QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13443

meurire d'Abou Jihad, le fait même que la femme et les

enfants du leader palestinien

aient été épargnés, no laissent pratiquement aucun doute : le

chef des forces militaires de l'OLP a bien été victime d'un

commando israélien, et l'ordre de l'éliminar a été donné au plus

Ennemi jurá d'Israél, promo-

teur de nombreux attentats.

dont le dernier a coûté la vie à

trois Israéliens dans le décert du

Véguev, Abou Jihad a péri par

les armes. Il connaissait depuis

longtemps les risques qu'il encourait, et il les avait

acceptés. Il n'empêche : si son assassinat représente un succès

technique pour l'Etat juif, il pour-rait constituer aussi, à plus long

terme, une grave faute politique.

samedi dernier : siors que la « révolte des pierres » commen-

çait à s'essouffier en Cisjordanie

et à Gaza, l'annonce de le mort d'Abou Jihad à retencé le mouve-ment de révolte des Palestiniens

des territoires occupés. Le bilan de cette fin de semaio est parti-culièrement tourd : pres de vingt morts palestiniens et une armée israellenne contrainte à contrainte

orer une bonne partie da sia effectifs à des opérations de police de plus en plus brutales.

manifestation répression, qui était alsément prévisible de la

part des commanditaires du meurtre d'Abou Jihad, fait peutêtre l'affaire du Likoud de

M. Shamir puisqu'elle permet d'escamoter pour l'instant tout

débat sur l'avenir des territoires

occupés. Mais celle d'Israel ? On

satisfaction pour les « faucons » israéliens : avec Abou Jihad,

c'est aussi le plan de peix de M. George Shuitz, le secrétaire

d'Etat américain, qui a reçu un coup mortel. La démarche améri-caine promettait déjà de n'être

guère fructueuse. On voit mai désormais comment elle pourrait

se poursuivre : la dureté de la

répression menée depuis samedi

dernier dans les territoires ve sens doute inciter les dirigeents arabes les plus modéres à se tenir à l'écart de tout processus

de paix ; il est probable égale-ment qu'elle dissuadera toute

personnalité palestinienne des territoires de se prêter à des dis-

cussions sur l'avenir de Gaza et

de la Cisjordanie. Or la présence de Palestinians au sein d'une délégation jordanienne était déjà l'un des écueils sur lesquels

butait le plan Shultz, l'OLP

voyant d'un mauvais cal que des personnalités palestiniennes se

quences néfestes du meurtre d'Abou Jihad : M. Yasser Arafet

pourra, sans grand inconvénient, continuer à faire la sourde oraille

aux « suggestions » de M. Gor-

betchev, qui lui conseillait, il n'y a pas quinze jours, de reconnai-

tre israel et les intérêts de sécu-

siens, enfin, peuvent aussi remercier le gouvernement de Jérusalem de l'aide précieuse qu'il vient de leur apporter en violant allègrement la souverai-

neté territoriale de la Tunisie et

en portent ainsi un nouveau coup au prestige des autorités modé-

rées de ce pays.

Les intégristes islamistes tuni-

Autres consé-

prêtent au jeu.

rité de l'Etat juif.

Autre motif (inquiétant) de

peut en douter.

Z. A.

The state of the s

Market.

ME CANA

-

Park Service

জিল মানুষ্টাই কে

到着でおきか。

10,000

A .m. State ...

- 10 - 10 m

趣、 影響心 Allery House To you again the graph

all and a second

Sections to a

Server some of

Fright of Figure ...

Marie Commence

Spirit, de dame

A spring 1 Mar.

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

And Andrew State of the State o

A STATE OF STATE

Tr. 1886 ...

ر ديا تا سرنج پنج

Marine Con 15 a grande de la companya de la compa 4 1000 in train -\*\*\*

Before May No.

10 m

On the vu des

haut nívsau à Járusale:

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 19 AVRIL 1988

La mort d'Abou Jihad et les réactions dans les territoires occupés

# La nouvelle flambée de violences au Proche-Orient Les extrêmes porte un coup aux efforts de règlement

renforcés Une vingtaine de morts en deux jours: la Cisjordanie et Gaza se sont enflammés à la suite de l'assassinat, le samedi La satisfaction 16 avril, en Tunisie, d'Abou Jihad. Le manifestée en privé par les res-ponsables israéliens, la maîtrise avec laquelle a été accompli le numéro deux du Fath, qui était respon-sable, au sein de l'OLP, des territoires

Il apparaît, en dépit du silence de Jérusalem, que cet assassinat a été mené à bien par une unité israélienne d'une trentaine de membres, venus puis repartis par la mer. Le regain de violences qu'il a engendré porte atteinte aux efforts de règlement au Proche-Orient.

## Les mille raisons d'Israël

JÉRUSALEM de nos envoyés spéciaux

occupés, sera inhumé à Damas.

Certains silences out la force d'un aven. Quarante-huit heures après l'assassinat d'Abou Jihad, alors que la Cisjordanie et Gaza viennent de vivre, samedi 16 avril, leur plus sanglante journée - an moins treize morts et une centaine de blessés par balle - depuis le début du soulèvement, alors qu'environ quatre cent mille Palestiniens - dont la population de Naplouse - subissent depuis dimanche matin les rigueurs du couvre-feu et que les autres grandes villes de Cisjordanie, d'Ebron à Bethléem, de Tulkarem à Ramallah, sont redevenues zones militaires ., done virtuellement inaccessibles, alors que, d'un bont à l'autre des territoires, la grève générale de trois jours décrétée en signe de deuil est strictement observée, Israel n'a rien à dire ou peu s'en fait. Non seulement le gouverne-

dre part de responsabilité dans le meurtre d'un de ses pires ennemis, mais encore l'événement ne lui inspire « aucun commentaire », comme s'il ne le concernait guère. Répondant à l'un de ses collègues qui l'interrogeait à ce sujet au cours d'un conseil de cabinet dominical presque routi-nier où l'on débattit des problèmes de santé publique, le premier ministre, M. Itzhak Shamir, affirma qu'il avait - appris par la radio - la nouvelle de l'assassinat. Pen après, il transmettait à la nation ses vœux de benheur à trois jours du quarantième anniversaire de l'Etat juif. Tandis que le paysest déjà pavoisé d'étoiles de David, des ouvriers arabes mettaient en place, dimanche, des milliers de petits drapeaux sur l'autoroute reliant Jérusalem à Tel-Aviv, là où se livrèrent les plus durs combats de 1948...

Du côté du Likoud comme Non seulement le gouverne chez les travaillistes règne donc le ment de l'érusalem s'est, bien sur, mutisme officiel. Seules quelques

deux bouts de l'éventail politique se sont départies dimanche de cette feinte indifférence qui ne trompe personne. Pour Mª Gueula Cohen, égérie de l'extrême droite, l'assassinat d'Abou Jihad doit servir - de leçon à ceux qui répandent le sang juif . M. Yossef Shapira, ministre sans portefeuille, regret-tant que « ce meurtre n'ait pas eu lieu plus tôt », y voit « la seule manière de combattre le terrorisme ». A l'inverse, M. Meir Wilner, chef du Parti communiste israélien, tient le meurtre d'Abou Jihad pour l'expression « du terrorisme d'Etat ».

La plupart des experts et des observateurs se sont vite fait une religion et l'expriment en privé. Aucun doute à leur yeux : Israël a bien préparé l'assassinat du numéro deux de l'OLP.

JEAN-PIERRE LANGELLIER et ALAIN FRACHON

(Lire la suite page 3.)

### Assassinat en Italie

Un des principaux conseillers du premier ministre a été tué, près de Bologne PAGE J

Attaque américaine dans le Golfe L'US Navy a bombardé deux plates-formes iraniennes

La résistance afghane à Peshawar

Ses chefs ont demandé aux réfugiés de ne pas regagner leur pays

### Victimes en révolte

Indemnisations tardives et insuffisantes, tracasseries administratives : les « accidentés de la vie » s'organisent PAGE 12

Page 5

France-Canada: petite guerre

Les élus de Saint-Pierre-et-Miquelon et l'équipage du « Croix-de-Lorraine » libérés sous forte caution



PAGE 25

Le sommaire complet se trouve en page 32

Le Monde ÉCONOMIE

France, du destin su déclin, de Serge-Christophe Kolm. Le dernier des douze articles sur « L'état de la France », dont les conclusions seront tirées la semaine prochaine.

Recycler la dette du tiers-monde ou comment rendre à nou-veau positifs les finx financiers du Nord et mobiliser l'épargne du Sud.

m La chronique de Paul Fabra: M. H. Rianjeaud. Quand, en 1934, nne jeune fille de vingt-trois ans écrivait un « Essai sur la théorie ricardienne de la valeur ».

Pages 19 à 22 SPORTS

m Temis : le retour de McEarce. L'Américain, qui n'avait pas disputé de match officiel depuis septembre 1987, a réussi son retour en battant le Suédois Stephan Edberg en finale du tournoi de Tokyo.

m Marathon : près de 20 kilomètres à l'heure. L'Ethiopien Belayneh Dinsamo a amélioré la meilleure performance mondiale en courant les 42,195 kilomètres en 2 h 6 mn 50 s. # Ski alpin : record de visesse. Un nouveau record du monde de vitesse à ski a été établi par le Français Michael Prüfer :

Page 13

# L'élection confisquée

La campagne pour le premier tour du scrutin présidentiel

par Jean-Marie Colombani

enfin; Jean-Marie Le Pen enfle, une fois de plus ; Jacques Chirac se ressource, en Corrèze; François Mitterrand, lui, joue au frizbee (1)... Voilà pour les mouvements les plus récents d'une campagne consacrée, pour l'essentiel, à... attendre. Attente tournée, en fait, vers le troisième tour : on saura alors, et ajors seulement, si quelque chose peut bouger dans le paysage politique français. C'est dire le rôle dévolu à la classe politique : celle-ci est, au bout de trente ans d'une Ve République qui devait la réduire à merci, redevenue maîtresse du jeu.

élection confisquée : elle marque sation de la société et de son débat le repli du scrutin sur la politique public, ainsi que l'alignement. Raymond Barre se réveille, pure et la revanche de la classe politique elle-même.

> Ce repli est rendu possible par sident. l'absence d'enjeu fondamental. Le régime et le sort des institutions ne sont plus en question, comme en 1965 et 1969; le changement de société n'est plus à l'ordre du jour, comme ce fut le cas en 1974. 1981 et 1986. Débarrassé de ces - oripeaux - d'un autre âge, comme dirait M. Jospin, le scrutin de 1988 devrait être, aurait pu être, le plus démocratique : la fin des mythes, des élections mythiques et des illusions lyriques permettrait - permet en effet dans

Au point que 1988 apparaît une une certaine mesure - la normaliolitique du pays, comm l'écrit l'Economist, soucieux et l'espèce d'en créditer l'actuel pré-

L'ennui est qu'il n'y a pas, non plus, d'enjeu explicite : chacun par tactique, refusant d'aller au bout de sa logique. Les grands problèmes qui intéressent les Français et qui, d'un septennat à l'autre, ne varient guère (chômage, éducation, formation) font l'objet d'un concensus apparent : tout le monde en parle comme autant de priorités ; tout le monde rivalise, selon les cas, de générosité financière (éducation) et de prudence (chômage).

(Lire la suite page 9.)

## La mutinerie d'Ensisheim

# Révoltes et «révolution pénitentiaire»

La nouvelle révolte de teau n'empêcheraient donc pas détenus, déclenchée cette fois d'aimer les animaux? L'ironie, à la centrale d'Ensisheim (Haut-Rhin), s'est achevée dimanche après vingt et une heures de violences et de discussions. Comme celle de Saint-Maur (Indre) le 12 novembre 1986, elle a été le fait de condamnés aux peines les plus longues, qui ont libéré leurs otages mais

223,741 km/h.

laissent des bâtiments ruinés. Parmi les premiers à quitter la centrale dévastée, il y avait Pirouette, depuis dix ans le com-pagnon de cellule d'un détenu : un chat que le prisonnier se refusait à abandonner dans les décombres et voulait confier à un vétérmaire. L'anecdote pourrait paraître dérisoise après cette. vingtaine d'heures de folie, bai-gnées de flammes et de violences. Prise d'otages et coups de con-

teau n'empêcheraient donc pas pourtant, n'a pas lieu d'être. Un chat, lorsqu'on vit depuis des années, et pour des années encore, entre les hauts murs vétustes d'Emisheim, ce n'est pas rien : un compagnon, un peu de chaleur, une boule de poils qui se balade, elle.

Après les Baumettes, Saint-Maur, Besançon, c'est, en quel-ques mois, une nouvelle révolte qui secone une prison française : le surpeuplement ici, l'isolement là, l'angoisse des longues peines ailleurs, les déterms n'ont cessé de les crier, jusqu'an déborde-ment. Dans la discrétion, on a opéré des transfèrements de meneurs supposés. Pour éviter une explosion, on a isolé ceux qui pouvaient paraître les plus dange-reux, les plus « contagieux ». En vain. Pour la première fois depuis les grandes révoltes de 1974, où

s'étaient soulevées, deux centrales - Saint-Maur et aujourd'hui Ensisheim - ont été presque entièrement détruites par leurs occupants. L'une ultra moderne. l'autre d'une vétusté à faire peur, comme ai les détenus se moquaient du modèle de détention qu'on leur impose.

Suffit-il de dire qu'à Ensi-sheim l'origine de la révolte n'est qu'une évasion ratée, relayée par des « deuxièmes gâchettes » et la « pègre de Saint-Maur », qui ont mené la danse? Suffit-il, comme le syndicat FO des surveillants, « consterné et écœuré », de réclamer des casques, des matraques et des boucliers et « des établissements spécialisés où les meneurs pourraient être incar-

> AGATHE LOGEART. (Lire la suite page 11.)

Au premier tour comme au second pas question de voter sans avoir lu **QUI CHOISIR** 

Comment acheter votre prochain président de la République sans risque?

> de CATON traduit par Andre Bercoff

Vous pouvez également gagner de nombreux prix en tapant sur minitel: 36-15 code CATON

ROBERT LAFFONT --

M 0147 - 0419 0- 4,50 F

A. L'ETRANGER: Algeria, 3 DA; Marce, 4,50 fb.; Turkin, 600 fb.; Allemagne, 2 DM; Aumiche, 18 ach.; Beigique, 30 fb.; Canada, 1,75 \$; Chas-d'hoire, 316 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 80 p.; Grèce, 150 dc.; Histois, 90 p.; Italia, 1.700.L.; Libye, 0,400 GL; Lummbaurg, 30 fb.; Norvège, 12 kr.; Peja-Bas, 2,25 fb.; Portugal, 130 sec.; Sánágal, 335 F CFA; Suide, 12,50 cs.; Saisse, 1,80 fb.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,76 \$.

# Etranger

# La flambée de violence dans les territoires occupés

Oubliant pour la plupart cinq aus de que-relles intestines, les luit mouvements membres de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) ont déclaré leur solidarité avec le Fath en condamnant l'assassinat, samedi 16 avril à Tanis, de l'un de ses chefs, Khaiil El Wazir, dit Abon Jihad. Tous affirment la responsabilité d'Israël et appellent plus ou moins à la ven-geance. Les organisations dissidentes de l'OLP, souvent en lutte avec celle-ci dans le passé, se joignent également an coucert de protestations.

Même manimité de la part des Etats arabes. Avec, toutefois, un temps de retard sinon d'hési-

tation de la part de la Syrie, brouillée avec l'OLP depuis l'expulsion de Damas de M. Yasser Arafat et Abon Jihad en 1983. Mais le gouvernement syrien a déclaré que les obsèques de ce dernier pourraient avoir lieu à Damas, où vivent le père et la mère du dirigeant

Le roi Hussein de Jordanie a adressé dimanche un télégramme de condoléances au chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, dans lequel il l'assure de sa « profonde sympathie ». Abou Jihad avait participé aux pourpariers de l'OLP avec la Jordanie de 1983 à 1986. Il avait été expulsé quelques mois après la rupture des négociations. Mais il était revenu en mars der-nier à Amman, à la tête d'une délégation palesti-nieme, lors d'une rémnion de la commission nieme, lors d'une rémnion de la comm mixte OLP-Jordanie pour le soutien à la population des territoires occupés.

An Caire, le gouvernement égyptien a vive-ment condamné le meurtre d'Abou Jihad par la bouche du ministre d'Etat aux affaires étrangères, M. Boutres Ghall. Le président Hosul Monharak, dans un message de condoléances eavoyé à M. Arafat, a fait part de sa profonde tristesse devant le meurtre commis par « des élé-

ments irresponsables démunis de tout principe et de toute raleur morale ». Comme la majorité des chefs d'Etat ou de gouvernement arabes, M. Moubarak se garde de désigner Israël, ce que, en revanche, n'hésite pas à faire la presse

A STATE OF STREET

AND THE PERSONS

2 6 W. 16 . 5 . 5

Section Section 11 will all

The same of the same

Service and the first

ine op

m and a

greature in the

from the beautiful to

Employed States

Turble Control

arrive

A STATE OF THE

Le président trakien Saddam Hussein, lui, a accusé les « agents sionistes », de même que le secrétaire général de la Ligne arabe, M. Chedii

« Nous condemnous le terrorisme ou la riolence, qu'ils soient causés par des individus ou des Etuts ou qu'ils risent des individus ou des

# L'explosion de colère de Gaza

GAZA de nos envoyés spéciaux

C'est un moment de deuil et d'émotion dans une ville en colère. About Jihad était un peu - l'enfant du territoire -, et si, - de l'autre côté -, on s'est discrètement réjoui à l'annonce de son assassinat, ici au coin de la rue Yarmuk, en plein cœur de Gaza, l'heure est aux condoléances. Le geste est tout à la fois militant et conforme à la tradition : en face de la maison des cou-sins du défunt, chacun vient saluer et ser recueillir sous un large anvent où ont été disposées des rangées de chaises. Poignées de main, petits signes de la tête, chapelets égrenés par de vieux messieurs endimanchés, gilet, continue et les fisse. costume et keffich.

Derrière la famille, des cour de flours et des photos d'Abou Jihad

le profil sage et un peu réservé du jeune professeur qu'il fut un moment. Et puis, il y a le reste. C'est-à-dire les hommages à une vie de combat et de violence : des messages de sympathie du Fatab et de nombreux groupes islamistes, tous rédigés dans des encres aux couleurs différentes, qui sont celles du drapeau palestinien. L'ensemble voisine avec une bordée de slogans, synthèse des deux credes du défunt slamiste et nationaliste : - Tu resteras pour nous un symbole de la guerre sainte, toujours vivant dans notre carer »; «Nous sommes tous Abou Jihad . ; . Mort aux juifs et aux coi-

La ville est pavoisée de drapeaux noirs et d'emblèmes de l'OLP. Les haut-parleurs des minarets diffusent en permanence des versets du Coran, fond sonore uniforme et lancinant

troublé de temps à autre par le claquement sec des coups de fen. La scène résume le denil et la

colère : en plein centre-ville, ce dimanche matin, dans une ruelle jonchée de pierres, d'ordures, de pneus enflammés, au pied d'une mosquée, des soldats casqués tirent des grenades lacrymogènes à l'intérieur d'une habitation, au niveau du premier étage. L'affrontement est bref, sporadique, comme il y en a d'autres dans les quar-tiers et dans les camps alentour, d'où s'échappent d'épaisses volutes de

« Calme tendu à Gaza », dit la radio israélieune. A l'hôpital Shiffa, à la mi-journée, les bordereaux d'estrée signalent déjà trois ou quatre per-sonnes blessées par balles. Il y a des effluves de gaz lacrymogène dans la cour, et des ambulances amènent de nouveaux blessés. « La veille, raconte un médecin, les cinq blocs opératoires de l'établissement ont travaillé sans répit » Car aux premières houres de la matinée, samedi, « dès qu'a été comme la mort [du] frère », Gaza s'est

### La pire journée

· Ce fut la pire journée depuis le cédera », un coup de colère brutal, explique un responsable d'une organisation humanitaire. Dans les camps, taines de jeunes ont affronté l'armée : barricades, jets de pierres et d'engins incendiaires, barrages de pneus en leu, bennes à ordares renversées, débris calcinés un peu partout. Le bilan sera le plus lourd jameis enregistré en une seule journée depuis le début du soulè-vement : de huit à dix morts et sans doute plus d'une centaine de blessés par balles, dont certains très grièvement atteints. Les autorités expli-quent : si les soldats ont fait un tel

usage de leurs armes, c'est qu'ils furent assaillis par une pluie de cocktails Molotov. Plus sceptique, un responsa-ble d'une organisation humanitaire affirme pour sa part : « Dans bien des cas, l'armée a directement tiré à balles réelles sans sommation, sans utiliser d'abord les projectiles en caoutchouc ou les gaz lacrymogènes. » Et de faire état de sa « projonde inquiétude » devant ce qu'il appelle « un manque de respect pour la vie humaine ».

Gaza était relativement calme depuis quelques semaines. Le territoire est aujourd'hui mobilisé comme au plus fort du soulèvement. L'armée était, dimanche, plus omniprésente que jamais, installant de nouveaux camps de fortune en plein centre-ville, patrouillant incessamment dans les rues et les ruelles d'une agglomération qui tensit de la zone de guerre ou de la cité en état de siège. Les quelque buit mille à dix mille hommes qui seraient déployés sur l'ensemble de la bande de Gaza (650 000 babitants) paraissaient installés pour une mission quasi permanente et non pour un simple exercice de maintien de l'ordre.

La mobilisation et l'émotion avaient the tout aussi vives en Cisjordanie (où quatre Palestiniens auraient été tués samedi): manifestation de plusieurs milliers de personnes à Nankouse, accrochages à Ramallah, El Birch. Jenin. A Jérusalem-Est (la partie arabe de la ville), les rues étaient désertes, vides de toute circulation, et mique, qui venait de déclarer trois jours de grève générales, et de récla-mer (en vein) que la dépouille mor-telle d'Abou Jihad soit inhumée à la mosquée Al Aksa. Dans les milieux nationalistes, en proje à l'abbattement, on commentait sans fin la - nouvelle tout en offrant « le café amer des jours de deuil ».

ALAIN FRACHON ST JEAN-PIERRE LANGELLIER.

# Oui remplacera le numéro deux du Fath?

TUNIS de notre correspondant

L'assessinat d'Abou Jihad, semodi 16 avril, à Tunis a jeté le désarroi au sein de la direction palestinienne, confrontée à deux questions : par qui le remplacer et comment garantir la rempiacer et comment garantir la sécurité des autres dirigeants de l'OLP sans enfreindre l'ordre tunisien? Un problème qui se pose également à la l'unisie.

De nombreux membres du comité récutif de l'OLP et du conseil central du Fath (principale composante de l'Organisation de libération de la Palestine) sout arrivés à Tunis au cours des dernières vingt-quatre heures pour rendre un dernier hommage à leur compagnors de lutte. Même s'ils out eu des entretiens informets, ils ne ont en des environers miormess, is no pouvaient prendre de décision aussi rapidement après le meurire de samedi, non seniement parce qu'ils ne tensient pas à remplacer un homme avant de l'avoir porté en terre, mais, surtout, parce que remplacer Abou lihad ne se fait pas du jour au leude-

main.

Il a historiquement chapeauté la structure militaire de la cantrale palestinienne, même si, officiellement, il n'en était que le commandant en chef adjoint. C'était également lui qui organisait les petits groupes de combattants chargés des opérations apéciales. C'était enfin lui qui supervisait l'organisation des militants en Cisjordanie et à Gaza, s'occupant, de plus, du transfert des fonds nécessaires à la révolte des territoires occupés ainsi qu'eu soutien de la population sur place.

Une cérémonie religieuse à la mémoire d'Abou Jihad devait avoir lien, hmdi 18 avril à Tunis, avant le transfert de la dépouille du numéro deux de l'OLP en Syrie. Conformément à une décision de ensemble de la direction palesti-tienne, Aboa Jihad sera inhumé à Damas, où réside une partie (famille, dont son père et sa mère. L'autre problème que la direction palestinismo doit tenier de résoudre

est tout aussi compliqué que le pre-mier. Il lui faut réétudier tout son dis-positif de sécurité, tout en respectant l'ordre intérieur tunisien. « Les auto-rités de l'unis se sont engagées à assu-rér des mesures de sécurité plus importantes auprès des principaux responsables (palestiniens). Elles son très généreuses avec nous. Elles disent qu'elles veulent que nous restions », a déclaré dimanche soir M. Alimed

Abdel Rahman, porte-panole de l'OLP. Le président transien, M. Zin el Abidine Ben Ali, avait affirmé, quel-ques heures après l'attentat, le soutien de son pays au peuple palestinien et à POLP.

Néanmoine, l'assessinat d'Abou finad pose un délicat problème à la Tunisie, qui doit garder sur son terri-toire des bôtes habituellement plutte discrets, qui sont un peu le gage d'une solidarité arabe. — surtout depuis le changement de régime — mais qui deviennent mès encombrants chaque fois que leur conflit s'aiguise avec insail. Plus concrètement, Tunis doit répondre à la question : comment ne pas transformer certains quartiers en pas transformer certains quantass car forteresse sans susciter des protesta-tions de la part des Tumisiens, plutifs pacifistes, et muire à la vocation touris-tique du pays, véritable poumon de

L'enquête ordonnée par le président Ben Ali a donné les premiers résultats suivants: le commando qui a pénéré dans le domicile d'Abou filhad était composé de sept personnes au moins — neuf, selon les Palestiniens, — dont une femme. Ces hommes et ceux qui déplacés à bord de trois véhicules deux minibus et une volture de tou-risme — loués en Tunisie sous de fantes identités. Solon des sources policières, le location a été faite au

Les véhicules qui out servi à l'opération out été retrouvés à une dizaine de kilomètres au mord du lieu du crime, abandomés sur une plage, à l'écart des habitations.

### Les personnalités de l'OLP assassinées depuis quinze ans L'assessinat d'Abou Jihad pre), est assessiné à la sortie de

s'ajoute aux nombreux attentata qui ont coûté la vie depuis quinze ans à des personnelités de FOLP:

nuit-là, des commandos de l'armée israéfienne débarquent sur une piage de la capitale libatures louées per des complices. Pendant trois heures, ils operant à Beyrouth et assassinent à leur domicite, dans le quartier de Verdun, trois dirigeants de l'OLP: Abou Youssef (Mohamad Naijer), chet militaire du Feth; Kamal ser, porte-parole de l'OLP (CEOLP), et Kamai Adouane, membre du Comité central du Fath, responsable des territoires occupés. La femme d'Abou temps que son mari. M<sup>me</sup> Golda Meir, alors premier ministre israélien, exprime son admiration pour ecette opération magnifi-

- 4 JANVIER 1978 : Said Hammami, représentant de l'OLP en Grande-Bretagne, est tué d'une baile dans la tête dans son bureau à Londres.

15 JUIN 1978 : Assassinat à Koweit du directeur du bureau de l'OLP, Ali Yassine.

- 3 AOUT 1978 : Ezzedine Kalak, chef de la représentation palestinienne en France, et l'un de ses adjoints sont assassinés à Paris, dans les locaux de l'OLP.

22 JANVIER 1979 : Aboul Hassan, chef du départe-ment des « opérations spéciales » osante de l'OLP), est tué à Bevrouth dans l'explosion de sa - 25 JUILLET 1979 : Zou-

heir Mohsen, chef du départe-ment militaire de l'OLP, est abattu d'une balle dans la tête à Cannes (sud de la France).

- 15 DÉCEMBRE 1979 : Semir Touken, 2º secrétaire du bureau de l'OLP à Nicosie (Chy-

- 7 JUIN 1981 : Naim Khader, représentant de l'OLP en Belgique, est abattu de cinq balles en pleine rue à Bruxelles.

- 9 OCTOBRE 1981 : Majed Abou Sharrar, responsable de l'information de l'OLP, est assassiné dans sa chembre d'hôtel à Rome (Italie). - 17 JUIN 1982 : Kama Hussain, vice-président de l'OLP

en Italie, est tué à Rome par l'explosion d'une bombe. - 23 JUILLET 1982 : Fald Dani, directeur adjoint du bureau

de l'OLP en France, est victime à Paris d'un engin explosif placé dans sa voiture. - 28 SEPTEMBRE 1982 : Saad Sayel, de son nom de guerre Aboul al Walid, conseiller

militaire de Yasser Arafet, est tué dans une embuscade dans la plaine de la Bekaa au Liban. ~ 10 AVRIL 1983 : Issum Sartaoui, conseiller politique de Yasser Arafat, est abattu dans

un hôtel d'Albufeira au Portugal. L'attentat est revendiqué par le groupe Abou Nidal (dissident de - 20 AGUT 1983 : Mas-

moun Mreich, i'un des collabora-

teurs directs d'Abou Jihad, est abattu près d'Athènes - 29 DÉCEMBRE 1984 : Fadh Kawashmeh, membre du comité exécutif de l'OLP, proche d'Hébron (Cisjordanis), est

assiné à Amman (Jordanie). - 10 JUIN 1986 : Khaled tions dans les territoires occupés et membre du comité central du FOLP (une des compo

l'OLP), est assassiné à Athènes. ~ 21 OCTOBRE 1986 : Mondher Abou Ghazala, membre du Fath, responsable des unités navales palestiniennes, est tué à

- 14 FÉVRIER 1988 : assassinat à Limassol (Chypre) La guerre du Golfe

# • La flotte américaine attaque deux plates-formes iraniennes • Importante offensive irakienne dans la péninsule de Fao.

La flotte américaine a attaqué, lundi matin 18 avril, deux plates-formes pétrolières dans le Golfe, Confirmant l'information donnés d'abord par l'Iran, le porte-parole de la Maison Blanche a déclaré, à 9 heures (heure française), que les hombardements se poursuivaient. Un savire iranien a riposté en attaquant une plate-forme pétrolière exploitée par les Etats-Unis dans le champ pétrolier Moubarak et appar-tenant à l'émirat de Charjah, selon des sources maritimes.

Les deux plates-formes visées par les Américains sont celles de Sassan, simée en face de la côte des Emirats arabes unis, et de Sirri, utilisées, selon la Maison Blanche, comme centres de commandement et de repérage radar par l'Iran. Selon les milieux maritimes, ces deux plates-formes seraient, en outre, utilisées pour le ravitaillement des vedettes des pasdarans iraniens et des bâtiments mouilleurs de mines de la flotte iranienne.

L'opération a, selon le porte-parole de la Maison Blanche, été

lancée en représailles après que la frégate américaine Samuel-B.-Roberts eut été endommagée la semaine dernière par une mine. « Le gouvernement iranien, a-t-il dit, devrait comprendre que nous proté-gerons non bateaux et nos intérêts contre de telles attaques. Le Washington Post avait indiqué, samedi, que le président Reagan avait réuni en fin de semaine dernière ses principans conseillers pour étudier les mesures à prendre l'hiver dernier, après ou un pétro-L'hiver deruier, après qu'un pétro-lier battant pavillon américain out été touché par un missile Silkworn franien au large du Kowelt. l'US Navy avait déjà attaqué une plate-forme, celle de Rostam, qui avait été fortement andommagée.

La nouvelle attaque américaine coincide avec une importante offen-sive iralienne dans la péninsule de Fao; l'Iran accuse, à ce sujet, le Kowelt d'avoir autorisé Bagdad a utiliser l'île koweltienne de Boubiyan pour lancer ses hélicoptères contre ses forces.

Le chargé d'affaires iramen à Koweit a vivement protesté auprès

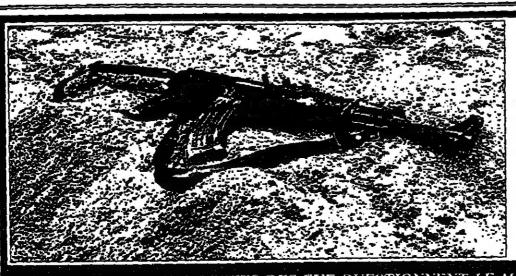


du ministère koweltien des affaires étrangères contre cette « immixtion - dans la guerre du Golfe. Un porte-parole de l'armée iranienne. cité par Radio-Téhéran, a déclaré que - cet acte montre le soutien flagrant du Kowelt au régime irakien et affirme qu'il en sortirait « per-

mière tentative importante de Bagdad pour récupérer la péninsule de Fao, son seul débouché maritime direct dans le Golfe, dont la partie stratégique est occupée depuis plus de deux ans par les Iraniens. C'est la deuxième fois seulement depuis son retrait précipité du territoire iranien en juin 1982 que l'armée trakienne passe à l'offensive. La première fois, en 1986, dans l'impossibilité de récupérer Fao, ses troupes avaient franchi la frontière et occupé la ville frontalière de Mehran, au centre du front, mais elles avaient du se retirer quelques semaines plus tard.

Cette offensive, appe dan »; est accompagnée d'une inten sification de la « guerre des villes ». Six missiles sol sol à longue portée ont atteint Teheran dimanche. Plusieurs autres ont été lancés contre les villes de Shiraz et de Qom. L'attaque est menée, selon Bagdad par le 7 corps d'armée trakien et la garde blindée républicaine. Troupe d'élité dépendant directement du président. Saidam Hussein, cette dernière n'est dépêchée sur le front qu'en cas de situation critique. C'est ainsi que ces unités des « missions difficilés », comme les appelle l'état-major, avaient réussi en mars 1985 à reprendre le contrôle de la route qui relie Bassorah, la deuxième ville irakieme, à Bagdad, que les forces traniennes avaient réussi à couper.

L'Iran a reconnu l'attaque irakienne à Fao mais affirme l'avoir reponesée après avoir mé on blessé plusieurs centaines de soldats irariens. - (AFP, AP, Reuter.)



La stratégie Soviétique au Moyen-Orient.

> PAR C. KAMINSKY ETS. KRUK.

Historiens spécialistes du Proche et du Moyen-Orient, les auteurs décrivent comment le Kremlin doit impérativement tempérer son activisme et s'entendre avec Washington sur un partage clair de leurs zones d'influences respectives.

Collection "Politique DUF d'Aujourd'hui". 264 pages - 142 F

LES REVUES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

# Etranger

# après l'assassinat d'Abou Jihad en Tunisie

Etats », a déciaré, à Washington, un porte-parole du département d'Etat, interrogé tant sur l'assassinat d'Abou Jihad que sur les violentes manifestations qui l'interrogé en Cisjordanie et à Gaza. « Cette violence ne contribue pas à la solution » des problèmes du Proche-Orient, a ajouté le porte-parole, qui a estimé qu'elle atti-rait à nouveau l'attention sur les efforts déployés par le socrétaire d'Etnt George Shelix pour élaborer une solution « réaliste » au pro-blème palestinien.

-

The second second

TO THE THE TAX AS A STATE OF THE TAX AS A STATE OF THE TAX AS A STATE OF TAX AS A ST

des-forme iraies

Peninsule de l'ac

1996年 1996年度

\* [ 4:14]

100

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

L'agence Tass a diffusé dimanche un premier commentaire soviétique, en affirmant que Passassinat d'Abou Jihad a été commis « avec la participation d'Israël ». « Il est de tradition que la direction israéllenne ne reconnaisse pas su participation aux opérations de banditisme de ses commandos. Mais la signature sangiante des tueurs d'Abou Jihad ne laisse ancun doute sur ses organisateurs », affirme Tass.

M. François Mitterrand a déploré samedi, sur la cinquième chaîne, que « le fanatisme Femporte sur la raison ». Il a rappelé qu'il a été « le premier chef d'Etat français à se rendre en visite officielle en Israël », mais, a-t-il précisé, « de la tribune de la Knesset, je me suis pro-

noucé pour le droit du peuple pulestinien à une patrie, à se doter des structures de son choix ». « Je suis un ami d'Israël, mais j'ai voulu défendre un position historiquement juste, et de la même façon, dans les pays arabes, j'ai dit qu'Israël a le droit d'exister », a ajouté M. Mitterrand avant de conclure: «Le fanatisme Femporte sur la raison (...), il faut éviter la destruction des deux peuples. »

Le Parti socialiste a «vigoureusement» condamné, dans un communiqué publié samedi, l'assassinat du numéro deux du Fath. «Le Parti

socialiste a toujours dénoncé le recours à la violence et an terrorisme », écrit M. Louis Le Pensec, secrétaire national aux relations internationales. De son côté, le secrétaire général du Parti communiste français, M. Georges Marchais, a envoyé un message de condoléances à M. Yasser Arafat. « Papprends avec émotion Podieux assassinat dont vient d'être victime notre ami Abou Jiliad. (...) Une fois de plus, les ememis du peuple palestinien n'out pas hésité à utiliser les méthodes les plus moustrnesses pour frapper (...), écrit M. Mar-chais. – (AFP, Reuter, AP.)



## Une opération menée par une unité israélienne arrivée par la mer

L'opération qui a coûté la vis menée par une unité israélienne d'une trentaine d'hommes, venus par la mer, a-t-on appris de source proche des services de renseignement français. Le commando israélien est reparti également par la mer après avoir tué Abou Jihad dans la bantieue de Sidi-Bou-Said.

Il apparaît que les Isaréliens-ont bénéficié, sur place, de l'appui logistique d'au moins trois personnes qui pourraient être les porteurs de passeports libenais an aom desquels ont été loués les trois véhicules qui ont servi à l'opération. Les deux minibus et retrouvés plus tard sur une plage, au nord de Tunis. Toute l'action a été menée avec une axtrême pré-cision. Selon la chaîne de télévi-sion NBC, elle a été approuvée par le premier ministre, M. Itzhak Shamir, ainsi que par le ministre des affaires étrangères, M. Shi-mon Pérès, et le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin.

La NBC croit savoir que l'opération a été organisée et menée conjointement par le Mossad (service de renseignement israélien), des commandos de marine et des éléments de l'unité de l'armée qui avaient participé à la libération des otages d'Entebbe (Ouganda), en 1976. Le Mossad aurait demandé à trois reprises dans le passé l'antorisation de tuer Abou Jihad, mais, à chaque fois, le gou-vernement avait refusé. La décision aurait finalement été prise d'assassiner le responsable palestinien il y a trois semaines, à la suite de la mort de trois Israéliens consécutive an détournement, par un commando de l'OLP, d'un autobus civil dans le Neguev. Les autorités israéliennes avaient rendu Abou Jihad responsable de

Time Magazine précise quant à mi que les Israéliens ayant mené l'opération de Tunis, arrivés et repartis par la Méditerranée, étaient vêtus d'uniformes simitaires à ceux des gardes nationaux tunisiens. Faisant un parallèle avec la façon dont a été mené l'assassinat de trois hauts responsables de l'OLP à Beyrouth en la NBC indique en outre qu'une femme a pris part à chacune des deux opérations mais qu'à Beyrouth cette « femme » n'était autre qu'un officier déguisé.

Dans une interview à Radio-Monte-Carlo, Mª Intissar El Wazir a, pour sa part, indiqué que son mari, Khaiil El Wazir (Abou Sihad) « à tiré le prender coup de feu avant d'être abattu par quatre hommes qui ont vidé, à tour de nommes que un vue, a vier a rôle, leurs pistolets mitrailleurs sur lui ». Selon M. El Wazir, qui se trouvait sar place, Abon Jihad « écrivait une lettre aux combattants, à son bureau, quand nous entendimes des bruits. Il prit son revolver et se dirigea vers l'entrée. Là, et après avoir tiré le premier vers les assaillants, qua-tre hommes vidèrent, l'un après l'autre, leurs pistolets-mitrailleurs sur lui. Soixante-

« L'un des attaquants braquait au numéro deux du Fath a été son arme sur moi. Je me suis menée par une unité israélienne alors tournée coûtre le mur, fermant les yeux et croyant qu'ils allaient me tuer aussi », a-t-cile ajouté. « Avant de partir, ils sont entrés dans la chambre où dormait l'un de mes fils et ont mitraillé murs et plafond. Puis ils sont revenus tirer sur le corps d'Abou Jihad », a affirmé M= El Wazir. Tout en indiquant ne pas avoir entendu parier les assaillants, elle a estimé qu'il s'agissait d'agents des services secrets israéliens. Elle a souligné ne pas avoir remarqué si un mem-bre du commando filmait l'opération, comme l'a indiqué une

> Selon d'autres sources, la ligne téléphonique de la résidence d'Abou Jihad ainsi que celle du commissariat de plus proche avaient été coupées moins d'une heure avant l'opération.

# (Suite de la première page.)

Dans le style de cette opération menée de main de maître, tout désigne Israël et rappelle l'élimination à Beyrouth, il y a quinze ans, des dirigeants de Septembre noir : la préci-sion des reassignements prépara-toires, la rapidité d'exécution de l'attentat, la faiblesse des indices laisses sur place, la soudaineté avec laquelle les meurtriers se sont volati-lisés en toute impunité sans doute

Certains éditorieux de la presse israélienne, vantant dimanche F « audace » et la « qualité techni-que » de l'opération de Tunis, res-semblaient à de discrets hommages an professionnalisme des agents du Mossad. Qui d'autre d'ailleurs an Proche-Orient avait à la fois l'expérience et les moyess requis pour une telle opération ? Cette analyse, nom-bre de Palestiniens des territoires la he de Palestiniens des territores la partagent, tout en s'étonnant qu'Abou Jihad ait été si mal pro-tégé. « Quand je pense qu'Aldo Moro avait six gardes du corps armés de fusils automatiques », soupire M. Facz Abou Rahmeh, célèbre avocat de Gaza et cousin germain d'Abou Jihad. Mais n'estce pes recomaître aussi que rien n'aurait pu dissuader des attaquants aussi résolus ?

Et puis, on ne prête qu'anz riches... Or, Israël, plus que tout autre, avait mille raisons de vouloir tuer Abou Jihad. Depuis plus de vingt ass ser la liste des hommes à abatire par larsel, le chef militaire de l'OLP figurait en tête. Dès le l= janvier 1965 il lançait su nom du Fath un raid sur Israël depuis les hauteurs de Golan. Cette opération donners l'occasion à l'OLP, chaque 1e janvier, de célébrer « la guerre de la révolution ».

Depuis ce coup d'essai, Abon Jihad avait organisé de nombreux attentats terroristes à l'intérieur et à

# Les mille raisons d'Israël

fit une quarantaine de morts en 1978. Il y a six semaines, Abou Jihad avait revendiqué la prise d'otages contre un autobus près de Dimona. Trois Israéliens furent tués an cours de cette attaque présentée par l'OLP comme un acte de représailles après le meurtre de trois de ses responsables à Chypre. La volonté des Israéliens de venger à leur tour leurs morts du Neguev serait à l'origine de la décision d'assassiner un homme qui avait déjà échappé à plusieurs attentats.

Pour Israel, Abon Fihad représentait une cible encore plus précieuse depuis le soulèvement en Cisjordanie et à Gaza. Instigateur de longue date des actions violentes commises par l'OLP dans ce que celle-ci appelle « le secteur occidental » — c'est-à-dire Israël et les territoires occupés - ce stratège était devenu, an fil des ans, au sein de la centrale pelestinicane, une sorte de « proconsul des territoires », chargé à distance d'implanter les réseaux, de réveiller le moment venu les cellules de l'OLP, terroristes ou non, d'orga-ziser le liaison politique et militaire entre les dirigeants de la disspora et les activistes de l'intérieur.

Après le déclenchement large-ment spontané au début de décem-bre de la révolte des pierres, il était devenu tout naturellement le coordonnateur des manifestations palestiniennes en Cisjordanie et à Gaza, l'animateur à la fois proche et lointain du soulèvement. C'était un homme populaire auprès des militants des territoires. A la différence d'autres dirigeants palestiniens plus sensibles à l'argent et aux homeurs, Abou Jihad ne fréquentait guère les palaces, menait une vie simple et anstère, accordait d'assez rares l'extérieur d'Israël, notamment interviews. Il tensit son prestige à la avaient hâtivement annoncé l'essonf-

avait juré sa perte.

### La synthèse du nationalisme ct de l'islamisme

Il y en avait une autre et non des moindres. Abou Jihad se trouvait à l'exact point de rencontre entre le nationalisme palestinien et le mou-vement islamiste qui n'a cessé de gagner en audience ces dernières années, en particulier à Gaza. Comme Yasser Arafat, Abou Jihad était entré dans les années 50 à l'organisation des Frères musulmans traditionnellement influente à Gaza, son nom de guerre Abou Jihad, qui veut dire « le père de la guerre sainte », veut à lui seul tout un pro-

Grâce à ce flirt de jounesse avec l'idéologie des mosquées auquel il était resté fidèle et à force de prag-matisme et d'habileté, Abou Jihad avait non seulement réusai à éviter que la rivalité accrue entre le nationalisme et l'isiam ne tourne à l'affrontement violent mais il était pervenn à convaincre les militants des deux camps qu'il leur fallait, face à l'adversaire israéliea, faire

Ainsi maquit à Gaza au début des amées 80 nn nouveau groupe san-nite, le Jihad islamique, allié du Fath dans une structure clandestine. Abou Jihad incarnait mieux que quiconque cette convergence mismo-nationaliste qui, à Gaza puis en Cisjordanie, a donné depuis quatre mois au soulèvement palestinien une apécificité et une force insttendue.

Il est peut-être tôt pour évaluer toutes les conséquences du meurire de Tunis. Celui-ci a relancé de plus belle la dynamique d'un soulève-ment dont les autorités israéliennes

contre l'ambassade israélienne à fois de sa légitimité historique en Bangkok en 1972, l'hôtel Savoy de Tel-Aviv en 1975 et surtout le massacre de la route côtière » qui de raisons pour lesquelles Israél donné l'occasion pour la première tants sont d'autant plus mobilisés fois depuis longtemps de se sentir en phase avec l'OLP et de lui exprimer spontanément et avec éclat leur soli-darité active.

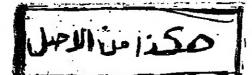
Pour sa part, l'armée, lorsqu'elle s'estime menacée, ouvre le feu de plus en plus rapidement, comme en témoigne la lourdeur du bilan de samedi. Elle recourt de nouvean aux grands moyens déployés à la fin de mars lors de la Journée de la terre. En Cisjordanie, quinze camps de réfugiés sur dix-neuf ont été placés, dimanche, sous couvre-feu. Une ville entière, Naplouse, la plus grande de Cisjordanie avec 120 000 habitants et quatre camps de réfugiés de la bande de Gaza sont soumis au même régime. Jérusalem-Est, para-lysée par la grève, est une ville morte. L'accès de l'esplanade des mosquées a été interdit dimanche, premier jour de ramadan, à tous les

L'assessinat d'Abou Jihad pourrait aussi provoquer un nouvel engrenage de la violence en dehors d'Israël et des territoires occupés. Pour les Palestiniens, l'opération de Tunis équivant en effet à une rupentre l'OLP et l'Etat hébreu depuis que M. Arafat s'était engagé au Caire, en novembre 1985, à cesser sout acte de terrorisme contre les

mates d'Israël de par le monde seront de nouveau dans la ligne de mire de ceux qui, dans les rangs de l'OLP, crient vengeance. Des deux côtés, la logique de l'affrontement l'emporte aujourd'hui nettement sur les valléités de négociation.

> JEAN-PIERRE LANGELLIER et ALAIN FRACHON.







# Le détournement du Boeing des Kuwait Airways

# Le Koweït a demandé à l'Algérie de ne pas laisser repartir l'avion

ALGER

de notre correspondent

Une dizaine de policiers ont pris position, dimanche 17 avril dans l'après-midi, sur le toit de l'aéroport Houari-Boumediène d'Alger, où le Boeing-747 des Kuwait Airways depuis plus de cinq jours. La partie du salon d'honneur transformé en centre de presse a été évacuée. Les journalistes sont installés à présent sur une petite pelouse coincée entre le bâtiment central de l'aérogare et de vastes tentes out été rapidement

A quoi peut donc bien correspondre ce remue-ménage? Indubitable-ment les autorités algériennes out eu un subit besoin de cette saile. Pourquoi? Accueillir les otages, l'équi-page et les pirates qui cohabitent depuis maintenant deux semaines dans la carlingue du jumbo? Faire place nette pour une « importante personnalité arabe » qui pourrait arriver incessamment? La réponse à ces questions n'avait toujours pas été donnée lundi matin 18 avril.

Les négociateurs algériens font toujours face à deux intransi-geances : les pirates de l'air main-

tions et les autorités koweltiennes leur refus de transiger. Pourtant, les dernières quarante-huit heures ont été riches en rebondissements. Samedi à la mi-journée, les pirates font habilement savoir qu'ils rencon-treraient volontiers trois journa-listes, un algérien et deux occidentauz. Reste à savoir qui fera l'affaire. D'un seul coup, deux cents journalistes sont polygiottes. Ils par-lent tous couramment arabe, anglais, français et bien d'autres langues. Finalement, après quelques empoignades toutes confraternelles, trois journalistes sont «démocrati-quement choisis». Ils représentent l'agence officielle algérienne Algérie

Presse Service (APS), l'Agence France-Presse (AFP) et le quotidien américain New York Times.

1985 avec les auteurs du détourne-ment du Boeing de la TWA, était monté à bord de l'appareil quelques américain New York Times.

Cette parodie de conférence de presse n'a pas en lieu dans l'avion mais sur la passerelle, après que nos confrères eurent été fosillés par les terroristes qui - fort heureu regresses qui — fort heureusement — ne s'aperqueut pes que l'Améri-cain s'était fait passer un magnéto-phone équipé d'un micro-émetteur par son confrère britannique de la BBC. L'exclusivité est à ce prix. La RRC. — service avahe hien estenda RRC - service arabe bien entendu - ent une heure d'avance sur les antres médias à l'exception d'Asso-cied Press (AP), qui réussit à grap-piller quelques miettes d'un scoop qui n'en fut pas un. Les journalistes furent autorisés à poser chacun deux questions après avoir entendu une déclaration qu'ils retransmirent fidèlement à leurs confrères après que les traductions curent été harmoni-

« Nous somme déterminés à obte-nir la libération de nos dix-sept frères malgré l'intransigeance koveitienne. Nous demandons à nos frères algériens d'approvisionnes l'avion en kérosème pour pouvoir décoller car nous régierons nos compies avec le Kowett ailleurs. Nous ne voulons pas que le neassa-cre se passe dans l'Algérie amie, qui nous a accueillis et a senté de régler la question de manière à satisfaire tout le monde », a principalement déclaré le porte-parole des pirates, avant de conclure : « Le Kowett doit savoir que nous ne craignons pas la mort et que la lutte n'est pas finie tant qu'il n'aura pas changé son orientation pro-américaine et libéré nos frères détenus.

> De l'influence sur les parates

Dens la mit, les autorités kowestiennes out réitéré leur « confiance » dans la médiation engagée et é officie rités algériennes de ne pas laisse repartir l'avion. Tôt dimanche matin, les preneurs d'otages récla-maient à nouveau du hérosène, eximasent a nouveau su herosene, con-geant « sons conditions particu-tières » que le plein soit fait avant 11 heures (10 heures GMT). Les pirates ont repoussé à la mi-journée l'échéance précédemment fixée, surs préciser de nouveaux délais.

L'interlocuteur privilégié des ter-roristes, M. Mohamed Tahar, spé-cialiste des questions procheorientales an sein des services algériens, qui avait déjà négocié en

monte a cort de l'appareir quadras minutes avant l'expiration du pre-mier délai. Les négociateurs algé-riens ont de l'influence sur les pre-neurs d'otages, c'est indéniable. Mercredi dernier, l'intransigeance du commando était désignée comme du commando était désignée comme le principal écueil aux négociations qui débutaient vraiment. Cinq jours plus tard, il semble – sans que les Algériens acceptent d'en convenir publiquement – que l'inflexibilité des autorités kowertiennes soit à leurs yeux l'obstacle majeur à la progression des négociations. Celles-ci se poursuivent cependant contre vents et marées. Fait inhabituel, elles ont continué la nuit dernière au point qu'il a falle un mement ralla-mer des projecteurs qui avaient été éteints. L'agitation autour de l'appareil des Kuwait Airways au cours des dernières heures donne à penser aux phis optimistes que la situation pourrait se débloquer dans la jour-

que les pirates reviennent sur leurs revendications et que les Kowelliens assouplissent subitement leur posi-

A Service of the Service of the

LIE CH MERCIA

.510

22.000

Sugar ...

 $P_{n}(\chi_{n})$ 

45.75

1K-0-1

Burn Landy

TT SILL STORY

Le ramadan, qui fait obligation à tous les musulmans d'appliques plus que jamais les principes de généro-sité et de solidarité de l'islam, a débuté lundi matin ou Algérie sans débuté lundi matin en Algérie sans qu'ancun progrès notatile ait été emegistré, contrairement à ce que les autorités algériennes espéraient. Les pirates, quant à eux, n'ont pas oublié non plus ce mois sacré. Ils ont demandé dans la journée de samedi quand commençait le joine en Algérie et exigé dimanche des plateaux pour le s'hoor, le dernier repas que les musulmans pratiquants preunent avant l'aube. Bien que l'alam permiette aux voyageurs de ne pas ichmette aux voyageurs de ne pas jeft-ner, il semble que les pirates aient décidé d'infliger aux trente et un malheureux otages reteaus depuis deux semaines use épreuve supplé-mentaire à leur calvaire.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

# Le manque de solidarité des « amis » suscite de l'amertume dans l'émirat

KOWEIT

de notre envoyé spécial

L'assessinat d'Abou Jihad a ravi, pour quelques heures, la première place dans l'actualité à l'odyssée du Boeing des Kuwait Airways, qui est entré, lundi 18 avril, dans sa quator-zième journée. Près d'un quart de la population de l'émirat est constitué de Palestiniens, et le commandant militaire de l'OLP était bien connu à Kowett, où il avait séjourné de 1957 à 1963 comme instituteur. C'est ici, d'ailleurs, qu'il avait fait la connaissance de son ami Yasser Arafat et participé avec lui à la création du Fath.

Dans des télégrammes adressés à l'OLP et à la familie du dispara, les dirigeants koweltiens ont déploré la perte d'un - combattant hérolque et d'un « militant sincère pour la liberté « qui « s'est sacrifié pour son pays et sa nation ». L'émir du Kowell, dans un geste remarqué, a décidé d'octroyer à la famille du martyr - une allocation mensuelle. De nombreuses personnalités politi-ques koweitiennes, arabes et étran-gères, se sont rendues samedi et dinanche au siège du Fath, considéré ici presque comme une ambas-sade palestinienne, pour manifester leur sympathie et exprimer leurs

Les Koweitiens n'oublient cepen dant pas le drame du Boeing. Cer-tains éditorialistes n'ent d'ailleurs pas manqué d'établir un lien entre le détournement de l'appareil et l'assassinat d'Abou Jihad, en affir-mant que les deux événements faisaiest partie d'un « même et dangereux complot dirigé contre la nation

En signe de deuil, à la suite de la mort des deux Koweltiens tués par les pirates de l'air, l'émir a annulé toutes les réceptions qui marquent habituellement le début du jeune du ramadan. Vendredi, les prédicateurs des mosquées avaient dénoncé, dans leurs sermons, les preneurs d'otages qui « ne respectent même pas la sainteté du mois du jeune », et l'un d'eux avait même affirmé qu'ils méritaient d'avoir - les mains et les pieds coupés ». Un journaliste du Waten a consulté une haute autorité religieuse qui a rassuré les Kowei-tiens en déclarant que, selon les prescriptions du Coran, les trente et un passagers qui se trouvent encore détenus à l'intérieur de l'appareil ne sont pes astreints à l'obligation du jeune, parce qu'ils « voyagent et subissent des sévices ». L'autorité religieuse en question a ajouté qu'ils pouvaient prier sans avoir fait leurs Mecque.

Sur le plan politique, rien n'indi-que que les dirigeants koweniens scient disposés à se montrer plus souples en ce oui concerne une éventuelle libération ou remise de peine des dix-sept détenus chiites, dont la mise en liberté est réclamée par les pirates de l'air. On dément d'ailsurs, de source officieuse, que les Algériens sient exercé dans ce sens une quel conque pression. Pour qu'il n'y ait pas de doute, le ministre d'Etat, M. Rached el Rached, a répété, pour la énième fois, que le une fin de non-recevoir à « toutes les

### Exaspération et amertume

Une certaine exaspération se manifeste devant l'impasse, sinsi qu'un début d'amertume à l'égard des amis - qui se montrent avares de gestes de solidarité. « Le plus remarquable, écrit le Kuwatt Time, est le matisme de Washington. On aurait pu croire que les Etats-Unis s'empresseralent de courir au secours des Koweltiens, ne serait-ce secours des novettiers, ne seral-ce qu'en leur apportant un soutien moral solide. Il faut qu'ils com-prensent qu'il n'existe pas d'alter-native à la solidarité internationale pour faire face à la multiplication des opérations de détournement. Les grandes puissances en Occident doivest apprendre à résister à la tentation de conclure des marchés douteux en vue de s'assurer des gains politiques provisoires. >

Les responsables kowelliens, pour leur part, continuent d'observer la plus grande discrétion et s'abstiennent de mettre quiconque en cause. C'est ainsi que la radio et la télévision d'Eint ont cassaré l'agence de presse kowettienne KUNA – pour-tant officielle – qui, sur la foi d'use dépêche de son correspondant à Alger, avait, vendredi, pour la première fois, impliqué l'Iran dans l'opération de détournement.

JEAN GUEYRAS.

CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LE DÉFI DU REDRESSEMENT ET DE LA CROISSANCE: RECHERCHE DE SOLUTIONS AU PROBLÈME

DE LA DETTE EXTÉRIEURE DE L'AFRIQUE

Une conférence sur le thème : « LE DÉFI DU REDRESSEMENT ET DE LA CROISSANCE, RECHERCHE DE SOLUTIONS AU PROBLÈME DE LA DETTE » se tiendra les 18 et 19 avril 1988 à l'hôtel insecontinental à London. Il s'agit ît encure d'une réaction de l'Afrique et de la commandant internationale à l'aggravation de la situation économique sur le continent soit, situation qui s'est davantage détériorée avec l'afourdissement de la charge de la dette. Cette conférence est organisée conjointement par la Banque africaine de développement et le Financial Times de Loudres, avec le concentra de diverses hanques commerciales et d'autres institutions financières.

La conférence doit servir de cadre à un follement.

ciales et d'autres institutions financières.

La conférence des servir de cadre à un échange de vues sur les graves problèmes que connaît le contineix africain, échange de vues susceptible de déboucher sur des propositions concrètes. Elle réspira les principaux décidents africains dans les domaines économique et financier, ainsi que leurs homologies des plus grands pays industrialisés et des institutions multilatérales, pour discuter de redressement et de croissance. Elle traitera de l'un des obstacles majeurs sur le voie de la croissance — le problème de l'endettement et s'attaclieux à proposer des ébanches de solutions viables, susceptibles d'être agréées par les définieurs. Au numbre des principaux participants figureront les ministres et autre finances et les converneurs des hunques centrales d'Afrance, les ministres et autre finances et les gouverneurs des banques centrales d'Afrique, les ministres et autres lauts responsables des pays créanciers ainsi que les cadres supérieurs de le Banque mondiale, du FMI et de la communanté bancuire.

names responsantes des pays creanciers anns que les Gaures supersums de 18 Baique mondiale, du FMI et de la communanté bancaire.

Lors de cette conférence, il sera procédià l'analyse da problème de l'endethement de l'Afrique et à la définition du rôle que doivent jouer les gouvernements, africains et les créanciers pour relever le défi majour que constituent le redonnement et la creinance et Afrique.

M. Bebacar Ndiaye, président de la Banque africaine de développement, pronuocera le discours-thôme, «L'endettement extérieur de l'Afrique : nature, couses, rôle des gouvernements nationaux et de la communanté internationale dons la recherche de solutions ». Il y sura également d'autres craiteurs dont : M. Chris Patten, député, ministre britannique de l'Administration du développement d'outre-met ; M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor, ministère de l'Economie, des Hinances et de la Privatisation, France ; M. Laize I. Mévansashiku, député, ministre des Affaires étrangères, Zamine ; M. Bermad Caldreso, ministre des Finances, du Plan et du Développement économique, Zimbalwe; M. Maurice Seri Grodebe, ministre d'Etat, Côte-d'Ivoire ; M. Mocan A. Qureshi, premier vice-président, opérations, de la Banque mondiale : et M. John A. Bohn J., président de la Banque des exportations importations des Etats-Unis.

M. Salah Hamed, président du Conseil des gouverneurs de la BAD et gouverneur de la Banque centrale d'Egypte, et M. David Stoel, député, leader du Parti libéral britannique, président les rémaines.

**Vous parler** d'argent à la carte...

C'est sensé.

**Vous proposer** la carte vraiment utile...

C'est avoir le sens du service : c'est notre 6° sens.

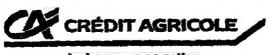
## **CARTES BANCAIRES**

Retirer de l'argent 24 H/24, régler vos achats, en France et à l'étranger... Aujourd'hui les raisons de posséder une carte bancaire ne manquent pas. Et en plus, elle doit s'adapter parfaîtement à votre mode de vie.

Pour savoir quelle carte vous est vraiment utile, faites le point avec nous sur les services que vous en attendez : retirer de l'argent? payer vos achats? bénéficier du débit différé sur votre compte? Comptez-vous l'utiliser en France? à l'étranger? Voulez-vous disposer des privilèges d'une carte de prestige?

Au Crédit Agricole, vous proposer la carte bancaire qui vous rend tous les services que vous souhaitez, nous le pouvons, nous les avons toutes.

Alors, pour mettre la bonne carte à votre service, venez nous en parler. Le sens du service, c'est notre 6° sens.



Le bon sens en action

Telex MONDPAR 650572 F Telecopiour : (1) 45-23-86-81 Tel.: (1) 42-47-97-27

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant : Amiré Foutuis Anciens directeurs : short Beure-Mility (1944-1969) Jacques Faunet (1969-1982) Amiré Laureus (1982-1985)

Danée de la seciféé : cent ant à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

rincipuez associés de la soci Société civile « Les Réducteurs du Monde Société anonyme des lectours du Monde Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant. Hubert Bouve Méty, fondate Rédocteur en chef : Deniel Verset. Cortdacteur en chef : Claude Salcs.



Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Smois 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1206 F

BP 567-99

**75422 PARIS CEDEX 09** T41: (1) 42-47-98-72

TOUS PAYS ÉTRANGERS. 667 F -1337 F 1952 F 2536 F ÉTRANGEE (per messagaries) L - BELGHOUE-LUXEMBOURG PÄYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1386 F IL - SUESE, TUNISTE 504 F 972 F 1494 F 1890 F Per voie sérieure : incit sur des

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composes 38-15 - Tapus LEMONDE

rand accord once l'adada

Commission paritaire des journeux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours per an. 24 hourses sur 24



# **Amériques**

ÉTATS-UNIS: les élections primaires dans l'Etat de New-York

# Une bataille vitale pour les démocrates

Après les cancus démocrates du samedi 16 avril dans l'Arizona, où M. Dukakis a obtenn 54 % des voix contre 38 % à M. Jackson, les primaires de l'Etat de New-York, qui oaurat lieu mardi, constituent un enjeu crucial dans la bataille qui oppose les différents candidats démocrates.

correspondence

repartir l'ang

THE PERSON NAMED IN

The Land

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O

THE PATE SECTION OF THE PARTY.

The second secon

The state of the s

The state of the s

The second secon

\* Hate and

Les Noirs, les Juifs, les Italiens, les Grecs, les Irlandais de New-York les Grecs, les Irlandais de New-York décideront-ils, mardi, de l'issue de la lutte pour la nomination du candidat démocrate, et peut-être ultérieurement de l'élection présidentielle de novembre? En tout cas, décrocher le « gros lot.» de l'État de New-York, deuxième par le nombre de délégués (255) immédiatement après la Californie (314 délégués) est cracial pour les trois candidats survivants d'une course épuisante, ayant provoqué l'abandon de trois autres partants (Gephardt, Hart, Bidea) et une longue pause au sénateur Simon.

Au lendemain du scrutin de New-York, il est probable que la lutte prendra la forme d'un mano a mano entre le gagnant et celui arrivé immédiatement derrière hit. Aussi, pour le sénateur Gore du Tennessee, nettement distancé de ses rivaux, MM. Dukakis et Jackson, la bataille de New-York est-elle absolument vitale. Pour se maintenir dans la course, il lui faut à tout prix sortir de la troisième place (environ 10 % des suffrages d'après les sondages, contre 49 % à Dukakis et 33 % à Jackson). A cette fin, il a déclenché un « blitz » publicitaire à la télévision, dont le coût est évalué à 1 maillien de dellers. Cette feron finanlion de dollars. Cette force finan-cière est jugée encore insuffisante par les observateurs pour lui garan-tir le succès, mais sul isante pour le - couler - financièrement.

Le sénateur s'est endetté en effet laquelle il à concentré ses efforts sur les électeurs juifs (25 % de l'électo-rat), en se posant comme champion de l'Etat d'Israël, et d'une politique étrangère «musclée», dénonçant l'inconscience de ses consurrents et

leur soi-disant - mollesse - à l'égard de l'Union soviétique. Dans le creuset ethnique de New-York, le sénateur Goré authentique " wasp " (anglo-saxon protestant blanc) est insolite. Mais paradoxalement, il est en mesure de décider de l'issue de la lutte en favorisant indirectement l'ascension d'un Noir ou d'un émigrant grec.

Il ne pent en effet rallier qu'une partie de l'électorat juif divisé. D'après les experts, les défenseurs inconditionnels d'Israél et les orthodoxes ne représentent pratiquement que 15% de l'électorat démocrate juif, les antres favorisent le gouver-neur Dukakis. Mais en augmentant

M. Jackson n'en est pas moins dans une position très forte. Il avait rallié 26% des suffrages en 1984 et peut espéter maintenant en obtenir au moins 35 %, en réunissant 90 % des voix noires, 50 % des électeurs hispaniques et plus de 20 % des élec-

Le gouverneur Dukakis n'en reste pas moins favori et espère consolider sa position avec une marge d'avance assez large pour déclencher un mou-vement de ralliement parmi les électeurs d'autres Etats pressés de voler au secours de la victoire . Mais son sérieux, sa sobriété de parole ne provoquent pas l'enthousiasme populaire. M. Nixon l'a méchamment qualifié de « words processor » (machine de traitement de processor » (machine de traitement de processor » (machine de traitement) de mots), par opposition à M. Jack-son « poète de la politique »....

Les six cent quarante-six « superdélégnés » parlementaires et person-nalités démocrates choisies par l'appareil du parti n'en penchent pas moins très nettement en sa faveur.

Le gouverneur Dukakis espère aussi rallier les électeurs d'origine italieme, triandaise, grecque, polonaise et une large fraction hispanique. Bref, ce qu'on appelle communement l'électorat carbolique qui, en 1984, représentait 31 % du total des suffrages. A ceux-là bien entendu, le gouverneur ne manque pas de rappe-ler qu'il est un fils d'immigrants. ler qu'il est un rus a managrante. Mais le vote catholique n'est pas monolithique, contrastant avec le vote noir concentré sur un seul can-didat.

### L'équivoque Свото

En outre, l'électorat catholique ne se sent pas très concerné par un affrontement abusivement présenté par les médias comme une bataille entre Noirs et Juifs (les deux groupes représentant chacun 25 %

York, M. Koch, invitant les électeurs à ne pas émettre un vote négatif, les électeurs juifs voteront utile c'est-à-dire pour M. Dukakis, afin de harrer la route au révérend noir.

M. Koch, invitant les électeurs de l'électorat) et n'ayant pas, à l'égard de MM. Dukakis et Gore, le même emballement éprouvé pour Mario Cuomo, élu gouverneur en 1982. Entre les deux fils d'implication de l'électorat et n'ayant pas, à l'égard de MM. Dukakis et Gore, le même emballement éprouvé pour Mario Cuomo, élu gouverneur en 1982. Entre les deux fils d'implication de l'électorat et n'ayant pas, à l'égard de MM. Dukakis et Gore, le même emballement éprouvé pour Mario Cuomo, élu gouverneur en 1982. Entre les deux fils d'implication de l'électorat et n'ayant pas, à l'égard de MM. Dukakis et Gore, le même emballement éprouvé pour Mario Cuomo, élu gouverneur en 1982. Entre les deux fils d'implication de l'électorat et n'ayant pas, à l'égard de MM. Dukakis et Gore, le même emballement éprouvé pour Mario Cuomo, élu gouverneur en 1982. Entre les deux fils d'implication de l'électorat et n'ayant pas, à l'égard de MM. Dukakis et Gore, le même emballement éprouvé pour Mario Cuomo, élu gouverneur en 1982. Entre les deux fils d'implication de l'électorat et n'ayant pas, à l'égard de MM. Dukakis et Gore, le même emballement éprouvé pour Mario Cuomo, élu gouverneur en 1982 et l'électorat et l'élect 1982. Entre les deux fils d'imigrants, il préfère Mario l'Italien, d'origine plus modeste, sortant d'un collège moyen, plus rude que le distingué grec issu d'une famille aisée et sorti de Harvard... Mais le gouverneur Cuomo persiste dans son attitude équivoque. Il réaffirme son refus d'être éventuellement mobilisé par la convention d'Atlanta. Reste par la convention d'Atlanta. Reste que, en ne soutenant publiquement aucun des candidats, il favorise l'impasse, créant ainsi les conditions

propres à son éventuelle « mobilisa-tion ».

L'issue de la bataille de New-York est incertaine et dépendra essentiellement de l'ampleur de la participation électorale. Sur la base des précédents, entre un quart et un tiers des 3 500 000 électeurs démocrates enregistrés devraient voter. Aussi les candidats concentrent-ils leurs derniers efforts afin d'obtenir que leurs électeurs se rendent aux urnes. Une tâche d'autant plus aisée pour Jackson qui peut compter sur la quasi-totalité du vote noir. Plus difficile pour le gouverneur Dukakis et le sénateur Gore, moins sûrs de faire le plein des électeurs catholi-ques et des hispaniques. Les experts estiment que ces derniers sont en mesure de faire peacher la balanca. Après tout, dans cette terre d'immigration, il est normal que les derniers arrivés risquent de trancher cette lutte décisive, ouvrant la voie

Maison Blanche Du côté républicain, les jeux sont faits. Le vice-président Bush fait cavalier seul et se préoccupe maintenant de trouver son coéquipier pour l'élection de novembre, probablement le sénateur Dole, son principal rival. Bien entendu, les médias se sont fait un malin plaisir de citer toutes les méchancetés échangées entre les deux hommes, il y a à peine quelques semaines.

vers la nomination ou peut-être la

### NICARAGUA: le dialogue entre la Contra et le gouvernement

# Laborieuses négociations à Managua

Managua. - Les discussions entre les représentants de la Contra et le gonvernement sandiniste, entamées vendredi 15 avril à Managua, conneissent de nouvelles difficultés. Les rebelles antisandinistes ont refusé dimanche soir la proposition de cessez-lofeu présentée par les antorités incaraguayemies. Le chef de la délégation de la Contra. M: Adolfo Calero estimait qu'il s'agissait d'une « proposition unila-térale qui fait l'impasse sur des cratisation » dans le pays. Le minis-tre de la défense, M. Humberto

Dans la capitale, le ministère de la défense a, d'autre part, amoncé la signature dimanche, dans la ville de Quilai, à 200 kilomètres au nord de Managua, d'une cessez-le-feu de durée indéterminée entre les chefs rebelles et les autorités militaires, alors qu'à quelques dizaines de kilo-mètres de là la trève était rompue par un petit groupe de « contras » qui a attaqué un rassemblement de paysans dans la région de Cerro-Colorado. Malgré ces progrès en dents de scie, la poursuite des pourtuer ce jour deux visites, l'une au journal d'opposition la Prensa et l'autre à la Conférence épiscopale.

# **Asie**

AFGHANISTAN: réunis à Peshawar

# Les chefs de la résistance demandent aux réfugiés de ne pas rentrer chez eux

PESHAWAR

de notre envoyé spécial

Ils sont tous là moins un, Pir Sayyed Ahmad Gaylani, chef du Mahaz, l'un des partis «traditionalistes» et royalistes, qui est à Londres et qui s'est fait représenter. Ils sont là, sur une tribune qui domine la foule, protégés des manifestations d'enthousiasme et des velléités de meurtre par un cordon hermétique de moudjahidins armés de l'inévitalbe kalachnikov. Le » peuple » afghan, on du moins un échantillon plus ou moins représentatif, est venn principalement des camps de réfugiés qui bourgeonnent dans la progiés qui bourgeonnent dans la pro-vince pakistanaise du nord-ouest.

En débarquant, les réfugiés ont été fouillés au moins trois fois : l'occasion aurait été trop belle pour les agents du KHAD (les services secrets du régime de Kaboul) d'éli-miner les chefs de la résistance. A l'entrée du terre-plein, où s'exprime-ront un peu plus tard, avec une élo-quence fleurie, les leaders, ils ont quence lieure, les leaders, ils ont vidé sur un grand tapis toutes leurs richesses: des centaines de paquets de cigarettes, des montres, des bri-quets, des petits riens, qui pour-raient être sans doute des bombes en miniatures. Puis ils ont pris place et, pendant des heures, ils ont fait sem-ters de service accidentations à leblant de croire qu'ils assistaient à la démonstration de l'unité de la résis-

Les chefs sont sur le podium, cha-can avec sa « gueule » formidable, son aura, ses convictions et beau-coup d'arrière-pensées. Il y a Rab-bani, chef du Jamiat, barbe, turban et tenue blanche, personnalité pres-que diaphane à force de sérénité. Khalès, le chef du Hezb, barbe rousse sortie tout droit d'une imagerie médiévale, d'un conte à faire peur aux soldats-enfants de l'armée soviétique, la poitrine bardée de son éternelle cartouchière, le regard

### Une grand-messe

Il y a Modjaddedi, l'aristocrate pachtonn, un homme tolérant qui ressemble, à s'y méprendre, à un mollah iranien, et qui, la veille, expliquait dans un communiqué qu'il ne se rendrait pas à cette grand-messe de la résistance de crainte d'y entendre des « opinions extrêmistes ». Il y a Sayyas, fnorme, avec son turban doré qui couvre son crâne chauve, et ses yeux qui lancent des éclairs; Mohammedi, et les autres, Ahmed Shah notamment, le « président » Ahmed Shah d'on ne sait trop quelle république afghane en gestation,

Enfin, il y a surtout Gulbuddin Fickmatyar, président întérimaire de l'Alliance des sept partis politiques de Peshawar, zu charisme dévastateur et si trouble, chef de l'autre fraction du Hezh, moine-soldat d'un samedi 16 avril, est le plus haï et le de poursuivre la lutte ;

La veille, au cours d'une réunion avec les autres chefs de partis, Gul-buddin Hekmatyar a réussi à convaincre Modjaddedi et sans doute aussi les deux autres représen-tants des partis traditionalistes, de ne pas boycotter cette manifestation unitaire de la résistance, la première depuis la signature de l'accord de Genève. Il a été, comme d'habitude, convaincant, usant cette fois-ci d'arguments uniquement oratoires : il y a peu de temps, au cours d'une réunion de chefs de la résistance postérieure à l'assassinat du profes-seur Majrouh, Gulbuddin et Mod-jaddedi, raconte la rumeur de Peshawar, confirmée par plusieurs chess des moudjahidins, s'étaient mis mutuellement en joue avec leurs revolvers. La poudre heureusement,

n'avait pas parlé...

L'événement, ce samedi matin c'est donc d'abord une sorte de consensus minimal sur l'unité affichée qui va gommer toutes les aspérités des discours politiques. « Nous venons mais tu n'attaques pas Zahir Chah (l'ex-roi afghan, exilé à Rome), ru ne traites pas de tous les noms les Américains, ru ne dis pas que l'accord de Genève est un tor-chon», ont di dire en substance les royalistes » à Gulbuddin. Le résultat sera une longue litanie de satisfecit sur le thème - une poignée de vanu-pieds a mis en déroute la plus grande armée du monde -, ce qui n'est pas faux, mais répétitif trois beures durant...

### Quatre conditions

L'accord de Genève, qui ne lie pas les représentants de la résistance afghane, sera dénoncé et rejeté, mais avec une certaine retenue. Les réfugiés seront invités à « ne pas faire de projets immédiats de retour », à « ne pas acheter d'afghanis », par M. Rabbani. Le retour? Ils sont quelques millions à y penser plus fort depuis l'accord de Genève. L'afghani, monnaie natio-Genève. L'aighami, monnaie natio-nale afghane, a augmenté de 20 % sur le marché noir de Peshawar depuis le 14 avril, et la presse pakis-tanaise « gonfle » à plaisir les rumeurs de départ de groupes de réfugiés. « Ne bougez pas », disent, pour une fois d'une seule voix, les chefs de la résistance. chefs de la résistance.

Guibuddin rappellera qu'il faut, avant que commence l'exode à rebours, que commence l'exous a rebours, que quatre conditions scient réunies: 1) le départ des forces soviétiques d'Afghanistan; 2) le remplacement du régime du président Najibullah par un gouvernement islamique; 3) des garanties concernant la fin de toute la guerre à l'intérieur ; 4) la mise hors d'état de nuire de toutes les mines antipersonnelles (c'est-à-dire des cen-taines de milliers), qui ont été dissé-minées par l'armée rouge « dans les villages, les forêts, les vergers, les

et de munitions vont-ils tarir à partir retrait soviétiques ? Les Pakistanais obligeront-ils l'Alliance à fermer ses départ des « Rouss » ? Combien de centaines de cadres du Khâlq et du Parcham (les deux fractions du Parti communiste afghan, le PDPA) vont-ils embarquer dans les fourgous de l'armée soviétique? Par où les opérations de retrait vont-elles s'effectuer? Enfin, quelle sera l'ampleur de la débandade au sein de l'armée et des milices de Kaboul sitôt les Soviétiques partis? Autant de questions auxquelles Gulbuddin, lui-même, ne peut pas répondre.

LAURENT ZECCHINI.

● Des zones neutres ?. - La chef du régime de Kaboul a déclaré, samedi 16 avril, que son armée était prête à se retirer de certaines zones pour faciliter le retour de réfugiés, à condition que « les groupes armés d'opposition n'utilisent pas » ces zones « pour manar des actions milltaires ». Entre-temps, le ministre des affaires étangères de Kaboul a eu un entretien, à Moscou, avec son homologue soviétique. Enfin, la président du Pakistan a adressé un message, dont on ignore la taneur, à M. Gor-

 CAMBODGE: manifestation à Paris. - Cent cinquante personnes ont manifesté en tenue de deuil, dans la soirée du dimanche 17 avril à Paris, pour protester contre la poursuite du « génocide » cambodgien treize ans, jour pour jour, après la prisa de Phnom-Penh par les Khmers rouges. A l'appel du Conseil des Cambodgiens en exti (qui regroupe cing associations cambodgiennes en France) et de la Société internatioles manifestants, avec des bougies et des brassards noirs, ont fait cinq fois le tour de l'esplanade du Trocadéro.

Puis, le cortège, avec en tête un drapeau cambodgien en berne, s'est randu au pied de la tour Eiffel, où une brève cérémonie religieuse a eu lieu autour de deux cercueils dédiés éux victimes des Khmers rouges et de

. VIETNAM : visito de M. Caeusescu. - Le président roumain est arrivé, dimanche 17 avril, à Hanoi pour une visite officielle de guarante-huit heuses, la première au Vietnam du chef de l'Etat et du Parti ans. M. Catusescu, qui est déjà venu au Vietnam en 1971 at 1978, s'était superavant rendu en Australie et en

• TAIWAN : échanges de courrier avec le continent. - Les échanges de correspondance entre Taiwan et le continent chinois, internistes en 1949, sont à nouveau autorisés, a annoncé, samedi



# Nous avons si peu l'habitude de parler d'argent.

Nous ne parloas pas souvent de nos financements. Normal ils parient d'eux-mêmes.

Pour une location avec option d'achat sur 60 mois d'une 190": Un premier versement de 49471.15 F (comprenant 19275 F de dépôt de garantie, égal à

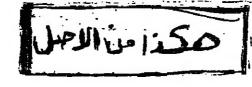
l'option d'achat final). Le premier versement pouvant être couvert par la réprise de votre ancien véhicule. Puis 11 versements de 1450 F suivis de 48 versements de 1850 F.

Des chiffres qui se passent de commenta

Offre valable du 14 mars au 6 juin 88 sous réserve d'acceptation de votre dossier par Mercedes-Benz Financement (Département Solovam - 50, bd Hauss-



MERCEDES-BENZ



6 Le Monde • Mardi 19 avril 1988 •••

# A travers le monde

### Nigéria

### Six morts lors d'émeutes contre la hausse des prix

Les émeutes sanglantes de Jos, dans le centre du Nigéria, qui font suite à l'augmentation gouvernementale du prix des carburants, ont fait six morts, tués par balles, et de nombreux blessés. Le couvre-feu a été décrété de 19 heures à 7 heures du matin, à Jos, capitale de l'Etat du Plateau, et l'université locale a été fermée, tout comme plusieurs autres établissements d'enseignement supérieur dans d'autres villes du

C'est par des mouvements d'étudiants contre les nouveaux tarifs affi-chés dimanche 10 avril dans les stations-service que les incidents avaient commencé à Jos. Ils se sont transformés en émeute mercredi dernier quand la police a voulu disperser les manifestations, où vendeurs du marche et chauffeurs de poids lourds avaient rejoint les étudiants. Outre le couvre-feu décrété « jusqu'au rétablissement de la paix » par la gouverneur de l'Etat du Plateau, une dou-zaine d'universités ont été fermées à travers le pays, dont celle de la capi-tale Lagos. — (AFP.)

### Pologne

### L'opposition célèbre le 45° anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie

Près de sept mille personnes, salon l'AFP, ont manifesté en silence, dimenche 17 avril, dans les rues de Varsovie, à l'appel de l'opposition poloneise pour célébrer le quarante-cinquième anniversaire de l'essurrection du chetto de Varsovie.

A aucun moment les forces de l'ordre, pratiquement invisibles, ne se sont opposées au déroulement de catte manifestation que les autorités avaient déclarée « illégale ». Aux côtés de M. Marek Edelman, commandant en second des combettants

dent du syndicat dissous, a été lue, meis aucun slogan politique n's été

M. Edelman, qui a été écarté par les autorités des cérémonies offi-cielles de commémoration, a également participé, dimenche matin, à un rassemblement d'environ trois mille personnes au cimetière juif de Varsovie, toujours à l'appel de l'opposition, pour rendre hommage à deux dirigeents poloneis, juifs et socialistes, Wiktor Alter et Henryk Erlich, déportés en URSS en 1941. -

### rfa

### Attentat contre un centre culturel juif à Francfort

Deux bombes ont explosé dans le nuit du dimanche 17 au fundi 18 avril à Francfort près du centre communautaire juif et d'une agence de la compagnie aérienne saoudienne Saudia. Elles n'ont causé que des dégâts

Les deux explosions se sont produites à quelques minutes d'intervalle et ont détruit une camionnette garée en face du centre juit. Dans un premier temps, la police a cru à un attentat à la voiture piégée, mais elle a ensuite indiqué que les déflagrations avaient été provoquées par des engins de fabrication artisanale. La façade de verra des locaux de la Seudia a volé en éclats.

Lundi, ce double attentat n'avait toujours pas été revendiqué. Les enquêteurs estiment capandant qu'il s'agit d'un acte politique à mettre an relation notamment avec la célébration per la communauté juive du quarante-cinquième anniversaire du aculèvement du ghetto de Varsovie. - (Rauter, APP.)

### Soudan

## Démission du cabinet

soudenais, M. Sadek Al Mehdi, a annoncé, le samedi 16 avril, qu'il juils insurgés - et seul survivant de avait remis le démission de son cabi-

l'insurrection - tout l'état-major de solidarité a défilé en tête du cortège. Une lettre de M. Lach Walesa, prési-une lettre de M. Lach Walesa, présidence collective soudanaise. Il a indipouvoir former un nouveau « gouverment national de conciliation ».

S'adressent à la presse, M. Al Mahdi a déciaré que le nouveau cabinet devra ressembler des représen-tants de tous les partis représentés su Parlement, sauf le Parti commu-niste soudenais. A l'exception des trois députés de ce parti, l'Assemblée constituente avait donné son avai, le 12 avril, à la formation d'un gouvernement « national de concilia-tion ». Selon M. Al Mahdi, des discussions ont lieu actuellement concernent un nouveau projet gou-vernemental de réformes politiques et économiques.

M. Sadek Al Mahdi est arrivé au pouvoir en mai 1986, après les premières élections démocratiques organisées au Soudan en vingt ans. -(Router, AFP.)

 300 cas de méningita mor-tels. — Une épidémie de méningita au Souden a déjà tué près de 300 personnes et des milliers de per-sonnes sont malades, selon la presse sonnes sont malades, selon la presse locale. Al Ayam, journal indépendant de Khartoum, a affirmé, la mercredi 13 avril, que 176 personnes étaient mortes dans le cantre du Soudan et que 5 159 cas avaient été inventorés. Le 15 mars dernier, le gouvernement avait déjà été fait état de 5 000 cas, dont 4 000 à Khartoum, et de 82 morts, mais la presse a dit deouis 82 morts, mais la presse a dit depuis que de nombreuses autres personnes sont mortes. — (Reuter.)

 SÉNÉGAL : levés du couvrefeu. - Le gouvernement a levé semedi 16 avril le couvre-feu en vigueur dans la capitale depuis la 29 février à la suite de violences émeutes postélectorales. En revan-che, l'état d'urgence, qui donne aux forces de l'ordre des pouvoirs acrus, est meintenu. D'autre part, l'ouver-ture du procès de Mª Abdoulaye Wade, principel leader de l'oppos-tion, a été fixé à jeudi 21 avril, a annoncé son secrétariat. L'adversaire antiones son exceptat. L'acressare maineureux du président Abdou Diout à l'élecion présidentielle du 28 février est accusé d'atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat pour son rôle d'atteinte à le sécurité intérieure de l'Etat pour son rôle présumé dans les émeutes. Il risque de un à cinq ans de prison. — (Reuter.)

# **Afrique**

### KENYA

# Près de deux cents villageois massacrés par des voleurs de bétail

Les voieurs, dont certains groupes étaient armés de fusils automatiques, out mené une série d'attaques, dans une mone d'environ 40 kilomètres à l'ouest de Lokichoggio, dans l'extrême nordonest du pays, faisant 191 morts et près de 50 blessés, dont un devait succomber à ses blessures. Selon des témoignages, le ciel au-dessus de la scène du massacre était noir de vautours se disputant les cadavres déià en partie désorés par cre était noir de vantours se disputant les cadevres déjà en partie dévorés par des hyènes et autres animaux sauvages. Un chirurgien du CICR (Consité international de la Croix Rouge de Genève) a été envoyé en rentort à l'hôpital de Lokichoggio, où plus d'une

Près de 200 villageois kenyans out été messacrés mercredi 13 avril par environ 400 voleurs de bétail dans la région de Turkana, dans le nond-ouest de Kenya Les bandits, qui tentaient de voler des milliers de têtes de bétail dans cette zone reculée du pays, proche de la frontière soudanaise, out été interceptés par les forces de sécurité avant qu'ils ne réussissent à fuir avec leur butin an Soudan.

Les attaques de voleurs de bétail sont fréquentes dans ces régions reculées et pour pour pour chasser les assaillants. Les forces de sécurité avant qu'ils ne réussissent à fuir avec leur butin an Soudan voisin avec le bétail comprenant des moutons et des chèsail sont prévise de la bataille, ane vingtaine de hiessés par halle out été aitaques de voleurs de bétail sont fréquentes dans ces régions reculées et semi-désertiques du nord du Kenya sinsi qu'ant inentières voisines de l'Athèppie. Toutefois, cette dernière attaque est sons dus la plus meautrière depuis de nombreuses années. Fin mars, 15 personnel des moutons et des chèsail cont pretiet deux autres out été arrêtés alors que de son côté la nillier locale en trait vingt autres, a voleurs de bétail cont pretiet deux autres out été arrêtés alors que de son côté la nillier locale en trait vingt autres, a été arrêtés alors que de son côté la milice locale en trait vingt autres, a ajouté M. Haji. Les forces de police ne comptent aucune perte dans leurs rangs. Selon ce responsable, la police annait récupéré l'ensemble du bétail

Les assaillants, qui scraient venus du and du Soudem, out massacré sans dis-tinction des hommes, des femmes et des enfants, écrit dimanche le Sunday Nation de Nairobi, qui a envoyé per avion spécial une équipe de journalistes sur les lieux de la tuerie, très difficiles d'accès. Citant le responsable régional,

d'Africascope est un peu différente puisqu'il s'agit, malgré ce titre limi-tatif, de présenter l'ensemble des pays et territoires francophones, de

l'Algérie an Maroc, en passant par la Martinique et le Nouvean-Brunswick L'Afrique tient éviden-

ment une grande place dans oc panorama, où l'accent est mis sur l'économie. Une banque de données

essurera la mise à jour perman

& AFRIQUE DU SUD : trêve pour les obsèques d'Alen Paton. Les hommes politiques sudafricains ont feit une trêve samedi 16 avril pour assister aux obseques religieuses d'Alan Paton, décêdé lundi 11 avril (le Monde du 13 avril). Près de milia personnes, toutes races et opinions politiques confondues, ont assisté au service dans l'église anglicane de la capitale de la province du Natal. Au cours du service, ies membres du mouvement conser yateur zoulou inkatha côtoyalent pacifiquement leurs éternels rivaux, les militants de l'UDF (Front democratique uni, alliance d'organisations opposées à l'apartheid). Le coprésident de l'UDF, M. Archie Gumede, pertagasit notamment un banc commun avec le chef Mangosuthu Buthelezi, chef de l'Inkatha et du bentous-ten du Kwezeku. — (AFP.)

. ZIMBABWE : le récond tion. – Le président zimbebween. M. Robert Mugabe, a-nommé, dimenche 17 avril, le dirigeant de l'opposition, M.: Joshus Nikomo, deuxème vice-président per intérim du ZANU-PF, parti au pouvoir, dans le cadre d'un accord signé avec le PR-ZAPU.

La nomination de M. Nikomo intervient à la suite de la aignature, en décembre, par M. Mugabe et le chef de l'opcosition d'un accord prévoyant la fusion du ZANU-PF et du PF-ZAPU, qui s'étaient violemment opposés depuis l'indépendence en 1980. — (Réviser.)

### Deux annuaires sur l'Afrique L'ambition de l'édition 1988

Deux précieux instruments de travail sur l'Afrique francophone officent, som me forme concise et ciaire, la plupart des remeignements sur la trentaine de pays où notre langue est pariée.

Sous le titre «L'Afrique d'expression française et Madagascar», la revue Europe Outremer, comme pour sa converture économique du continent noir, public, pays par pays, une masse d'informations mises à jour en novembre 1987: composition du gouvernement, bibliographie du chef de l'Etat, grandes données économiques et dministratives, chronologie récente. Des cartes et une multitu d'informations pratiques et d'adresses stiles complètent les arti-cles. Le voyageur, l'homme d'affaires, le journaliste, trouveront là de quoi combler rapidement tout trou de mémoire.

de cette petite somme sur la francophonie grâce au minitel.

\( \times \) L'Afrique d'expression française et Madagascar », revue Europe Guiramer, éditions France Outremer, 178, quai Louis-Biéciot, 75016 Paris, 214 pages, 340 france.

± Africascope, éditions Mermon, 199, boulevard Malesherbes, 75017 Paris, 368 pages, 90 france.

ARGUS\* 5000F

Vous possédez votre véhicule depuis plus de 6 mois, Renault vous offre en ce moment une avalanche de reprises. Pour tout achat d'une Renault 9 ou 11 neuve (V.P.) Renault reprend votre ancien véhicule 5000 F au dessus de l'Argus \*. Du 1er au 30 avril, chez Renault c'est une avalanche de reprises. \* Valeur aux conditions générales Argus.

Modèle présenté Renault 11 Spring 1.2 (3 portes). Millésime 88. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans. Diac votre financement. RENAULT preconte elf



RENAULT 9 et 11

41.1

 $s \in \mathbb{S}^{n}$ 

....

77 - 24

.

44 Sept 200

1274 1 /

金 続い いん

2-25-67

The production of

6.74

James and Artist Co.

2012 1 10 13 144

ter afteren en 2

J 14 Sec. 1 PROPERTY OF THE REAL PROPERTY OF THE PARTY O

March 1981

Real Section 1999

A CONTRACTOR OF THE

. ---

W. But

danvi

18 . 10

sara kanis mangalik

4 Jan. 11 2 1. \* ANT : 4 CE

And the second second second

de notre correspondant

Ecarté de ses fonctions de membecarre de ses fonctions de mem-bre suppléant du bureau politique et de premier secrétaire de Moscon pour avoir, à l'automne dernier, réclamé devant le comité central une accélération des réformes, M. Boris Eltsine ne renie rien du dis-cours qui lui a valu sa disgrâce.

entraine de reme reme rien du discours qui hi a valu sa disgrâce.

« Peut-être me suis-je trompé sur certains points, mais je me suis-exprimé avec sincérité et f'ai dit ce que je ressentais et pensais être juste », vient-il, en effet, de déclarer dans une interview aux Nouvelles de Moscon, l'un des journaux les plus nettement engagés en faveur de la « perestrolta ». Soulignant que la politique de « démocratisation » se heurtait à des oppositions et que « chacun devait penser par luimeme », M. Eltsine a ajouté qu'il était « un de ceux qui sont préss à aubre un chemin difficile » et qu'il « n'avait pas peur des risques ».

M. Eltsine v'est toutefois refusé à révêler le contens exact de son discours d'octobre en expliquant qu'il était toujours membre du comité central et tenu donc de respecter la décision qui y avait été prise de ne pas publier les débats de ce plénum. Interrogé sur les différentes versions de son imprevention qui circulent sons le manteau à Moscon il es a

de son intervention qui circulent sous le manteau à Moscou, il en a en revanche, démenti la teneur en se demandant si elles n'avaient pas été diffusées pour faire croire que c'était une « hontilité personnelle à

 RDA: précision. — A la suite de notre information parue dans le Monde du mercredi 13 avril sur la RDA et la controverse à Moscou sur la « perestrolica », l'ambassade de RDA à Paris a attiré notre attention RDA à Paris a attiré notre attention sur le fait que l'article de la Pravde défendant les réformes avait bien été publié par Neues Deutschland, l'organe du Parti communiste estaillemend. Le quotidien, qui avait reproduit dens son édition des 2 et 3 avril le texte intégral de la critique de la politique de M. Gorbatchev parus dans Sovietskais Rossie, a effectivement publié la réponse de la Pravde, pague le 5 aveil, tales avap plusieurs jours de retard, dans son édition direis il et 10 ierit.

l'égard de tel ou tel - qui l'avait conduit à cette prise de position. Ces textes (le Monde du 2 lévrier) pré-tent, en effet, à M. Eltsine des attaques très dures contre M. Raissa Gorbatchev et contre M. Edouard Chevardaadze, ministre des affaires étrangères et proche du secrétaire

général.

Jusqu'à aujourd'hui, jamais un dirigeant soviétique n'avait pu trouver à s'exprimer dans la presse après avoir été démis de ses responsabilités. Il s'agit donc là d'une première d'autant plus notable que M. Eltsine, vice-président, aujourd'hui, du comité d'Etat pour la construction, réapparaît ainsi au moment même où les conservateurs semblent paralysés par l'ampleur de la coutre-offensive lancée depuis deux semaines par les réformateurs.

### Lettres de lecteurs

Car, loin de se ralentir, cette contre offensive se développe cha-que jour un peu plus avec la multi-plication, dans tous les journaux, d'articles et de lettres de lecteurs en faveur du changement et, en parti-culier, de la démocratisation interne culier, de la démocratisation interne du parti, qui doit faire l'objet d'une conférence nationale en juin. Dimanche, la Pravda publisit sinsi une lettre appelant à la publication (pour éviter « les spéculations poli-tiques, les inventions at les remeurs el de toutes les inventers. rumeurs -) de toutes les interven-tions prononcées lors des rémions du comité central ainsi que des prin-cipanx débats préparatoires à la

conférence.

C'est un signe, mais un signe seulement, de la vigueur du débat. S'il
fallait d'ailleurs une preuve que la
batsille demeure totalement ouverte
malgré l'avantage actuellement pris
par les réformateurs, elle est donnée
paradoxalement par les Nouvelles
de Moscou, qui n'ont pas – pas
encore, en tout ess – publié cette
interview de M. Eltsine dans leur
édition hebdomadaire normale mais
dans un numéro spécial en allemand
destiné à tester les possibilités de
diffusion en Allemagne fédérale.
L'audace a des limites, mais qui
reculent toejours un peu plus.

BESINARD GUETTA.

BERNARD GUETTA

ITALIE: nouvel attentat près de Bologne

# Un des principaux conseillers du premier ministre a été assassiné par un commando du Parti communiste combattant

de notre correspondant

L'Italie, consternée, craint soudain de se trouver reportée quelques
aumées en arrière au plus fort des
« aumées de plomb» du terrorisme.
Moins de quarante-huit heures après
Pattentat à la voiture piégée contre
un cercle d'officiers américams, qui
a fait cinq morts et seize blessés à
Naples, Roberto Ruffilli, un des
principaux conseillers du nouveau
président du conseill. M. Ciríaco
De Mitu, a été assessiné de trois
coups de pistolet dans la tête par un
groupe se réclamant des Brigades
rouges: le PCC (Parti communiste
combattant).
La victime est un sénateur

La victime est un sénateur démocrate-chrétien âgé de cinquante et un ans, originaire de Forli (près de Bologne) où a en lien l'attentat, le samedi 16 avril en milieu d'après-midi. Roberto Ruffilli, professeur à l'université de Bologne jusqu'en 1983, était le principal spécialiste de la Démocratie chrétienne pour les « problèmes de l'Etat ». A ce titre, il était l'homme qui conseillait M. De Mita en matière de réforme des institutions, l'un des problèmes-clés à résoudre, par la coalition à cinq reconstituée la semaine dernière et qui doit affronter le débat de confiance La victime est un sénateur affronter le débat de confiance devant le Parlement à partir du

mardi 19 avril. La dernière en date des actions terroristes en Italie a donc frappé un homme peu comm du grand public mais considéré comme capital dans la phase politique qui s'ouvre.

Cette nouvelle étape devant, d'une façon ou d'une autre, remettre dans le jeu le Parti communiste,

 Une Japoneise recherchée pour l'attentet de Naples. — Fusako Shigenobu, ancienne dirigeante de Shigenobu, ancienne dirigeante de l'Armée rouge japonaise; sereit le deuxième membre du commando auteur de l'attentat à le voiture piégée contre un cercle de militaires américains, le 14 avril, à Naples. Un témoin considéré comme crédible per les servicès arsitemoriste italiens affame avoir vu ces derniers jours sur une place de lyaples, centre Japonaisie âgée de quarante-trois ans en compagnis de Junzo, Osudairà, autre militant de l'Armée rouge, contre qui un mandat l'Armée, rouge, contre qui un mandat d'arrêt international a été lancé le 15 avril. Un troisième membre du commando est toujours recherché. Selon un portrait-robot qui a été diffusé par les enquêteurs et d'vers témoignages, l'homme pourrait être originaire d'Afri-que du Nord ou du Proché-Orient. — (AFP.)

Cinquente-trois mafiosi condemnée. - Le deusème grand procès contre les « clans de province » samedi 16 avril à Palerme, par cinquante-trois condemnations allant été reconnus coupables d'appartenance à la Malia et de complicité avec les clans de Palerme dans l'organisation du le procureur avait requis le perpéuité, s'est vu infliger trente ans d'emprison-nement; enfin, le prince Alessandro Vanni Calvello di San Vincenzo, dont le Vanni Carvello di San Vincenzo, dont le château avait servi de décor à des soènes du film de Luchino Visconti, le Guépard, a été condemné à huit ans et six mois de réclusion. Le procès reposait sur les révélations d'un repenti », Vincenzo Mersala, et de deux trafiquents de drogue, un Libereis, Bou Chebel Ghassan, et un Egyptien, Abdel Aziz Afili. — (AFP.)

nombre d'observateurs ont ici esquissé un parallèle avec l'enlèvement, il a dix années, du leader démocrate-chrétien Aldo Moro, réalisé également dans une période de rapprochement entre la DC et le PC.

Roberto Ruffilli ne bénéficiait Roberto Ruffilli ne bénéficialt d'aucune protection particulière. Ses habitudes ont, selon toutes probabilités, été observées durant un certains temps. Les tuems ont choisi de frapper à son domicile — où il vivait seul et passait presque chaque fin de semaine — un homme dépouvu de toute méfiance et qui leur a pent-être ouvert hismême sa depourvit de toute mérianee et qui leur a peut-être ouvert lui-même sa porte. La seule certinude est que les assassins l'ont poussé dans son salon où ils l'ont vraisemblablement fait s'agenouiller, la tête contre son canapé, avant de lui trer dans la naque tois balles d'un 7,65, sans doute équipé d'un silencieux.

### Les Nouvelles

Brigades rouges L'attentat du 16 avril ne témoigne L'attentat du 16 avril ne témoigne pas nécessairement d'une remontée en puissance des Nouvelles Brigades rouges. Selon le juge Rosario Priore, l'un des meilleurs connaîsseurs ita-liens du terrorisme, celles-ci compte-raient « quelques dizaines de per-sonnes en tout, mais certainement plus de chemante » Deux groupes sonnes en tout, mais certainement plus de cinquante ». Deux groupes, en principe séparés par des conceptions « stratégiques » diverses, auraient recueilli l'héritage des BR: le PCC, considéré comme l'aile « militariste », responsable du meurtre de Forli, et l'Union communiste combattante (UCC), qui avait notamment assassiné, le 20 mars 1987, le général Licio Giorgieri, directeur général des armements séronautiques et spaciaux italiens. aéronautiques et spaciaux italiens. La distinction entre les deux groupes pent cependant apparaître fragile : ainsi, le nom de Roberto

fragile: ainsi, le nom de Roberto Ruffilli figurait-il, par exemple, parmi de nombreux autres, sur une liste d'« objectifa » de l'UCC.

Le PCC avait précédemment signé l'attentat du 10 février 1986 contre Lando Conti, anciem maire républicain de Florence, lui reprochant d'avoir des intérêts dans le secteur de l'armement. Le même groupe s'était emparé, le 14 février 1987, de l'équivalent de 5 millions de francs lors de l'attaque d'un fourgon postai à Rome, au cours de gon postal à Rome, au cours de laquelle deux agents avaient été tués.



Les gros titres des journaux et les éditoriaux du dimanche 17 avril metteut en relief le fait que la Démocratie chrétienne, principal parti italien, est à nouveau dans la ligne de mire des terroristes. Fin jan-vier, M. De Mita avait révelé avoir vier, M. De Mita avait reveie avoir appris de source policière qu'il avait, un certain temps, été » pisté » par des personnes certainement peu innocentes appartement à un groupe dont le chef, Antonino Fosso, dit «R. Cobra», venait d'être arrêté. La nouvelle avait alors été accueillie

avec un peu de scepticisme : retrouve aujourd'hui crédibilité. retronve aujourd'hur credibilité.

Le juge Priore a également rappelé que les Nouvelles Brigades rouges accordent, dans leur littérature intérieure, un haut degré de priorité à empêcher le renforcement de l'Etat italien — un projet qui est an cœur de la problématique des réformes institutionnelles dont s'occupait en première ligne. s'occupait en première ligne Roberto Ruffili.

JEAN-PIERRE CLERC.



CIRCUIT ARCHEOLOGIQUE Pour découvrir en 10 jours les merveilleux vestiges de la Tunisie Punique et Romaine 5.400 F Paris/Paris tout comoris 22.96.02.25 CONTACT 20, sue de Richiges 75001 PARIS

25 AU 30 AVRIL • PARIS-NORD VILLEPINTE

25 avril. Jour J. SICOB 88, le Salon Européen des Technologies de Communication d'Entreprise.

Un événement. Des Exposants du monde entier dans le Parc d'Expositions

le plus moderne d'Europe 1117 000 m²1. Un nouveau langage: innavation, savoir-faire, expérience professionnelle.

SICOB 88: Informatique, Télécom, Bureautique, Espace Bureau.

28 avril. Sicob-l'Expansion. 1<sup>tr</sup> journée Management et Informatique . 26-27 avril. Sicob-le Monde Informatique. Convention Européenne des Télécom. 25 au 29 avril. Journées d'Informatique Administrative. 25 au 29 avril. Journées d'Etudes et d'Applications. 25-26 avril. Conférences Espace - Bureau. 25 au 29 avril. Sicob - Informatique Hebdo. Débats-





A France s'est réveillée, le lundi 18 avril, en état de guerra. Et, comme d'habitude, la situation est spérée parce que nos chefs ont pris le maquis en ordre dispersé à la poursuite d'un ennemi mal identifié.

A la tête de sa légion étrangère à tous les étrangers, le lieutenant Le Pen a établi n quartier général au stade vélodrome de Marseille, où il s'est porté volontaire, dit-on, pour la reconquête de l'Algérie. A Verdun n'est plus à Verdun mais sur la Canebière. Un doute subsiste, toutefois. sur l'homogénéité de ce corps d'armée. La présence, parmi ses cibles, d'un Chirac semble accréditer la thèse selon laquelle le « condottiere » braton s'apprêterait à retourner ses armes contre le chef de l'armée de Paris.

Comme s'il avait eu vent de cette - de « détail », bien sûr - de son carré de chements avec la veillée faussement guer-

combattent comme une autocélébration menace, ce dernier s'est replié dans son ' de sa propre virilité, tandis que les plus fief corrézien, où il a procédé à une revue pervers se livraient à de douteux rappro-

Résistances

fidèles. Il a constaté que le maquis de Sainte-Féréole, lui, ne le trahire pas. Jacques Chirec a profité de cette circonstance pour contester, une fois de plus, l'autorité du président du « Conseil national de la résistance à tous les ennemis du peuple de geuche », le généralissime François Mitterrand. Les observateurs neutres ont généralement interprété son allusion fiel-leuse aux capacités physiques du vieux

rière organisée dimanche soir, à la discothèque parisienne La Cigale, par le mouvement des Gais pour les libertés sur le thème « humour, plumes et galeté pour la victoire du candidat des libertés et de la solidarité ». « Mitterrand, c'est le plus beau oh I oh I oh I a, chantait Eric Moréna, militant d'opérette.

Pour se pert, le chef du clan de la Tortue, Raymond Barre, a lancé depuis son le natale de la Réunion un appel à la mobilisation qui n'est pas passé inaperçu des foules locales mais qui a été mal décrypté dans les maquis de l'Hexagone, où l'usage du crécie n'est pas encore assez répendu. La preuve en est que la petite troupe bar-riste qui s'est ausaitôt mise en branie en lie-de-France, dimenche, sous la conduite de la pasionaria UDF des Yvelines, la fougeuse Christine Boutin, a pris d'assaut... l'avenue Foch, à Paris, en scandant des slogans qui paraissaient viser... les autres chefs de la résistance.

Quant à l'état-major du colonel Fabien, il a été aperçu, à travers le ridasu de pluie, n a ete aperçu, a travers le ricest de plate, sur le Vieux-Port de Marselle, mais la jonction avec la légion lepénista ne a'est pas faite, per suite — c'est toujoure pareil ( — d'un manque de coordination.

Les camarades André Lajoinia et Georges Marchais étaient présents sur le théâtre des opérations samedi après-midi, alors que Jean-Marie Le Pen n'y est arrivé que

Un certain désordre règne, en outre, parmi la piétaille appelée à monter en pra-mière igne le 24 avril ai l'on en juge par les appels à la désertion lancés du Zénith par la déléguée Arlette Laguiller, égérie des comités de fantassins de base.

La risneur a couru, enfin, que, pendent ce week-end fébrile, le généralisaime Franpois Mitterrand se trouveit à Créteil pour célébrer les auploits de l'équipe locale de footbell, comme si la présence des e gardes nationaux » du lieutenant Le Perr au stade de l'Olympique de Maresille avait pu l'induire en arreur sur la portée de la menace ! Il s'agissait, an vérité, d'une ten-

Récit du service politique.

### M. Le Pen à Marseille devant 20 000 personnes

## « Nous vivants, la France se sera jamais une république islamique »

L'espace d'un après-midi, le dimanche 17 avril, le stade vélodrome de Marseille, temple du football marseillals, est deveau celui de Péquipe bleu-blanc-rouge de M. Jean-Marie Le Pen. Le président du Front national a joué à domicile devant près de vingt mille supporters bariolés de tricolore, exultant chaque fois que l'immigration était dénoncée et la peine de mort revendiquée. Le succès a été toutefois moins Important que celui escompté par les organisa-teurs. Trente mille personnes étaient attendues dans cette ville qui est l'un des hastions du Front national. Avec plus de 20 % des voix aux élections

législatives de 1986, le Front national avait devancé l'UDF dans les Bouches-du-Rhône. Il s'est fixé comme objectif pour les manicipales, dans un au, 30 % des suffrages.

Des cars venus de tout le sud-France out achemiaé, durant toute la matinée et le début d'après-midi, les membres du fan club de M. Le Pen pour ce meeting, point d'orgue des réunious en province du «Menhir tricolore». Lâcher de parachutistes, remise à M. Le Pen de «La prière du parachutiste» par M<sup>®</sup> Yana Pint, député FN du Var, interventions de militants du pemple out animé la première partie.

MARSELLE de notre envoyé apécial

Notre combat est toujours le même. Ceux qui font des promesses aujourd'hui sont les mêmes que ceux qui, en 1958, ont promis et se sont parjurés! • L'hymne à l'Algérie française entonné per M. Jacques Pillet, « président régional des que rues, a president regional aes anciens détenus politiques condamnés pour l'Aigérie fran-çaise», est accueilli dans le stade par une formidable ovation. « Souvenez-vous des temps anciens quand vous étlez bons à Jeter à la mer car vous n'étiez pas encore des bulletins de vote. Oublier cela, c'est trahir », a-t-il ajonté en dénonçant le ralliement du président de l'associa-tion des rapatriés, le RECOURS, M. Jacques Roseau, à la candida-

Le même occueil accompagné de Le Pen / Le Pen / huriés en battant les estrades de la semelle sera servé à l'intervention du prés du Front national. L'ancien lieutemant parachutiste d'Algérie ne déco-vra pas son public ; ce public à la sensibilité pied-noir évidente. « Ce sont les pays faibles qui sont la

cible de tous les prédateurs du monde [...] Quand on n'est pas capable de défendre son identité, capable de dejenare son taemite, son territoire, se culture, ce sont les autres qui viennent vous l'imposer par la force, parfois avec des busils, perfois avec des babouches. » La foule exuite, se lève, applandit en scandant « Jean-Marie président. M. Le Pen et du mel à dent ! ». M. Le Pen a du mai à dissements sont puissants et sem-blent rebondir dans l'ovale du stade. « Il y a un risque militaire » dû à la présence dans l'Hexagone de « noyaux de populations étran-gères ». « Un torrent de plus en plus puissant et trésistible en prove-nance des pays sous-développés nous menace -, clame le leader d'extrême droite, en ajoutant : Nous, vivants, la France ne sera jamais une république islamique. » Une immense clameur éclate.

Le Front national raciste, xénophobe? - Mais non, réplique M. Le Pen. Jamais je ne m'en prends à l'immigré, aux immigrés. Je dénonce simplement la responsa-bilité des politiciens français en matière d'immigration [...] Nous n'avons pas l'intention de persècution. Ce n'est pas parce que l'on aime les Français que l'on hait les étrangers. Mais charité blen ordonnée commence par sol-même.

Endossant avec delection Phabit de grand « perturbateur » de la classe politique, M. Le Pen s'est dit fier de « perturber l'équilibre des méchants ». Ces « méchants » qui, « s'ils ont honte d'être français, sont libres de se faire pendre alleurs ». "Ce sont des loosets, responsables d'un déclin indiscutable », a répété M. Le Pen, qui a toutefois attaqué moins systématiquement M. Chirac, qu'il ne l'avait fait la semaine dernière à Lyon. « Ce sont eux, a-t-il poursaivi en mettant dans le même poursurvi en mettant dans le même sac MM. Chirac, Barre et Mitter-rand, qui ont géré avec une certaine arrogance la décadence de la France. [...] Moi, je donne des solu-tions », a-t-il conciu, en proposant « la préférence nationale ».

Brandissant enfin le spectre de la guerre terroriste, il a appelé à faire guerre aux terroristes. Il a dénoncé, une nouvelle fois, l'attitude « vulgaire et pitoyable » du gouver-nement dans l'affaire des otages français du Liban.

PIERRE SERVENT.

### M. Barre à la Réunion-

# « Laisse causer band'sondeurs, gros poissons y bec toujours sur le tard!»

SAINT-DENIS-DE-LA RÉUNION de notre envoyé spécial

M. Raymond Barro ne sera resté que trente-six heures à la Réunion, mais il aura en le temps d'expédier de sou lie natale une grosse poignée de cartes postales affranchies en

Ravi de ponvoir prendre ce bol d'air avant la dernière ligne droite du premier tour de l'élection prési-dentielle, ému de revenir dans de telles circonstances à la rencontre de son passé, entouré par l'affection d'une population honorée de donner à la mère patrie son premier candidat à l'Elyace originaire d'outre-mer, M. Barre a profité de ces retrou-vailles en famille pour épancher ses

Alors que certains responsables locanz de sa campagne appréhen-daient un certain « mollissement », ils out pu, au contraîre, constater par eux-mêmes que leur candidat était bien décidé à se bagarrer jusqu'au bout, que son morai, comme il l'affirma dès sa descente d'avion, « malgré les manauvres, les intrigues, les pressions, les manipulations, les intoxications », était au beau fixe. Par la suite, co fut en créole qu'il s'amusa à le répéter pour la plus grande joie de ses auditoires, inversement proportionnelle à celle des journalistes confondus par l'improvisation. Ce fut, an effet, un florilège. An choix! laisse causer band'sondeurs, gros-poissons y bec toujours sur le turd ! MI comple su z'ot comme z'ot y peuvent compter sur mi. Timbo serrés et nou va marcher la main dans la main vers la victoire!». Formule courte : « Nou va met le. paquet et nous va gagner ».

Comme pluis tropicale, la méthode Coné version créole frappa-donc l'ile. A Saint-Denis, samedi, plus de 3 000 personnes se pressaient sons les banderoles - Barre le meilleur », « Un Réunionnais à l'Elysée ». Dimanche, ils furent encore plus nombreux à Saint-Pierre. Après la messe, dans l'église où le petit Barre fut enfant de chœur. Le président du comeil régional et président de son comité. de soutien, M. Pierre Lagourgne, le gue, M. André Thien Ah Koon, avaient mobilisé à plein, et même les frères Virapoullé, Louis, le sénateur, Jean-Paul le député, avaient pour l'occasion enfoni leurs états d'âme.

Dens une telle ambiance, on ent le sentiment que tout d'un com la tortue décidait sur le tard de se muer en lièvre. Les fameness carres: postales forest prestement remplies. La première, en noir et blanc, mais la plus remarquée, pour la boîte pos-tale de M. Jacques Chirac, casier immigration, registre d'extrême droite. Salutations distinguées du Réunionnais au candidat soupçouné de tractations avec le Front mational : « Au moment où des tensions ne manifestent dans notre pays, où des tendances se réveillent qui évoquent un passé lointain mais un passé fücheux, il me suffit d'évoquer la Réunion pour savoir que nous, Français, quelles que soient notre origine, notre ruce, nos sensibilités religieuses ou politiques. nous pouvous les vivre ensemble. L'exemple que nous pouvons donner à notre pays à un moment où car-tains milieux se livrent à des propositions qui ne sont pas dignes de notre pays, c'est la Réunion qui peut servir d'exemple. Moi, qui suis réunicanais, conunent pourrais-je être de quelque façon que ce solt raciste? Comment pourrais-je approuver le racisme? Comment nourrais-je le comprendre ? »

Un rappel qui, vraissemblablement, trouvers vite quelqu'un à l'adresse indiquée. Une autre carte postale aussi, à l'eau de rose, pour M. François Mitterrand - le patriar che de Latche - que M. Barre avait plutôt négligé ces derniers temps. Une réponse complémentaire « à la lettre aux Gaulois du présidentcandidat - pour hi reprocher de n'avoir plus pour ambition « que de rester dans son fauteral > et « de rameuter à nouveau la vieille garde et se retourner vers le Parti socia-

Après un mois passé à jouer « le père de la patrie », quelques envois en nombre curent lien également. Pour cette mise en garde, à touse la . classe politique « il faut mettre, arangele M. Barre, les Français et face de leurs responsabilités. Ils le comprendront ou ils ne le comprendront pas. Mais ceux-ci out pris la responsabilisé de se présenter à leurs suffrages, il faut qu'ils leur disent la vérité. Le vrai problème, aujourd'hul, est de savoir si les Français constituent un peuple: adulte. Si on leur parie comme à des grands ou comme à des enfants. Moi, je n'oserois pas leur parler comme à des enfants. Je ne le ferais 

Une carte aussi à tons les Francais, marquée par ce triple message : « Ne vous laisses pas obmibiles, leur a-t-il lancé, par un optimisme de complaisance. » Exemples : le déficit du commerce extérieur. « Ca ne trompe par l'Cest le meilleur indicateur des faiblesses et de la vulnérabilité de la France » La Sécurité sociale : « Pourquot ne pas dire maintenant ce qu'il faudra faire en juin ? >

### Querelles de chiffonniers

Bt puis cette plaidonie sur les mérites de l'Etat impartial inspiré de général de Gaulle : « Si ja les élections présidentielles deveou tard l'Etat parti exercerait son emprise sur les activités du pays. Bh bien, cela n'est pas possible! [...] Si vous mettez à la tête tie l'Etat un partisan, comment voulez-vons qu'il ne s'occupe pas d'abord de son parti et de ses copains? »

mmunaul

At the second

Jan Strange

mest will be a sign

Alternative services -

- Marian Parameter Salar Parameter Salar

Cartillo a substitute  $\Gamma$ 

Consideration of the same

to how had

A care de pa 

And the second s

The state of the s

The State of the S

the more

No. of the last of

J 1977

# 5

The same of the

1.34

Sept.

15 75

ef or a

Enfin, les sondages, ces fameux sondages : « Ne laissez par les sondages Cemporter sur you suf-

Dernier envoi : M. Barre ne pouvait oublier les habitants de l'outremer. Sur une belle carte postale en conleurs, il a, une fois de plus, consigné ses propositions essentielles, nt sur ce simple postulat que l'on peut sinsi résumer : Aidez-vous, la France vous

Après le tournant de la décentralisation accialiste, dont il reconnaît volontiers les mérites, M. Raymond Barre ose parler le langage de la participation et de la responsabilisation, qui manifestement est bien accueilli par les « Domiens » : « La décentrailisation, leur a-t-il expliqué; est un facteur de paix civile. Il ne faut en aucun cas y toucher. Mais il faut muintenant que vous soyez respon-sables des succès comme des échecs. Ce n'est pas à moi de vous dire ce qu'il faut faire. C'est à vous de proposer ce qu'il faut faire.

Aux Mahorais voisins, l'ancien premier ministre a tout de même promis « des que possible » un reférendam sur le statut de Mayotte. espéré depuis 1976.

Toutes ces cartes postales portrient le sceau d'un candidat fermement agrippé à son image de rassembieur. - Je veix être, a-t-il affirmé, un président pour tous les Fran-

Résolu à tenir jusqu'au bout « le langage de l'intelligence et du canar » piutôt que « de s'abaisser à des querelles de chiffonniers politiques », celles que l'on connaît bien à la Réunion ou celles gu'on laisse le soin aux entourages d'alimenter. Car. durant ce voyage, les proches de M. Barre n'ont pas été non plus avares de quelques petits post-scriptum. M. Pierre André Wiltzer a sinsi de nouveau protesté contre : sant les avis de recherche se diriger vers in RPR. D'autres aussi se sont chargés de faire savoir qu'un Ray-mond Barre défait le 24 avril ne so transformera pas forcement, des le lendemain matin, en petit télégra-phiste de M. Chirac on de M. Giscard d'Estaing. A bon entendeur, ealut! Les petits messages se multiplient. Mais personne, chez les barnistes, ne songe pour le moment à gérer la poste restante.

# De toutes les couleurs

« Je suis Français et je veux le rester. Hier, autour de Georges Marchais, il n'y avait que des Maghrébins, a Autour de cet homme, cheveux aris, flamme FN au revers, l'approbation est générale. « Notre drapeau, c'est le bleu-blanc-rouge : les autres, as ont la faucille », renchérit un sympathisant portant l'autocollant « Le Pen l'espoir ». Un ieune militant de couleur, du Front national de la jeunesse (FNJ), est littéralement poussé par ses camarades devant la caméra d'une télévision allemande. « Quand on est Français, il n'y a pas de couleur. C'est ce que i'ai appris aux Scouts d'Europe », dit-il en expliquant que le but de M. Le Pen c'est de « redresser la France ». Il montre au passage un petit livre réalisé per le Cercle national des combattants du Monté Roger Haleindre, qui présente des photos d' « d'atrocités commises en Alpérie par les fellacas ».

Un peu plus loin, à deux pas du stand où l'ex-capitaine Sergent, très entouré, dédicace ses Svres, un sympathisant explique: e Vous savez, on a beaucoud de mérite au Front national à ne pas être antisémite quand on voit la facon dont la presse nous attaque. 3 « Je suis Française de vieille souche, sioute en sourissit. l'accent chantent, une Marseillaise, à la sociantaine sierte. Mais si cala continua, on va sa retrouver en minorité et la Franca ce sera comme à Gaza. Moi je suis pour israél, dit-elle, c'est justement parce qu'on ne veut pas avoir les mêmes problèmes que là-bas qu'il faut que les Maghrébins s'en aillent. D'aillours, eux, ils ont mis dehors les iuits et les chrétiens, » « Même

les prêtres disent suiourd'hui qu'il faut apprendre la religion islamique, se plaint, à ses côtés, une temme brune. Je suis fille de militaire. J'ai un fils gendamme. Le Pen c'est un ancien militaire. C'est la droiture. Il pense francais. C'est une deuxième Jeanne d'Arc, mais il lui manque la

Un homme, la quarantaine calvitie avancée, précise qu'il n'est pas venu au Front national à cause de l'immigration - « làdessus tout le monde est d'accord » - mais « à cause du programme économique libéral de Le Pen », il ajoute : « Moi je viens du PSU. » « Moi je viens de l'OAS », rigole son voisin : « J'ai d'ailleurs pris trois ans de prison pour cels. >

La foule des sympathisants et

des militans navigue, en ce début d'après-midi, entre les stands de la kermesse du FN. Ambiance populaire, bercée par un orchestre de jazz. Des militants tont signer une pétition de soutien pour « Dédé Lambert », figure du front national marseill patron d'un bar sur le Vieux-Port est incarcéré depuis quaranta iours pour avoir déchargé un pistolet à grenaille dans le visage d'un jeune homme. Pfus de trois mile signatures seront recueillies pour protester contre les sévices dont Didier Lambert aurait été victime en prison de la part de Maghrébins. Le premier ministre n'a pas été oublé : il est représenté sur une affiche en diellaba et en bebouches en train de déposer un bulletin de vote dans une ume. « Non au droit de vote des immigrés », proclame l'effi-

P.S.

# PROPOS ET DÉBATS

### M. Delebarre Les conditions d'une dissolution

M. Michel Deleberre, qui perticipair le dimenche 17 avril au « Club de la pressa » d'Europe 1, a expliqué que « ai François Mitterrand est élu dans un élan d'unité autour de lui très important, alors on ne peut pes imaginer que l'Assembléa nationale sera insensible dans son comportement aux demandes des électeurs ». Drésiden tielle « Si les partis de droite veulent affaire a, a-t-il poursuivi avant d'ajouter que « cela sera leur respon-sabilité et il y aura dissolution ». Puis l'ancien ministre socialiste a précisé : « Mais en tout cas, nous ne posons pas la problème en termes de ratilements, de négociations, d'arrange-ments, d'accords... ça, c'est

### M. Juquin

## Pas de portefeuille

« Si j'avais voulu être ministre de François Mitterrand dans son prochain gouvernement, j'avais un chemin tout à fait direct », à affirmé M. Pierre Juquin. Invité du « Grand Jury RTL-le Monde », le dimenche 17 svril. Le candidat rénovateur à aouté : « On me l'a peut-être suggéré, pour ne pas en dire plus. Je n'irai pas, parce que les conditions politiques ne sont pas remplies. >

### M. Mestre

### Très bon espoir

Invité du journal télévisé de la Cinq, le dimenche 17 avril, M. Phi- 1969.)

lippe Mestre a fait pert de son « très grand espoir que, dans les huit der-niers jours de campagne, M. Barre se uvera dans le peloton de tête et cu'il sera celui des deux candidats de la majorité qui devra affrontes

Formule longue : « O té marmaille

# M. Mauroy

### L'élargissement de la majorité

Au micro de Pacific PM, le dimenche 17 avril, M. Pierre Mauroy a souhaité que des centristes, notam les chrétiens e très engagés sociale ment », « fassent le choix à gau-che ». Pour l'ancien premier ministre, si le relliement de « untel ou untel : n'ast pes e du tout intéressant », en revenche « qu'un courant de pensée puisse élergir la majorité présiden tielle serait un fait de pramière impor

### M. Rocard

# Cerbère

Après s'être félicité que, pendant la campagne, « on ne se [sok] pas jeté à la tête le socialisme et le capitalisme, le gouleg et Pirochet, le seur d'argent et le mur de Berlin », M. Michel Rocard, qui animeit, le samedi 16 avril, une réunion publique à Sotteville-lès-Rouen (Seinearitime), a comparé la droite à « Carbère, ce chien monstrueux a trois têtes >. « La droite, a-t-il ajouté, a effectivement trois têtes, ou plus exectement trois candidats, mais je suis trop ennemi des présentations aucessives pour affirmer que chacun d'eux est un bout de l'enfer, - (Cor-



# Le « frizbee » du président

- Un but de rêve > : Ald en sourit encore de ce 1-0 du 29 mars dernier dans le match qui opposait son équipe, l'Union sportive de Créteil. an Matra Racing de Paris. Et 1-0 en match retour le 5 avril : ainsi David vainquit Goliath. Des amateurs de troisième division contre des professionnels de première division; l'équipe d'un bastion socialiste contre un club chéri du Paris chira-

«Nous, on fait du sport, pas de la politique. Mais le meilleur d'entre nous est arabe! » Ils sont tous campés sur le perron de leur club, ces footballeurs de Créteil (Val-de-Marne), le samedi 16 avril, à 15 heures : ils attendent le président. Sa visite leur a été annoncée la veille au soir. Le candidat est ponctuel. D'un pas tranquille, M. Mitterrand fund la foule qui l'acclame et

band'sondeurs,

riours sur le tant

2.2

A SECTION OF SERVICE

4 Sala 2 2 2 2 3

The second second second

. 45-7

大学学 「大学の」というこ

ಚಿತ್ರದ ತ

se faufilent sons les jambes des membres du service d'ordre. . Mitterrand, on est pour toi ! ., hurle du balcon un colosse africain. « Eric du Congo » conclut tout de go : « C'est un sage. » L'éloge réjouit la foule et ravit le député-maire, Laurent Cathala, ses collègues, les représentants de la communanté israélite. Mª Monique Ewanje-Epée, cham-pionne juniors du 110 mètres baies, qui a accueilli l'hôte en sa ville, se

« l'aime beaucoup le footbail », confirme l'intéressé. « C'est quand même formidable ces deux victoires de suite, cela prouve des vertus collectives, pas de gloriole mais de la retenue. Cela pourrait servir à d'autres... La veille, M. Jacques Chirac émettait des doutes sur la résistance physique de son principal

# M. Mitterrand devant « ses » experts

M. Mitterrand présidera, le mercredi 20 avril, une partie des travaux du groupe des experts du Parti socialiste réuni à Paris sur le thème Sept orientations pour l'avenir ». La discussion sera organisée autour des sujets suivants : institutions, Europe, tiers-monde, paix et sécu-rité, modernisation de l'économie, ion sociale, espaces de culture. M. Michel Rocard y participera.

Le groupe des « experts » du PS. organisme informel créé par M. Mitterrand lorsqu'il était premier secrétaire de cette formation, avait été mis en sommeil après la mort de son animateur principal, Jean Pronteau.

Il a été remis en activité, au mois de juin 1986, per M. Jospin, qui en a confié l'animation à M. Claude Allègre, alors directeur de l'Institut de physique du globe de Paris. Com-posé pour moitié de personnalités membres du PS et pour l'autre moitié de personnalités politiquement indépendantes, ce groupe, qui n'est pas soumis aux luttes des courants internes de ce parti, a contribué, par ses réflexions, à l'élaboration des - propositions pour la France » du Parti socialiste et a nourri, également, certains passages de la Lettre à tous les Français rédigée par M. Mitterrand.

appréciations sur mon compte, J'aurais de quoi m'inquiéter... Je suis encore bon pour un certain sport et j'espère vous épuiser », lance M. Mitterrand aux journalistes qui se bousculent. « Je ne m'attaque pas aux personnes, à leur caractère. Oui, je discute, bien entendu, les idéaux, les projets, les choix politiques, ça c'est normal. Le reste ne l'est pas. »

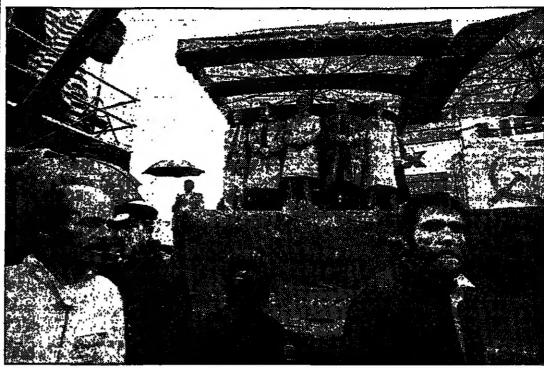
Puis le candidat poursuit sa pro-menade dans Créteil. Cette ville neuve de quatre-vingt mille habitants sied à ce style décontracté faisant fi des strictes mesures de sécurité qui raidissent habituellement les bains de foule. Au bord du lac que l'on longe, l'immense pelouse du parc des loisirs regorge de sportifs, malgré la bruine.

M. Mitterrand apprécie, l'œil clair, les «saltos» au trampolino. Génération sport. « La stratégie reste la même. Il faut monter en première ligne », rétorque le candidat à ceux qui s'étonnent de son changement de rythme. Mordant et rassembleur pour le sprint final : « Ça marche pas mal, non? »

Son jogging de deux heures se termine sur la pelouse de Créteil. Des joueurs de frizbee lui demandent de lancer le disque à son tour. M. Mit-terrand hésite... Le ton jeune et moderne de sa balade à Créteil ne souffrirait pas le moindre écart. Mais l'invitation est si simple. Le candidat Mitterrand lance le frizbee et le rattrape au vol... « Il y a le

DANIELLE ROUARD.

# Les VUES de Raymond Depardon



SAMEDI 16 AVRIL, 16 h

Marseille André Lajoinie Il pleut Une tribune est construite sur le Vieux Port en bas de la Canebière Tout y est: badges, casquettes rouges

Musique de Madonna Une grue spéciale est installée pour les télévisions et les photographes Georges Marchais parle en premier Le meeting se termine avec l'habituelle Marseillaise avec en plus l'Internationale

### Face à la discrétion des candidats

# Une communauté militaire réduite aux spéculations

exprime néanmons quelques regrets en constatant — pour mieux s'en étonner — le silence des candidats étonner – le silence des candidats sur les responsabilités en matière de sur les responsabilités en matière de sécurité extérieure, qui seront celles du chef de l'Etat désigné an soir du 8 mai. « A quoi sert, dit est officier de chara, de répéter mot Français, comme le fait le Centre d'informa-tion civique dans ses messages télé-visés, qu'ils élisent aussi le chéf des armées, détenteur de la fondre vises, qu'ils eissent class le chej des armées, détenteur de la foudre nucléaire en leur nom, si, pay alleurs, aucun des postulants ne s'est senti, au préalable, dans l'obligation de s'expliquer sur ce formidable pouvoir de vie et de mort qui lui luit procéssire sur l'enventue des

Pour récandu ou'il soit dans une institution de défense qui réunit, en France, environ trois millions d'individus de toutes origines, cadres militaires, travailleurs de l'armement. retraités et leurs familles, ce jage-ment est sévère. Non pas qu'il soit dénue de tout fondement : les questions de sécurité extérieure sont rarement l'objet des joutes électorales, comme si chaque formation politique craignait de briser le miroir du consensus. Mais parce que c'est probablement l'un des domaines de compétences du futur président de la République où le candidat gagne à se montrer le plus discret possible pour demeurer, une fois élu, maître des règles du jeu. sous-officier d'infanterie, et plus il

se sentira libre. > Le reproche s'adresse, apparemment, en effet, à écouter des cadres dans les trois armées, ni M. François Mitterrand ni M. Jacques Chirac n'en sont tout à fait exemptés, bien que l'un et l'autre aient contribué à élaborer une loi de programmation militaire finant les grandes orientations stratégiques et les investiss ments à y consacrer en cinq ans. Mais, précisément, le septemat qui mais, presisement, le septement du s'achève aura été marqué, pour la première fois en plus d'un quart de siècle, depuis qu'une telle procédure existe, par l'adoption de deux lois de existe, par l'adoption de deux lois de programmation militaire, la seconde cherchant à effacer la première après, seulement, trois années d'application. «Certes, abondance de biens ne suit pas, résume cet

Sans états d'ême particuliers à ingénieur de l'armement, mais trop, l'approche de l'élection président c'est trop, des lors que les deux tielle, la communauté militaire textes nous sont apparus à beautextes nous sont apparus à beau-coup comme étant d'inspiration et d'ambition différentes, voire parfois

### «Comme le fait un père de famille économe >

« La première loi, observe un officier d'état-major qui se refuse à faire un quelconque procès d'inten-tions aux gouvernements socialistes, sous prêtexte de redresser la situa-tion après 1986, n'a fait aucun choix. Elle laisse même espérer une priorité nationale en faveur de la défense, qui paratt guère raisonna-ble par les temps difficiles qui courent. » En renvoyant dos à dos M. Mitterrand et M. Chirac, ce même officier croit pouvoir se sou-venir que M. Raymond Barre, au moment où il a été le premier minis-tre de M. Valéry Giscard d'Estaing, a paru plus soucieux de contenir an plus juste les dépenses militaires a comme le fait un père de famille. économe qui prend le risque de réduire ses contrats d'assurance lorsque les périls lui semblent avoir disparu ou faibli ».

On est là au cœur de ce qui pourrait apparaître comme la principale inquiétude de la communanté militaire, Non que les autres thèmes de la campagne présidentielle l'indifferent. Les menaces sur l'emploi préoccupent, aussi, des travailleurs de l'armement qui condamment en bloc la croyance, longtemps entrete-nue, en une expansion salvatrice des exportations et le recours, aujourd'hui pratiqué, à l'importation de matériels étrangers au profit des armées françaises. La politique d'immigration ou le code de la natio-nalité et, donc, les thèses du Front national concernent également un corps d'officiers et de sous-officiers, au contact dans les unités, qui craint les effets déstabilisateurs d'une baisse prévisible de la démographie sur l'organisation du service natio-nal. Mais « il seruit exagéré d'en déduire, constate ce nilote d'avion de combat, que, sur ces deux points, exemple, le fait de porter un uniforme crée des comportements spécifiques et entraîne des juge-ments politiques particuliers. L'armée but au même rythme que le reste de la nation et, globalement parlant, elle ne s'en sépare pas davantage que n'importe quelle autre institution ».

Ce qui fait, en réalité, problème

pour la communauté militaire, c'est la détermination du prochain chef de l'Etat à ne pes baisser la garde face à une opinion publique – celle de ses compatricles – qui spécule sur les progrès en matière de désarmement entre les deux Grands et, du même coup, sur la volonté de la France de mieux contrôler ses dépenses de défense. « Réflexion corporatiste? Revendication catégorielle? > s'interroge un sous-officier qui se déclare « républicain ». Ceux qui ne nous ont jamais almés appellerons comme ils le vounous, qu'il serait irresponsable d'anticiper, sans garantie ni contre-partie, sur ce que les Américains et les Soviétiques viennent à peine d'esquisser, à savoir l'ébauche d'un nencement de désarmement partiel et limité à l'Europe. »

### « A quelle sauce nous serons mangés »

« Nous voulons savoir à quelle uce nous serons mangés, suggère ce jeune officier d'un régiment d'artillerie nucléaire, ou, en d'autres termes, comment on cherchera à déshabiller l'armée pour favoriser les autres corps de l'État.

Chacun à sa façon, nombreux sont, en effet, les cadres d'active à poser la même question : l'effort de défense sera-t-il maintenu et, si les profit de l'éducation nationale, de la formation professionnelle ou des prestations sociales, serait-il décidé de réduire, à nouveau, les effectifs dans les armées ou de ralentir, voire de supprimer, certains programmes d'armement, et lesquels? A ce jour, aucun des candidats à l'Elysée n'a avancé la moindre réponse, à l'exclusion de M. André Lajoinie, qui a avoué, an nom du PC, son intention de diminuer de 40 milliards de francs le budget militaire, dès cette année et jusqu'en 1991.

Les élucubrations actuelles du

PS sur l'abandon de certains sys-

tèmes d'armes nucléaires, si elles n'engagent pas M. Mitterrand, don-nent à réfléchir », note cet officier de marine, qui admet, cependant, M. Chirac depuis qu'il a mesuré les tergiversations », dit-il, du premier ministre lors du départ, l'été dernier, du porte-avions Clemenceau pour le Golfe. Mais c'est un autre officier de marine qui traduit le sen-timent général de la communauté militaire : il reviendra au prochain chef de l'Etat d'arbitrer entre des revendications concurrentes au sein même d'une institution de défense qui en est arrivée à un stade où le refus de faire des choix et d'accepter des impasses la conduit à perdre sa cohérence et, peut-être, son effica-

JACQUES ISNARD.

### M. Marchais à Marseille: « Voter Le Pen, c'est choisir Chirac »

MM. Georges Marchais et André Lajoinie ont demandé, le samedi 16 avril, aux Marseillais de *« faire* barrage - à Jean-Marie Le Pen, à l'occasion de l'élection présiden-tielle. Près de dix mille personnes, rassemblées sur la Cancbière, étaient venues écouter le secrétaire général du Parti communiste et son candidat. C'est sous une pluie battante et une mer de parapluies que les militants et les sympathisants du PCF ont entendu M. Marchais démontrer le danger que réprésente, selon le PC, l'influence du Front national.

d'abord déclaré M. Marchais, que Le Pen, cet aventurier dangereux, serait désormais chez vous en pays conquis. Que la grande bourgeoisie marseillaise fasse de Le Pen son champion, en délaissant Gaudin, c'est son affaire. Le Pen pour la droite, c'est sans risque, mais il n'est pas pire adversaire de ceux qui n'ont que leur travail pour vivre. -

Affirmant que Marseille avait toujours été au cœur de rencontres fécondes entre l'Orient et 'Occident », le secrétaire général du PCF a dénoncé à plusieurs reprises la thèse, - odieuse -, selon laquelle les immigrés, surtout dans la cité phocéenne, seraient responsables du chômage. - Les responsables, ce sont les amis de Le Pen, a-t-il expliqué. Les patrons qui préférent gros-sir leurs profits en spéculant et en licenciant. . . Voter Le Pen au premier tour, c'est choisir Chirac pour président », 2-1-il ajouté.

Avant de donner la parole au candidat communiste à l'élection présidentielle, M. Marchais a rappelé que son parti était favorable au droit, pour les immigrés, d'- être électeurs et, éligibles aux élections municipales et prud'homales». Et nous regrettons, a-t-il ajouté, que François Mitterrand, qui se prononçait en faveur de cette nou-velle liberté, vienne d'y renoncer sous la pression de la droite et de l'extrême droite. »

Les participants au rassemblement communiste étaient trempés par la pluie qui n'arrêtait pas de tomber sur le Vieux Port lorsque M. Lajoinie a repris les condamnations, exprimées par M. Marchais, du . vote Le Pen ». Il a notamment jugé « indigne de voir François Mitterrand et Jacques Chirac se livrer avec Le Pen à un jeu de ping-pong : L'un s'en sers comme d'un rabatteur, l'autre comme d'un repoussoir », a-t-il déclaré.

M. Lajoinie a ensuite demandé aux électeurs de la gauche marseillaise de ne pas voter pour M. Mitterrand dès le premier tour. « Ce serait l'encourager à poursuivre sa mauvaise politique et le conforter dans ses projets d'alliance avec la

# L'élection confisquée

(Suite de la première page.) Et quand un débat de société sur-gnt, il est promptement utilisé à des fins tactiques : de même que fins tactiques: de même que M. Mitterrand avait, dans les trois premières minutes de sa déclaration de candidature, à Antenne 2, déstabilisé l'électorat centriste en reprenant à son compte les critiques barristes contre l'État-RPR, de même a-t-il voulu donner à réfléchir à ces mêmes centristes sur la «gémellité» qui unit, sur l'immigration, le RPR au Front national. RPR an Front national.

An-delà de la tactique, c'est le réalisme des responsables politiques que nous payons au prix fort. Ils ne nous font plus crédit (sauf peut-être M. Chirac). Ils se vengent de leurs erreurs passées en nous privant (sauf sans doute M. Chirac) de promesses. Du coup, la société n'a plus rien à attendre d'eux, si ce n'est la présentation des certific des la présentation des certifies des la présentation des certifies des la présentation des la profession des la presentation des la prese préservation des acquis (projet de M. Mitterrand) ou leur p ossible remise en cause, au nom du mouve-ment (version de M. Chirac). C'est plus difficie à faire qu'on ne croit, ça peut séduire, mais ca rapporte peu d'enthousiasme!

Le repli sur la politique est enfin facilité per une large occultation des bilans du septennat. Celui de Franbilans da septemat. Cetti de Fran-cois Mitterrand a été effacé par-deux ans de cohabitation. Si bien que M. Chirac lui-même ne sait plus à quel Mitterrand (81, 86 on 88) s'adresser. Celui de Jacques Chirac a servi, dans un premier temps, à piéger Raymond Barre : c'était l'an des côtés du fameux « carré magique » décrit par François Léotard, et qui a en pour effet de scier la branche du candidat que le PR était censé soutenir. Puis on n'en a plus parlé, faute sans doute de résultats suffisamment forts pour emporter, à eux seuls, l'adhésion.

Le seul et unique enjeu de ce scrutin est donc... le pouvoir : jamais, peut-être, celui-ci n'a été si orament mis à nu. L'un des (rares) moment forts de

cette campagne n'a-t-il pas été le débat autour de la confiscation de ce pouvoir par l'Etat-RPR, thème qui a mobilisé aussi bien M. Barre que M. Mitterrand. La présence obsédante, des maintenant, de l'après-8 mai et la question des alliances qui 8 mai et la question des alliances qui se noueront, on non, à ce moment-là montrent bien que telle est la vérita-ble préoccupation des uns et des autres. En témoigne, enfin, la sou-daine réapparition d'un débat sur... le mode de scrutin législatif. Quand Jacques Chirac refuse de s'engager à ne ismais pressir sur la caratin à ne jamais revenir sur le scrutin majoritaire (il en faisait auparavant un élément de la Constitution), c'est pent-être qu'il regarde vers les élus, inquiets, du Front national. Quand François Mitterrand n'exclut pas de prendre en considération les proposi-tions de réforme qui pourraient venir de l'Assemblée (on sait que M. Giscard d'Estaing en tient une toute prête), il lance une crillade appuyée vers les centristes et les gis-cardiens, qui pourraient y trouver l'assurance de leur liberté.

Nous voilà donc, cette fois, au cœur de la campagne, c'est-à-dire supputant déjà l'après-élection. L'avant-élection, lui, a été marqué par la revanche de la classe politique, que les deux probables protago-nistes du second tour incarnent à merveille. Dans chaque camp, en effet, c'est l'élément extérieur à la classe politique qui a été, on qui pourrait être écarté. Comme en 1981, en effet, M. Mitterrand s'est d'abord éloigné

de M. Rocard, tout en prenant garde de confier à ce dernier l'occupation du terrain, le temps d'une campagne « implicite ». Dans un second temps, MM. Mitterrand et Chirac se sont ligués — objectivement s'entend — pour laisser M. Barre sur le bord du chemin. Tel était, au reste, l'un des objectifs tactiques de la cohabitation, qui s'est maintenu dans le tion, dut sest maintenu tans le etiming » même de la précampa-gne : Jacques Chirac en partant plus tôt qu'il ne le lui avait promis, Fran-çois Mitterrand en partant plus tard qu'il n'était attendu, ont privé Ray-mond Barre du moment «opportun » dont il comptait profiter pour

M. Barre avait un raisonnem sous la main un homme d'Etat modéré et raisonnable, celui-ci est donc le prochain président de la République. Cherchez l'erreur!

Le procès de la cohabitation, les mauvaises relations avec le PR, la perspective d'une dissolution immé diate de nature à freiner l'ardeur des élus UDF, sont, pour M. Barre, autant de handicaps. L'ancien premier ministre, en gaulliste ortho-doxe, continue de croire que l'élecexclusivement du face-à-face entre un homme et son pays, an-dessus, sinon contre, les partis et la classe politique. Or tout se passe comme si ce scrutin avait été définitivement récupéré par les deux champions de celle-ci, les mieux armés en termes de soutiens et de logistique parti-

Le seul qui pouvait imposer un débat sur le fond, celui qui aurait pu obliger les autres à parler projet est celui qu'on a le moins entendu, faute pour lui de s'être fait entendre suffisamment fort, et à temps!

La confiscation est d'autant plus grande que les deux candidats qui ont su, jusqu'à présent, monopoliser l'attention sont archi-connus : on sait qui ils scott, ce qu'ils ont fait, et grosso modo ce qu'ils feront. Le projet que l'un décline dans ses meetings new look, et que l'autre a patiemment écrit « à tous les Français », deviennent donc des supports ses surprise

Les surprises sont en fait réser-vées... au troisième tour! JEAN-MARIE COLOMBANI.

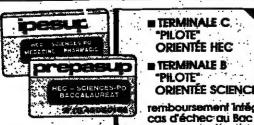
Coffection Sciences humaines - Histoire » **GUIDE DES JARDINS** 

DE PROVENCE ET DE COTE D'AZUR CHRISTIAN BYK

en noir et en couleurs, broché sous couverture illustrée - 196 F

17,5 × 27 cm - 172 p. - 86 ill.

Berger-Levrault/Nice Matin 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS



PREPASUP enseignement privé secondaire et supérieur 23, rue Cortambert 75116 PARIS 會(1) 45 03 01 66

TERMINALE C. "PILOTE" ORIENTÉE HEC TERMINALE B "PILOTE" ORIENTÉE SCIENCES-PO remboursement Intégral en

**9 JOURS POUR RÉUSSIR LE BAC** stages de révisions Intensives . . à Paques et en juin, terminales B, C



# La campagne pour l'élection présidentielle

# « Il faut renouer avec la lutte des classes »

nous déclare Mme Arlette Laguiller

Avant de tenir ses deux derniers meetings à Angers (mardi) et Lyon (mercredi), M<sup>m</sup> Arlette Laguiller, candidate de Lutte ouvrière (trotskiste), a donné rendez-vous à ses autient de directoire 17 avril en partisans, le dimanche 17 avril, au Zénith à Paris.

Devant environ cinq mille per-sonnes (sept mille, selon les organi-sateurs), elle a appelé à « préparer un troisième tour social», après le scrutin présidentiel, pour « la défense des intérêts immédiats des travailleurs ». Dans un discours de plus d'une heure, souvent inter-rompu par les applaudissements, Mª Laguiller a fustigé la bourgen-sie, l'union de la ganche et M. Le Pen. Avocate du « camp des travail-leurs », elle s'est montrée confiante dans « l'apparition d'une nouvelle génération de militants », qui redon-nera espoir à la classe ouvrière.

« Pour la troisième fois consécu-re, vous vous présentez à Pélection ésidentielle. Quelles out été von sions successives du paysage poli-

La première fois, 1968 était très proche et j'étais, comme anjourd'hui, la seule candidate. Le fait d'avoir été la première femme, en 1974, a peut-être marqué ma campagne, mais vous remarquerez que je disais déjà: « Giscard ou Mitterrand, ça me changera rien Mitterrand, ça ne changera rien pour la classe ouvrière. » Je l'ai répété en 1981, mais je n'ai rien voulu faire pour empêcher la venue an pouvoir de Mitterrand : il y avait les espoirs d'une partie du il y avait les espoirs d'une partie du monde du les espoirs d'une partie du monde du travail, j'ai appelé, sans illusion, à voter Mitterrand au deuxième tour.

» La classe ouvrière vient de réaliser une expérience de gauche, l'espoir et les illusions n'existent plus. Même si une majorité de travailleurs s'apprétent, en 1988, à voter Mitterrand, c'est vraiment pour voter contre Barre et Chirac, car ce sera sans illusion. François

r. car nous n'avons iamais droit à

Juquin et le vote pour Laguiller ou Boussel.

sera ministre, mais je remarque qu'il n'en rejette pas la possibilité dans un gouvernement de gauche qui aurait comme projet d'accorder le droit de vote aux immigrés dans les élections uniquement locales. Juquin, c'est autre chose que Boussel ou Laguilker, qui ne se présentent pas pour monnayer leurs voix contre un poste ministériel mais pour exprimer la situation qui est faite au monde du travail. Si on estime que Boussel et Laguiller disent la même chose, cela ne me gêne pas, ce sera dit deux fois voix pour connaître exactement le pourcentage de l'extrême gauche.

» Nous sommes les seuls à dire que la classe ouvrière paye le fait d'avoir été bâillonnée par l'union de la gauche. De 1982 à 1986, on a vu tout le monde dans la rue, les man-darins des hôpitaux, les policiers, les curés, les religieuses, les petits patrons, mais pas la classe ouvrière. Elle a eu les mains liées par le PS, le PCF et les confédérations syndicales qui ne voulaient pas géner l'expé-Alors, on n'est pes trop de deux pour dire aux travailleurs qu'il faut

Mais vous savez que M. Bous-sel dit qu'il ne se présente pas au nom de la IV Internationale.

- C'est vrai, il dit qu'il se préeste an nom d'un rassemblement un peu plus large. Mais compte tem de son histoire, dire que Boussel n'est pas trotsicite, c'est comme si on affirmait qu'Arkette n'est pas une femme.

» Deux candidats d'extrême gas-che, c'est peut-être un aveu de fai-biesse, mais il y en a bien trois de, droite, et le plus important reste l'unité dans les luttes. A la SNECMA actuellement, les comités de grève et les coordinations regroupent toutes les tendances du mouvement ouvrier, trotskistes ou pas. L'essentiel, ce ne sont pas les élec-tions mais les luttes où les travailleurs se retrouvent au coude à

Quelle interprétation domesiez-vons d'un résultat identi-que on inférieur sex 2,3 % obtens

= 1974 et 1981 ? - De toute façon, ma candida ture est utile parce que phisieurs centaines de milliers de travailleurs votant pour une candidature révolu tionnaire, ce sont autant de travail-leurs qui ne baissent pas les bras, ne se résignent pas, malgré le découra-gement et la démoralisation qui règnent dans la classe ouvrière. Et

mes voix importent moins que le nombre de ceux que j'aurais

convaincu de reprendre confiance dans la force de la classe ouvrière. - Comme d'antres candidats de ganche, vous exhortez leurs au-leurs à ne pas apporter leurs suf-frages à M. Le Pen. N'est-ce pas l'aven d'un désarroi devant la pro-gression effective de l'extrême be, yous exhortez les travaildroite dans cet électorat ?

- Il y a un combat à mener, ce n'est pes un désarrol. En majorité,



l'électorat de Le Pen est constitué par les petits bourgeois, l'extrême droite traditionnelle et d'anciens électeurs de l'UDF et du RPR. On sent, c'est vrai, que des travailleurs et des chômeurs veulent voter Le Pen par une forme de protestation de censure, y compris contre le PCF et le PS. Les sondages disent bien qu'une grande partie de l'électorat de Le Peu se reportera sur Mitterrand au second tour. Il y a donc cette volonté de sanctionner au premier tour, mais les travailleurs peuvent émetire un vote de censure en restant dans le camp des travail-

Ils ne doivent pes mélanger leurs voix avec celles des nostalgiques du pétainisme, des cléricaux intégristes

Quand la part du revenu national baisse pour les travailleurs, il paraît toujours plus facile de désigner un bouc émissaire aucore plus pauvre que soi. Il faut lutter contre cette tentation première pour s'atta-

quer aux riches et aux possédants. - La théorie de lutte des classes

discours du PCF. Qu'est-ce qui vous distingue de lui sujourd'hai ?

— Le passé et l'avenir. D'alliours, je ne suis pas sûre que Lujoinie venille parier an nom des travail-keurs et qu'il évoque, autant que moi, la lutte des classes. Dans le passé, quand le PCF était au gouvernement, il aurait été bien inspiré de tenir nu leurage de lutte des classes. tenir un languge de lutte des classes plutôt que d'y rester, alors que le PS bloquait les salaires, autorisait les ments chez Talbot et donnait hecholoments chez l'albot et donnant les premiers coupe contre la protection sociale avec le forfait hospitalier. Les électeurs qui voudinaient justement que le PCF garde ce ton radical actuel, su lieu de lorguer des postes au gouvernement, devraient le lui dire en votant Laguiller. Ce serait un bon moyen de presson sur la direction.

- Mais is direction du PCF feit remarquer que ses quatre mis ne pouvaient pas « pase; » M décisions ?

- Justement, s'ils ne pessicet pes, ils n'avaient qu'à partir dès les premières mesures anti-ouvrières. – Elle dit qu'elle s'est opposée à

ces mesures qui ne la concernent donc pas es raison du virage da PS. - Ils mentent. Ils n'ent pas bough. Its sont resté crampomets à leurs fauteuils de ministre. Le PCF a revoté la confiance au gouverne-

- En 1981, ross aviez appelé,

ouvrière. Fondamentalement, c'est un vote anti-ouvrier.

— Comment empliquez-vous que des ouvriers émettent un vote anti-ouvrier?

— Quand la part du revenu national infere part les travaillement, c'est un printière par essayé de s'attaquer aux privilèges du patronat. Ils out fait un petit impôt sur la fortune. Il seus d'alleurs peut-être d'assurance contre la colère des ouvriers et des chômeurs.

Due ce soit Mitterrand, Chirac ou Barre, sous tienness sujourd'hui le même langage: les entreprises doivent faire du profit pour investir et créer des emplois. Les bras m'en tombent. C'est le discours tesse pendant toute la période de la gauche su pouvoir. Et quélles mesures coercitives out-ils prises pour que le patronat investusse? Aucune! Ils out décidé des mesures coercitives contre les travailleurs. Certains ont peut-être encore des illusious. Pas moi! L'expérience, je ne la referai pas une seconde fois avec eux. Les investilleurs n'ont rien à faire dans cette élection au deuxième tour. Je ne me déplacerai pas.

Il faut que les travailleurs soient » Que ce soit Mitterrand, Chirac

ne me déplacerai pes.

» Il faut que les travailleurs soient convaincus, enfin, que c'est seulement par leurs inties, leurs grèves et leurs manifestations qu'ils out du pouvoir. Le bon exemple est aujourd'insi, calui des grévistes de la SNECMA. Ils comptent sur leurs propres forces et n'ont aucune illusion sur le bulletin de voie.

Propos recueille par OLIVIER BIFFAUD et MICHEL KALMAN.

g-révolution

### La campagne officielle à la radio et à la télévision

A 2, 19 hourst-19 h 30 : MM. Mitter-

FR 3, à partir de 22 h 15 : MM. Mit-terrand, Boussel (rediffusion).

France-Inter, 20 heures-20 h 30 : M. Lagniller, M. Chirac. MARDE 19 AVEIL FR 3, 7 is 30-8 hourss : MM. Mitter-rand, Bossel (rediffusion).

FR 3, a partir de 22 h

## Une habituée des combats électoraux

Née le 18 mars 1940 aux Lilas (Seine-Seint-Denis). Mile Ariette Laguiller est employée su Crédit lyonnais à Paris, où elle a milité au soin de la CGT, puis de FO. Depuis 1960, Mª Laguiller est militante trotskista à Voix ouvrière, organiation devenue Lutte ouvrière (LO) après les événements de

capitale (18º arrondis elle a obtenu 2,47 % des suffrages exprimés.

remonte à l'élection présiden-tielle de 1974 : alle obtient 2,33 % des suffrages au premier tour. Son score sere sensible ment le même en 1981 (2,30 %). C'est aux élections municipales de 1977 que LO, associée à l'organisation communiste des travailleurs, obtient ses plus grands auccès : les



L'Espagne n'est pas un lieu commun.

Décidément, l'Espagne n'est pas un pays ordinaire. Vous le découvrirez sur la route de St-Jacques-de-Compostelle où convergent depuis le onzième siècle les peuples européens les plus divers.

Franchissez les portes de la "Jérusalem de l'Occident" et contemplez cette ville où l'art est toujours lié à la religion.

Venez et vous verrez qu'à St-Jacques-de-Compostelle, quand on colle son oreille contre un coquillage, on n'entend pas forcément la mer. Pour tous renseignements, contactez l'Office National Espagnol du

Tourisme: 43 ter, avenue Pierre l'ade-Serbie - 75381 Paris Cedex 08. L'Espagne. Tout sous le soleil. 657107





# Société

# La mutinerie de la prison d'Ensisheim

# Vingt et une heures de violences

de notre correspondant

Un peu plus de vingt et une heures après le début de leur muti-nerie les détenus de la centrale d'Ensisheim (Hant-Rhin) se sont tous rendus. Ils ont été momentanément évacués pour permettre la remise en état d'une centaine de celiules qu'ils ont regagnées à la muit. Leurs deux otages ont été libérés sains et saufa et remis aux gendarmes du GIGN par les cinq meneurs, les derniers à quitter l'éta-blissement pénitentiaire.

Le bilan est kourd : une dizaine de blessés dont plusieurs sont toujours bospitalisés parmi lesquels un gardien, des locaux saccagés on incendiés. Scule une partie du bâtiment abritant l'administration et la maison de détention ont été épargnées. Cette situation améne déjà une question : faudra-t-il raser les bâtiments ruinés, pour reconstruire du

L'origine de cette mutinerie remonte au 6 avril lorsque des . onvriers travaillant sur la voie publique éventèrent une tentative d'évasion. Ayant entenda des bruits sourds, ils alertèrent la direction de la centrale. On constata que des détenus avaient creusé une galerie qui devait les mener jusqu'à la chapelle protestante qui jouxte les aus-tères bâtiments de la centrale, ensemble immobilier qui, collège à sa création au scizième siècle, fut ensuite séminaire, hôpital, maladre-rie, dépôt de mendicité avant de tronver son affectation définitive.

Cette tentative d'évasion entraîna une fouille en règle des détenns et des cellules. Tout semblait être rentré dans l'ordre. Mais, samedi 16 avril vers 17 h 30, un groupe de détenus réussit à maîtriser un gardien et à lui arracher son troussean. La révolte était lancée. Ce gardien, M. Raymond Moritz, blessé en se défendant, pourra néanmoins se

par ordonnance royale, le 12 avril

dégager et être conduit à l'hôpital de Guebwiller.

Très rapidement, le mouvement s'étend, et plusieurs dizaines de détenus investissent les ateliers, celui de la menuiserie notamment, auquel ils mettent le feu. Seize gardiens sont en poste à la centrale sur un effectif total de cent quatorze. L'un d'eux, Christian Paquet, arrivé à Ensisheim depuis un mois à peine et âgé de vingt-deux aus, manque à l'appel. Il a été pris en otage de même que Sœnr Françoise, une franciscaine de Mulhouse venue, comme chaque deuxième samedi apporter son concours de visiteuse. Ils quitteront la prison dimanche, pen après 14 heures, après vingt et une heures de séquestration, isolés chacun dans une cellule. Ils n'ont pas été maltraités, les meneurs avaient prévenu ceux qui les gar-daient qu'ils seraient tués s'ils touchaient à un cheven des otages...

### < Ne yous énervez pas »

Trois cent soitante hommes, policiers d'abord, puis gendarmes mobiles, ainsi qu'une centaine de pompiers, vemus de la quasi-totalité des centres d'intervention du Hant-Rhin, se retrouvèrent à pied d'œuvre dans les rues longeant les murs de la centrale, la rue de la la Armée et la rue... de la Liberté notamment. Les forces de l'ordre mirent en place un cordon de sécurité, bouclant les entrées de la ville et empêchant les centaines de badauds d'approcher l'enceinte au risque de se voir atteindre par des jets de tuiles. Des mutins en effet apparaissaient de temps en temps sur un toit, d'où l'un d'eux lança: « Ne nous énervez pas, nous

son prenait de l'ampleur. L'autocommutateur du central téléphonique sautait. Un nuage âcre s'élevait au-dessus des bâtiments. Les mutins avaient cependant eu le temps, avant la mise hors service du central, de téléphoner à l'Agence France Presse à Paris pour deman-der la venue de deux avocats et une intervention en direct dans une émis-

### « Pour que on suche »

Mª Jean-Yves Lienard, dn barreau de Versailles, et Olivier Metz-ner, de celui de Paris rallièrent donc Ensisheim dans la nuit en voiture. Ensaneum dans la nuit en vorture. Ils avaient été précédés par un groupe du GIGN sous les ordres du capitaine Legorjus. A 6 h 20 les avo-cats franchissaient le lourd portail de la centrale en compagnie de deux journalistes, Robert Koch, correspondant départemental de l'AFP et Véronique Pellerin, reporter à Radio France Alsace, dout les mutins avaient exigé la présence. Ils rejoignaient les négociateurs déjà sur les lieux : le préfet du Haut-Rhin, M. Claude Guizard et le procureur de la République de Colmar,

Ils en ressortaient à 9 h 40 pour expliquer les positions des mutins, positions présentées par cinq d'entre eux considérés comme les meneurs : « Leurs revendications, dira Me Lienard, touchent le fond. C'est le désespoir total. Ceux à qui nous avons eu affaire veulent qu'à l'extérieur l'on sache. Que l'on sache que la majorité des hommes incarcérés à Ensisheim à des peines de très longue durés n'espèrent plus, que

L'incendie à l'intérieur de la pri- les grâces et les rémissions de qu'on n'y répond même pas. Que l'on sache aussi que les QHS (quartiers de haute sécurité) et les quartiers d'isolement existent toujours. • Et Me Metzner de citer tel détenu qui « n'a depuis des mois pas le droit de parler à personne d'autre qu'à ses gardiens », de tel autre qui, depuis deux ans, se trouve isolé, y compris lors des promenades. Que l'on sache enfin - pour éviter que d'autres violences n'éclatent ailleurs dans d'autres prisons de France ».

> Les avocats, qui ont défendu plusieurs des détenus emprisonnés à Ensisheim, ont fait part aussi des critiques émises par les représentants des mutins sur « la lourde emprise de l'administration pénitentiaire - sur la population carcérale qui ne dispose d'aucun moyen pour prouver son « son innocence » dans des faits qu'on leur reproche à l'intérieur de la centrale : « Ils ne veulent plus être des balles de ping-pong, subir, toujours subir... »

Bien que les deux avocats parisiens aient nié leur présence à Ensisheim, on aura confirmation que parmi les deux cent soixante-dix détenus figurent : Joseph Thomas, Recco l'assassin de trois caissières d'un super-marché de Béziers en 1979 et auteur d'un autre triple meurtre dans le Var et Patrick Henry, l'assassin du petit Philippe Bertrand, huit ans, en 1976, condamnés tous deux à la réclusion perpétuité. Mais on n'a pas man qué de relever aussi que se trou-vaient à Ensisheim des détenus transférés l'automne dernier après la mutinerie à Saint-Manr, dans

Pour les deux avocats il s'agit de «négocier une reddition honora-ble». «La réponse appartient aux mutins », déclare peu après à sa sor-tie le préfet du Haut-Rhin, ajoutant en citant le procureur de la Républi-que: « Il sera tenu compte des conditions de leur reddition dans l'appréciation de leur situation à

devait être entamé en fin de matinée après que les cinq meneurs eurent fait compaître aux autres mutins la tenent de leurs discussions avec les autorités, les avocats et les journa-

Finalement, dimenche 17 avril à 11 h 30, les premiers mutins quit-tent la centrale à bord d'un car de la gendarmerie mobile, les autres mutins par groupes de dix à quinze suivent dans des cars toutes vitres occultées par des rideaux. Ils sont ainsi conduits au gymnase commu-nal en attendant de regagner leur cellules pour la nuit dans des locaux fortement saccagés au cours de la mutinerie: planchers et plafonds éventrés, murs abattus, mobilies

Après une mit passée à la belle étoile, sur le chemin de ronde, quand on n'était pas sur un toit, à incendier, briser, casser et puiser dans les réserves du réfectoire, les seconde pour le moins inconfortable dans des cellules dévastées. Pas question, a-t-il été dit, de transférer globalement les détenus vers d'autres établissements. Reste la question : comment vivront-ils ces prochains jours à plus de ceux cent cinquante dans seulement quatre-vingt dix cellules partiellement pré-

BERNARD LEDERER

# Révoltes et « révolution pénitentiaire »

Suffit-il comme les personnels de direction du même syndicat FO, de demander « qu'on confie enfin pour le bien de l'État, du service et de la sécurité publique la charge totale de l'admninstration pénitentiaire aux fonctionnaires qui la ser-vent » ? Suffit-il de proclamer son

T CRIMEN

C 12

A Company

-- NJ 24

WALL C.

And the second of

autosatisfaction comme le fait aujourd'hui M. Albin Chalandon en se félicitant de la « révolution penitentiaire » qu'il a entamée en décro-chant les crédits nécessaires à la création de quinze mille nouvelles places de prison ? M. Jacques Vialettes, secrétaire énéral du Syndicat FO des surveil-

lauts, n'est pes dupe : « Au train où vont les choses, dit-ll, il' y aura trente prisons brûlées avant que les trente nouvelles aient été mises en service. Cele ve couter cher aux contribuables. » Evalués à plus de 100 milions de france, les dégits commis par des détenus nous M. Chalandon se montent, en effet, à déjà pius de la moitié du cofit des randes révoltes de 1974... Et o'est, bien sur du plus mauvais effet, sur-tout en période électorale. Mais du mporte, les ciscos la programme choisies pour réalisser la programme Chaisadon s'apprétent à donner leur premier coup de pioche : le nombre des détenus culmine à plus de cinquante desx mille, la politique pénitentiaire brille par une totale

Ca nouvel avertissement une nouvelle fois ne sera pas entendu par un stre de la justice qui s'apprêto à r la main. Confusément, alors qu'au conteau des comptes se réglaient, les détenns ont dénoncé rs conditions de détention, l'isolement, le retour selon eux déguisé des QHS. Ils ont exigé qu'on informe Pextérieur sur ce qui se passe en pri-son, et il n'est pas indifférent que leur premier coup de téléphone alt été pour l'Agence France-Presse. De même ont-ils exigé que deux journs-

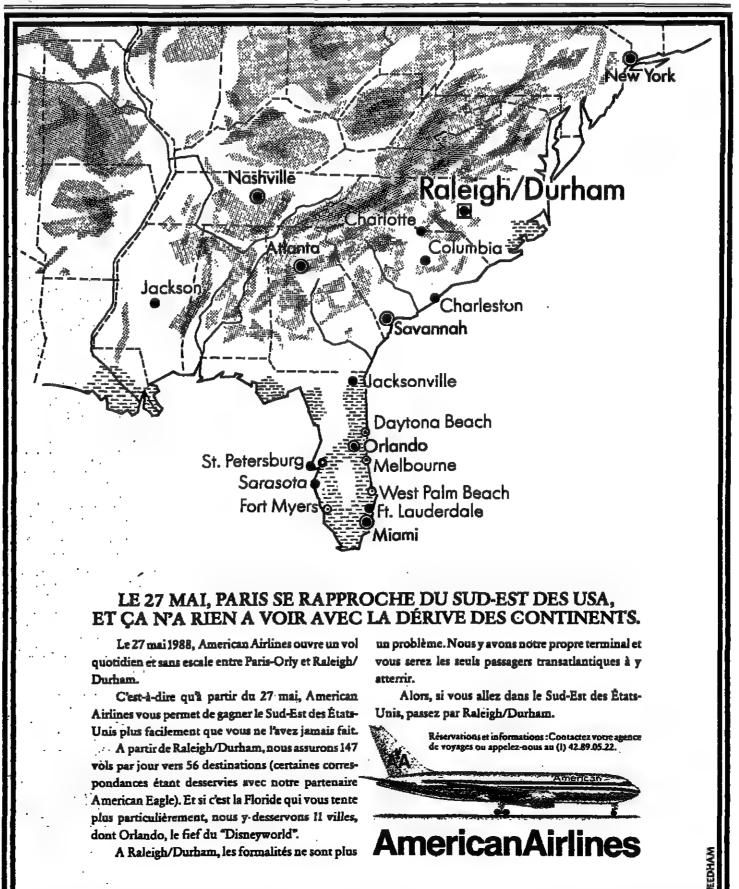
les forces de l'ordre. Ivres de rage, puis d'alcool, dans une prison brû-lanté, ils avaient du mai à s'expliquer, ces longues peines, ces sans espoir dont certains, transférés depuis la mutinerie de Saint-Maur, connaissent bien déjà la routine des révoltes pénitentiaires. « Ce que nous voulons, c'est l'espoir... » « On souffre moins en étant mort qu'en vivant let. » « Puisqu'on libère un Gordfi, puisqu'un Chaumet est libre, puisque Droit peut révoquer son juge, nous voulons un engage-ment précis et chiffré des condamnations qui nous attendent », ont-ils fini par dire aux journalistes, à bout de révolte, enfermés dans leur flambée de violence sans issue. Et c'est cels qu'ils ont fini per demander : sortir « la sète haute, comme des avec l'anterisation d'emporter un

sion de la part des autorités », tios. Ce dont beaucoup, témoins et membres de l'administration pénitantiaire, doutent ouvertement. Si certains des « meneurs » et des plus violents ont été placés en garde à vue, il semble bien que les détenus alent obtenu de ne pas être pour-saivis pour les actes de violence — et notamment la double prise d'otage — qu'ils ont commis. On imagine

Il n'v aurait pas ou « ce conces-

Lorson'elle est enfin sortie de la centrale, à la dernière navette, l'un des deux otages, sœur Françoise, a dement dit : « Dieu que ce solet est agréable ». Après la fournaise de la révolte, sonnés, les mutins, ous zuszi, brièvement, y ont goûté.

AGATHE LOGEART.



TUNISIE: 2390F.\* C'est le prix d'une semaine en pension complète (Paris/Paris) dans un délicieux hôtel\*\*\* au bord de la Méditerranée à Hammamet: Thôtel - CLUB DES COLOMBES. Dans le ratelogue Rev 'Méditerraée 112 pages, vous trouveégalement de nombreuses prositions pour de merveilleux séjours ou circuits en Tunisie 8 jours Paris/Paris de 2160 F à 5830 F.

حكدا من الاصل

# Les victimes se rebiffent

Malgré la multiplication des lois et des institutions protégeant les citoyens contre tous les risques imaginables, des milliers de maichanceux se retrouvent chaque année sans défense et sans recours. Ces laissés-pourcompte de la « société saus risque » demandent aujourd'hui à bénéficier de la solidarité natio-

Si son aventure n'était pas aussi tragique, M. Michel Voisin, artisan-maçon de quarante ans, pourrait être surnommé « monsieur la Poisse ». Il y a dix ans, il tombe d'un avec deux poignets fracturés et une plaie bénigne. Transporté à l'hôpital, mal soigné, atteint de gangrène, il y laisse un bras Désormais infirme, ce père de deux enfants obtient, après cinq années de procédure et d'exper-tise, 500 000 F de dommages et intérêts. Or, en 1986, estimant que l'hôpital n'a pas commis de faute grave, le Conseil d'Etat condamne M. Voisin à rembourser 650 000 F: capital, intérêts et frais d'expertise. An secours de l'ancien maçon, manchot, ruiné et désespéré, volent avo-cats, association de défense, médiateur et même conseiller de l'Elysée. Peine perdue : la décision est sans appel. Il faut une émission de télévision tonitruante pour faire reculer les créanciers. L'affaire n'est pes définitivement réglée.

Elle est doublement choquante. Non seulement des institutions chargées de protéger le citoyen n'ont pes rempli leur rôle, mais elles l'ont écrasé et transformé en victime absolue. Antrefois, l'artisan franccomtois aurait sans doute courbé l'échine et se seruit réfugié sous l'aile d'une institution charitable. Les mœurs ont changé. Dans quelques semaines, son cas sera évoqué par les membres de la Société mondiale de victimologie (1) qui tiendra son quatrième congrès en Italie.

Partout, et notamment dans les pays industrialisés, les éclopés de la société se rebillent, qu'ils soient vio-times de la délinquance, d'accidents, de catastrophes naturelles ou de dysfonctionnement administratif. Ceux qui sont malencontreusement passés à travers les mailles du filet protecteur tissé par les pouvoirs publics et les compagnies d'assurances veu-lent, tout de même, obtenir réparation. Leur révolte, qui s'affirme d'année en année, est d'une telle ampleur qu'elle a donné naissance à une nouvelle discipline: la victimologie. On peut en suivre les cours chaque été à Dubrovnik, en Yougos-

Les étudiants y apprement, entre autres, que les Français comptent parmi les citoyens les mieux protégés du monde. Depuis vingt ans, sous la pression de l'oninion aublique, nos législateurs ont adopté une série de textes qui tentent de garantir chacun contre tous les risques

### Entre les mains de médiateur

Un Tchernobyl français? En vertu d'une loi de 1968, les irradiés seraient automatiquement indem-nisés, par EDF d'abord à concur-rence de 50 millions de francs, puis par l'Etat jusqu'à 300 millions de francs de dégâts, ensuite, si ce n'est pas suffisant, per une quinzaine d'Etats européens cosignataires d'un accord d'assistance mutuelle.

(tempête, inondation, tremblement de terre, glissement de terrain, avalanche) un texte voté en 1982 prévoit que ceux qui se trouvent dans la zone déclarée sinistrée et qui out souscrit une assurance pour leurs biens sont indemnisés quelle que soit l'étendue des dommages.

Lorsqu'un citoyen est victime de le pègre, dans se chair et parfois même dans ses biens, il a droit, depuis le vote d'une loi de 1977, plueurs fois étendue et perfections è un dédommagement linancier. Pour ce faire, des bureaux d'accueil et des commissions d'indemnisation fonctionnent dans chaque département. En 1986, les commissions ont attribué à environ six cents plaignants une somme totale de 42 mil-lions de francs. La vague de terrorisme qui a frappé la France ces dernières années a entraîné la création en 1986, par voic législative, d'un fonds de garantie pour les vietimes d'attentats. Doté actuellement de 450 millions de francs, il permettra d'indemniser la plupart des qua-tre cents soixante-dix personnes qui out déposé un dossier.

Sur le front des socidents de la circulation, la converture des risques a atteint un record - 23 millions de personnes sont assurés - et un fonds de garantie a été instauré en 1985. Pour réparer les dommages corpo-rels et matériels, les compagnies ont versé l'an dernier 50 milliards de

A ceux qui se plaignent de l'admi-nistration, et qui ont épuisé tous les recours légaux, la loi a offert depuis quinze ans an médiateur (2). Ce redresseur de torts — actuellement M. Paul Legatte - dispose d'un budget de l'i millions de francs, de soixante adjoints et de cent délégués départementaux. Il s'est peaché l'an dernier sur le cas de trois mille trois cents victimes, dont an millier envi-ron ont obtenu gain de cause. Enfin, plus d'une centaine d'associations s'activent sur l'ensemble du territoire pour défendre l'équité lorsque celle-ci est manifestement

### Kerke. et Countellare

Pourtant, ce dispositif protectess -- le plus efficace que la France ait jamais conna -- laisse eucore -- à découvert » des milliers de maichanceux. Exemple : bon au mal an, plutués ou blessés parce qu'un sanglier en marande, un rocher éboulé ou un arbre renversé par le vent, a surgi devant leur capot. S'ils n'ont pas souscrit une essurance individu spéciale, ils sont sans recours alors que leurs passagers sont couverts par le fonds de garantie. Etrange lacune, reconnue par tout le monde, que seule une loi — proposée par le médiateur – pourrait combler. Selon M. Paul Legatte, le même texte devrait d'ailleurs garantir enfin les victimes des bavures médi-cales subies dans les hôpitaux publics. Si ces personnes veulent obtenir réparation, elles doivent démontrer qu'il y a eu faute grave, médicales, est fort aléatoire. M. Michel Voisin en sait quelque

Tout aussi difficile est la situation de ceux qui ont écopé d'un manyais coup lors d'une manifestation. Les jeunes gens qui ont été atteints au visage par des grenades lancées à tir

Pour réhabiliter un quartier

Démolition du plus grand immeuble

tendu – an mépris des réglements – lors du rassemblement étudiant de décembre 1986, attendent toujours les conclusions de l'instruction. Même s'ils obtiennent la condamnation des policiers fautifs, il leur faudra des années avant d'être indem-nisés pour les blessures qui les ont défigurés et aveuglés.

Après l'ouragan qui a balayé in Bretagne, en octobre 1987, on avait assuré les sinistrés qu'ils bénéficio-raient de la solidarité nationale prévue par la loi. Or on s'est aperçu depuis que les « oubliés» se comp-tent par cestaines, ceux dont les vérandas, les abris de jardin, les plantacions et les tombes de famille ont été renversés, n'ont pas droit à un centime. De toute manière, si elles n'ont pas souscrit une assu-rance individuelle-accident — ce qui est rare, - les victimes atteintes corporellement par une calamité natu-

Autre système fort imparfait, celui qui protège les victimes de la criminalité. Lorsque la justice retrouve l'agresseur et le condamne, celui-ci devient le plus souvent insolvable puisqu'il est en prison. Huit ans après avoir été violée par des voyous, une jeune femme se démène encore pour toucher les 36 500 F de dommages et intérêts que lui a accordés le tribunal. Elle en est à la... cent quatre-viugt-dix-septième démarche de son calvaire juridicoedministratif.

Il paraît encore préférable que le coupable ne soit jamais retrouvé. On peut alors faire appel aux commis-sions d'indemnisation, à condition qu'on air subi des blessures ayant entraîné plus d'un mois d'incapacité de travail ou une infirmité perma-nente. Mais, selon M. Thierry Proment, juge d'instruction, les com-missions rendem des décisions fort contradictoires, souvent timorées et elles ignorent systématiquement le préjudice moral.

Ce quinquagénaire marseillais sauvagement agressé par un mulitat - il y a perdu un œil, sa situation et en partie la raison – avait obtenu du tribunal 218 000 F de dommages et intérêts. En vain, le manuais garçon étant incapable de payer. Quatre ans plus tard, une commission d'indemnisation lui octroie pourquoi deux poids et deux mesures? Plus grave suns doute, les deux tiers des plaignants n'obtien-

Le rapport 1987 du médiateur est, une fois de plus, farci d'exemples usvrants où Kafka le dispute à Courteline. Témoin cet honorable commerçant nimois arrêté sans explication, expédié à la Santé, à Paris, puis relâché sur le pavé sans un sou vaillant, an bout de cinq jours de cellule. Les centarmes s'émient.

Plus d'une tonne de cocaline metière plastique renferment les produits ont été arrêtés et inculpés d'importation illégale de stupéfients.

dures administratives et. si besoli est, la loi. -

Le filet de la protection sociale n'est jamais assez serré. L'évolution des techniques, les oublis du législa-teur, les pesantours bureaucratiques mais aussi l'impérieux besoin de sécurité des citoyens obligent à le remettre chaque matis sur le métier. Un travail de Pénélope.

MARC AMBROISE-RENOU.

gie : départment de criminologie de l'Université King, 6N5 Ottawa, Outa-tio, Canada. (2) Médiatour : 96, avenus de Sul-fres, 75007 Paris.

(3) Institut national d'aide aux vio-times, 7, rue du Jura, 75013 Paris; Association de défense des magers de l'administration, 15, rue de l'Echiquier, 75010 Paris; Comité de solidarité avec les victimes de violences policières. 26, rue des Ornaux, 75020 Paris, Les regarde accidentés de la vie 40. houtevard Emile-Angler, 75016 Paris.

### Trois mille manifestants à Bastia

Répondant à l'appel de la coali-tion nationaliste Unita Naziunalista plus de trois mille personnes ont défilé dans les rues de Bastia samedi 16 avril on fin d'après-midi. La veille, onze des quatorze mili-

tants nationalistes interpellés marti avaient été transférés à Paris pour y être présentés au juge d'instruction Gilles Ribière qui les a inculpés à des titres divers (le Monde des 14 et 17-18 avril).

Le succès de la manifestation de samedi ae s'explique pas seulement par la personnalité des militants inculpés vendredi. La tension dans-les milieux nationalistes étalt d'autant plus forte que plusieurs incidents out opposé, au cours de la semaine, les nationalistes et les policiera, ~ (Corresp.)

### Deux CRS agressés à Aiaccio

Un policier appartenant à la 11º CRS, et dont l'identité n'a pas the communiquée, a été agressé et frappé violemment par trois incomus, alors qu'il regagmit en civil et à pied son cantonnement de La Paratta, samedi soir 16 avril, après avoir diné au restaurant. Le policier, victime d'un traumatisme crânien, a dil être hospitalisé. La reille, un autre CRS avait été viotime à Ajaccio déjà, dans les mêmes conditions, d'une agression, sans être, lui, sérieusement atteint.

Par ailleurs, un attentat à l'explosif, non revendiqué, a été commis, dimanche 17 avril à 5 heures, contre la gendarmerie de Brando, à 10 kilomètres de Bastia. La charge déposée contre une fenêtre du bâtiment a provoqué des dégâts matériels assez importants.

 Début d'incendie cristainel le synagogue de Montpellier. — Un incendie a été allumé par des inconnue contre le portail de la synagogue de Montpellier à l'aide d'un prieu erateminé. Ce geste, qui n'a pas causé d'importants dégêts, a été accompagné, sur les mura du bâtiment de croix gammées et d'inscriptions antiséreites appelant à « railu mer les fours ». La communauté juive de Montpellier, le maire de la ville, M. Georges Frache (PS), et SOS-Racisma ant exprimé leur émotion dans des protestations qui relèvent que « cet acte n'est pas le fruit du heserd », que de telles violences ← montrent le danger des discours qui veulent attiser le recisme sous toutes ses formes », ou encore que a l'on no peut parter de « tétail » sans réveiller les vieux décrons ». France-terre d'asile en assemblée générale

# Des juristes contestent les restrictions au statut de réfugié politique

«Le droit d'asile implique qu'ils [les réfugiés traniens] se taisent. » (le Monde du 16 janvier). En prononçant ces mots quelques semaines après l'expul-aion des Mondjahidine du pemple vers le Gabon en décembre dermier, M. Jacques Chirac ne prensit-il pas quelques libertés avec le droit ? C'est ce qu'out testé de montrer, le samedi 16 avril, les juristes de l'Association France-terre d'asile réunis à Paris à l'occasion de lear assemblée générale annuelle. Cette rencontre n'était-elle pas l'occasion de récents au sujet du éroit d'asile ?

« La prétendue neutralité solttique des réfugiés n'est pas prévue par les textes, a souligné François. Julien-Laferrière, le vice-président de l'association. Le gouvernement ne. peut donc restreindre leur liberté d'expression. Tout ce qu'il peut faire, c'est d'exiger que cette expression me trouble pas l'ordre public français » Et de citer la convention de Genève de 1951 qui se contente d'imposer aux réfugiés de se conformer aux lois et règiements du pays d'accueil et la invisprudence de la commission des recours et du Conseil d'Etat qui ontdéfendu avec constance le droit des réfusible « à s'intéresser aux affairés politiques » (1). Nulle trace dans -lido > supercolore quelconque < obliention de réserve »...

Autre mise au point : le problème de l'expulsion des réfugiés politiques reconnus. La procédure de l'urgence absolue utilisée coutre les Iranieus mais aussi, à maintes reprises,

EN BREF

 Explosion oriminate contre l'étude d'un huissier parision : deux blessés dans un état grava. — Une viplente explosion, qui visait l'étude de Mr. Jean-Claude Thomazon, huissier de justice, 62, rue. Tiquetonne à Paris (2°), s'est produite, dimanche 17 avril vers 13 heures 30. Deux personnes, MM. François Lamotte, trents-huit ans, at Richard Bourgeois, vingt-cinq ans, qui se trouveient dans l'escaller de l'immeuble, ont été gravement brûlées par cette déflagration. Ils venaient de remarquer, accrochés à la poignée de la porte de l'huissier, absent de son étude, deux sacs en plastique d'où a'échappait de la

& Les Français et l'emfronne ment. — Dens les précoupations des Français, les atteintes à la nature, à l'environnement et aux paysages arriversient au deutième rang (77 %) immédiatement après la chômage (88 %) et au même niveau que le recisme. C'est ce qu'indique un sondege. CSA réalisé en janvier suprès d'un échanzillon représentatif de 1000 personnes âgées de dis-huit ans et plus, et publié ce moie-ci par Sélection du Reader's digest. Selon les Français, les merieces pesent sur l'anvironnement proviennent d'abord de l'amploi excessif de'-produits chimiques per les agriculteurs, des effluents liquides et gazaux lâchés: par les industriels et du same-gêne des certificiers.

. Le carmel d'Auschwitz inquiète à nouveau les juifs de France. — A l'initiative du Mouve-ment juif libéral de France (M.E.F.). cent quatre-vingt-cinq personnes se sont randues en pèlerinage, le dimen-che 17 avril, à Auschwitz, parmi lesquelles une sobantaine de juifs orthodoxes, dont le grand rabbin de Paris, M. Alain Goldman. Une délégetion conduite par le rabbin Fahri, président du MJLF, s'est rendue au carmel catholique qui borde l'ancien camp de concentration. Le bâtiment 651 en pleine réhabilitation alors que, à la suite de négociations antre des cardinaux suropéens et la commu-nauté juive, le carmel devrait prochainement déménager, «Les accords de Ganève ne sont pas respectés à, nous a déclaré le rebbin Fahri, qui est allé à l'archevêché de Cracovie expriallé à l'arcreveure de mart.

. L'AICF se donne un nouveau président. — M. Guy Sorman, quarante-quatre ans, écrivain et directaur des éditions Sorman, a été élu le 9 avril président de l'AICF (Action internationale contre la faim) en remplacement de Mrs. François Groud qui devient présidente d'hônneur de l'association. M. Somman était jusqu'à présent vice-président de l'AICF...

gnois est-elle conforme à la conven-tion de Genève? « Sauf en cas de « raison impérieuse de sécurité nationale », notion qui ne recouvre par la « menace pour l'ordre public d'une particulière gravité » (l'urgence absolue), le réfugié doit pouvoir présenter sa défense et présenter un recours », a poursuivi François Julien-Laferrière. Pourtant, le Conseil d'Etat a estimé, en 1977, que, dans le cas de l'urgence absolue, une procédure contradic-toire ne s'impossit pas. Cet arrêt ne me paratt pas conforme à la conven

VICEN

1 an 11, 2 ments

4.35° & 2.20° Section of the sectio

TO WE STATE OF

The state of the s

A STATE OF THE STATE OF THE

The streets

West to May 1 Walk to.

A STATE OF THE

11.00

The state of the s

BET IN LAND TOWN

ST. Marie: 14

3000

220

 $\frac{2^{n-1}}{1+n^2} = \frac{1}{n^2} = \frac{1}{n^2}$ 

gregorial and the district

Contract of the second

men with the property

生性はありがしょ 

e-satisfied the second

gent and a second

2" 3" 2" 2" " 2" "

MARKET AT SHE

Mark Comment

ANTHER STORY

moved that said it

Set May Land See 2.

BETTER THE STATE

Zur the second 雪紫 独 20% 26%

Tegran Company

THE RELEASE TO THE

AND THE PARTY.

Physics of a

Eligible of

A Contract of

State of the second

Santa Santa Santa Santa

at the car the

Mining Mark

BOTH, SPECIAL DE

Erchibe ( appen.

ton to france de

general faire Gr

\$15 to Smooth

THE SE STEEL IN

de la sente-

A PARTY STATE

de deserta e

I the same of

THE REAL PROPERTY.

Water Bar

SA WEIGH

ENUMER

MCD'ESSAI

ROBE C.D. J

WEAUTES

SON ET Y

050 PF

26 N. 360 1

If the second

 $\mathbb{E}(\widehat{\mathcal{A}}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}^{k}, ||\gamma_{k}||_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}^{k}) \leq \varepsilon^{k}$ 

Section 1

time to the

Certes, les réfugiés ont le droit de présenter un recours suspensif auprès de la commission des recours. Mais ostte instance se borne à émettre un avis qui ne lie per le ministère de l'intérieur.

### La sotion de persécution

raissent dans la jurisprudence de la commission des recours concernant gié. Ces dernières amées, cette înstance chargée d'examiner les recours des demandants éconduits par l'Office français de protection des réfugiés et apartides (OFPRA) a fait prouve d'une sévérité croissante. La convention de Gonève s'était pourtant montrée souple en définiment le réfugié comme une personne «cratgeant, avec raison, d'aire persécusée». Mais qu'est-ce qu'uns «persécution» ? Une bel-made ? Une veration ? Une entrave à la vie professionnelle ? . Les juges français ont été confrontés au pro-blème du seuil, précise Prédéric Tiberghien, qui vient de publier la deuxième édition de son livre la Protection des réfugiés (2) et ils l'ont Implicitement, au sil de ces déci-sions, ils ont donc écarté du statut les personnes qui ne persent faire état d'actés graves ».

'il en est ellé de même pour la date des persécutions. Alors que la commission admettait, il y a encure dix ans, des faits lointains, elle justi-fie parfois aujourd hi see refus en invoquant une trop grande « ancien-

Plus severes encore apparaistent désormais les exigences en matière de preuves. Aux termes de la convention, rien n'oblige le demandeur à faire état des persécutions subjet avant son départ du pays d'origine. Il suffit qu'il les « craiges avec raison » en cas de retour. Pourtant, la commission se satisfait de moins en moins de ces simples craintes et exige souvent les preuves tangibles de peraécations passées.

Dans ce cas, l'esprit de la conven-tion de Genève n'est plus respects, déclare Frédéric Tiberghien. Ella ne prévoyait par la mécassité de talles pièces. La jurisprudence s'est donc considérablement durcie et, du coup, elle a restreint la notion de

Fent-il voir dens ces réflexions des rappels à l'ordre? Sans doute. Mais il s'agissait également de souli-guer la fluidité des jurisprudences et les à peu-près du droit. « Rien n'est jamais acquis, rappelle Frédéric Tiberghien. Il s'agit donc de rester rigilants et de surveiller sans relà-che le respect du droit d'asile.

ANNE CHEMIN

(1) Un avia du Coussil d'But du

(2) Frédéric Theorphica la Prosec-tion des réfugiés en France. Deutième édition. Presses universitaires d'Air-Marseille.

### SCIENCES

· Mort de l'archéologue Georges Mylonas. -- L'archéologue grec Georges Mylonas est:mort, le vendradi: 15 avril à Athènes, à l'âge de quatre vingt dix ans.

[Né en 1898 à Izanir (Tarquie), il fit aes étades à Baltimore (Etan-Unis). Après avoir enseigné dans diverses uni-versités américaines (1929-1939), il est devenu directeur, en 1940, du socteur archéologique et d'histoire de l'art, à l'université de Washington.

En 1957, Georges Mylones a été nommé président de l'Institut archéologique américain et membre de l'Académie des lettres et des sciences des Etats-

Il laisse divers ouvrages parmi lesquels Eleusis et les myrtères



LILLE



# McEnroe se réveille au Japon

L'Américain John McEuroe, L'American John Michaele, qui n'avait plus disputé de match officiel depuis son élimination, par Ivan Lendi, le 9 septembre 1987, en quarts de finale des Internationaux des Etats-Unis, a gagaé, dimanche 17 avril, le tournoi de Tokyo en buttant le Suédois Stephna Edberg (6-2, 6-2). C'est la première victoire de l'ancien numéro un mondial depuis le tournoi de Scottsdule, en octobre 1986. Celle-ci devrait permettre à « Big Mac » de remonter de la vingt-cinquième à la septième place du cla des joueurs profession attendant mieux?

As contested to the

And de reference page

The said the to

Print the course

AND AND ASSESSED.

---

a management of the

The second secon

And the second s

\*\*\* \*\*\*\*

A 14 3 454 F

Selection the market and the selection of the selection o

The state of the s

Age the same

The second second

ರ ಕಿಕ್ಕಿಯ್ನಾ

L'avant-dernière fois que John McEnroe avait fait les gros titres, c'était à l'occasion des seizièmes de finale des Internationaux des Etats-Unis. Confronté au bombardier yougoslave Slobodan Zivojinovic, il etait devenn quasiment hystérique, couvrant d'injures l'arbitre. L'interprétation de ce répertoire ordinier lui avait coûté 10 000 dollars d'amende et valu deux mois de sus-

La dernière sois que John McEo-roe avait sait parler de lui, c'était d'Anvers, en octobre 1927. Il avait profité de sa présence au «cham-pionnat des diamantaires» pour inviter les joueurs à partir en guerre: coutre le Couseil professionnel qui gère le circuit officiel. L'émotion provoquée par la violence de ses propos contre l'establishment technique devait retomber d'antant plus vite que des réformes du Grand Prix étaient aussitôt proposées aux joueurs. Bref, McEmroe avait dix sur dix à la rubrique faits divers, mais zéro pointé à la rabrique des résultats sportifs.

La colère allait bien an petit-file C'emigrants irlandais trônant en têto du classement mondiel. Son talent excusait beaucoup. Mais qu'étaientdevenus toucher, service, volée, pla-cement, anticipation, ces dons du ciel qui en avaient fait, au début des eighties, le magicien de la raquette ? Depuis qu'il avait été fou-droyé en queris de finale des chan-piomats de Wimbledon 1985 par le Sud-Africain Kevin Curren, McBaroe semblait avoir perdu ses moyens: pis, il paraissalt avoir abdiqué face à la génération montante des cogneurs — Lendi et Becker qui s'installaient sûrement en tête roe semblait avoir perdu ses the there is the second of the



Comme if avait alors vingt-six am, l'âge anquel Bjorn Borg avait renoncé, on parla de lassitude, d'usure du pouvoir. McEnroe, frappé à son tour par le syndrome de numéro 1 ? En fait, la carrière du New-Yorksis allait suivre le cours du dollar : à la baisse !

En janvier 1986, il se fait sortir par son competriote Brad Gilbert aupremier tour du Massers. C'est le fond d'une saison abyssale marquée par la pérte de ses titres à Wimble-don et à Flushing Meadow, il envoie le tennis promener. Il vit sa vie avec Tatum O'Neal. Il reprend sa raquette sept mois après. Pour se faire diminer au premier tour des Internationant des Etats-Unis par son compatriote Paul Annacone. Et, en plus, il est « scratché » (éliminé) du double à cause d'un embouteillage. Surseut, McEnroe gagne à la file les trois Internationaux auxquels il va participer fin 1986. Et 1987 no commence pas trop mal: quatre finales. Hélas! A Roland-Garros, il se blesse au dos : élimination au promier tour encore, obligation de renoncer à Wimbledon. Et, en sep-tembre. à Flushing Meadow, Lendi l'atomise en quarts de finale.

Début de nouvelles vacances ou commencement de retraite? McEnroe est encore à l'arrêt : il doit purper une suspension de deux mols, puis soigner une blessure au dos qui n'en finit pes de guérir. Se reutrée, successivement prévue à Lyon, puis . à Philadelphie, est repoussée à

Après ces sept nonveaux mois de congé, dans quelle condition pouvait apparaître le vingt-cinquième joneur mondial an public japonais mercredi 13 avril? Le fantôme de l'ancien numéro un, en dépit de l'éclat nonveau d'un diamant fiché dans le lobe ganche? A la surprise générale, McEuroe, qui est entraîné désormais par son ancien partenaire de double l'eter Fleming, sert et se déplace bien. En quarts de finale, un frappeur japonais, Shuzo Matunoko, classé 271° mondial, lui pose quelques problèmes. Incapable de ravir le service du Nippon, il s'impose en remportant le tie-break en deux manches. La concentration et la rage de vaincre sont donc là à nourage de vaincre sont donc là à nou-veau. Avec un excellent passing shot de revers, de surcroft. McEnroe le règle encore contre Brad Gilbert en demi-finale. Et, dimanche, le Sué-dois Stephan Edberg, troisième mondial, ne peut pratiquement rien contre l'Américain, qui s'impose pour la première fuis depuis dix-huit mois en quatre-vingts minutes. Une rentrée fracassante donc, une bonne raison de reparier de McEnroe, an

consacré par une levée dans le grand chelem, performance qu'il n'a pina réalisée depuis 1984? En tout cas, on ne saurait mieux dire que celu qu'il a vaincu à Tokyo : «Le retou de McEnroe est une bonne chos

ALAIN GIRAUDO.

# GOLF : Open de Cannes-Mougins

# Pitié pour «Seve»

Le Sud-Africain Mark McNuity a resuperté, dissanche apogée, fatigué, sans « jus ».

17 avril, l'open Voiro de Cassacs, doté de 2 millions de france de la foulée d'une décevante ouzième doté de 2 millions de francs de prix. Avec une dernière carte de passer le cap des deux premiers de four. 66, C'est-à-dire à 6 en dessous du par, sur le tracé de 6255 m du Lountry-club de Cannes-lectif de la Ryder Cup, ce n'est pas le titre européen remporté à Major-lectif de la Ryder Cup, ce n'est pas le titre européen remporté à Major-lectif de la Ryder Cup, ce n'est pas le titre européen remporté à Major-lectif de la Ryder Cup, ce n'est pas le titre européen remporté à Major-lectif de la Ryder Cup, ce n'est pas le titre européen remporté à Major-lectif de la Ryder Cup, ce n'est pas le titre européen remporté à Major-lectif de la Ryder Cup, ce n'est pas le titre européen remporté à Major-lectif de la Ryder Cup, ce n'est pas le titre européen remporté à Major-lectif de la Ryder Cup, ce n'est pas le titre européen remporté à Major-lectif de la Ryder Cup, ce n'est pas le titre européen remporté à Major-que lors de la première épreuve de la saison qui peut combler, dans un palmarès, le manque de titre mplacé au deuxième rang mondial par l'Ecossais Sandy Lyle.

L'année dernière, Ballesteros portait dans son sac le lourd fardeau d'une défaite en barrage à Angusta, il était remplacé au deuxième rang mondial par l'Ecossais Sandy Lyle.

L'année dernière, Ballesteros portait dans son sac le lourd fardeau d'une défaite en barrage à Angusta, il était remplacé au deuxième rang mondial par l'Ecossais Sandy Lyle.

L'année dernière, Ballesteros portait dans son sac le lourd fardeau d'une défaite en barrage à Angusta, il était remplacé au deuxième rang mondial par l'Ecossais Sandy Lyle.

L'année dernière, Ballesteros portait dans son sac le lourd fardeau d'une défaite en barrage à Angusta, il était remplacé au deuxième rang mondial par l'Ecossais Sandy Lyle.

L'année dernière, Ballesteros portait dans son sac le lourd fardeau d'une défaite en barrage à Angusta, il était remplacé au deuxième rang mondial par l'Ecossais Sandy Lyle.

L'année dernière, Ballesteros portait dans son sac le lourd fardeau d'une défaite en barrage à Angusta, il était remplacé au deuxième rang l'année dernière, Ballesteros portait de la Ryder cup, ce n'est lesteros ne passa pas vendrodi 15
le « cut » éliminatoire.

tion prime, il est amené par son insuccès, lors des tournois majeurs, à

réfléchir. Trop peut-être. CANNES
correspondence

Vendredi soir, l'affiche de l'open
de Cannes était périmée : elle présentait « Seve » Ballesterus, au
drive, impérial. Image rappel de sa

place au Masters d'Augusta, il était

vainqueur européen du Masters, injustement ignorées à son sens. Comme si la notoriété grandissante d'autres joueurs européeus pouvait le protéger des exoès qu'il en a subi. confuit le joueur espagnol Manuel Pinero. En fait, Ballesteros en a en l'occasion è Cannes. Son départ pré-cipité ne laissa pas le vide que l'on craignair. Sons le soleil, une foule de commisseurs étaient un render-rom pour suivre McNulty, méticulous. superte joueur de fers moyens et putter suprême, ainsi que Joey Sin-delar, un invité américain, qui ne jouait pas les touristes.

Ce ne fut pas sealement un soulsement pour les organisateurs. Ce fut également un commencement de preuve : la funle française wit plus kun que le seul nom du champion espagnol. Voilà peut-être l'amorce d'un léger répit pour une star sur la brèche depuis quatorze aus.

MARC BALLADE.

CYCLISME: Liège-Beutogne-Liège. — Après la réusaite inatten-due de Dirk de Moi sur les pavés du Nord et l'exploit de l'Aliemand Golz mercredi 13 avril à Huy, le succès que vient d'obtenir le routier néerlandais est sans doute le plus logi-que : Van der Poel qui s'était abstenu de participer à la Flèche Wallone, abordart Liège-Be Liège en possession de forces neuves. Au terme d'une course musclée à travers les Ardennes belges, il a battu au sprint, sans la moindre difficulté, Demies et Millar, qui ne figuraient ni l'un ni l'autre sur la fiste des favoris. SKI ALPIN: record de vitesse

# Prüfer presque en chute libre

Un nouveau record du monde de vitesse à ski a été établi samedi 16 avril sur la piste des Arcs par le Français Michael Prüfer: licencié depuis trois mois à la fédération monégasque de ski, interne des hôpitaux de Grenoble, a été chronométré à 223,741 kilomètres/heure. Il a ainsi smélioré de 6,7 kilomètres/heure la performance qu'il aunit réalisée sur la piste de Portillo du (au Chili) au mois de septembre 1987. Le record féminir de kilomètre lancé (« K.L. ») a lui aussi été pulvérisé par une jeune skieuse finlandaise, Tarja Mulari, à 214,416 kilomètres/houre.

LES ARCS de notre anvoyé spécial

"Cette piste est une véritable boude", affirmait Michael Prüfer agrès avair ausculté, couché sur la acige pour déceler les moindres imperfections, le profit du couloir d'avalanche de l'Aiguille rouge, spé-cialement aménagé pour la course. Tous les élements étaient en effet formis tour permettre aux meilleurs réunis pour permettre aux meilleurs spécialistes du «KL.» de «s'éclater». La température printanière avait adouci la neige qui recouvrait une pente parfaitement préparée mécaniquement à l'aide d'une dameuse, puis lissée akis sux pieds curs cux-mêmes,

Neuf « kamikates » effacèrent en seiques minutes le record mondial quelques minutes le recoru monana des 217 km/heure, preuve que les conditions étalent, ce samedi, opti-males pour assurer le glisse la plus

C'est un athlète déterminé à conserver sa couronne qui s'est présenté au sommet de la pente, mais aussi un homme auréolé d'un diplôme de médecin obteun il y s quelques mois. Skieur de vitesse par passion, Michael Prifer est aussi praticien par raison. Son choix entre

le ski ou les études, il l'a fait à l'âge de treize ans, dans son village, Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie), devenu la banliene olympique d'Albert-ville. Ses qualités de skieur et d'excellent glissenr, décelées très tôt par ses entraîneurs du club des sports de La Plagne, lai auraient permis de suivre sens difficulté les traces qui mênent jusqu'au « cirque blanc ». Il a préferé endosser une blouse et faire des études à temps complet. « C'est au moment où callacie des entraines confroiscelles-ci devenaient moins contrai-guantes – en troisième année de fac – que le ski de vitesse a été relancé en France », explique Michael Prü-ler, qui profitera de cette situation pour chausser à nouvean des akis et reprendre la compétition, mais cette fois dans la seule discipline du «K.L.» dont il devient, à partir de 1984, l'un des meilleurs spécialistes français en frôlant les 190 km/heure. Une tête bien pleine et des muscles bien faits sont à l'or-

gine de ses succès actuels. Le responsable du service course Le responsable du service course des skis Dynamic, Paul Rembla, estime que « la démarche scientifique » de son coureur, qui est présent en permanence aux côtés des techniciens de la société lors de la mise au point du matériel, a été à l'origine des progrès très rapides réalisés au siveau tant de la structure que des semelles des skis de vitesse. « Des professionnels comme lui, on n'en a lamais vu de ce niveau dons le ski ». nais vu de ce niveau dans le ski 🦡

De la même manière, Michel Pris-De la même manière, Michel Pri-fer s'est beaucoup investi dans les études menées à la soufflerie de l'institut aérotechnique national de Saint-Cyr-l'Ecole. Il y a testé les combinaisons et étudié les meil-leures positions de recherche de vitesse qu'il doit prendre pour obte-nir les plus rapides accélérations en course.

Le «K.L.» est au ski ce que la formule l'est à l'automobile, « un laboratoire et un champ d'expéri-mentation des techniques du futur » prétend le champion du monde, qui se considère d'abord comme un - pilote d'usine - au service d'indus-triels qui, en échange, lui donnent les moyens, notamment financiers, de satisfaire sa passion, la vitesse.

Le succès sportif de Michael Prü-ficr, il faut également le recharcher dans l'exceptionnelle aptitude de son corps à pénétrer dans l'air – son CX est de 0,0308 contre 0,200 pour les mailleurs coureurs de l'équipe de France de ski. Son gabarit – 1,70 mètre pour 70 kilos – rend anssi son corps très dense. Il a un autre avantage: « Des segments de membres plus longs que d'autres coureurs, notamment un tronc relo-tivement long, me permettent de prendre la position de recherche de vitesse beaucoup plus facilement. »

Depuis son premier record du monde à Portillo, le skieur savoyard n'a pas négligé les retombées finan-cières que pouvait lui apporter son aventure sportive à haute vitesse. \*\*On peut gagner au « K.L. » autant d'argent qu'un skieur classique de haut niveau. » Mais le champion, qui a obtenu l'autorisation de résider à Monaco depuis qu'il court sous les couleurs de la Principanté, réfute vouloir rechercher sur le Rocher d'autres bénéfices. « A Monaco, un d'autres bénéfices. « A Monaco, un Français paie ses impôts commentuel le monde », préciso-t-il. « La Fédération monégasque de ski est une institution simple, efficace et sans problème. A vingt-huit ans, j'al besoin de souplesse. Ma fédération m'autorise à être mon propre entralneur et mon propre patron.

La Fédération française de ski ne semble pas avoir voulu retenir os skieur un peu trop indépendant, et qui vivait quelque peu en dehors des normes habitnelles du ski français. Ce scientifique exigennt ne s'étonnait-il pas récomment encore du peu d'échos que rencontrait, au sein de son ancienne fédération, la vitesse, banc d'essai et laboratoire exceptionnel de recherches dans les domaines aussi importants pour le ski alpin que sont préparation des skis, glisse, aérodynamis paration psychologique?

CLAUDE FRANCELLONL

## Les résultats

# CHAMPRONINAT DE FRANCE

18	Nationale I
5, 01	(quarts de finale retour)
ei į	Limoges b. *Mulhouse 130-10
GF	*Orthez h. RCF Paris 92-8
100	*Nantes b. Monaco 86- 6
	Cholet b. *Villeurbanne 75- 6
	[Limoges, Orthez et Cholet sout que
-	lifiés pour les demi-finales. Le mate
- 1	Monaco-Nantes désignera mara

### Football

# CHAMPIONNAT DE FRANCE

(trento-deuxième journée)
*Saint-Etienne b. Monaco 3-0
*Lille b. Bordesux 1-0
*Matra-Racing et Niort 1-1
Marseille b. Leas
Montpellier b. Metz 1-0
*Auxerre et Le Havre 1-1
Toulog b. *Laval
*Brest b. Cannes 1-0
*Nantes et Paris-SG 0-0
*Nice b. Toulouse 3-0
Classement 1. Monaco, 44 pts;
2. Bordeaux, 39; 3. Matra-Racing, 38;
4. Marseille, 37; 5. Montpellier et

	Denxione division
	GROUPE A
	(trentième journée)
	Sochamy b. "Sèan 4-
9	*Istres et Lyon
t	*Ajaccio b. Montceau 2-
-	*Grenoble h Alès 1.
	"Nimes et Martigues 1- "Chitellerant b. Bastia 3- "Cuiscaux-l. b. Dijon 3- "Orléans et Le Puy 0- "Gueugnou b. Tours 2-
i	*Châteileranit b. Bastia 3-
3	*Cuiscaux-l. b. Dijon
-	*Orleans et Le Puy 0-
2	"Guerigaou b. 10023
2	Classement I. Sociatiz, 55 pts
	Classement. — 1. Sochaux, 55 pts 2. Lyon, 38; 3. Montoenn, 37; 4. Aids 34; S. Chinesaux-L. et Nimes, 32.
	57, A CONTRACT OF PUBLIC, 32.
	GROUPE B
	(dunnellann Innunda)

٠,	(trentiène journée)	
•	*Rouen et Strasbourg	1
	*Reims at Cass	ŀ
	*La Roche b. Nancy	2
	*Mulhouse et Bezuvais	0
	Angers b. *Rennes	3
	*Lonent et Dunkerque	ŀ
	*Valenciennes b. Quimper	
	*Entente MF-77 b. Abbeville	
1	*Saint-Dizier et Guingamp	
١	Clastement 1. Strasbourg, 44;	A
	2. Caen, 41; 3. Rosen et Mulhouse,	3:
	S. Nancy et Angers, 34.	
.		

CHALLENGE DU MANOIR (dend-finales)
Toulouse b. Toulou 27-7

Rugby

Demi-finales. - Leconte (Fr.) h. Chesnokov (URSS), 4-6, 7-5, 6-3; Putier (Fr.) b. Forget (Fr.), 6-3, 7-6 (7-3).

Plusie. - Locante b. Petier, 6-2, 6-2.

TOURNOLDE NICE

Double, fizzle. - Leconte-Forget (Fr.) b. Ganthardt (Sui.)-Nargiso (ft.), 4-6, 6-3, 6-4.

### ATHLETISME: marathon de Rotterdam

## Près des 20 km/h de moyenne

L'Ethiopien Belayneh Dinsamo, trente et un ans, a smélioré, le dimanche 17 avril à Rotterdam, la meilleure performance mondiele du marathon en courant les 42,195 km en 2 h 6 min 50 s. Le précédent record, détenu depuis 1985 par le Portugais Carlos Lopes en 2 h 7 min 12 s, avait étà établi sur ce même parcours. L'épreuve hollan-daise a justifié, dimanche, sa réputation de rapidité puisque le deuxième de la course, le Djiboutien Ahmed Saleh, a également battu ls performance de Lopes en 2 h 7 min 7 s. Deux autres Ethiopiens, Buiti et Mekonnen, ont terminé en moins de 2 h 10 min.

Dinsamo a frôlé la mythique barrièra des 20 km/h de moyenne. Il s'en est failu de 15 accordes pour que ce policier quasiment inconnu d'Addis-Abeba résiles le rêve de tout coureur de fond. Né en 1957 sur les hauts plateaux éthiopiens, Belayneh Dinsamo a défrayé le chronique pour la pramière fois en 1986. Il avait terminé deuxième du marathon de Tokyo en 2 h 8 min 29 s, améliorant son record persondes Goodwill Games à Moscou, avant de retourner à l'anonymet : son nom ne figure pes permi les cinquants meilleurs performeurs mon-diaux de l'année 1987.

Alors que Carlos Lopes aveit établi son record en percourant les 20 demiers kilomètres en solitaire, Dinsumo a profité du rythme régulier imprimé dès le départ de la course par ses competriotes Bulti et Mekonnen, et par le Djiboutien Saleh. Lâché dans les derniers hectomètres, ce demier aura la possibilité de prendre se revanche au marathon olympique de Sécut. Les Ethiopiens, eux, n'y seront pas, pour

## Lutte contre l'apartheid

# Un an de suspension pour Zola Budd

L'avenir sportif de Zola Budd, l'athlète britannique d'origine audafricaine, s'est considérablement assombri après la décision du Conseil de la Fédération internationale d'athlétisme (FIAA), réuni le samedi 16 avril à Londras, de demander à la Fédération britannique, le British Ameteur Athletic Board (BAAB), de la suspendra de toute compétition internationale pendant au moins doute mois. C'est-à-dire de la priver des Jeux de Sécul.

Le Conseil a estimé que e le comportement de Zola Budd avait dépassé celui d'une simple spectatrice » lors de la réunion de crosa-country de Brakpan (Afrique du Sud) en juin dernier. Une attitude de nature à « saper les efforts de la FIAA pour isoler l'apartheid ». Les Grande-Bretagne de toutes les grandes rencontres internationales si Zola Budd n'ast pas radiée.

La Fédération britannique se réunire le 24 avril pour examiner la situation, mais déjà des athlètes britanniques se sont prononcés pour que le BAAB rejette la demande de la Fédération internationale, « même si, précise l'un d'eux, Kevin Forster, cela implique qu'aucune liquipe britannique ne se rende aux Jeux olympiques ».

Zola Budd n'avait pas été incorporée à l'équipe de Grande-Bretagne de cross-country pour les chempionnets du monde disputés à Auckland le 27 mars demier à la suite d'une menace de boycottage des pays africains. C'est le même risque qui pèse sur les JO de Séoul at dont Zola Budd devrait faire les frais.

### FOOTBALL: une sanction de l'UEFA

# Koeman, l'aveu condamné

L'international néerlandais du PSV Eindhoven Ronald Koeman ne jouera pes le mercredi 20 avril avec son club contre le Real Madrid en demi-finale retour de la Coupe d'Europe. La commission de discipline de l'UEFA l'a condamné, le samedi 16 avril, à trois matches de suspension. Le joueur a été sanctionné pour avoir tanu e des propos nuisant au crédit du football ». Dans une interview au journal néerlandais Sport International, il aveit expliqué que l'agression de son équipier Gilhaus sur Tigana au cours du match PSV-Bordesux du 2 mars avait été préméditée. L'auteur de ce que Koemen appelait e le coup mortel » sur le capitaine girondin n'a pas encouru la moindre réprimande. Pour svoir naïvement révélé au grand jour les moaurs du football de haut niveau, Koeman le reger-dera jouer depuis la tribune. L'UEFA a rétabli la loi... du silence.

18 LECTEURS DE C.D. A MOINS DE 3 000 F LES NOUVEAUTES **DU SALON INTERNATIONAL** SON ET VIDEO LE LECTEUR DE DISQUES AUDIO ET VIDEO **CLD 1050 PIONEER** PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

AU BANC D'ESSAIS

DANS LE NUMERO DU 15 AVRIL

# Culture

# MUSIQUES

Une création de Robert Ashley à Marseille

# Le regard du muet

Ça parle et ça ne dit rien. Ça décrit et ça n'évoque rien. C'est incompréhensible, pourtant pas compliqué. C'est subtil, beau. Qu'est-ce que c'est?

La question reste posée depuis dix ans, date à laquelle, approximative-ment, le Festival d'Automne a fait connaître aux Français le deuxième grand Bob de l'Amérique branchée : après Bob Wilson, Bob Ashley.

Wilson n'a cessé de changer. Il a mis en scène Jessye Norman, chorégraphie Debussy, brouillé les pers-pectives de l'opèra, trahi les répéti-tifs purs et durs, rompu avec l'aesthétique baba ». Cela pour n'évoquer que le versant de son travail que la musique concerns direc-

Ashley, hi, demeure, Tel qu'il était dans Perfect Lives (1980), rappear furtif et ensommeillé, le bouche vissée à deux millimètres cinquante-cinq du micro, prêcheur indistinct mâchaut inlassablement sa bouille de mots pour les chiens, tel il est resté – les lunettes en moins – dans cet Aficionado que le Groupe de musique expérimentale de Marseille accueillait jeudi dernier en création (1).

L'Aficionado, c'est, dans les courses de taureaux, celui qui regarde sans participer, qui sait tout sans rien vivre dans sa chair, l'ama-teur éclairé sans l'habit de lamière. Dis en français par une récitante, puis psalmodié en stances régulières par le baryton Tom Buckner, le texte qui semble servir de prétexte à la dernière performance d'Ashley ressortit lui aussi de l'observation persévérante. On y parle de portes, de tables, de cafés, de téléphones branchés ou débranchés, d'interioouteurs muets, on sait exactement si les amponies sont étaintes on allumées. Mais pas plus de vie que de

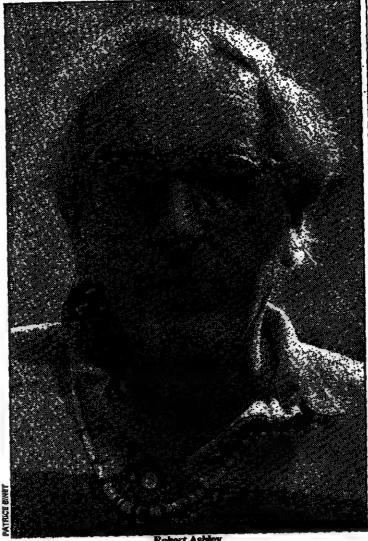
sens n'est livré dans ce paquet magnifiquement embalié (le son Ashley, voix, pianos et synthé super-Asiney, voil, planes et synthemers, voilà longuemps que je sais qu'il n'y a pas de paroles », dira le narrateur sans identité : de la fable, seule la morale est ainsi exprimée.

A défaut de sens : du texte, de l'insolite, de la beauté. C'était l'esthétique de la Lettre à la Reine Victoria à laquelle cet Aficionado fait beaucoup penser : la griffe Bob Wilson du milieu des années 70. intervalles. Le baryton psalmodie son éternel Bolèro de Ravel. Gens Tyranny est là : toujours le même pianiste, toujours son même petit swing, intermittent et triste. Ashley, également à son clavier, ne doit pas enfoncer plus de cent notes en une heurs et quart, et encore, planis-simo. « Expliquez-vous, c'est insensé », se plaindront avec véhé-mence des choristes disséminés dans le public après vingt bonnes minutes consacrées à la lecture chantée des petites annonces.

Mais il faudra vite déchanter : les phrases qui sortent de la bouche du baryton semblent du coup réfrigérées, hachées à blanc comme par la voix d'un ordinateur. Pris à partie, le nerrateur s'est encore un pen plus robotisé...

ANNE REY.

(1) El Aficionedo, auquel collabo-rait le groupe vocal marsellais Musica-treize, ouvrait le festival amusel du GMEM, rédnit cette amés à trois jour-nées et cinq concerts au Théaire de la Criée. Téléphone du groupe : 91-91-10-16.



# Cimarosa et Gluck à Monte-Carlo

# Résurrections contestées

Deux productions hongroises à Monte-Carlo: un beau film sur l'Orphée de Gluck compense en partie l'exhumation d'un Cimarosa de série B.

Avant-coureur des festivals fran-cais, le Printemps des arts de Moute-Carlo présente en avril des bellets et concerts de qualité (les Arts floris-sants, Alfred Brendel, Renata Scotto, le Quaturo Oriando, etc.), et une sarprise délicate pour les ama-teurs d'art lyrique : c'était l'an der-nier les délicieuses Chinoises, de Gluck, et, ces derniers jours, Il pitro-parigino (le Peintre parisien), de Cimarosa.

La trouvaille est moins heureuse; common a sum doute baclé cer opéra bouffe commandé par le Thélopéra bouffe commandé par le Thél-tre Valli de Rome pour le carnaval de 1731, sur un livret insipule de son faiseur habitnel, l'abbé Petrosellini. Eurilla, une femme savante, est amourense d'un peintre parisien, mais, pour disposer d'un héritage important, elle doit épouser un baron marseillais, sinon le legs ira à sa cou-sine Cintia, laquelle est amoureuse du baron! Assez peu idéalistes, les personnages auront bien du mal à renoncer à l'argent, mais les couples finiront pur s'apparler selon leurs sentimeaus.

continents.

Cinsarosa n'est pas encore l'auteur da Mariage secret (1792), mais on est sidéré de voir que, à treute deux sus, il peut enfiler à perdre haleine des formules passe-partout avec ai peu de grâce et d'invention mélodiques. A part quelques airs à floritures plus soignés et un ou deux ensembles princesantiers, les parties vocales anni bien qu'instrumentales sont d'une platitude affligeants.

C'est d'après une partition conservés à Estechaza, corrigée et arrangée

soviétiques, pour lesquels la seule-issue est de se faire remarquer à l'étranger afin, ensuite, de quittés leur pays. Né à Kazan, d'un père

russe et d'une mère arménienne, il

fut à dix-sept ans l'un des lauréats du

concours Marguerite-Long à Paris,

recut un troisième prix au concours

Reine Elisabeth de Bruxelles. Parca

qu'il s'avouait bomosexnel, et qu'il

risqualt pour cela la prison en URSS.

il songe alors à passer à l'Ocest. En 1976, à l'occasion d'un concert à

Brescia, il prend le train pour Rome, demande l'asile politique an gouver-

nement italien et passe trente jours

dans le camp de transit de l'abbaye

par Haydi en 1789, que l'œavre a été ressuscitée par le Festival d'été de Budapest et enregistrée pour Hungaroton (1) avec les mêmes interprètes. La direction de Tamas Pal avec l'Orchestre Salieri et la mise en avec l'Orchestre Saner et la inise en soène ne sont pas plus convaincantes. Parmi les chanteurs, Josef Gregor dessine à gros traits an savoureux prédécesseur du baron Ochs, tandis que Gérard Garino, aimable ténor amoureux, et la pétulante Cintia d'Eva Vamossy tirent leur épingle du

Pendant le Printemps des arts se déroale également un Pestival de films d'opéras qui, à côté de productions célébres, tel le Don Giovanni de Losey, nous proposait un curieux film hongrois d'Istvan Gal sur l'Orphée de Ginck (vension italieune de 1762).

C'était une gageure que de tourner en décors naturels une œuvre dont la en décors naturels une œuvre dont la majeure partie se passe outre tombe, mais le scénographe Tamas Zanko a choisi des lieux splendides, éboulis de rochers, cratères, montagnes éléphantesques rongées par l'érosion, grottes aux stalagmites fantasmagoriques, et la grande errance d'Orphée à la recherche de son épouse prend une force, une émotion déchirante, de se déronler dans des paysages réels, avec des rivières de montague, des troupeaux, et de verts pâturages inoudés de lumière pour les Champs-Elysées.

### Ruptures de style

Les funérailles d'Eurydice, dans le vent, au bord de la mer démontée, la longue marche rapide du cortège, les chevaux qui se cabrent lorsque la flamme jaillit du bücher, et, au iever du jour, Orphée recueillant les cendres de sa femuse, ce sont là d'admirables visions qui renforcest et viriliaent la musique.

Pourquoi fant il que les Furies sortent de ferre comme des points de la guerre 14, englués dans la boue et faisant des gestes sémaphoriques, et que les embres heureuses dessinent des figures géosnétriques, noyées

des figures géamétriques, noyées dans leurs fades voiles blancs sous le soleil de l'éternité ? Ces ruptures de style rélutroduisent du manyals thés-

Tre dans du pur cinéma.

It faut dire que Istvan Gal s'est trouvé de plus en pius gêné par les séquences interminables de Gluck, surtout la remontée d'Enrydice à travers les entrailles de la Terre qu'il ne e dans du pur cinéms. sait plus comment rendre viaisem-blable. Moyennant quoi, il s'est vengé d'elle... en ne la ressuccitant pas. Et Orphée retrouve seul, dans l'ordre inverse, les beaux horizons, les moutons et la mer qui borde sa

Rome interprétation musicale de ajos Miller et Maddalena Bonifacio (doublés par des acteurs) avec Porchestre Franz-Liszt, dirigé par Tames Vasary, beaucoup plus incisif et émouvant que lorsqu'il joue du piano. Un film sans doute imparfait, ais original, qui mérite d'être vu. JACQUES LONCHAMPT.

(1) Deax disques compacts, BCD 12972/73; diffusion Harmonia Mundi

### DISQUES

### Schütz révélé par l'Ensemble Sagittarius

Plus de vingt ans que la petite firme Stil rame courageusement à contre-courant des engouements et des « coups » médiatiques qui, trop souvent, réduisent la vie musicale, chez nous, à une façade sans vraies racines. Dans des conditions toujours plus difficiles (faute de moyens de production et de diffu-sion), elle vient de lancer un nouveau dési en publiant simultanément en cassette audio-numérique DAT et en compact (le Monde du 15 mars) le premier enregistrement d'une jeune chorale française, l'Ensemble vocal Sagittarius, hommage au nom latin de Schütz, le père de la musique allemande, un siècle avant Bach.

Michel Laplénie, directeur du groupe, vone à Schütz un culte fer-vent. Baryton bien connu des « baroqueux » - il appartient aux Arts flo-rissants de William Christic et a rissans de william Enrance et a longtemps œuvré avec l'Ensemble Clément Janequia, – il s'avone fas-ciné par la double dimension, musi-cale et spirituelle, de Schütz, Fun des créateurs essentiels du dix-septième siècle avec Monteverdi (qui fut sans doute son professeur à Venise en 1628).

Deux ans d'us travail opiniâtre ont hissé l'ensemble au niveau des meilleurs consorts européens. Germeilleuri consorts europeens. Ger-maniste de formation, Laplénie est un perfectionniste, attentif à la pro-sodie, à l'expressivité d'un chant rythmé par le pouvoir du mot, par les « affetti » des sentiments. Schütz, souvent piégé en France par ane injuste réputation d'austérité, y pagne une couleur et me ieunesse gagne une couleur et une jeune

Le choix des œuvres enregistrées suit une progression exemplaire. Elles sont tour à tour emprantées au glorieux recueil des *Psaumes de* 



David (1619) : le compositeur y est David (1619): le compositeur y est comme à l'écoute de la manière vénitienne de Giovanni Gabrieli, avec ses éciats, ses rutilances, cel instinct d'un espace sonore à structurer et à habiter. Puis aux Cantiones Sacrae (1625) qui, sous un éclairage plus intimute, troué de clairs-obscurs caravagesques, vibrent d'un piétisme exacerbé. Enfin, à la Geistliche Chormusik (1648) qui revient du moins quant (1648) qui revient, du moins quant aux exigences formelles, à la grande tradițion contrapuntique de la Renaissance. Pour conclure sur l'ineffable ascamion du Magnificat allemand (1671), chant du cygne qui retrouve significativement la technique du double chour à la

Au terme de ce disque sublime. enregistré dans une petite église du Gers avec tout l'éclat et les perspec-tives acoustiques désirés, la boucle est bouclée. Schütz rayonne d'une exacte lumière mystique et humaine. Comme novateur, il se situe bien dans le sillage de l'inven-

ROGER TELLART. ★ Un CD on use cassette audio-

### Autoportrait de Clash

Clash fait partie de ces groupes rarissimes qui om su maintenir leur aventure loin du monde des faiseurs et des exploitations méthodiques des et des exploitations méthodiques des sons fabriqués, trafiqués, selon le vent du moment. Avec pour point d'appui l'héritage de vingt-cinq années de rock, Joe Strummer, Mick Jones, Paul Simonon et Top-per Headon se sont comportés comme des artisans, sans être comme des artisans, sans etre pressés par une quelconque nécessité, sans se soucier des impératifs de l'industrie phonographique avec lesquels ils sont entrée plusieurs fois en conflit. C'est ainsi que le groupe londonien s'est forgé un langage différent, riche de sons et de cris, de plaisir pur et d'excitation animale, de violence et de force.

nce et de force. Onze ans après le début de leur aventure, voici le premier volume (sous forme d'un double albam) de l'histoire du groupe. Vingt-huit titres enregistrés entre 1977 et 1982. Un autoportrait réussi. Et bienvenu.

★ Double album, microsillons et CD: CBS

### Johnny Griffin: « The man I Love »

Le son de Johnny Griffin est Le son de Johanny Griffin est large, impétueux, torrentiel. Surnommé « le petit géant », il poursuit une carrière dont on ne mesurera bien l'importance que plus tard. Ce disque enregistré à Cupenhague en 1967 donne une idée exacte de son talent. Kenny Drew et Jimmy Heath, alors en Europe, le servent avec la jubilation des retrouvailles. Quant au bassiste, c'est le seul indiène de l'aventure : Niels Henning

\* 1 CD Black Lion : BLCD 760 107.

## Mort du pianiste Youri Egorov Il eut la carrière-type des surdoués

Le pianiste d'origine soviétique Youri Egorov est mort samedi 16 avril chez lui, à Ameterdam, d'une méningite provoquée par le vires du SIDA. Il était âgé de trente-trois sus.

"Un nouveau Lipati?", s'inter-rogeait Jacques Lonchampt en découvrant, volci seulement sept ans, l'extraordinaire talent de ce jeuns Soviétique passé à l'Ouest. Prémonition funeste, Egorov est mort exacte-ment au même âge que le légendaire pianiste roumain laissant derrière lui un trop petit bouquet de disques men veilleux (Carnaval et Papillons de Schumann, concertos de Mozart et Empereur avec Sawallisch, Pre ludes de Debussy, récemment réédités en compact chez EMI). Lais-sant le souvenir aussi d'un être lumineux, en paix avec lui-même alors même qu'il se savait frappé d'une terrible maladie dont les conséquences cérébrales devaient, dès l'été 1987, l'empêcher de jouer.

Officiellement guéri en novembre dernier, Egorov avait alors entrepris

une tournée en Allemagne et dans le nord de la France qu'il n'avait pu achever. Sa réputation, il la devait à René Martin, premier à l'avoir invité au Festival de La-Roque-d'Anthéron. Curiensement, les grandes insti-tutions parisiennes l'avaient toujours boudé, et son contrat avec sa marque de disques n'avait pas été renouvelé. Il était pourtant de ces très reres pienistes dont on peut oublier la virtuo-sité, une virtuosité chez lui policée à la russe, mais tout entière au service

du cœur et de l'imagination. Son idéal n'était pes Lipetti mais... Mravinski, chef d'orchestre de Leningrad, dont il nous avait dit admirer l'extrême sobriété apparente, cachant toutes les violences et tous les excès. C'est ainsi qu'il jouait, totalement détendu au clavier, très avare de ses gestes, d'un mime absolu, mais aussi capable qu'un Richter de déchaîner (dans Prokofiev ou Schumann) des démons intérieurs et d'angoissants fantasmes grâce à une souorité d'une incroyable subtilité.

Farva Salina. Il renonce à emigres aux Etats-Unis parce que « là-bas, il faut jouer vite et fort » et choixir Amsterdam pour « sa tolérance et son calme ». après Mravinski.

C'est it, dens son appartement an bord d'un canal, qu'il est mort après de longs mois d'hôpital. Peu de temps

### CALENDRIER

Hanna Schwarz à l'Athénée. - A l'heure où paraît la première biogra-phie en français de Clara Schumann (Laffont), l'œuvre de cette mus cienne oubliée, compositeur et pia-niste, sort de l'ombre. Accompagnée par Denis Russell-Davies, la soprano allemande Hanna Schwarz chante donc Robert et Clara Schumann, Gustav Mahler et Alma, ainsi que Cage, Copland et Wagner. \* Lundi 18, 20 h 30. Tél. : 47-42-

Dumay et les Japenais à Pieyel. - Seconde tournée en Europe, plus de vingt ans après sa création par le gouvernement nip-pm de l'Orchestre symphonique de Tokyo, qui a beaucoup enregistré (chez Denon) avec l'un de ses prin-cipaux chess invités, le Français Jean Fournet. C'est Hiroshi Wakasugi, son nouveau patron, qui le dirige cette fois dans Mozart, la Quatrième, de Brahms et le Concerto pour violon, de Tchai-korski, Soliste : Augustin Dumay, qui a les moyens de renouveler cette tenvie rebiches.

\* Lundi 18, 20 h 30. Tel. : 45-63-88-75.

Le Conservatoire à Orsay. Saint-Saëns et son Carnaval des animaux, Chabrier, ses Valses romantiques pour deux pianos, et Schu-mann au sommet, dans le très rare Andante et variations dans la version pour deux pianos, cor et deux violoncelles. Par les meilleurs sujets

★ Mardi 19, 12 h 30 (auditorium) et jeudi 21, 18 h 30 (salle des fêtes). Tél.:

«King Prism», de Tippett, à Nancy. – Un épisode de l'Illiade adapté pour l'opéra par Sir Michael

Concertgebouw vient néaumoins de Tippett, le Dutilleux anglais, dont la notoriété semble enfin traverser le Channel. Mise en scène : Antoine Bourseiller. Direction : Paul Daniel. Le rôle-titre du vieux roi de Trois est chanté par le baryton Norman Bailey, qui l'a enregistré chez Decca. Celui d'Hécube par la aoprano Marion Sylvestre.

\* Opéra de Nancy, les 19, 22, 24 et 26. Tél.: 83-32-08-54. Oleg à la radio, Bountse aux Champs-Elysées. — Un violoniste français, prix Tchaikovski à Moscou en 1986, joue le Concarto à la mémotre d'un ange, de Berg avec le NOP dirigé par Marek Janowski. Un pianiste confétieure Scandin Un pianiste soviétique, Stanislas Bounine, prix Chopin à Varsovie en 1985, consacre sa virtuosité musclée an Deuxième Concerto, de Rachma-

ninov, avec le National, sons la baguette de Ferdinand Leitner. \* Mercredi 20, grand auditorium, 20 h 30, Tél. : 42-30-15-16, Jendi 21 et ndredi 22, 20 b 30. Tel.: 42-30-36-37

Natalia Gutman à Pleyel. Encore une bête à concours, elle aussi de nationalité soviétique, viokoncelliste que Sviatoslav Richter aime avoir à ses côtés, signataire d'un récept contrat chez RCA. Dans le Premier Concerto pour violon-celle de Saint-Saëns, qu'elle donne avec l'Orchestre de Paris et Rudolf Barshal (qui remplace à la tribune Alain Lombard).

★ Mercredi 20 et jendi 21, 20 h 30. Tel.: 45-63-07-96.

Murray Perahia à Pleyel. C'est décidément la semaine des solistes! Murray Perahia le mozartien, dont une intégrale des concertos de Beethoven avec le

paraître chez CBS, illumine la série-«Piano \*\*\*\* avec, en récital, la Famaisie, de Mozart, la Sonate D. 850, de Schubert et les quaire Ballades, de Chopin.

★ Vendredi 22, 20 h 30, Tel. : 45-63-88-73.

Gossec inédit à Chantilly. - Tes-tament du «musicien de la Révolution », la Dernière Messe des vivants, composée en 1813, est créée-à l'église Notre-Dame par un qua-tuor vocal, un chour et un ensemble-instrumental dirigé par Dominique;

\* Samedi 23, 20 h 30, T&L : 44-57-08-58. < Potenskine > 20 Cosmos Muet à sa sortie (1925), le Cuirosse Potendine a été illustré musicale-ment trois fois. Par Edmund Meisel,

par E. Krionkov et par Dimitri Chostakovitch, Issue de l'ARFI (Association à la recherche d'un folklore imaginaire), la Marmite infernale propose une composition pro-cise et vivante, exécutée pendant la projection. Themes, essais, ambiances convergent avec la vio-lence des images. Une entreprise

★ Co kundî 18, 20 h 30 TE : Code : 68-79.

Use sensine à Denois. Sortie de garage s'on la fleur rock indépendant (le lundi), Louis Sciaria, en quartet (le mercredi), Facett Véga de Claude Bernard (le jeudi). L'insolite Chris Newman, ca duo avec Marios Trangaris (le vendredi) et Simon Hanson à la rythmique tion. Il y aura un amoureux décn, un des frères Moutin, les jumeaux les zousve, un play boy louche et un plus célèbres après les frères Anque il (le samedi). Ce pourrait être un plus 19 au 23, Théâne de la Ville. programme de festival. Ce n'est rissa TEL 48-87-54-42.

Elles sont toutes de cet acabit. ★ Du 18 az 23. Tel.: 45.84-72-00. Johim at Rex. - Le nom d'Antonio Carlos Jobim est lié à la bossa nova. Il lui a apporté le rythme et la lumière. Il lui a aussi donné quelques-uns de ses plus beaux titres : Desafinado, Aguas de Março, Samba de une nota so. Fidèle à un genre imaginé il y a près de trente ans, Antonio Carlo Johim continue à composer des bossa nova — sans doute plus subtiles, à la structure plus complexe — qu'il pré-sente dans son derpier album Passasente dans son dernier album Passa-rius, distribué par Polygram) et que le public finaçais sura l'occasion d'emendre au cours d'un concert unique. Pour la première fois an France depuis. 1979, Johim sera notamment accompagné par Paulo Johim à la guitare, Danito Caymni à la distant l'accurer Morelembanu. à la ffûte et Jacques Morelembaum

an violoncelle \* Mororedi 20, 20 h 30; Tel. : 42-36-

- Le Ballet du Nord à Roubuix. Un nouveau programme baptisé «Printemps des créateurs» : Self-Control de Bruno Jacquin, l'Amour sorcier de Thierry Malandain (un talent à suivre) et les Mots d'amour d'Alfonso Cata sur des chansons d'Edith Piaf.

→ Les 22, 23 et 24, Centre charégra-phique de Roubaix. Tél.: 20-24-66-66.

Technicolor au Théâtre de la Ville. - L'imprévisible Philippe Découlle présente sa dernière crès-



graph in September 1

> Sec. 24% 114, 18

SALES AND AN ARM A  $z = i g (\chi z) J = i M$ 

10 mm to 14 mm

The stage of the stage of the stage of Francisco Contractor Contractor **建设法/45**位 金包 医海巴 3万 5%

SECRETARY OF THE PARTY OF e adult in the chart. and the contract of the last **京都はは中央で、1444年、1986** 

person in the same State of the entree AND ROLL LINES AND THE Matter with the war of er fan it lette bil de heef The second of th

The same of the sa THE MALEY . I THERET THE REPORT OF A SEC. American Leries on THE BOOK STORY OF CHARLES A to the second of the second The part of the comments THE . IT HER BE .

The state of the s 10 1 and to the form . Ber werder of the R Comment of Secret

T. FER

as to own

# Culture

### DANSE

30 20

The state of the s

Marie San Control

The same of the sa

Robbin Spice in the contraction

A STATE OF THE STA

The state of the state of

The same of the contract of

be the Seepart See a second

Market Brown

district the second

Application Sec. -

· 一

-

\$ 3 m 150 m The second second

a piece

The second secon

And the second s

The state wine and

BING COMPANY OF THE STREET

The state of the s

The second secon

The state of the s

The state of the s

8 6

1 5 mm april

19 4 1 - A Bren organiz

1.0

9 22 2

15-4 15-12-1

1981 - 1 THE

the second

4.1 7.1.42

14 2 5 7 1 2 2 2 4 5 cm 15

S ASSESS OF THE PARTY.

- . 1 · \*\*\*\*\*

The second second

\* 300°50° I

4/4 W.

الانفياء

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

« Tout Satie », de Roland Petit

# Fringants gymnastes

Le Ballet de Marseille présente un charmant exercice de style. sans décors. Cela n'aggrave pas ses problèmes financiers. mais ne les résout pas

Les temps sont durs. Roland Petit, l'homme qui a fait travailler pour lui Bérard, Dersin, Picasso, Léonor Fini, Max Ernst et tant d'antres - la liste fatiguerait le lecteur, - présente sa nouvelle créa-tion, Tout Satte, sans décors. Cela ne lui était pas arrivé depuis qua-rante ans, sux temps de son impéca-nieuse jeunesse (Pas d'action, 1949). Une boîte noire, donc, où scule la fine tranche des portants de coulisses a été peinte en blanc, pour tracer-quelques verticales de clarté dans cette mit. Parfait pour le compositeur de la Messe des passves.

Costumes : tee-shirts blancs (frappés un nom d'Erik Satie, dans l'écriture vagnement gothique qu'il affectionnait), pantalons on maillots noirs. Signés Gianni Versaco, il est vrai. «Tout» Satie, c'est une blague, hien str : l'intégrale du compo-siteur durerait trois bons soirs (on l'a vu naguère à l'Opéra-Comique), l'affaire est ici expédiée en une petite heurs et demie.

### Excès de modestie

Roland Petit a choisi des pièces derites ou transcrites pour piano à quatre mains: la Belle Excentrique, Relache, quatre Gnousiennes, des Morceaux es forme de potre, un pou de Musique d'amenhiament, Jack in the Box... C'est joué avec une muice gourmande par le duc l'er-Exerjean, placé légèrement en contrebus de la scène.

a J'al vouls, tout en m'amusant, de Roland Petti, créar an ballet mouveau pour moi, c'est à dire su chorégraphie dans laquelle je n'emploie pas le language du ballet traditionnel, mais j'essais d'en productionnel, mais j'essais d'en productionnel, mais pressuls d'en productionnel, mais pressuls des la company de la company découvrir un autre, encore inexploré dans mes ballets précédents. Parigagné. Rien qui pèse ou qui pose dans ces croquis à la pointe sèche, dancis per onze fringants gymnustes érrètement enlacés à la musique. Solos, duos, sextuers, quatuors s'enchaînent à vitesse d'enfer, avec des entrées et des sorties de prestidigitateur, des symétries soudain rompues, des lignes qui se forment et s'évenouissent. C'est léger, gal, élé-gent, assaisonné d'humour – et par-foir d'un reste d'érotisme vite dilué. Mine de rien, tout cela est très

difficile pour les interprêtes qui

dans cette mécanique de heute pré-



PRIX 52 F LOC. 4274 2277

chanson E PARIS Chanter les poètes d'ISRAEL cision. On remarque Jan Broccky, virtuose que Roland Petit dispute aux Opéras de Berlin et de Munich. Les trois beautés maison : Carlotta Zamparo, Maxie Krautser et Francesca Natili. Jean-Charles Verchère. qui était le « boy à tout faire » de Zizi Jeanmaire, récomment, dans son spectacle sux Bouffes du Nord. Et Jean-Pierre Aviotte, qui fait ansai ses débuts de charégraphe en signant ici les Danses de travers et Je te vezz, dans un style qui s'intò-gre tout à fait à l'esprit du bellet. A la fin, Surie en personne sort de la boîte de Jack in the Box, reconneissable à son melou, son lorgnou et sa barbiche en pointe.

Bref, Il y avait longtemps que Roland Petit, suixante-quatre ans, n'avait pas para aussi jeune. Excès de modestie: « Je pense que j'ai fait des progrès. Je nes suix remis en question d'al compet. (Ell som-des sports où nous sommes invités » Nous voils au cœur de la pleie : manque d'argent pour de plus ambitionses productions. Sur sa part de subvention au Ballet de Marseille (1), la région a ratiré 2 mil-lione de france (elle en a rendu 1 depuis). A cette perte s'est ajouté le tour de vis que l'Etat a donné à tout le monde (environ 5 %). « Résul-tat : nous avons 4 millions de dettes, dit Roland Petit. D'où celature, pas de décors, peu de costumes. Et j'ai du ne pas renouveler certains contrats : la troupe est passée de 50 à 38 danseurs. Tout cela ne me génerait pas si l'avenir s'éclairait, mets je me seux orphelin depuis la mort de Gaston Defferre.; » Celuici, il est vrai, aplanissait d'une main de fer les soucis du Ballet de Mar-

### · Un grain de sable quelque part »

i Nos saisons à Paris devienness problématiques. Lorsque nous avons donné le Chat botté au Palais des comprès, malgré deux sponsors el cinq senuines de succes nous nous sommes retrouvés rio-rac. Mais lors de notre suison au Palais des sports, avec les grèves et le froid, nous avons perdu 2 militans. Le palais Garnier? Je devais y présenter les Intermittences du cour et heillet. Mais les machinistes partant une semaine plus tôt en vacances parce qu'ils doivent rentrer plus tôt (pour Rigoletto) j'ai reçu la facture pour une autre équipe de machinistes : elle était lourde, j'at renoncé. »

Ce qui rend Roland Petit plus amer, c'est la mise en sommeil d'un projet qui lui tenait à cœur : la créstion, à Marseille, d'une école de danse. Le hou est prêt, dans le quartier Saint-Just; le concours d'architecture s'est déroulé, les plans sont là ; l'argent est là (ville, Etat, région). Or rien ne se fait depuis deux ou trois ans. Pourquoi ? Geste évasif du chorégraphe : «Il y a un grain de sable quelque part. Dom-mage, Marseille se dotati là de la grande école qui manque sur la bas-sin méditerranées...»

On se gargarise beancoup, Rue de Valois, de l'Année de la danse. Verra-t-elle l'asphyxie de la denzième troape de ballets nationale de France ? On renverra-t-on Roland Petit à son cher Satie, qui dissit : « On me goûte par assez l'état de parometé et c'est signe des plus graves désorères ? »

### SYLVIE DE NUSSAC.

(1) Le budget du Ballet national de Marrellie est de 30 milions de france : il reçoit 18 millions de france de subven-tions et doit donc trouver 12 millions de

Maison de la Poésie automateur le Ville de Paris 101, rue Rambatanu, M° Halles, 42362753 Jaci 21 Avril 20 h 30 A LA RECHERCHE DE GARCIA LORCA UCIUE - CONTRINCE evec Rec de CALDRON, Caude ESTERAN, Ingles dis per Menis de MADEROS. the 26 as 30 Aveil - 3 at 4 Mai 20 h 30 SPECTACLE comp. House of Interprise per CHARLES GONZALES

# Communication

# L'Espagne aura ses télévisions privées

MADRID de notre correspondent

La voic est désormais libre pour les chaînes de télévision privées en Espagne. Le Congrès des députés a définitivement approuvé, le jeudi 14 avril, le projet de loi autorisant le avril, le projet de la magnisam, leur création, prainiquement un sa, jour pour jour, après sa remise su Parlement par le gouvernement socialiste. Le texte n'a obtenu que l'appui du parti au pouvoir. Les for-mations d'opposition out voté contre, le jageant trop interventionniste.

La nouvelle lei prévoit la création

La nouvelle loi prévoit la création de trois camanx privés, qui seront accordés, sous forme de concession, pour une darée renouvelable de dix ans. Les sociétés concessionnaires devrant émettre à la fois à niveau national et régional, en fonction d'un plan technique qui sera élaboré par le gouvernement. La programmation minimum sera de quatre heures par jour et trente-deux heures par armaine. 40 % au moirs des prosemaine, 40 % au moins des pro-grammes devront être d'origine nationale, et 10 % produits par le propre titulaire de la concession. La monifé au moins des films diffusés devront être originaires des pays de la CEE. Quant à la publicité, elle ne pourra pes dépasser 10 % du temps total d'emission.

La loi dispose en outre qu'une même personne, physique ou juridi-que, ne pourra posséder plus de 25 % des actions d'une société concessionnaire (une disposition plus restrictive et limitant à 15 % le pourcentage autorisé pour les patrons de preuse a finalement été supprimée durant le débet parlementaire). En outre, les actions pos-sédées par des personnes de nationslité étrangère ne pourront pas dépasser 25 % du total.

L'approbation de la loi a mis su fullition le monde de la presse, où figurent la plupart des postulants à la télévision privée. Le groupe de la famille Godo, qui possède le princi-

pal quotidien de Barcelone, la Van-guardia, et contrôle une radio, ainsi que le groupe Zeta, qui édits deux revues à Madrid (Tiempo et Inter-vite) ainsi qu'un quotidien en Cata-logne, sont parmi les candidats les mieux placés. Le Canal 10, fondé à Londres par d'anciens responsables de la télévision publique espagnole et qui a récemment commencé à fanetire depuis la Grande-Bretagne

emetire depuis la trando-struagne à destination de l'Espagne, ainsi que la Compagnie luxembourgeoise de 18fediffusion (CLT), qui s'est associée à une chalue de journaux régionaux espagnols et à une maison d'édition, figurent aussi parmi les concessionnaires potentiels. Enfin, plusieurs magnats étrangers, dont MM. Robert Maxwell (aujourd'hui

actionnaire du Canal 10) et Silvio Berlusconi, ont pris langue avec des groupes de presse espagnols pour étudier la possible formation d'une

Le porte-parole du gouvernement, M. Javier Solana, a estimé que les chaînes privées pourraient entrer en fonctionnement des 1990. Plusieurs formations d'opposition ont cepen-dant annoncé qu'elles déposeraient un recours pour inconstitutionnalité contre le loi. Si celui-ci n'a pas d'effet suspensif, il pourrait toute-fois dismader les éventuels postuients de se lancer dans l'aventure, tant que tous les dontes juridiques n'ont pas été définitivement dissipés.

### Un projet de loi anticoncentration en Italie

### M. Berlusconi devrait vendre «Il Giornale» pour conserver ses télévisions

L'accord conciu entre les partis du futur gouvernement italien (le Monde du 13 avril) prévoit un système draconien pour le concentration multimédias dans la péninsule : sul ne pourra posséder à la fois des journant et des chaînes de télévi-

Comme nous le signale notre cor-respondant Jean-Pietre Clerc, cette disposition – décisive dans l'accord général de gouvernement – résulte d'un compromis entre les partis. Chacun avait son idée sur le pour-centage maximal de la diffraion nationale des inversage à ma nationale des journaux à ne pas dépasser par un groupe également possesseur de télévisions privées. Au lieu des 10 % avancés par le Parti socialiste, des 20 % de la démocratie chrétienne, des 15 % du Parti répa-blicain, le chiffre retenu est de...0 %, baptisé anssitôt l'=option zéro » par la presse italienne. Le système a'entrera toutefois en vigueur que si

le Parlement, qui décide en dernier ressort, pervient à voter une loi dont on parle depuis dix ans...

Si l'eoption zéro» était appliquée, elle obligerait le groupe de M. Silvio Berinsconi à céder son quotidien milenais il Giornale. En revanche, le magnat des télévisions privées pourrait conserver ses trois réseaux nationaux, dont un serait autorisé à réaliser un journal et des émissions nationales en direct (le famense «interconnexion» demandée depuis 1976).

De plus, M. Berinsconi n'aurait plus à craindre la concurrence du groupe Fiat. Ce dernier, qui contrôle la Stampa de Turin et le groupe Rizzoli della Sera, soit près de 24% de la presse en Italia, devrait en oncer à son option prise en septembre dernier sur la chaîne de télévision Télé-Monte-Carlo Italia.

### M. Murdoch accentue son contrôle sur Reuter

Le gouvernement australien vient de faire un pas en direction de M. Rupert Murdoch. Le secrétaire du Trésor, M. Paul Keating, a autorisé en effet le patron de presse américain à accroître sa participation dans la société holding Australian Associated Press Pty Ltd (AAP). M. Murdoch envisageait de porter sa participation actuelle -44,55% – à 97,6%, le reste étant aux mains des éditeurs de Tasmanie, le plus petit Etat du Commonwealth australien. M. Murdoch fait ainsi coup double puisque Australian Associated Press Pty Ltd détient 7,75% des parts de l'agence de presse britanniparts de l'agence de presse britanni-

que Keuter.

Mais M. Keating a aussi autorisé
le patron de News Corp. à prendre
des parts supplémentaires (11,6%)
dans le groupe de presse Australian
Newsprint Mills Holding Ltd.

En revanche, M. Murdoch n'a pass été autorisé à augmenter sa partici-pation dans l'agence nationale de presse australienne Australian Press Information Services Pty jusqu'à 86 % comme il le demandait. Cette prise de contrôle totale a été refusée au titre de la loi sur les investissean titre de la loi sur les investissements étragers en Australie et a permis au gouvernement de rappeler que M. Murdoch contrôlait déjà environ 60 % de la diffusion des journaux de l'Ue.

M. Michel Droit entendu per le juge Grellier. — M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris, a entendu, samedi 16 avril, pendant deux heures M. Michel Droit, dans le cadre de l'information judiciaire ouverte contre M. Pascal Vallery-Radot, chargé de mission de la CNCL, responsable du dossier des radios locales. et inculpé la radios locales, et inculpé le 23 novembre 1987 de trafic d'influence. Le veille, M. Droit avait été entendu par la police judiciaire dans l'enquête du parquet sur les liens financiers entre l'académician et de près de six heures avait donné lieu à un conflit antre la direction de la PJ e un comm entre la direction de le PJ - agleaant sous l'autorité du parquet - et le juge d'instruction, qui exi-geait d'antandre M. Droit à la suite du premier interrogatoirs. Une demande à laquelle la polica avait, de façon très inhabituelle, refuel d'acod-der.

◆ Europe 1 : le départ de Charles Villameure et le retour de Jean Boissonnet. — La direction d'Europe 1 a annoncé le départ de Charles Villeneuve, nommé conseiller à la direction de la tration le 4 mars dernier Cette dép station le 4 mars demier, Cette déci-sion a été prise, précise-t-on, d'un commun accord entre le journaliste et la direction d'Europe 1. De son côté, Jean Boissonnet, qui fut longtemps chroniqueur au micro d'Europe et avait quitté le station il y a tout juste un an, reprendra chaque ven-dredi, à 8 h 15, une chronique éco-

### La création audiovisuelle à travers le bilan du compte de soutien

## Documentaires en hausse, fictions et animations en chute

M. Jérême Clément, directour général du Centre national de la cinématographie (CNC), a dressé, mercredi 13 arril, un bilan satisfaisant des deux premières années d'activité du compte de soution sux industries de programmes andiovisuels.

Créé per la lei de 30 décem-bre 1985, installé per M. Fran-çuie Léotard début juin 1986, ce mécanisme d'aide a permis, selon his, «de sucregarder la production française de fiction». Ce compte sera doté en 1988 de 388 millions de francs, auxquels viendront s'ajouter les 50 millions promis au titre de la privatination de TF 1 et une l'on a'attendait plat.

Il y a chiffres et chiffres. Coux rendus publics par Jérûme Clément et portant sur les amées 1986 et 1987 out le mérite de la transparence et de la clarté.

Fiables, ils s'appuient sur les relevés dressés pour chacuse des deux composantes du compte: la sélective (30 % de l'enveloppe) et l'automatique (70 %). Gagés sur des critères stables, ils permettent de mieux cerner la politique de pro-grammation des chaînes et l'état de la production audiovisuelle en France (fiction, animation et docu-France (fiction, animation et documentaire de création). Incontestables, ils éclairent d'une manière cruelle la légèreté avec laquelle MM. François Léotard et André Santini avaient dressé, il y a un mois, leur propre bilan (le Monde du 17 mars). Un «coup de patte» discret à la rue de Valoia, que M. Clément, ancien conseiller à Matignon de M. Pierre Mauroy,

- (Publicht) -

# STAGES RADIO Die courte durée, cat enseignement d'expression cará et de formation aux actuiques radiophoniques s'advens aux présentes aux pursonnes aux présentes aux présentes aux présentes aux présentes qui délatant apprendre à s'apprimer avec plus d'uiscos et d'estecumes dans la vie quotidiques et professionnelle.

Donc songen innocedit de cirti jours, à mi-ace du six beares per jour, suront lies de 16 au 20 mai 1968 (mins, et de 20 mi 24 km 1980 jecho.

MENSENGRENERITS ET MECHPTIONS: ARACO, 3, rep de Mare-Louis 76011 PARS - Tgl.: 42-70-54-46

n'était sans doute pas mécoutent tion française d'ailleurs, il reste, selon M. Clément, encore trois défis

Non que les chiffres soient tous manvais. Ils sont contrastés et n'incitent, en tout cas, à aucun optimisme béat. Côté diffusion d'œuvres nouvelles, le récapitulatif dressé per le CNC enregistre une forte beisse de 1986 (442 heures au total) à 1987 (390 heures sculement), dont Amenne 2 — partie de haut il est vrai — a été le facteur principal). Conséquence, sans doute, des incessants changements de présidence dont la chaîne était alors victime depuis l'éviction de M. Pierre Des-

Côté production, les tableaux cal-culés par le CNC montrent, an contraire, des mouvements de hausse. En 1986, cent vingt-quatre œuvres représentant 530 her programmes et un devis total de 1,37 milliard de france, ont bénéficié d'une aide du compte de soutien. L'année suivante, les chiffres ont bondi à deux cent vingt-aept œuvres pour une durée de 645 heures et un coût global de 1,65 milliard de france. Durée et devis out donc progressé d'une année sur l'autre de plus de 20 % chacun.

Cotte croissance générale, qui s'apparente pour une part à un phénomène de rattrapage — 1986 fut une année noire pour la production, — masque toutefois de profondes inégalités caure les différen A la hausse, les documentaires (une centaine d'heures en plus), à la baisse – en volume – la fiction (les séries résistant mioux que les téléfilms). A la baisse encore, en nom-bre d'heures et en coût global cette fois, l'ammation. Le directeur général du CNC notant même pour ce secteur un désintérêt presque com-plet des chaînes privées, « A quoi sert de soutenir la production française si les diffuseurs préfèrent acheter des produits américains ou japonais? », s'est-il interrogé.

Le compte de soutien, lui, a large-ment joué le rôle que ses promoteurs lui avaient assigné. Il a favorisé Pémergence d'un sectour privé de production moins dépendant des chaînes, malgré les tentations de l'intégration verticale. Il a amorti les aléas d'une conjoncture très pertur-bée par les changements brutaux de privatisation de TF 1, la réattribution des cinquième et sixième chaînes, les déboires du plan

de producteur pour laquelle il fau-dra sans doute légiférer; un développement accentué des coproductions internationales, notamment européennes actuellement en régression; un retour vers une production haut de gamme de qualité, trop PIERRE-ANGEL GAY.

à relever : une séparation plus

grande des fractions de diffuseur et

Une histoire vraie. Une comédie truculente et satirique.



les infortunes conjugales



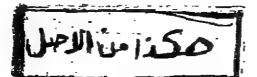
Appell Carl Latter Exp. Property (1944) 1840 Appelled Top Section (1944) 1844

**LE 20 AVRIL** 

MARINI KARMITZ PRESENTE MARIANNE SAGEBRECHT JACK PALANCE

out of Rosenheim

un film de PERCY ADLON



مكذا سالاصل

HORS PARIS DORIENT. - Agatha de Marguerito Duras par le T.C.L. (97-21-51-51), miss en acène de Madeleine Marion an théâtre de la Perchaminerie à mes. Du 16 au 30 avril.

DUNEERQUE - Lole Monte, adap-tation de Jacques Tephany, musique d'Oswald d'Andrés par le Thétire du Nord centre dramatique national, mise en schne de Jean-Louis Martin Barbuz (21-01-52-39) sons chapitean à Denherque et tournée. De 18 au 23 avril.

SAINT-CHAMOND. par Prosper Dist à le Comédie de Saim-Etienne, salle Gérard-Philippe (77-25-01-24). Les 18, 19 et 20 avril.

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70). Quatra chem-tiers: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-74-72-74). O Junio avant Tamerina : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (42-74-445). Et vots... la guière L..: 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieus dormir à l'Elysio : 21 h. COMÉDIE DE PARES (42-81-00-11). Votaire Feines : 21 h. COMÉDIE-FEANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelleu. O Le Songe d'une mit d'été : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE, AIBEITO-BIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). O Psyché: 18 b 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Moneister Ma-DEUX ANES (46-06-10-26). Eb-

sée...moi : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les BabesCadres : 20 h 15. Nons en fait en en 2008
dit de faire : 22 h.

ESPACE RIBON (43-73-50-25). La Timom: 20 B.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chaque: 19 h 30. La Leçon:
20 h 30. Proust: Javais toujours quatro
ans pour elle: 21 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bina digage autour des creilles, s'il vons platt.: 20 h. Pietre Péchiz : 21 h 45.

20 B. Pierre Péchin: 21 b 45.

LUCERNAMIE FORUM (45-44-57-34).
Théthre not. Le Petit Prince: 20 b.
Nous. Thée et Vincent Van Gogh:
21 b 15. Théthre rouge. Venre martiniquaise cherche catholique chauve:
20 b 15. La Roode: 21 b 30.

MUSÉUM NATIONAL D'EISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Bullon côté jardin : 18 h.

PALAIS ROYAL THEATRE DE LA MAIN D'OR (49-05-67-99), O Salomé: 20 h 30.

67-99). ♦ Salomé: 20 h 30.

THÉATRE DES CHAMPS ELYSTES
(47-20-36-37). ♦ L'Anneur des Nibe22 h (bs.). angen: 18 h.

THÉATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51). Voi an-dessus d'un mid de con-con : 20 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Il était temps que j'arrive : 20 à 15. Senain : 21 à 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). El Secundo (Bill Baxter): 20 h 30.

ZINGARO (CHAPTIEAU CRAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). Zingaro: 20 h 15.

Cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je l'ai rencouré: 20 h 30. Haite au cui i: 22 h 15 et 23 h 30. AU FOYER DES ARTISTES (47-00-

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Selle L Arms = MC 2: 20 h 15. Guitty,
mastre pièces en no acto: 21 h 30. Criso
de foi: 22 h 30. Salle II. Les Sacrés
Marie L Arms = MC 2: 20 h 30. Criso
de foi: 22 h 30. Salle III. Les Sacrés Montres : 20 h 15. Bernadette calmo-toi : 21 h 30. Un cuvrage de dames : 22 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tient voill deux boudins : 20 h 15. Mazgoussi d'hommes : 21 h 30. C'est plus abow à

denx: 22 h 30.

EDGAR III (43-20-85-11). Le Cabaret des chauseurs en ceil : 20 h 15. Le Chromosoma chatocillenx: 21 h 30.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Les cios sone vaches : 21 h. Nous, cu sènes : 22 h 30.

RISTUS AU CLOTTRE (43-25-19-92). ©

La Dernière Audition : 20 h 30. © Allons box, via surre chose : 21 h 30. ©

Les Nouveaux Burlesques : 22 h 30.

Les opéras

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (47-20-36-37). L'Anneau des Niebelungen, Jusqu'au 25 avril pour la Tétralogie. 18 h. Musique et livret de Richard Wagner. «La Walkyrie» (sam., hm.) drame musical en trois actes. «Siegriried» (sam., lun.), drame musical en trois actes. Mise en schee de Daniel Mergaich, dir. musicale Berislav Klobucar, décors et costemes Louis Bercut. Avec les cheaurs de l'erchestre de Paris. Avec les cheaux K. Harries, Warren Ellaworth, J. Johnson, Carol Yahr (pour la Walkyrie); William Cochran, Martin Egel, Tout Fox, Gabor Andresy, A. Evans, Katerian Ibonomou (pour Sieghried).

Les bailets

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Ensemble de danse moderne Trudy Kessel. 20 h (lun.). Chorégraphie de Trudy

Rock

BASSER SALÉ (42-33-37-71). Harem DUNOIS (45-84-72-00). Sortie de garage.
20 h 30, lem. Avec Sispecat, Géant vert,
ju Souris déglingués.
ZENITH (42-08-60-00). George Michael.
20 h (hem.)

Music-hall

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). Prance Lés, jusqu'au 23 avr., 22 h (lum.).
Musique de Stéphane Scott.
CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). Ason Process, 20 h 30

pid...comme munique: Rescourres du Pa-lais royal: 20 h 30.

HÉATRE DE LA MAIN D'OR (49-05-lice (soirée).

Les concerts

Bertrand, Sermisy.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (4277-11-12), Ensemble 2e2st, 20 h 30, lun.
Grande salle, premier sons-sol. Œuvem
de Philippot, Rebotier, François,
Cavanna, Mélano.

OPERA-COMPQUE. Salle Favart, (4296-06-13). Concert lyrique, 20 h, lun.
Avec l'orchestre national de l'Opéra de
Paris sons la direction de Eri Kias. Avec
leygen Nesserenho (busse). Œuvres de
Kapp, Tamberg, Erneraks, Schuchestrine,
Verdi, Boito, Domizetti, Moussorgshi,
Delibet, Offenbach, Procini, Rachmaninov, Gounod.

THEATRE EUROPE Du 19 on 24 omil

Lundi 18 avril

Augustin Dunney (violen). Œuvres de Mozart, Tchafkovaki, Brahms. Pietre-Yves Maise, 20 h 30, ins. Réciral

THÉATRE MUSICAL DE PARS (42-21-00-86). Orchestre symphonique de la tadio de Berlin, 18 h 30, hm. Dir. Rio-cardo Chailly. Gavres de Mozart et Mahler.

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05) : De Preissec Jazz Group, 21 h 30. JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47-58-12-30) : Duny Revel, 18 h, Inn. Pisuo de 18 h à 22 h. Ammation : Christian

SUNSET (40-26-46-60) : Fred Surfaty-Philippe Bota Quinact, 23 h, less.

La Cinémathèque

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57) Monsieur Baikons (1975), de Jesu Mar-berst, 15 h; Vacances remaines (1953, v.o.a.f.), de William Wyler, 17 h; Cabe-gua (1986, v.o.a.f.), de Michael New, 19 h.

SALLE GARANCE.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988 : le Prince des pauvret (1961, v.a.), de Luis Garcis Berbags, 14 h 30 ; le Jardis des délices (1970, v.a.), de Carlos Saura, 17 h 30 ; El Ser (1985, v.a.), de Victor Brice, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AFFAIRE DU CANON NOR (Chin., v.o.): Utopia Champolios, 3 (43-26-14-65). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Al., vo.): Saint-Audré-des-Arts I, & (43-26-

AU REVOIR LES ENPANTS (Pr.ALL) : (U REVOIR LES ENVENTS (1" (42-33-42-26); Gaumont Opére, 2" (47-42-60-33); Les Trois Lanembourg, 6" (45-33-97-77); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); Le Gaixie, 13" (45-80-18-03); Les Montparnos, 14" (43-27-53-37).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (FL): Utopia Champollina, 5 (43-26-84-65). BENJI LA MALICE (A., v.I.): Saint-Lambort, 19 (45-32-91-68).

BERNADETTE (Pr.) : Goorge V, 3 (45-

62-41-46).

LA BOHEME (Pr., v.o.): Vendbare Opera, 2 (47-42-97-52); UGC Retronde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarrizz, 9 (45-62-20-40). ns. 6 (-15-44-28-80).

BROADCAST NEWS (A. v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26): Sains-Germain Studio, 5st (46-33-63-20): Pathé Marigana-Concorde, 8st (43-59-92-82); Sept Parassiens, 1ds (43-20-

CHOUANS (Pt.): Rerum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Moutparnasse, 6" (45-49-49-4); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-32-43); UGC Normandis, 8" (45-63-16-16); UGC Opém, 9" (45-49-5-40); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-57-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Le Reillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Cischy, 18" (45-22-46-01).
CBNGLÉE (A., v.A.); UGC Emitago, 8" (45-63-16-16).
LA COMEDIE: DU TRAVAIL (Ft.): Smidio 43, 9" (47-70-63-40).
CRY FREEDOM (Brit., v.A.): Gaumont.

Studio 43, 9 (47-70-63-40).

CRY FREEDOM (Brit., v.a.): Gaumont Les Hailes, 1\* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83): Publicia Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Gammont Parrasse, 14\* (43-57-30-40); Gammont Alésia, 14\* (43-27-84-50); v.f.: Breasgne, 6\* (42-22-57-97); Parasmonn.

LE KISS (48-27-89-64) : Aramodo, 23 l., Rumba Jazz Zotre des anates mixante. LE MONTANA (45-48-93-08) : Quartet Marcel Zenini, 22 b 30, tun. Au bac. NEW MORNING (45-23-51-41) : Albert

Lee, 21 h 30. PETIT JOUENAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59): Kangourus Swing Orobestre, 21 h 30, inn.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36): Walter Bishop-Michel Gundry-Ca. Bellowzi, 23 h, lun. Pinno, ctis, butt.

cinéma

Opira, \* (47-42-56-31); Images, 18-(45-23-47-94); Le Gambetts, 20- (46-36-10-96). LE DERNIER EMPREEUR (Brit.-It.,

36-10-96).

LE DEPNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.a.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26): Les Trois Balzac, \$\( \) (45-51-10-60); Sept Parassians, 1st (43-20-32-20); v.f.: Pathé impérial, 2st (47-42-72-52).

PLAIR DE LUNE (A., v.a.): Gaumant Les Halles, 1st (49-26-12-12); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); Gaumant Ambamado, \$\( \) (43-93-19-08); George V. \$\( \) (45-62-41-46); Gaumant Parasson, 1st (43-35-30-40); v.f.: Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); UGC Gebelius, 1st (43-35-30-40); v.f.: Paramount Parasson, 1st (43-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, \$\( \) (43-39-39-82); Max Linder Panaruma, \$\( \) (43-39-39-82); Max Linder Panaruma, \$\( \) (43-23-30-40); v.f.: Paramount Opéra, 9st (43-48-88); Gaumant Parasson, 1st (43-33-30-40); v.f.: Paramount Opéra, 9st (43-27-84-50); Pathé Montparasson, 1st (43-27-84-50); Pathé Montparasson, 1st (43-27-84-50); Pathé Gambetta, 2st (46-36-10-96).

PNGRENAGES (A., v.a.): UGC Biarritz, 2st (46-28-20-46).

ENGRENAGES (A., va.): UGC Blantitz, 8 (45-62-20-40). 8° (43-62-20-40).

LE FESTIN DR RAMETTE (Dun., v.A.):
Ciné Beaubourg. 9° (42-71-52-36);
Clany Palace, 9° (43-54-07-76); 14 Juliet Parassee. 6° (43-26-58-00); UGC Biarritz. 8° (45-62-20-40); La Bastille;
11° (43-54-07-76).

Biarritz, 9 (45-62-20-40); La Bastille; 11° (43-54-07-76).

LES PORIEMIS TESSERANDES (Fr.): La Géode, 19° (40-05-06-07).

FRANTIC (A., v.a.): Forum Horizon, 19° (45-08-57-57); Action Rive Gauche, 3° (43-29-44-40); UGC Odéon, 6° (43-25-10-30); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumon Ambassade, 9° (43-39-19-06); Georpe V, 9° (45-62-41-46); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Escurial, 13° (47-07-28-04); Bicarvenile Manaparnane, 19° (45-08-59); V.I.: Rec., 2° (42-36-83-93); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Panvette Bia, 13° (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 19° (44-22-42-27); Le Madiot, 13° (47-42-73-52); Pathé Monparnane, 14° (43-60-66); Pathé Chichy, 18° (45-22-46-01); La Gambeun, 20° (46-33-10-96).

FRÉQUENCE MEURITEE (Pr.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2° (47-42-77-52); Rec. 2° (42-36-83-93); Pathé Hassafonille, 6° (46-33-75-38); Pathé Hassafonille, 12° (43-36-66); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-28-95-2); Gaumont Convention, 19° (48-22-46-01).

GANDAHAR (Pr.): Ché Bensbourg, 3° (42-71-52-36); Les Trois Batrac, 8° (45-61-10-60); Sept Parnanions, 14° (43-20-32-20).

LES GENS DE DUBELIN (A., v.a.): Unipis Champollion, 5° (43-26-84-65); Elypsis Ch

32-20).
LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Uta-pis Champollion, 5- (43-26-84-65); Ety-afes Lincoln, 4- (43-20-30-19).
Paranssicos, 14- (43-20-30-19).

Parmanens, 14" (45-05-39-17).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
George V, 7" (45-62-41-46); Convention
Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

Pathe Ciciry, 19 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

L'INSOUTEMBLE LÉGERETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.); Gammont Les Halles, 1e (40-26-12-12); 14 Juillet Ocion, 6 (43-25-59-83); Publicies Saint-Gorman, 6 (42-22-72-80); Publicies Champs-Blysées, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet Baszile, 11: (43-77-90-81); Escancial, 13: (47-47-28-04); Gammont Alfaise, 14: (43-77-48-04); Gammont Alfaise, 14: (43-77-48-04); Id-Inilèté Bauggrande, 15: (45-78-79-79); Bienrande Montparmana, 19: (45-44-25-02); «L.: Gammont Opira, 8 (47-42-60-33).

INTERVISTA (Fr.-It., v.o.): Lacotraire, 6: (45-44-57-34).

IAUNE REVOLVER (Fr.): Gammont Ambassade, 8: (43-59-19-06).

LE JUSTICIER BRAQUE LES DEA-LEES (A. v.f.): Hellywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LIAISON FATALE (\*) (A. v.o.): Gampont Opira, 9: (47-42-56-31); Let Montparma, 14: (43-27-52-37).

LA LOR DU DÉSIR (\*) (Ep., v.o.): Ciné Beanbourg, 9: (42-71-32-36); UGC Rosende, 6: (45-74-94-94).

LES LONGS ADELIX (Sov., v.o.): La Triangula, 8: (48-61-45-76).

UGC Rosende, & (45-74-94-94).

LES LONGE ADIEUX (Sov., va.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

LONGUE VIE A LA SEGNORA (R., v.o.): Forum Harizon, 1 (45-68-57-57); Racinc Odéon, & (43-26-19-68); Elyaées Lincoln, & (43-59-36-14); La Bastille, 11 (43-54-67-76); L'Entreph, 1 (45-43-41-63); Truis Parmaniens, 1 (43-20-30-19); 14 Juli-10 Beaugrandle, 15 (45-75-79-79).

let Beaugranelle, 15 (45-75-79-79).

MA VIE DE CHIEN (Sa. v.a.): 14 Juliet Permane, 6 (43-26-58-00).

LA MAISON ASSASSINEE (Fr.): Gaumont Opfra, 2 (47-42-60-33): Gaumont Ambassade, 9 (43-35-19-08): Miramar, 14 (43-20-89-52).

LA MAISON DE JEANNE (Fr.): Laconsinc, 6 (45-44-57-34).

MARAVILLAS (Esp. v.a.): Latina, 4 (42-78-47-86): Sendio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LE MARIN DES MERS DE CHINE (Hong Kong, v.l.): Images, 19 (45-22-47-94).

HIDDEN (A., v.a.): Forum Aroen-Cid.

1" (42-97-53-74); Pathé Marignan-Cmearda, 9" (43-59-92-82); v.f.: Mazowilles, 9" (47-70-72-86); Pathé Françain, 9" (47-70-33-88); Pathé Françain, 9" (47-70-33-88); Pathé Montparamene, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparamene, 14" (45-39-52-43); Pathé Chiciry, 18" (45-22-46-01); Les Gambetta, 20" (46-36-10-96).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE.

paruse, 14 (43-27-52-37).

UN ENFANT DE CALABRE (It.Fr., v.a.): Les Trois Laxembaurg, 6 (45-33-97-77).

UN TICKET POUR DEUX (A., v.a.): George V. 4 (45-62-41-46); Sept Parpassiens, 14 (43-20-32-20); v.L.: Hellywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

massiens, 14 (43-20-32-20); V.: Hally-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

URGENCES (Fr.): Saint-André-des-Arts I. 6 (43-26-48-18).

LA VÉNITIENNE (\*) (Rt., v.f.): Massevilles, 9 (47-70-72-80).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUISLE (Fr.): Forum Arcencial, 1\* (42-97-53-74); 14 Juillet Odéres, 6 (43-25-59-83); Pathé Haussienie, 6 (43-37-9-38); Gaumont Ambassaria, 9 (43-37-9-38); Gaumont Ambassaria, 9 (43-39-19-68); George V. 9 (45-62-4)-46); Partinount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-04-67); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Gammont Convention, 15\* (43-28-42-77); Les Maillet, 17\* (47-48-06-06); Pathé Cidy, 18\* (45-22-46-01).

WALL STREET (A. v.a.): Pathé Bintipana-Concornie, 8\* (43-29-30-19); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88).

LES YEUX NORES (Rt., v.a.): Lacornite, 6\* (45-44-57-34).

P 13 6

Philips I go.

CHARLES THE WORLD

NE Medicine Could

19 - 28 28 28 28 25 18 19 19 19 19

Notice the subject of

tiglion übyertagen in

the 25th in house it is at

3 (management) — Landige

The transfer of

100 year older bei Aw

A limb which is many marginal to the

The second secon

The state of the s

The first of Annual and Annual an

San Complete

The same of the same

Sco IA GR &

The state of the s

THE HERE I SHAPE ! The state of the s

(F3 E-100th)

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUPPLE (Pr.): Le-Seins-Germin des-Pris, Salle G. de Beaurs-gard, & (42-22-87-23); Les Trois Balen, & (42-21-10-60).

ASCENSEUR POUR FECHAFAUD (Pr.): Prathéon, & (43-54-15-04).

ASSURANCE SUR LA MORT (A., v.o.): Action Christine, & (43-28-11-30).

BIG BOY (A., v.o.): Accesses (en-Studio Cajas), & (46-33-36-36).

BIADE RUNNER (\*) (A., v.f.): Helly-A BOUT DE SOUPFLE (Fz.) : Le Seint-

Cajas), 5" (46-13-86-86).

MADE RUNNER (\*) (A., v.L.): Hollywood Boulevard, 5" (47-70-10-41).

DARK CRYSTAL (A., v.L.): Grand Pavois, 15" (45-54-46-85).

EVIL DEAD 2 (\*) (A., v.L.): Booky, 10" (47-70-08-86).

LES FILLES DE GRENOBLE (\*) (Pr.): Club, 5" (47-70-81-47).

FUNNY FACE (A., v.o.): Action Christian, 6" (43-23-11-30).

L'HOMOME A LA PEAU DE SERFENT (A., v.o.): Action Rive Grands, 5" (43-23-44-40).

HE STARENT NEUF CELIBATAIRES

(45-34-25-2).

LE MARIN DES MERS DE CHINE
(Hong Kong, vi.): Isangas, 19 (45-24-47-4).

LES MENDEANTS (P.): Sains-Amino
des Arts II. 6 (43-26-80-25).

MERACLE SUR LA P RUE (A. v.o.):
UCC Erminse, P. (45-53-46-6); vi.:
RECE, D. (42-56-83-93); UGC Montparsance, P. (45-74-94-9).

NEUF SEMAINES ET DEBRIE (\*\*).

NEUF SEMAINES ET DEBRIE (\*\*).

Avo.): La Tricomple, P. (45-63-46-76).

PARLE A MON PEY, MA. TEXTE EST:
MALADE (A. v.o.): SainsGeorge V. P. (45-53-32-20); SainsGeorge V. P. (45-53-32-20); SainsCornell, V. (45-30-32-20); La Galarda,
Process, P. (45-70-33-80); La Galarda,
Process, P. (45-70-34-80); La Galarda,
Process, P. (45-70-34-80); La Galarda,
Process, P. (45-70-34-80); La Galarda,
Process, P. (45-70-34-80)

## SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, 20 h 30, hm. Dir. Hinoshi Wakasagi, asse

### come le conceste de l'institut Coltarel traben à Peas FRAGMENTS D'UN DISCOURS ITALIEN

Lumiere: Alain Banville avez Catherine Berriane, Christophe Brault, Alessio Caruso, urence Crombé, Claude Evrard, Samuel Laborthe, Emmanuelle Riva

**VOLEURS DE LIVRES** Carlo Emilio Gadda, Primo Leví marcred 20 cmi 18630

merdi 19 avril - 13130

ierdi 21 -rdi - 19h30

rendredi 22 avril - 18h30 LA FAMILLE

LA MUSIQUE

Giorgio Manganelli, Arturo Loria, Ginevra Bompiani

Alberto Savinio, Tommaso Landolfi, Eugenio Montale

TRAGEDIE DE L'ENFANCE Alberto Savinio, Elsa Morante

ODEON THEATRE NATIONAL - ---

Conseption of mise on scène: Myriam Tanant NOUVELLES D'ITALIE Umberto Eco, Leonardo Sciascia, Alberto Moravia, Attilio Bertalucci, Maria Luzi, Giargia Caproni, Andrea Zanzatto, Vittorio Sereni, Franca Fartini, Pier Paolo Posolini, Sandro Penna Dino Buzzati, Italo Calvino, Tommoso Landolfi,

## LES FILMS NOUVEAUX

Film français de Pierre Bouron: Ciné Beauhourg, 3 (42-71-52-36); UGC Mourparnasse, 6 (45-74-

BEYROUTH, THE LAST HOME MOVIE Film américain de Jenni-fer Fox, v.o.: Epéc de Boix, 5 (43-37-57-47).

18 POL. VII.: Epice Beals, 14-77).
269 CHRONO. (\*) Film américain de Peter Werner, vo.: UGC Danion, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 9 (45-63-16-16); V.I.: Box, 2 (42-36-39-3); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Optra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bandle, 12 (43-301-59); La Galazie, 13 (45-30-18-03); UGC Gobelins, 13 (45-30-18-03); UGC Gobelins, 13 (45-36-23-44); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-30); Images, 19 (45-79-379).

ETROUTE SURVEHILANCE. Film ETROITE SURVEILLANCE. Files

américaia de John Badhana, v.o.: Forum Horison, 1º (45-08-57-57); UGC Damon, 6º (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-UGC Danton, 6 (42.25-10-30);
Pathi: Marigman-Concorde, 9 (4359-92-82); UGC Biarrizz, 6 (4562-20-40); v.f.: Pathi: Impérial, 2 (47-42-72-52); Res. (Le Grand Res.), 2 (42-63-83-93); UGC Monsparrasse, 6 (45-74-94-94);
Les Nation, 12 (43-43-04-67);
UGC Gobeline, 12 (43-43-04-67);
Mineral, 14 (45-39-52-43); Pathi: Montparrasse, 14 (43-20-12-06);
UGC Convention, 15 (45-7493-40); Le Muillot, 17 (47-4894-60); Pathi: Weplex, 18 (45-2246-01);

66-06); Pathé Wepler, 19: (45-22-46-01).

GABV. Film sunfricain de Luis Mandoki, v.a.; Ganmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opton, 2" (47-42-60-33); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champis-Eysées, 2" (41-49-04-67); Gaumont Parussee, 1" (43-35-30-40); v.f.; Gaumont Alésia, 14" (43-27-34-50); Les Montparano, 14" (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15" (43-28-42-27).

MÉMOURES D'UN JUIF TROPS-CAL. Film français de Joseph Morder, Rellet Logos II, 9 (43-54-42-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

NEGE SUI BEVENIU BELLS (\*)
Film américain de Marck Kamievsku, v.o.; Faram Aro-on-Col., 1º (42-97-53-14); Saint-Germain Huchette, 5º (46-33-63-20); George V, 8º (45-62-41-46); v.l.; Paramoun Opéra, 9º (47-42-56-31); Fauvette, 19º (43-33-56-36); Mistral, 10º (45-39-52-43); Pathé Montparassec, 10º (43-20-12-06); Convention Saint-Charlet, 19º (45-79-33-00); Pathé Clicky, 10º (45-24-61); Le Gambetin, 20º (46-36-10-96).

PONDECHÉRY JUSTE AVANT 1. OUBLI. Studio 43, 9º (47-70-63-40).

TRAQUÉE, Film américain de Ridley

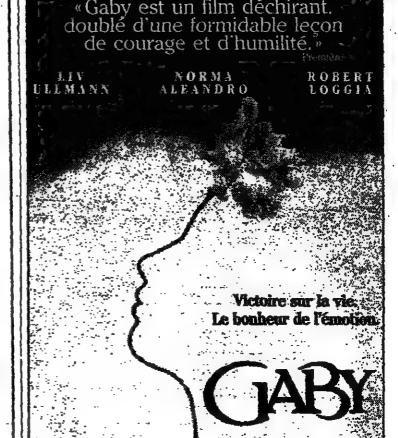
L'OURIL Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

TEAQUÉE. Film américain de Ridley Scott, v.a.: Forum Horizon, 19 (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6 (46-32-79-38); Pathé Mariguan-Concorde, 9 (43-59-92-82); Sept Parmanisten, 14 (43-20-32-20); 14 juillet Beaugrunelle, 19 (45-75-79-79); Pathé Mayfaur, 16 (45-25-79-79); Pathé Mayfaur, 16 (45-25-79-79); Pathé Mayfaur, 16 (45-25-79-79); Pathé Mayfaur, 16 (45-26-70-70-33-88); UGC Lyon Burille, 12 (43-43-01-59); Fraverte Bis, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparmanse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27); Pathé Wepter, 18 (48-28-42-27); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

TWIST AND SHOUT. Film danois

TWIST AND SHOUT. Film dames de Bille August, v.o.: Ciné Bena-bourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Parassa, 6º (42-26-58-00); Les Trois Lazembourg, 6º (46-33-91-77).

97-77).
UN ZOO LA NUIT. (\*\*) Film camedica de Jeas-Chude Lauana, v.a.;
Forum Art-en-Ciel, 1\*\* (42-97-53-74); Gausson Opéra, 2\*\* (47-42-60-33); Bretagne, 6\*\* (42-22-57-97); Pathé Hautelasille, 6\*\* (46-13-79-38); Gausson Ambasade, 4\*\* (43-59-19-08); 14 iniliet Betagrenelle, 15\*\* (43-75-79-79).
WHERE IS PARSI ? Plus brimmique de Heart Heiman, v.a.; Reflet Lagos I, 5\*\* (43-54-42-34).



H. HOLE ILES YEARS TRISTAR PRESENTENT UNE PRODUCTION PINCHAS PERCYLUS MANDING
UN ULLMARN - NORMA ALEMBRO - ROPERT LOCCH
GART (GART A TRIE STORY) - LAWRENCE MONORON TO THE PACIFIC LIBERT
GARTE CROWN - MALENCE LARRY - LAIOS ROLDH - MARTIN SALBHS MICHAEL JAMES COVE - POETHAS PERCY - LIES MARDON

POUR SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque nemaine dans notre implément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signafi dans « le Monde radio-télévision > 1) Film à éviter » On peut voir », » Ne pas manaquer » u » Chef-d'œuvre ou classique.

### Lundi 18 avril

Land Market

No. of the last of

AND INC. THE

B. C. Const.

Congress of the same

Marie Constitution of the Constitution of the

A THE PER CALLED

The Control of the Co

40 y 10 8 1 4885

100 mm

1 mg/s

Mary Property and the last

100

And the second s

Same of an artist

Birth a way

Mary Mary State Control of the State Control of the

The Wart Strategy

MARKET WEEK

A Chas being beginnig

10 mm (10 mm) (10 mm)

Salaria Colorado 🌣

3 4 4

I have the first

The second secon

The state of the s

WIN YOU WASE PLOSIN

of un film decrease

se kernedak m

er et d'humité

28.49 Chéma: Ht sent grande ces petits. Il Il Film fran-cais de Joël Santoni (1979). Avoc Catherine Deneuve, Chande Brasseur, Claude Pléplu, Eva Darian. 22.20 Magazine: Chocs. De Claude Maggiori, présenté per Stéphane Paoli. Sommaire: Le corbean de Saint-Voard: L'affaire Luc Tangorre, 23.20 Journal et la Bourse. 23.35 Livres en têze. 23.45 Magazine: Minuit sport: 8.45 Documentaire: L'équine Constrant en Amazanie. 4. Outbres fuyantes.

20.35 Claima: Le quart d'heure américale. Il Film fran-cais de Philippe Galland (1982). Avec Anémone, Gérard Jugnot, Jean-Pierre Bisson. Il 22.05 Decumentaire: Que deviendront-lis? De Michel Presnel. Valérie, Florent, Jérôme, Ingrid, sont maintenant des adolescents. 23.05 Magazine: Strophes. De Bernard Pivot. 23.20 Infor-mations: 24 heures sur la 2.

### FR 3

22.30 Cinéma : Quelques messistrs trop tranquities. Il Film français de Georges Lautner (1972). Avec Jean Lefebvre, Paul Préboist, Michel Galabra, André Pousse, Renée Saint-Cyr. 22.10 Campagne officielle pour l'élection du président de la République. 23.10 Journal. Avec un résumé de l'Open de Monte-Carlo de tennis. 23.40 Minsiones, musique. Le clavier bien tempéré, de Bach (préinde et fugue en famineur), pur Pascel Rogé, piano.

### CANAL PLUS

20.30 Cinfana : Escree, mecha et gigele. U Film fialo-américain de Bruno Corbacci (1987). Avec Bud Spencer, Tomas Milian, Mare Lawrence. 22.85 Flash d'informations. 22.18 Bossa. Championnat d'Europe des poids moyens : Pierre Joly (Fr). — Christophe Tiorzo (Fr). 0.00 Backet: professionnel américain. 1.25 Série : Un file dans la Matin. 2.15 Série : File à tout faire.

20.35 Les accurds du diable : Les démant de la mait. Il Film italien de Mario Bava (1982). Avec Daria Nicolodi, John Steiner, David Colin Jr, Ivan Rassimov. 22.25 Les accords du diable (suite). Les robriques du magazine présentées par Sangria. 22.55 Série : Arabesque. Beverty, Philis, Eve et les autres. 23.45 Mission impossible (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.45 Série : Hejak (rediff.). 1.50 Le grande valife (rediff.). 3.00 Aria de rêve. Sonate pour piano en do majour re 50, de Haydu, par Colette Zecah, piano.

20.50 Chéman : Jeux Fespians. Il Film américain de Ronald Neame (1980). Avec Walter Matthau, Glenda Jackson, Sam Waterson, Ned Bentty. 22.40 Série : Peter Gua. 23.10 Série : Mr. Lucky. 23.40 Séx minutes d'héformations. 23.50 Magazine : Chih 6. De Pierre Bounéller, avec J.-L. Unesco, Serge Dangleterre et Denise Gray (2008 réserve). 8.35 Magazine : Sexy clip (rediff.). 1.85 himique : Boulevard des clips.

20.30 Le grand dibut. L'avenir de l'édition en Prance, avec Yves Sabouret, Pierre Nors, Hubert Nyssen, Jeso-Manuel Bourgeois, Patrice Cahart. 21.30 Dramatique : Exit, de Phi-lippe Nosle. 22.40 La mait sur un plateau. 0.05 Du jour su leudemain. 0.50 Minsigne : Code.

### FRANCE-MUSIQUE

PHANCE—MUSICIDE

20.30 Remeignements sur Apollon. Concert (en direct de Madrid): Ouverture composée pour Le Barbier de Séville, de Carnicer; Icare, de Markevitch; Fandango de Soler, de Prieto; Don Quichotte, suite de Gerhard; Alborada del gracioso, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de la Radio-télévision espagnole, dir. Odon Alomo; à 22.30, feeilleton: De Popus 1 à l'opas 145; à 23.07, Les grands planistes oubliés: Julian von Karolyi (Concerte pour piano et orchestre n° 2 en fa mineur, op. 21, de Chopin; Symphonic en trois mouvements, de Stravinski). 6.00 Musique de chambre. Hayda, Bruckner.

### Mardi 19 avril

14.36 Variétés: La chance aux chancens. Emission de Pascal Sevran. Hommage à Bourvil et à Pierrette Bruno. 15.06 Série: SOS Madame. 16.05 Magazine: L'aprèsmidi annsi. De Cécile Roger-Machart, présenté par Eric Galiano. Avec Le Spiendid. 16.45 Chè Dorathée. Visionaries; Cip; Spielvan, Jem. 18.06 Série: Agence tous ringues. Le point de non retour. 18.55 Mésés. 19.06 Fenilleton: Sanca-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 19.50 Le Bèbète show. 20.06 Journal et métés. 20.35 Tapis vert. 20.40 Chéma: Les professionals. III Film américain de Richard Brooks (1966). Avec Burt Lancaster, Lee Marvin, Robert Ryan, Jack Palance, Claudia Cardinale. > 22.35 Magazine: Reportages. De Jezo-Claude Paris et Michèle Cotta. Le salaire de la sueur, de Didier Delaitre. L'avenuure d'un convoyeur de camions en Afrique. 23.30 Jearnal. 23.40 La Bourse. 23.45 Magazine: Minuit sport. 0.45 Documentaire: L'impha Constant en Ameronia. 5. Rivière d'or.

A 2

14.35 Magazine: Si Pitais vons. De Frédéric Lepaise, présenté par R. Simonetta. Bourse aux. projets; Variéténostalgie; Arbitrages; Homeses; As bout de fill; Etat
d'argezee; Samé: le trac du jour. 15.05 Magazine: Pêtecomme chez vons. De Frédéric Lepage, présenté par Marc
Bessou. 16.29 Finsh d'Informations. 16.25 Vaniétés: Un
DB de plans. De Didier Barbelivien. Avec Jean-Patrick Capdevielle, Gérard Lemarman, Guy Bedou, Les Scoubidons.
16.46 Bécré A 2 Mimi Cracra; Biene comme une orange;
Poxy Fables; Les Gnons; Le fautôme du Dungong.
16.55 Récré A 2 Le monde magique de Chantal Goya.
17.15 Série : Au fit des jours. 17.40 Finsh d'informations.
17.45 Série : Changeau mobien et bottes de calc. Un dange-17.45 Série : An fit des jours. 17.40 Flash d'informations. 17.45 Série : Chapsens notion et bottes de chir. Un dangereux marché. 18.35 Jeu : Des chéffies et des lettres... D'Armand Jammot, présenté par Patrice Luffont. 19.00 Campagne électorale. 19.35 Divertissement : Ries, nous ferens le reute. 26.00 Journal. 20.20 Métée. 20.35 Mardi chiémas : Le gang. Il Film français de Jacques Deray (1977). Avec Alain Delon, Nicole Callan, Roland Bertin, Xavier Depatz, Maurice Barrier. 22.15 Les joux de Mardi chiéma : Présentés par Fabrice. 23.30 Informations s. 24 hourses sur la 2.

13.06 Tamés. Open de Monte-Carle. En direct et en Eurovision. 16º de finale du simple et la tour du double. Une curiosité dans la compétition de double messieurs de ce insembl : l'association entre Iven Leud et Henri Leconte. 17.18. Campagne officielle pour l'élection du président de la République. 18.86 Festileton : Finninge rond. D'après la nouvelle de Robert Wilder, avec John Beck, Woody Brown, Howard Duff (2º épisode). 19.06 Le 19-26 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualists régionales. 19.53 Denne animé : Déplede. A la recherche des diplodes. 29.05 Jeun: La classe. Présentés par Fabrice. 20.25 INC. Les baladeurs. 20.36 Cinéma : Rocky II. [] Film américain de Sylvester Stellene (1979). Avec mrésuré de la République. 23.35 Journal. Avec mrésuré de le l'Open de Monte-Carlo de tennis. 0.05 Espace francophone. Le utagazine du monde d'empression française de Doutinique Gallet.

### CANAL PLUS

14.00 Chéma: Adieu je reste. Il Film américain de Herbert Ross (1977). Avec Richard Dreyfum, Marsha Mason, Quinn Cummings. 15.45 Bandes amonces claima duns les sales. 16.10 Chéma: Jeux d'artifices. Il Film français de Virginio Therenet (1987). Avec Myriam David, Gali Seguin, Ludovic Henry. 17.45 Cabou cadis. Les Télébugs;

Goldie. 18.15 Flack d'informatione. 18.16 Densina sainnis.
18.25 Densina animé: La piaf. 18.26 Top 50. Présenté par Marc Toosce. 18.35 Searquiez. Présenté par Alexandra Kazan. Invités : C. Jérûme, Catherine Leprince, Léon Zitrone. 19.20 Magazine: Nualle part alleurs. Présenté par Philippe Gildes et Les Nuls. Invités : Françoise Hardy. 28.36 Cinéma : Manen des sources. © III Plim françoiselisien de Claude Berri (1986). Avec Yves Montand, Daniel Auteuil; Emmanuelle Béart, Hippolyte Girardot. 22.20 Flach d'informations. 22.25 Cinéma: Le clochard de Beserly Eille. III Film américain de Paul Mazarsky (1985). Avec Nick Noite, Richard Dreyfuss, Bette Midler (v.o.). 8.85 Cinéma: Sang pour sang. II III Film américain de Joef Coen (1983), Avec John Gets, Frances McDommand, Das Hodays. 140 Decumentaire: Wesely Allim, Mr Manhadon.

14.00 Série : La grande vallée. 15.50 Série : Mission impossible. 16.55 Dessis autimé : Vrances. 17.20 Dessis suimé : Jeanne et Serge. 17.45 Dessis animé : Princesse Seral. 18.10 Dessis animé : Sandy Josephie. 18.30 Dessis animé : Le teur du membe de Lydie. 18.55 Journal images. 19.02 Jos: La pocte sugleme. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Boulevard Bouvard. De Philippe Bouvard. 20.00 Journal 20.30 Cinéme : Le dishie par la quene. II II Film français de Philippe de Broca (1968). Avec Yves Montand, Madeleine Remand, Maria Schell, Jean Rochefott. 22.15 Série : Spesser. Sombres visions. 23.45 Série : Mission impossible (rediff.). 0.00 Journal de misuit. 6.10 Série : Kejak (rediff.). 1.20 Série : La grande vallée (rediff.). 2.30 Aria de rêve. Symphonic nº 59 en la majour, de Hayda, par l'Ensemble orchestral de Paris.

M 6
14.25 Série : L'homme de Su. 15.15 Decumentaire : La compete de l'espuce. Le partage du ciel. 15.40 Jeu : Clip combat. 16.55 filt, let, let, baurn ! 17.05 Série : Dattari. 18.00 Journal. 18.10 Métée. 18.20 Chéma : Le petit mande de Dou Candillo II Film franco-italien de Julien Devidier (1951). Avec Fernandel, Gino Cervi, Sylvie, Vera Talchi. 19.54 Six minutes d'informations. 28.00 Série : Les routes de paradis. Souriez. 20.50 Chéma : Tête de pant pour lett implicables. Il Film italo-français d'Al Bradley (1968). Avec Peter Les Lawrence, Guy Madison, Briliz Blanc. 22.50 Série : Peter gas. 23.20 Série : Mr. Lucky. 23.59 Six minutes d'informations. 0.00 Magazine : Club 6. De Pierre Bouteiller, avec Michel Chion (musique et cinéma), Patrick Bessard (directeur de la Cinémathèque de la danse), Laurent Hilaire (danseur), Elizabeth Vatel (dinseurs) et Eric Berchaut. 0.45 Fréquennes (rediil.). 1.30 Minisque : heulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Dossier: La science et les livres. 21.30 Spécial présidentielle. Le jury des experts. L'identité française, avec Bruno Etienne, Pierre Chausu, Jean-Marc Varaut et Pierre-André Tagnieff. 22.40 Nuits ampubliques. Les libraires. 6.85 Du jour su leudemain. 6.50 Nuitspac:

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (domé le 14 avril 1988 au Grand Anditorium): Requies, de Berio; Magische Klanggestalt, de Moeller: Refrain, d'Any; Concerto pour pinno et orchestre, d'Alsima, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Gilbert Amy; 1º violo : Jacques Prat, piano: Carlos Roqué Alsima, 23.07 Chie d'archives. L'Orchestre symphonique de Boston, dir. Serge Koustevinky (Symphonie nº 5 en ut anineur, op. 67; Symphonie nº 9 en né mineur, op. 125, 2º et 3º mouvements, de Beethoven); Les premiers esregistrements de la musique de Stravaniki.

# Audience TV du 17 avril 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	HORAFFE	FOYERS AYART REGARDE LA TY (m %)	)F1	A2	PR3	CANAL +	LAS	ME	ŀ
			7/7	Specie 2	Min. Casto-Cita	Yandro combat	Dalles .	do testantique	}
	19 h 22	49.9	TS\$	9.0	8.0	2.7	8.0	2_7	1
-			7/7	Magay	Mile Capped COs	, Filenth Anifo		ile inconsigno	l
	19 h 45	40.5	18.1	-: 10.5	9.5	1.1	8.0	2_7	l
-			Joseph !	Journal	Brany HM	Ça cêrtical	James	Coally show	[
	20 h 16	62.2	78.6	21,8	17.2	4.8	2.2	2.7	l
			2 Affirmat	Malgret	مشارت مرا	1 de Plosetan	Tig Pres	La Grand Cosp	F
	20 h 65	67-0	23.4	21-8 -	2.1	4.8	13.6	7.6	ł
			2 Affinux .	Class sings	June	J. de Rosette	Hg Peas	Le Grand Comp	ı
- 1	22 h 98	57.4	23.4	4.8	2.7	6.9	18.6	3.2	1
1			Sport quir	Charle charles	Lo Fayette	America Janega	Peripe	Dellas de dames	ļ
ı		en.e	5.9	4.8	7.4	0.0	7.4	4.8	

Echantillan : plus de 200 foyers en Ile-do-France, dont 183 reçoiment le 5 et 143 reçoiment M6 dans de bonnes conditie

# Informations « services »

### **MOTS CROISÉS**

# PROBLÈME Nº 4724 123456789 XI X X AIII AII

I. Quand on ne trouve plus de goût à rien. — II. Des gens pour qui les ciseaux sont souvent utiles. — III. Vieille ville. Un gros os. — IV. Saint. Une bordure sur l'écu. — V. Une source de rayonnement. -VI. Maurice Denis, par exemple.
Convient. - VII. Faine l'appel. Un
agrément étranger. - VIII. La moit
tié du Tessin. Draine la Tarentaise.
- IX. On y voit parfois du sang.
Adverbe. - X. Travaux pour lesmale un foit sur la sur lesquels on fait appel aux pompiers. - XI. Bien exprimées.

HORIZONTALEMENT

### VERTICALEMENT

1. Travail qui exige une bonne mise au point. — 2. Maison d'arrêt. Cercles de jeux. — 3. Bon signe. De vrais pigeons. — 4. Une mauvaise situation. Lac. — 5. Le Kilimand. jaro. Bonne recrue pour un polé-miste. - 6. Un vieux sean. La mortié de cent. - 7. Peuvent se mettre en boule. Une purée bien ordinaire. - Celle de la république ne dura pas longtemps. Qu'il ne faut donc pas servir. - 9. Son ramage est en rapport avec son phumage.

### Soigtion de problème » 4723 Horizontalement

I. Phichologue. Age. — II. Rail-leur. Vulpin. — III. Ems. Editeur. Ire. — IV. Se. Nuisibles. Or. ire. — IV. Sc. Numbes. Or. —
V. Scie. Ere. Thug. — VI. Eou.
Pense. Fa. Ez. — VII. Pneus. Cher.
Tm. — VIII. Trachée, Eté. —
IX. Pite. Egée. Rumen. — X. Ici.
Aces. Aire. — XI. Etendus. Chenus.
— XII. Ré. Ail. Sou. Etal. —
XIII. Sus! Gageure. Eté. —
XIV. Remède. Pise. As. — XV. Astl.
Eros. Tarme. Eros, Turne.

### Verticalement

1. Presso-papierz. – 2. Hameçon,
Acteurs. – 3. Lis. Inertie. Set. –
4. El. Né. Na! Mi. – 5. Bleu. Pnt!
Adige. – 6. Œdipe. Reculade. –
7. Luis. Nuages. Ger. – 8. Orties.
CES. Se. – 9. Ebréché. Conps. –
10. Uvule. Hé! Ahuri. – 11. Eur. Fécric. Est. - 12. Star. Urne. Eu. -13. Api. Emeute. - 14. Girovette. Satan. - 15. Epergumène. Lésé. GUY BROUTY.

## **JOURNAL OFFICIEL**

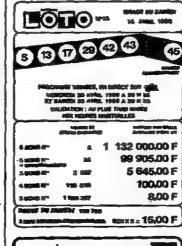
Sont publiés au Journal officiel du samedi 16 avril 1988 : DES DÉCRETS

 № 88-357 du 14 avril 1988 relatif à la fixation du plafond limite de classement de certains vins à appellation d'origine contrôlée pour la récoite 1987.

 Nº 88-358 de 14 avril 1988 concernant les conditions de produc-tion de certains vins d'appellation d'origine contrôlée de la réculte

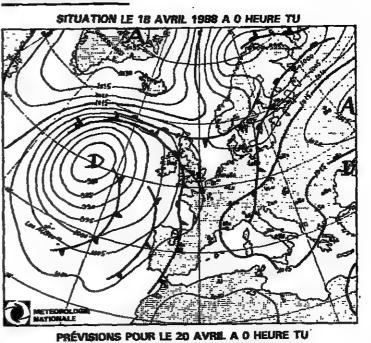
### UN ARRÊTÉ

Du 7 mars 1988 modifianc Parrêté du 25 soût 1972 fixant les normes auxquelles doivent satisfairs. les abettoirs agréés pour l'exporta-tion des viandes et déterminant les conditions de l'inspection sanitaire dans ces établissements.



# JEU GAGNANT Nº 16

### MÉTÉOROLOGIE



METTEOROLD COM

# Evolution probable du temps en France entre le lundi 18 avril à 0 boure et le mardi 19 avril à 24 boures.

Une perturbation traverse le pays d'ousst en car. Rile se traduira par des phries intermittentes mais surtout per une converture mageune. Un tempe matable hi succédera, ramenant les éclaincies sur l'Ouest. Mais sur l'ensemble du pays, le temps donc se aons abandonners pas.

Très mageux et pluies éparacs sur la moitié est — éclaircies et quelques averses sur l'Ouest.

Mardi:

Du nord du pays à la Champagne-Ardenne, la Bourgogne et l'est du pays, le temps restera très nuageux ou convert toute la journée. Il pieuves mêms un pen par intermittence.

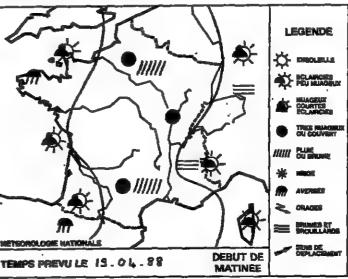
Phu au sud, de la région Rhône-Alpas ex régions méditarranéennes, les les pluies seront plus éparses. Par endroits, quelques orages pourront écla-

ter en fin de journée. Sur les Alpes, les mages n'arriverent qu'en cours de jour-née. En revanche, en Corse, le soisil fers sucore de belles apparitions.

Sur la Normandie, le Bassin parisien, Sar la Normandie, le Bassin parisien, les Pays de Loire, le Poitou-Charentes, le Limousin ainsi que sur le Massif Central et le Midi-Pyrénées, il pleuvra encore un peu le matin. Les nuages se déchireront progressivement et les éclaireies reviendront. L'après-midi, les averses seront éparies.

Sur la Bretagne, la Vendée et l'Aqui-taine, on pourra profiter d'échaircles dès le matin. Parfois une averse pourra sur-venir mais le soleil l'emportera progras-sivement au fil de la journée. En fin d'après-midi, il faudra craindre encore quelques orages.

Pius au sud, de la région Rhône-Alpes aux régions méditerranéennes, les mages seront également nombreux mais 13 °C. L'après-midi, les températures varieront de 17 à 24 °C du NOrd-Ouest,



TEMPÉRATURES maxime - minime et temps observé Valous autrimes relovées entre le 18-4-1988													
le 17-4-1988 à 5 heures TU et le 18-4-1988 à 6 heures TU													
F	RANC	E		TOURS		18	15	P	LOS ANGE		18	13	N
AIACED	I	9 7		TOULOUSE		19	12	N	TOXEMBO		17	10	-
NAPRIZ	2	2 10		POPOEAR	OE.				MADRID .		20	12	(
<b>PEOSAIR</b>		0 13		6	RAN	ICE	2		MARRAKE		30	15	7
CLEGES				ALCER		20	10	3	MEXICO .		25	13	1
(E)				AMSTERDA	M2	36	4	Ř	MOLAN		16	6	1
	]			ATHENES .		13	- 6	N	MUNTRÉA		14	2	- (
RES DES			0	BANGEUK.		33	25	Ä	MOSCOU .		15	4	- 1
TEMPT				PARTICIO		19	11	Ĉ	NAIROR .	AT 2 000 ha	25	16	
DUCN	1	9 6		BELGRADE		11	3	č	NEW-TOR		19	4	1
REVOLE				BERLEN		23	12	Č	OSLO	,,	8	2	
IEE		9 1		MINTELLE	t soutob	18	**	N	PALMADE	MAL	22	10	- (
LINDGES			0	LE CARE .		24	13	D	PÉKIN		14		- 1
LYCH	I			CUPENHAG		10	7	B	RIODEJA		27	23	
		8 17 8 9		DAKAR		24	19	č	ME		18	6	- 1
NANCY		9 12	_	DELEI		39	26	č	SENGAPOR		34	25	-
MAGESTA			_	DERBA		72	15	č	STOCKHO	W	10	2	1
MARS MONT	- i			GENÉVE		21	9	N	SYDNEY		19	18	1
PAU			_	HUNGSON		25	26	Ñ	TORYO		19	14	i
	1			STANEUL		7	2	N	TUNES		23	12	i
EDNES		9 13	_	FRISALE		15	7	C	VARSOVIE		13	2	Ī
ST-ELTHOREE	1			LISBONRE		IE	16	ř	VENUSE		17	6	i
TRASPORT		8 11	_		*******	17	10	ć	VENE.		13	3	i
		- 11		l weeks .				~_	12404.				_
A	B		C	D	N				P	T		*	E
1			cicl	154	a de	4		_	1				_
20000 F			BYCIT	décaré	nuae		OLI	<b>T</b>	pitaic	temp	ᄦ	poi	85

The state of the s

# Un «petit nouveau»: le Promeneur

L'actualité du Salon du fivre 1988, c'est d'abord son nouveau lieu. Moins nobles mais plus vastes et fonctionnels que ceux du Grand Palais, les locaux du Parc des expositions de la porte de Versailles connaissent une affluence au moins équivalente à celle de l'année passée : en trois jours, de jeudi à samedi, plus de quatre-vingt-six mille visiteurs out emprunté les interminables trottoirs roulants qui mênent au Salon et visité quelques-uns des cinq cents stands que les éditeurs avaient installés, avec plus de largesse que sous la verrière du Grand Palais. En revanche, beaucoup d'éditeurs ont noté une baisse assez nette des ventes. Mais il est encore trop tôt pour établir un bilan.

Parroi les débats qui out eu lieu au cours de ces premières journées, « Philosophie et politique » et « La littérature est-elle une passion inutile ? », organisés par « Le Monde des livres », out, eux tussi, connu un succès certain.

riques « petits nouvenux » ont choisi ce huitième Salou pour se faire connaître. Nous avons croisé l'un d'entre eux :

Patrick Mauriès aime, comme tout le monde, la beauté. Mais à la différence de tout le monde ou presque, il sait la beauté qu'il sime : follement décorative. offerte aux plaisirs - mais uniquement à ceux qui ont le goût, la patience et l'enthousiasme de les mériter, - luxueuse en esprit. généreuse en distinction, éclatante en secret. Cela lui fait fréquenter d'une cour aussi assidue les deux seules vraies patries du dandysme universel: l'Angleterre et l'Italie, d'où il tire le meilleur de ses articles pour les journaux et d'où, surtout, il puise l'essentiel de la matière du Promeneur, ce petit journal littéraire, tout de textes rares et de divagations baroques qu'il insère chaque trimestre dans l'édition française de FMR, la somptuouse revue de Franco Maria Ricci (dont Mauriès dirige aussi l'édition francaise).

C'est donc tout naturellement que Mauriès, éphémère responsable littéraire de Libération, avait donné, lors de leur naissance, aux editions Quai Voltaire quelques fort jolis textes venus d'Italie, luimême écrivant un essai à la fois documenté et rêveur sur les éclats et les mystères de quelques cafés pour son roman Misayre i Misayre i, de la péninsule. C'est tout aussi peru aux éditions Balland (e le Monde naturellement que, dans le cadre

du groupe éditorial Isola, il crée maintenant sa propre boutique d'édition.

Une converture d'un chic et d'une sobriété époustouslantes, une typographie qui mérite le papier qui l'accuelle et des textes qui out, eux aussi, de la forme, de la liberté et du style. Italiens et romanesques pour commencer: le Retable, de Vincenzo Consolo, et *Lunaria*, du même auteur, encore inconnu en France viennet de paraître. Mais, dès juin, Le Proeneur annonce une traduction de l'essai d'Edith Sitwell sur les Excentriques anglais, une biographie du romantique Chatterton par Peter Ackroid en octobre et. en cadeau de fin d'année, une rareté du célèbre historien de l'art Erwin Panofsky sur un sujet qui est en lui-même un manifeste esthétique: les Antécédents idéologiques de la calandre Rolis-

\* Editions La Promis de Sèrres, 75006 Paris.

• Prix Inser à François Sal-vaing. — La prix du Livre inter 1988 a été décerné à François Salvaing

### LA BOURSE AUX STAGES 88

**DU MONDE CAMPUS** COMMENT REPONDRE

Les affirmations ci-dessous correspondent aux entreprises ottrant des stages et dont les logos sont reproduits dans les pages « emploi » ou « immobilier ». Vous devez retrouver le logo correspondant à chaque affirmation. Le bulletin-réponse paraîtra dans le Monde du samedi 23 avril (daté 24-25 avril).

Notre président-directeur général a été élu manager de l'année en 1985.

Pour ce constructeur d'électronique européen, c'est déjà demain l

Le World Trade Center du Caire en 1986, c'est nous.

Présent dans 140 pays, notre activité s'articule autour de trois grands pôles :

les sciences de la vie.

la chimie de spécialité et d'application.

la chimie des grands intermédiaires.

200 000 utilisateurs conversent avec moi. j'ai été conçu, développé et commercialisé par un groupe international qui maîtrise la technologie logicielle de demain.

Avec 3 milliards de chiffre d'affaires et 25 % de notre production exportée, nous sommes les leaders d'un marché exigeani, puisqu'il impose de satisfaire deux consommaleurs pour chaque produit vendu! Mais notre volonie d'excellence se manifeste aussi dans le domaine du recrutement : notre «passeport multionations» permet aux jeunes diplômés de se mettre au défi, en se froitant dés leur intégration aux responsabilités d'un namager.

# Le Carnet du Monde

- M. Hadj Kacem Gnessom

son époux,
Ahmed et Talob,
ses fils,
Abdelikader ben Barek et Jamal,
Favzi et Fadil Britei,
Hussein et Larb Guessons,

ses petits-enfants, Et la famille Bennani, ces la douleur de faire part du décès de

Late Zahra BENNANI. survenu le 30 mars 1988, à Rabat.

- Pierrefitte. Paris. Saint-André

Tamara Borten. Witold Borten Alexandre et Maryas Borton,

Rabat (Maroc).

ess curfants, Olivier, Jean-Louis, Mikaël, ees petits-fils, Et toute le famille, out la douleur de faire part du décès de

parvena le 2 svril 1988.

Ignace BORTEN,

Selon son vosu, les obsèques ont e lieu dans la stricte intimité familiale.

- Le 2 avril 1988, dans la muit de la surrection, le Seigneur a rappelé à

Jacques BROSSOILET, tertiaire de Saint-Dominique, neien élève de l'Ecole polytechniq chevalier de la Légion d'homeur croix de guerre 1914-1918, président d'homeur de la Compagnie parisienne des asphaltes, président d'homeur des éditions Bello,

à l'âge de quatre-vingt-quinze aus.

M= Jacques Brossollet, née Belin,

na épouse, Marcel et Jacqueline Brossollet, Jean Brossollet, Yves et Ariane Brossollet, Nicole et Gabriel Schmidt, Max et Nadègo Brossolist, Monique et Michel Deguy, Marie-Claude Brossolist,

Constance, Solunge, Victoire et

Armand,
Sophie Péograri-Brossoliet,
Marie et Clémence,
Christine et Armand Dillard,
Adrien, Alice et Augustine,
Armand et Stéphanie Brossoliet,

Véronique et Henri Condé, Matthieu et Emmanuel, Stanislas et Caroline Bromollet, Alexandre, Julien et Aurélien, Labelle et Joan Olivesi, Pierre-Paul es Felica. Jacques-Augustin et Kathleen Bénédicts et Pascal Fourmond

et Agathe, Récel Broscollet,

Bornard et Mari-Carnen Brownliet

Patrick-Wesculus Brossolles, Diane Brossollet, Daniel Brossollet, Marie-Agnès et Alain Leplatiour, Sébastien, Charlotte et Julien, Emmanuel et Catherine Schmidt, Dorothée et Guillaume.

Odile Schmidt, Jérôme et Bénédicte Schmidt

Guillaume Brossoller, Juliette Brossollet, Martin Brossollet,

Sylvie et Arusuki Ménagur, et Raphsél, Nicolas Deguy, Mario-Armelle Degny, tes petits-cafants et arrièro-petits-cafants.

La cérémonie religieuse a été célé-brée le mercredi 6 avril, dans l'intimité familiale, en l'église Saint-Sulpice, sa

M.S.

- M- Julie Chanviere, Ses enfants, Peats-enfants ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre CHAUVIERE. retraité des pouts et chanss

Selon ses vizux, il sera incinéré à Orange, le mardi 19 avril 1988. Cet avis tient lieu de l'aire-part.

– Mª Jean Chedeau, née Kethevane Barnovi,

son épouse,
Tous ses parents et amis,
out l'immense douleur de faire part du
décès de

M. Jean CHEDEAU, professeur honoraire en ministère de la culture,

membre d'honneur de la Société française des urbanistes, membre de l'Association internationale officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

croix du combattant, officier des Palmes académiques

et des arts et des lettres,

surveux le vendredi 15 avril 1988.

Les chaèques auront tien le manti 19 avril, à 10 h 30, en la chapelle Sainte-Nino, 6-8, rue de la Ronère, Paris-15-, suivies de l'inhumation su cimetière de Leuville-sur-Orge

eur des Arts et des Lettres

Cot avis tient lieu de faire-part.

134, rue d'Asses, 75006 Paris.

- M= Sura Drabkin, son épouse, M= Elisabeth Fort,

se fille,
Set trois posites-filles,
Et ses trois arrière-petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décis de M. Arno DRABKIN.

de commerce de Vienne (Autriche), docteur ès sciences économiques rciales de l'université de Trieste (Italia),

survenu le 10 avril 1988, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité familiale. M= Sara Drahkin.

23, ruo Jean-75015 Paris.

- Son file Philippe, sa pente-fille

SES SCRIES Anne et Elizabeth. ent la chagrin d'annoncer le décès de

Menigee GORRE

rappolée à Diou le 2 avril 1988. Les obsèques religieuses ont es lieu dans l'intimité familiale à Pau

Résidence Le Manoir, Avenne Honoré-Baradat, 64000 Pau.

- M= Malvine Krem.

son éponse, Michèle Krom, Philippe Cyrothaik et leur fille Laura, Ethel Krom et Didier Zoete et leurs enfants Thyl et Léa,

ses enfants et petits-enfants, Les familles Coupermant, Lestur geon, Isambert, Coolibaly, Cyronink, Parents, allies et amis, cet la doulour de faire part du décès de

Joseph KRUM,

survenu le 13 avril 1988 à Paris.

Les obsèques auront lieu le mardi 19 avril, à 14 h 30. On se réunira au setière de Begneux, porte principale.

# **Apprendre** à gérer l'innovation

I l'innovation, c'est encore mieux. Tel pourrait être le slogen du premier colloque européen sur « la formation à le gestion de l'innovetion » organisé à Paris, les 14 et 15 avril, par la Commission des Communautés suropéennes, le ministère de la recherche et de la technologie et l'Agence pour la valorisation de la recherche (ANVAR). Les deux cents participents (enseignants d'université, chefs d'entreprise, consultants, responsables d'administrations scientifiques) venent de dix pays ont exeminé les expériences de formation tarriées loi et là. Comment enseigner à des ingénieurs le langage commercial ou comment faire accepter la tachnique aux vendeurs? Comment motiver le personnel de son entreprise à l'utilité du design ou du conseil en brevets ? Pour faire-fece à la diversité culturelle des groupes professionnels et des systèmes éducatifs, il y a, selon M. Robin Mêge, responsable du programme européen SPRINT (Strategic Programme for Innovation and Technologie Transfert) « quelques ingrédients et pas de recettes ». Les ingrédients sont connus : audit de technologie, analyse de la valeur, propriétés intellectuelles, groupes de qualité... Ce « substrat théorique » n'interviendrait que pour un tiers dans la gestion de l'innovation, le reste est autant une question d'était d'esprit, « pour éviter les incidents de frontière » entre les disciplines à l'université ou les grandes fonctions dans l'entreprise. Les experts européens se donnent su moins dix ans pour réussir et recommandent pour l'heure aux chefs d'entreprise de se former eux-mêmes et de pratiquer l'étude des cas. Les étudiants, quant à eux, ne disposent pas de programme idéal, mais de plus expériences de management de l'innovation (à Dauphine, l'Ecole centrale, Nice, Toulouse, Granoble...).

Une enquête réalisée en 1986 pour SPRINT par Bossard Consultant répertorie deux cent cinquants-six centres de formation à la gestion de l'innovation dans la CEE, La formation, la gestion de l'innovation dans les payer de la Communiqué européanne (en vente au JO, 153 france). Renseignements sur le colloque : CEFRI, colloque auropéen, 30, nue Cabanis, 75014 Paris. Tél. : 45-65-25-00.

### ■ « Student Europe »

Le premier numéro de Student Europe, magazine bilingue (franco-anglais) édité par l'Après-Bac, vient de paraître. Au sommaire, une enquête sur les grandes écoles de gestion et la via étudiente dans les pays de la Communauté (prix : 20 francs). L'Après-Bac publie, en même temps, un numéro hors série présentant les « deux cents nouveautés de l'enseigne-ment supérieur » (prix :

Exposition

Vingt artistes de la Cité internationale universitaire de Paris exposent, du 18 au 23 avril, peintures, sculptures, gravures at dessins. Cette exposition est ouverte de 10 h à 20 h. (Malson internationale, 19, boule-vard Jourdan, 75014 Paris, 76, : 45-89-68-52.)

### Environment International

Le service de formation continue de l'institut d'études politiques de Paris propose, à partir du 18 avril, un cycle de dix conférences sur le thème : L'environnement international : les répercussions politiques de la crise économique mondiale »,

(Institut d'études politiques de Paris, 215, boulevard Stim-Germain, 75007 Paris. Tél. : 45-49-50-50.)

ESSEC

GESTION MARKETING PROGRAMME INTENSIF de 13 mois, réservé aux titulaires d'un diplôme d'INGÉNIEUR, de GRANDE ÉCOLE, de second cycle

 SPECIALISATION PROFESSIONNELLE on Communication, Gestion de Produit, Vente et Distribution.

Informations: Claire DELORME - Tel.: (1) 30-38-38-00 M.S. GESTION MARKETING de l'ESSEC B.P. 105 - 95021 Cergy-Pontaise ESSEC - Établissement d'Enseignement supérleur privé

Richard Bohringer signera son livre

C'est beau une rille la muit, le mardi 19 avril à 26 heures.

Stand Denoel, 4 Tl au Salon du livre de Paris. - M= Marie Germaine Raynand

M et M= André Menjucq M. Gérard Menjucq et son fils, M. et M= Jean-Jacques Peymichon

et leurs enfants.
M. et M. Pierre Raynand.
M. et M. Patrick Contamine et leurs cufants,
M. et M. Bernard Costa
et leurs enfants,
ont l'immense chagrin de faire part du
décès accidentel de

M. Jean MENIUCO. vice-doyen de la faculté de droit e sciences économiques de Pan et du pays de l'Adour,

avocat à la cour de Pau. survens à l'âge de quarante-chiq aus, le 16 avril 1988.

Les obsèques seront célébrées le mardi 19 avril, à 16 heures, en l'église Sainte-Foy de Morlans (Pyrénées-Atlantiques).

3, rue des Pyrénées, Angais, 64320 Bizanos.

- On none prie d'atmonter le décès

M. Claude SIMIEON.

surrenn je 5 avril 1988, dans sa trente

« Animala vagula blambula hospes comesque corporis, quae muc abibis in loca pallidula, rigida, mudula, mec, w soles, dabis locos. » HEC, WE SOL P. Acitus Hachismes, Imp.

**Anniversaires** 

- Le pieux souvenir de Henri GARIH

reste togjours prisent dans le cour de sa famille et de ses nombreux amis. 1 ya six sas, le 17 avril 1982,

Francis SOURIS -

lité et sa loyauté associa peasées, le souvenir de

sussiment de monde, à quitteit silenciensement ce n l'âge de quarente-sept ens. Que coux qui ont su apprécier sa fidé-

Francois SOURIS Johns SOURIS-DELANNOY.

qu'il a socompagnés fusque dans lour demise voyage. Avis de messes - Une messe sera oblébrée le vendredi 22 avril 1988, à 10 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylan, avenus Raymond-Poincaré, Paris-16, à la

M- Jean-Pierre MISSOFFE, née Anne Tyrel de Peix, dont les obsèques out été objébuées le samedi 2 avril -1988, en l'église du Conquet (Finistère).

Pour le cinquième anniversaire de rappel à Dieu de Mr Etienne della SUDDA,

Messes anniversaires

une messe sera célébrée le dimanche 24 avril, à 11 heures, en l'égise Saint-Louis-des-lavalides.

Communications diverses - Le LTP Saint-Nicolas, Peris, inangure ses locaux neufs et invite tous ses ancions dièves et parents d'élèves à ses portes ouvertes les 19, 20, 21, 25, 27, 29, 30 avril (15 heures-18 heures), 92, rue

de Vaugirard, 75006 Paris. CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. Toutes retrieves ...... 79 F 

eignements : 42-47-95-03



Collier cristal sur argent Boucles d'oreilles : 1.500 F 36, rue Jacob - Paris 6° Tel.: 42-60-84-33

The first of the control of the cont

grist eggist

200 to 20  $\cdots, a_k > k$ 22.4 11.3 60 100 81.34 14 49 as 2

) a #1

Street Street

Section 2.

All Carried Street and

A ST

The second secon

The state of the state of

the second second

\* (1000年) (1000年) 第二年(**20**00年)

to the second of And the second

market start Ships

A STATE OF THE STA

The second second second

O. 3

Part of the series of

J.S. Carrie

The state of the s

And the state of t

12 - Arriver The wast new party

\* ... ಒಡಡ \* # 18700m # 1 10 40 The state of the s

# Le Monde CONOMIF

# Quand les syndicats australiens veulent se regrouper

Près de la moitié des salariés sont syndiqués, mais les syndicats sont trop nombreux.

calisés du monde. Les brochures touristiques en présentent le taux record: 46%, soit 3,2 millions de syndiqués sur environ 7 millions de salariés. Dans les rues de Melbourne, le Syndicat des travailleurs du bâtiment (BWIU) vainte ses triomphes : « Victoire sur les salaires; indemnités pour pertes d'emplois; santé et sécurité; formation des travailleurs qualifiés : créations d'emplois. »

Mr. 17 2 2

The State of

. . 1027

4-14-15-2

ALLES.

in general de

 $1 \leq t + k \log k \cdot 3k^{-\frac{1}{2}}$ 

CONTRACTOR SET

Special Section

人名英格兰人姓氏

24

Heureux syndicalismo! Partout dans le monde, ou presque, il cache avec peine son déclin, ali-gnant des effectifs en baisse. Mais en Australie, il affiche une santé insolente, même si le taux de syndicalisation a baissé de trois points depuis 1981. Le Conseil australien des syndicats, l'ACTU (Australian Council of Trade Unions), créé en 1927, revendique anjourd'hui 2,5 millions de membres. Sur 300 syndicats de métiers, 163 sont affiliés à port intimé Stratégies futures, l'ACTU : 56 ont moins de un constat a été dressé. « Il est l'ACTU : 56 ont moins de 5 000 membres, 42 ont moins de 10 000 syndiqués, mais 33 ont chacun plus de 30 000 membres...

Rien d'étonnant à ce que, selon un sondage résilsé en 1986, pour 78 % des Australiens, les syndi-

MPOSSIBLE d'en donter : cats ont e trop de pouvoirs », l'Anstralie est un des pays même si, pour un haut fonction-démocratiques les plus syndi-naire de l'administration australienne, « ils ont depuis cinq ans exercé leur puissance avec discrétion ». Rien d'étonnant aussi à ceque les employeurs fassent entendre leurs plaintes.

Les relations sont difficiles, explique M. Bryan Noakes, directeur général de la Confédération de l'industrie australienne (CAI), principale organisation patronale qui regroupe 60 000 employeurs. car un seul patron peut avoir en face de lui dix, douze ou quinze syndicats. Il y a une concurrence entre eux, et l'employeur a plus de mal à obtenir le surcrolt de flaxibilité qu'il recherche ».

# En ordre

En 1987, l'ACTU a pris le taureau per les cornes. Dans un rapévident que l'Australie a trop de syndicats. Les syndicats doivent fusionner pour former des unités plus grandes et plus efficaces. Les bases les plus appropriées semblent être de constituer de larges catégories par industrie. »

En clair, FACTU veut maigrir pour être encore plus fort.

Fils d'un ancien ministre des finances travailliste, le président de l'ACTU, M. Simon Crean, est catégorique : « Le syndicalisme s'est développé en ordre dispersé. Nous voudrions ramener le nombre de syndicats affiliés à vingt. Ce processus de regroupement prendra du temps, mais il est nécessaire pour mieux coordonner nos forces dans l'industrie. » Déjà, des syndicats de travailleurs manuels out fusionné avec des syndicats d'employés.

l'ACTU (où il est un des représentants de l'aile gauche), a donné l'exemple. Sa fédération a déjà absorbé 50 syndicats de métiers : « Nous sommes pour le regroupement, explique-t-il, car c'est ainsi que le mouvement syndical deviendra plus fort. » Dans un pays où, selon la tradition britannique, le - closed

A la tête de quatrième plus gros syndicat, le Federated Misoccuper un emploi que si on est syndiqué) est monnaie courante... cellaneous Workers Union of Australia (FMWUA), qui regroupe jusque chez les étudiants, un 130 000 syndiqués appartenant à autre fait favorise le développe-500 métiers différents, M. Martin ment et la rationalisation du syn-Ferguson, vice-président de dicalisme, à savoir l'étroitesse des liens avec le Parti travailliste (ALP), as ponvoir depuis 1983. En France, le passage de la gauche au gouvernement de 1981 à 1986 n'avait guère favorisé le mouvement syndical. En Australie, l'ACTU ne s'est, à l'entendre, jamais aussi bien porté depuis que M. Bob Hawke, qui a été son président de 1969 à 1980, est premier ministre...

Seion la formule de M. Ferguson, qui est aussi vice-président du parti à Sydney, le mouvement ouvrier dispose de « deux ailes : l'une syndicale, l'ACTU : l'autre politique, l'ALP ». Ainsi, la majorité des syndicats australiens sont affiliés au Parti travailliste - et y paient des cotisations - même si l'ACTU n'est pas représenté directement à l'exécutif du parti, et vice versa. Cela crée des liens...

En concluant, en 1983, un « accord » en bonne et due forme avant les élections législatives, le syndicat et le parti ont permis aux relations sociales, selon M. Hawke, de passer d'« une stratégie de la confrontation et de la division à une stratégie de la consultation et de la coopération ». Par cet accord, l'ACTU a accepté de « modérer les revendications salariales et de réduire le prix unitaire du travail », prenant même l'engagement de , ne per

certaines limites ». En contrepartie, le gouvernement s'engageait à réduire le chômage - dont le taux est revenu en cina ans de 10.8 % à 7,8 %, - à augmenter le salaire accroître l'aide aux familles et le système d'assurance-santé, à diminuer l'impôt sur le revenu. Résultats : d'avril 1983 à décembre 1987, 993 700 emplois ont été créés (une partie à temps partiel), l'inflation a baissé et la croissance a été en moyenne de 4% par an.

# Un changement

Autre effet de l'accord : le nombre de jours perdus par les grèves a baissé de 60 % depuis 1983. - Cette baisse, reconnaît M. Crean, n'est pas due essentiellement à des raisons économiques mais à un changement d'attitude des syndicats. Si nous voulons participer positivement au système, nous devons en accepter les règles, et lorsque des revendications sont satisfaites ne par revenir immédiatement avec d'autres revendications. >

Certes, en 1988, il y a encore eu des conflits - parfois durs dans les mines et les transports. mais le climat social change. Résisterait-il à un retour au pouvoir des conservateurs ?

> De Melbourne. MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 20.)

# France, du destin au déclin

temps-ci, elle crée une économie française tous les quatre ans. Comme la Chine crée une tre ans. Mais « la grandeur de la France » résonne encore à nos oreilles, les « gloire à notre France éternelle l.», « mère des arts, des armes et des lois » ponotuent le fonds poétique le mieux assis de notre culture, et l'ambigue « mission civilisatrice », c'était il n'y a pas si longtemps que cola.

Quand on a été, il y a pen de siècles, la nation la plus puissante du monde, la plus populeuse d'une Europe occidentale qui commençait à marquer la planète, le creuset d'idées inspiratrices des peuples, comment pourrait-on n'être pas en déclin, malgré la participation à l'accumulation de biens et de connaissances qui constitue le progrès moderne? Comment? - D'une seule façon, par l'excellence.

Or, l'excellence, nous ne l'avons pas, bien que nous en ayons des moyens essentiels dans une tradition et une éducation. Quelques exemples-clés le montrent et l'expliquent. Si la France est passée en moins de vingt ans de premier pays touristique au quatrième rang en Europe sculement, ce n'est pas parce que les Français sont grincheux mais parce que la

Cet article met fin à la série les lecons seront tirées la semaine prochaine dans un supplément spécial consacré aux forces et aux faiblesses de l'économie nationale. Onze autres textes avaient déjà été publiés, soit successivement « Une passe périlleuse », de Bernard Lessudrie-Duchêne (28 juillet 1987), « Le poids des Marie Chevalier (4-août 1987), Les deux paresses », de Jean
 Matouk (11 août 1987), 
 € En déclinant le déclin », de Xavier

UAND l'économie améri- France saccage son milieu de came croft à 5 %, ce qui lui beauté historique et naturelle, arrive assez souvent ces c'est-à-dire son âme, comme on en peut montrer des milliers de cas dans tout le pays.

écrivains français actuels ont la hauteur des grands d'il y a cinquante ans et avant? Que dire d'une recherche scientifique - le fer de lance du progrès moderne, - irop souvent heureuse de n'être qu'un additif à la recherche américaine prétendue universelle? La recherche américaine est mieux motivée et mieux organisée, et il n'est pas rare que celle de la France ressemble à du bricolage. Et la France dépense deux fois moins pour sa recherche que l'Allemagne, trois fois moins que la Janon.

L'enseignement se tient encore en France, mais élèves et étudiants y travaillent en moyenne beaucoup moins que ceux des pays de l'extrême Âsie moderne. Et la France consacre à l'enseignement supérieur une fraction de son revenn deux fois plus faible que l'Angleterre ou l'Allemagne, quatre fois plus faible que les États-Unis. Le rôle da français comme langue internationale et de-culture s'écroule sous nos yeux dans de vastes pans da monde.

Qu'attendre d'une structure industrielle bien dotée en grandes entreprises colbertiennes et en petites entreprises débrouillardes

Greffe (22 septembre 1987), « La finance contre l'industrie 3. d'Henri Bourquinat (20 octobre 1987), « Face à la complexité », de Jean Saint-Geours (10 novembre 1987), gence », de Michel Jobert (17 novembre 1987), « Un pays entravé », de Michel Aglietta (15 décembre 1987), € 1888 », d'Alain Bienaymé (5 janvier 1988), «L'impératif international », de Jean Wahl (16 février 1988) et « Une grande bifurcation », de Robert

. par SERGE-CHRISTOPHE KOLM (\*)

mais presque dépouryne de ces de la puissance, et la créativité firmes moyennes-grandes très spécialisées qui sont la force de l'industrie allemande? Qu'espéque la plus démunie d'imagina-tion et de réflexion, incapable de l'audace intelligente du libéralisme américain et anglais comme de celle du socialisme suédois seule à faire décroître le nombre d'emplois, choisissant d'exclure un Français sur cinq de la participation à la création nationale, et qui traîne sans remords la France au dernier rang de la croissance économique sur ces dix dernières

### Des bioceges psychiques

L'économie n'est qu'un moyen. Les 5 % de croissance que l'on pourrait avoir devraient d'abord être bien utilisés : pour respecter et réperer l'environnement et non pour le détraire, pour élever l'homme consommateur et pro-ducteur et non l'aliéner dans des activités fébriles, futiles ou abêtissantes. Mais c'est un moyen inévitable dans le monde moderne.

Ils out raison, ceux qui dénoncent comme insupportables la croissance de l'extrême pauvreté et la chômage de masse (aux 11 % du taux de chômage officiel, il fant ajouter qu'une bonne partie des 15 % des travailleurs qui sont à temps partiel ou en formation le sont involontairement et constituent donc du chômage déguisé. comme les « pré-retraités » et retraités forcés, les effectifs en surnombre, les demandeurs d'emploi découragés, les per sonnes employées à moins que leur qualification, et simplement les manques de progrès techniques et d'intensité du travail dus à une demande trop molle). Si elle est bien comptée et bien utilisée, et il y a beaucoup à faire sur ces denx plans, la croissance globale menure le progrès du bien-être et de la participation, de la liberté et

collective. Or aucune raison économique n'empêche la France d'avoir une croissance aussi forte que celles que se sont choisies les État-Unis, ou l'Italie, on que celle que se prépare l'Angleterre, tous grâce à des taux d'impôts plus faibles et à des taux de change pius libres. Aucune raison économique ne l'empêche d'avoir un taux de chômage aussi faible que celui des Etats-Unis (moins de 6 %) ou des pays scandinaves (moins de 4 %), on même que l'Autriche et la Suisse (encore moins). L'empêchement réside dans les blocages psychiques cristallisés en les trois dogmes ou mantras ou incantations des décideurs politico-

• Premier mantra: « la baisse des taux d'impôt accroît le déficit

administratifs agricuant.

(\*) Directeur du Centre d'analyse socio-économique (Ecole nationale des ponts et chaussées).

France vient justement de faire élevée. La dette publique franl'expérience du contraire. De faibles baisses d'impôt lui out donné une croissance un peu plus forte qu'auperavant (plus de 2 %, elle a avoir deux fois mieux) avec une baisse du déficit public due à cette hausse de l'assiette des impôts. Cela prouve que la France, avec son taux de chômage à deux chiffres, ne fonctionne pas comme les États-Unis qui sont au presque plein emploi.

Il faut d'ailleurs comprendre ce qu'il y aurait de mal au déficit. L'investissement privé n'est pas limité par le manque d'épargne qu'assécherait le déficit public mais par le manque de demande de produits. De plus, quand l'économie croft, la dette publique en proportion du revenu national diminue on n'augmente pas. même avec un certain déficit. Et cette dette publique relative française reste une des plus modérées du monde. Tous les pays qui croissent - Japon, Etats-Unis, Italie,

des finances publiques ». Or la etc. - en ont une beaucoup plus çaise est même très faible si on la compte nette des actifs financiers de l'Etat et elle disparaît si on déduit encore les autres actifs

> • Deuxième mantra : • la croissance créerait du déficit extérieur ». Mais un marché s'équilibre par son prix et non par les revenus. En particulier, l'équilibre extérieur doit être l'objectif de la politique de taux de change et non de celle du revenu national et de sa croissance. Le taux de change d'équilibre est celui qui s'ajuste de très peu mais en permanence, seion les différences internationales d'inflation et de croissance, pour maintenir l'équilibre des comptes extérieurs. Et lorsqu'il n'y a plus de variation brutale de parités, ni de déséquilibre qui en font prévoir une, la spéculation monétaire n'a plus de rai-

(Lire la suite page 20.)

es codes Dailoz ne cesseni de grandir: régulièrement mis à jour, entichis des annotations de jurisprudance of completes de bibliographies, tobjours accessi-

bles grâce à de nombreuses tables. Nouveau Code de procédure civile

Sa grandeur est à l'intérieur.

20 CODES DALLOZ LE DROIT DE SAVOIR

### RÉPUBLIQUE TOGOLAISE RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN

COMMUNAUTÉ ÉLECTRIQUE DU BENIN

AVIS D'APPEL A LA PRÉQUALIFICATION DISPATCHING DE PRODUCTION ET DE TRANSPORT D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

(Publicité)

### 1. OBJET ET FINANCEMENT

La Communauté électrique du Benin en qualité de maître d'œuvre bénéficie d'un financement de la Banque africaine de développement (BAD) pour la réalisation d'un dispatching de production et de transport d'énergie électrique.

Les installations font l'objet d'un marché unique comprenent principalement: Un centre de conduite constitué d'un système informatique

- assurant le traitement d'informations en temps réel, la gestion des terminaux de visualisation et de dialogue homme-machine et l'exécution de programmes de calcui en temps différé :
- les équipements d'alimentation de sécurité et l'aménagement et la finition des locaux du centre de conduite ;
- un réseau de télécontrôle transmettant les informations au centre de conduite et restituant les commandes dans les
- les adaptations de filerie dans les postes H.T. et les can-
- l'extension du réseau de supports privés de transmission :
- l'extension du réseau de téléphonie privée.
- la mise en place d'un réseau Telex privé.

### 2. CONDITIONS DE PARTICIPATION

La participation est ouverte à égalité de conditions à toute personne physique ou morale ou groupement desdites personnes justifiant des références techniques et financières suffisantes et ressortissant d'un pays membre de la Banque africaine de développement ou d'un pays participant au Fonds africain de développement.

### 3. CONSULTATION ET ACQUISITION DES DOSSIERS D'APPEL A LA PRÉQUALIFICATION

Le dossier d'appei à la préqualification pourra être retiré à partir du 25 avril 1988 :

- soit auprès de la CEB (communauté électrique du Benin), rue de l'Hôpital - BP 1368, Lomé, République togolaise. - Tél. : +225-21-61-32 et +225-21-57-95. - Télex 5355.
- soit auprès de TRASYS, rue d'Arion 88, B-1040 Bruxelles. Belgique. - Tél. : +32-2-234-51-09 (Martier). - Télex

contre paiement d'une somme non remboursable de 4 000 FF (quatre mille francs français).

### 4. LIEU ET DATE DE RÉCEPTION **DES DOSSIERS** POUR LA PRÉQUALIFICATION

Le dossier pour la préqualification, rédigé en langue française devra parvenir en trois exemplaires per envoi recommendé ou être dépasé contre accusé de réception à l'adresse de la CEB, au plus tard le 27 mai 1988 à 10 h GMT.

### 5. PRÉQUALIFICATION DES ENTREPRENEURS

Les entrepreneurs ayant remis un dossier de préqualification seront informés en temps utile, individuellement par lettre, de l'acceptation ou non de leur candidature en vue de participer à l'appel d'offres pour le réalisation du dispatching élec-

# orientations Des écoles vous informent sur les filières et débouchés suivants: BRANKSPOUR EN SAVOIR PLUS ad adressez co bon à : Orientations Service, 57, avenue like (réponse par courrier uniquement). Nivasu d'études actuel Varie, Commerce, G Grandes Ecoles Sciences -3° Cycle de Gestion

- Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES - 5, rue de Sevois, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 -

# France, du destin au déclin

(Suite de la page 19.)

حكذا من الاصل

Cette politique monétaire extérieure d'équilibre peut être menée dans le Système monétaire européen ou hors de lui. . En sortir ou rester » est l'exemple même du faux problème. Si, au nom de l'Europe, on veut garder le SME, ses textes permettent de mener cette politique bien qu'ils aient été utilisés antrement jusqu'à présent, et c'est cette politique d'équilibre qui permet de réaliser leur déclaration d'intention : retrouver la croissance et faire baisser le chô-

• Troisième mantra : « la croissance créerait de l'inflation . Mais ce n'est plus le problème. Il y a d'ailleurs moins d'inflation dans les pays qui crosssent et qui n'ont pas de chômage. bien qu'ils travaillent an presque picin emploi, dont la France est fort loin. Le principal handicap de coût de la France est justement d'avoir à entretenir tant de chômeurs qui ne produisent pas.

### Un manque de civilisation

La France a-t-elle des chances de sortir de cette impasse? S'en doute. Les dogmes, les religions et les préjugés sont les plus tenaces des choses. Ils le sont d'autant plus qu'ils sont irrationnels et que la concurrence politique consiste d'abord à montrer qu'on en est bon disciple, que l'autre est l'infidèle. Les maux qui en résultent ont plus de chances de conforter la foi que d'en libérer. Les guerres de Kho-meiny et le chômage français résultent du même type de phéno-

Si les gouvernements français ont été moins malins que d'autres pour traiter macro-écono- miquement le chômage et la stagnation, la société française, elle, n'a pas été assez civilisée pour procéder au « traitement sociologique » (qui n'est pas « social » ) du chômage qui est le propre du « modèle scandinavo-nippo-alpin ». Dans les pays scandinaves, au Japon, en Suisse et en Autriche, le taux de chômage est très faible, d'abord parce que « cela ne se fait pas » de mettre quelqu'un au chômage sous présexte de baisse de débouchés ou d'automatisation.

Les modalités sociales en sont

grands syndicats en Suède et en Autriche, de la conception familiale des entreprises (de toutes tailles) au Japon, de la solidarité locale en Suisse. Mais le schéma d'ensemble résiste aux modalités spécifiques (les grandes entreprises japonaises continuent à faire travailler leurs sous-traitants, les Suisses ont cherché à stabiliser les travailleurs italiens plutôt qu'à les renvoyer, et le « truc » suédois n'est pas seniement de classer les chômeurs comme des étudiants en formation).

Un autre dogme français s'écroule quand on constate que ces pays à emplois stables sont parmi les plus productifs et parmi ceux qui s'adaptent le micux aux changements de productions requis par le marché ou la technique, comme le montrent les reconversions luigurantes de la construction navale suédoise, de l'horlogerie suisse et dans tous les domaines au Japon (comparez avec la France). Bien sûr, ne pas licencier quand la demande baisse implique en général que le temps de travail et les salaires soieut

Ces sociétés pratiquent de fait une certaine participation des salariés aux bénéfices (c'est le rôle des primes au Japon), qui va souvent de pair avec une importante participation aux décisions (unanimité japonaise, cogestion suédoise, consensus suisse). Singulièrement, en France, la participation est à la fois le volet social du gaullisme et dans le sens de la philosophie de la gauche non autoritaire : pourquoi le « passage à l'acte» est-il si rare ?

L'économie française n'est donc que la conséquence d'un des traits principaux de la pensée française moderne, un large écart entre les idées et la réalité, l'illusion tant sur ce que l'on peut ou ne peut pas que sur ce que l'on est. Car, au paralysant réve noir actuel sur les possibles, fait souvent pendant un rêve e sur l'étai lieux. Les exemples abondent en tous domaines. Où sont la liberté, l'égalité, la fraternité pour les exclus dans le chômage ou la misère? Le chômage viole d'ailleurs la Constitution qui a inscrit le droit au travail dans son préambule (par reprise du texte de 1946).

Mais, aussi, où est la démocravariées, avec un rôle crucial des tie, autre que symbolique, dans le le don, le désintéressement,

fait de voter tous les sept aux pour l'acceptation du monde, le recueildes candidats dont ceux qui ont une chance feront pratiquement la même chose (par exemple, nationaliser ou dénationaliser quelques très grandes organisations est du gadget idéologique sans conséquence économique réelle, ce n'est que la couleur de l'emballage) ? On encore, où est la célèbre culture populaire française devant une télévision si souvent devenue une mise en condition pour l'imprégnation mentale de spots publicitaires? Et quelle culture de pointe sensible, profonde, abondante, répandue, peut assez pros-pérer dans un tel milieu de motiva-

tion et de diffusion? Le problème de la France, bien sûr, est de concilier une histoire - qui est notre langue, notre façon d'être, la partie de notre environnement qui a encore un sens, une civilisation - avec la technique et la démocratie de la modernité. Cette tradition est son avantage sur l'Amérique qui a pour histoire le western. Et cette conciliation est une question de survie car, sans eile, la France cesse d'exister, soit en tant que telle, soit en tant que composante de la modernité.

### Le champ du spirituel

Mais une opération aussi délicate requiert d'abord de se comprendre et connaître soi-même, de savoir prendre du zecul, d'avoir une conscience claire et sereine de sa situation, de savoir forger ses propres valeurs : quel contraste avec les partis pris irréfléchis, le conflit systématique et la nervosité (ébrile qui caractérisent notre vie collective actuelle!

Le besoin décrit définit presque le champ du spirituel. D'ailleurs, partout, les heurts entre les traditions et la modernité, mis à vils par la crise, suscitent de nouvelles aspirations de spiritualité. Mais avec quelles aberrations et quelles dilemme se pose à ce niveau aussi pour les civilisations dont la spiritualité traditionnelle s'insère dans une religion dogmetique et surns-:

En particulier, la tradition spirituelle chrétienne de notre culture. peut répondre au besoin pour divers aspects comme l'abaissement de l'ego, l'attention à autrui,

lement, la communauté et la communion, les règles éthiques, le lien entre l'acte et la rétribution et une certaine vigilance de l'esprit. Elle a remarquablement su se nettoyer de sa complicité sociale historique. Mais, peu experte en psychologie et peu portée à l'analyse, parfois aliémante, valorisant parfois la souffrance, exigeant d'antiques notions de foi, de dogme, de croyance, de divin, de surnaturel, d'au-delà, de révélation, de péché et de repentir, elle ne constitue pas spontanément la spiritualité intogrant la raison et la liberté adaptées à la modernité.

1000

1200

. . .

35 m 3 4

The second section

A Section 1

A Commence of the

Language of the State of the St

 $j \leq q^{-1} \cdot q^{\frac{1}{2} - \frac{1}{2}} \cdot q^{\frac{1}{2} - \frac{1}{2}} \cdot q^{\frac{1}{2} - \frac{1}{2}}$ 

Leading to the Sea

North Control of

\*\* \*\*\* \* \* \* \* \* \*

The purpose of their

State of the state of the

The desired of the second

est that he is the

State of the State

Andread State of the State of the 

the state of the state of

esta.

The second second 

Supposed a Employed on which

100

والمنازم وينس

1. 2 . . . .

Sec. 25.

42 00

4.7

C'est maintenant un lieu commun que d'énoncer que le succès seus pereil des organisations de l'extrême-Asie de marché pour la mise en œuvre des productions les plus modernes doit beaucoup aux traditions spirituelles de ces peuples. Pour celles-ci, rien n'est permanent (et a fortiori éternel), tout doif être toujours remis en question, l'intégration de l'individu au groupe implique l'unanimisme de l'action collective, tout doit progresser sans cesse et en particulier la formation du travaillour et la qualité du travail, chaque action a sa perfection comme l'une de ses fins, frugalité est vertu, etc.

Nos propres traditions spirituelles sauront-ciles assez se dépouiller et s'approfondir pour répondre au triple dési de la nouvelle modernité qui est de la gérer efficacement sur les plans individuel et collectif, de la marier harmonieusement à notre histoire soécifique, et de la pourvoir d'âme? Sinon, quel autre type de conscience peut remplir ce rôle, ou dans quelle nouvelle alienation historique la faiblesse de l'esprit risque-t-elle de nous entraîner?

Toute sagesse commence par l'éveil à ces questions. Et tout devenir sera à l'aune de la réponse, à la mesure de cette reconstruction consciente des ressorts de l'être sans inquelle, nous dit Max Weber, la civilisation occidentale devient « une petrification mécanique agrémentée d'une sorte de vanité convulsive », c'est-à-dire l'impossibilité de tout accomplissement humain, sinon ceux des « spécialistes sans âme ni vision et des voluptueux sans cœur ». Mais voulons-nous encore un autre sort.?

SERGE-CHRISTOPHE KOLM.

# Quand les syndicats australiens veulent se regrouper

(Suite de la page 19.)

« Nous essaiemes de travailles avec le futur gouvernement quel qu'il soit, assure M. Crean, mais l'attitude du parti libéral ne nous donne pas beaucoup d'espoir. La gauche est encore moins optimiste : - Je ne pense pas, confie M. Ferguson, qu'un gouverne-ment conservateur rechercherait un accord avec les syndicats car il devrait alors reconnaître la légitimisé du mouvement syndical... .

Du côté du patronat, on se refuse à parler de « consensus ». Il est vrai que le monde patronal australien est traversé de divisions

qui se sont répercutées, en 1987, jusqu'au sein de la CAI, tandis que diverses associations, proches de la « nouvelle droite » ultralibérale, se montraient plus agressives. . Ce som les objectifs qui nous intéressent et non la couleur du gouvernement, conservateur socialiste ., souligne M. Noakes, se plaignant d'un coût du travail encore trop élevé.

Quant aux syndicats. « ils deviennent plus responsables, mais ils ne s'intéressent par assez à la productivité et à la compétitivité .. Cependant, quelques exemples de corruption ternissent

an 1986-1987 at d'environ 2 %

Une promesse

de paix sociale

tué pour 1987 et 1988 un sys-

premier : des augmentations uni-formes de 10 dollars australiens

(40 F) par semaine ont été

accordés à tous les employés de

l'industrie en mars 1987, puis de

6 dollars par semaine en tévrier

1988. En second, la voie était

ouverse à des hausses pouvent

aller jusqu'à 4 %, à condition de

C'est ce « mibunal » qui a insti-

paur 1987-1988.

le paysage syndical. En 1987, la Fédération des travailleurs de la construction (BLF) a fait l'objet d'une enquête parce que certains de ses dirigeants étaient accusés d'avoir détourné des fonds. d'antres d'avoir recherché des avantages pour leur propre logement, d'autres encore d'être allés. chercher de l'argent auprès du colonel Khudull...

Jeune manœuvre dans le bâti-ment jusqu'en 1983, M. Nicolas Hermence a été, par obligation, syndiqué au BLF. Son souvenir est impérissable : « Il y avait un responsable du syndicat qui était en prison parce qu'il avait pris;

des matériaux pour se construire une maison près de la mer. Il y avait des bagarres entre policiers et syndiqués. Le BLF était très à ganche. On travaillait deux heures par semaine et on faisait tout le temps grève. J'y suis resté un an puis j'ai changé de syndi-COL >

Aujourd'hui, M. Hermence. qui n'a pas trente ans, fait des petits boulots. Mais il n'est pas dégoûté par le syndicalisme : il cherche un emploi à... PACTU. Amaigri et plus efficace encore!

> . De Melbourne, MICHEL NOBLECOURT.

# Le règne de l'arbitrage

N Australie, « la négociation est rare », explique M. Martin Ferguson, vice-président de l'ACTU, Mais la concertation est une pratique très répandue. Ainsi, une loi de 1904 a créé un système qui, s'il était transposé en France, reviendrait à faire fixer par les conseils de prud'hommes l'augmentation annuelle des salaires.

En clair, une commission nationale de conciliation et d'arbitrage statue sur les conditions de travail, les « différends individuels » et les salaires des employés de l'industrie. Composée de cinq membres - le président est nommé par la gouvernement, et le numero deux est une exresponsable de l'ACTU, 14- Jan Marsh, - alle fonctionne comme un tribunal, écoute les parties (employeurs et syndicats) et rend ses arbitrages. Sur le même modèle, des commissions existent dans chacun des six Etats

l'e accord a de 1983, où l'ACTU a accepté « un moins » pour les salaires en espérant « un plus » dens le travail, changement de posta, paiement supplémentaire pour les emplois, la commission forsque les taux de base sont au minimum, correction d'inéganationale a joué un rôle essentie en fixant les augmentations générales. Ainei, en termes réels, les Il est donc possible, dans cer-

revenus salariaux ont baissé de taines branches, voire dans des 2,2 % en 1985-1986, de 2,9 % entraprises, de négocier des « suppléments » par rapport aux augmentations générales décidéas par la commission nationale. M. Stuert Spencer, président du Syndicat patronal de la confiserie (CMA), reconnaît que des accords peuvent octroyer quelques « plus » - avec en retour une e promesse de paix sociale », -tème salarial à deux étages. En mais il souligne qu'il s'agit plus souvent, pour certaines fames, de e partager les gains de producti-

> Théoriquement, la loi fait obligation aux employeurs et aux syndicats de respecter les déci-sions de la commission nationale. Cela signifie que, si des syndicats lancent un mot d'ordre de grève

contre l'insuffisance d'une augmentation salariale fixée par ce e tribunal », ils::se retrouvent en pleine illégalité. Des amendes et des peines de prison sont même prévues... Mais, dans les faits, les syndicats passent outre et mènent des actions sans néces

sairement être poursuivis. Aujourd'hui, on cultive plus la collaboration que le conflit, en Australie. May lola Mathews, coordinatrice du programme d'action pour les femmes au sein du bureau de l'ACTU, confirme : a Nous avons conclu, dit-elle, un accord avec les employeurs pour lever la prohibition du travail de nuit des femmes. Pour nous, c'est avant tout un problème de chaix > Une législation fédérale de 1986 oblige par ailleurs les emreprises de plus de cent salariés de développer, après consultation des syndicats, des pro--grammes d'« action positive » pour favoriser l'emploi des femmes.

E W.

Carlo Carlo Carlo

Manage tand "

dentity . . . . .

Marie Control

Britania (Contraction)

\$100 July 1995

and the second

**(%)** 1687 (

The state of the s

Service Control

Maria Company

The Control of the

4.0 والمنامة والمنطقة المنطقة أأتا

-

gent Se Se

18 Br. 1801

Marine Marine GET THE THE

Book of Street, in the

F 1994 T-189-

# Recycler la dette du tiers-monde

ÉVOLUTION de l'économie au Kenya, mais les exportations mondiale, la baisse désormais structurelle du cours des matières premières obligent à repenser les stratégies de développement et de remboursement de la dette Schematiquement, on se trouve en présence de deux types de solutions : les construites ou concertées, et les désordonnées.

Solutions construites, celles que le FMI, en liaison avec le club de Paris, le chub de Londres et la Banque mondiale, s'efforce de mettre sur pied. Elies ont quelques vertus : elles atténuent le poids de la dette, elles contribuent surtout au rappel des grands équi-libres et de la nécessité de gérer rigoureusement l'Etat et les entreprises. Mais leur succès ne peut être que partiel et à court terme pour deux raisons.

Les experts internationaux croient transportables certains succès asiatiques. Or les pays qui s'en tirent sont, soit comme la Corée et Taiwan, industrialisés et non exportateurs de matières premières, soit des Etats-continents tournés vers leur marché intérient comme l'Inde. Dès lors, prôner le développement des exportations, grâce à l'« avantage comparatif » de minerais, d'oléagineux, de coton, de produits alimentaires (café, cacao, sucre, fruits) est un

### Des effets partois nocifs

Il y a trop de tout sur le marché, et tout effort pour accroître les exportations afin de rembonrser la dette contribue à déprimer les cours. Tout se passe comme si la discipline imposée était tout entière orientée à court terme vers. le remboursement de la dette, et non à long terme vers un développement compatible avec le nouvel état du monde. En Afrique, les prêts de développement ne repré-sentent plus que 49 % du total des prêts de la Banque mondiale.

En Côte-d'Ivoire, l'accord conclu sons la quadrupie égide du FMI, de la Banque mondiale et des clubs de Paris et de Londres, assure l'équilibre des finances publiques à court terme. Mais, en restructurant la dette déjà rééchelonnée, les arriérés et les échéances courantes, capital et intérêts compris, on aboutit à un conflement de l'encours. Autant dire qu'à moyen terme la Côted'Ivoire remboursers si le dollar remonte et si les cours du café, du cacao et du coton se relèvent sensiblement! On fait comme sl...

La seconde raison, génératrice d'échecs, tient à une application inopportune de « lois » économiques qui n'ont de valeur que dans un environnement precis. Rééchelonnement de la dette et accord de stand-by s'accompagnent de mesures d'ajustement structurel dont les effets sont parfois nocifs. On impose une forte dévaluation

n'en deviennent pas compétitives pour autant. On fait réduire de 40 % la protection tarifaire de la Côte-d'Ivoire, et des pans entiers de son industrie (chimie, assemblage automobile, chaussures, textiles) sont en péril. La société africaine ne réagit pas aux stimuli comme la coréenne ou l'euro-

Quant aux solutions sauve-quipeut, elles n'interviennent qu'à la marge. Les uns essaient de transformer leurs créances en participations dans des entreprises locales (debt equity swaps), méthode qui ne peut se généraliméthode qui ne peut se générali-ser sans faire passer le capital des entreprises du Sud aux mains des banques da Nord. D'antres ven-dent leurs créances au rabais

en mittiards de dollars

11100

1000 -

800 -

600

500

**200** ÷

1980

(buy-back plans), ce qui aboutit

quand les décotes - cas courant

en Amérique latine et en Afrique

dan!). D'autres se font rembour-

ser leur créance en nature (debs

for export swaps) au détriment

des autres créanciers, puisque la

capacité globale de rembourse-

Alors que faire? Il faut, le plus

rapidement possible, rendre à

ces expertations affectées.

dépassent 50% (95% au Son-

tine détérioration des bilans

 II faut rendre positifs les flux financiers du Nord et mobiliser l'épargne du Sud par RENÉ LENOIR (\*) de l'épargne européenne ? Mais il l'endettement du Sud. On peut

fant simultanément orienter les l'imaginer à deux niveaux : au

investissements vers des actions et niveau le plus hant, la commu-des accteurs ignorés jusqu'ici. nauté internationale saisirait la des secteurs ignorés jusqu'ici. Conviendrait-il, pour rendre positifs les flux financiers, de gommer purement la dette? Ce serait une erreur. Une injustice d'abord pour les quelques pays qui réussissent à tenir leurs enganents. Et le plus sûr moyen de

marginaliser durablement les

EXPORTATIONS

Biens et services

DETTE

de la dette

**EXPORTATIONS** 

PVD. Un certain nombre de ban-

ques qui, il faut le rappeler,

gèrent l'argent des épargnants,

En août 1982, quand le Mexique a annoncé qu'il était incapa-

ble de régler ses échéances, sept

banques texanes étaient prêtes à

déposer leur bilan et le Trésor

américain a du improviser une

s'être trop aventurées huit

grandes banques américaines

viennent de voir leur cotation

seraient mises en faillite.

Matières premières

compensant l'effet déflationniste de la réduction du déficit améri-Si les pays habituellement prô-DETTE teurs s'engageaient dans cette voie, on imagine mai le Japon et Taiwan refuser de recycler vers le Sud une partie significative de leur formidable excédent commercial. Toutefois, si une action concertée de cette ampleur dépasse nos forces - ou notre volonté, - il faut s'en tenir à des montants plus modestes : 30 % des intérêts de la dette comme le suggère le rapport Lombardi.

Dans les deux cas, la partie reportée ou recyclée de la dette devrait être investie sur place. Aide-toi, le Nord t'aidera. Les PVD s'imposeraient ainsi un gros effort d'investissement, les obligeant à sécréter une épargne publique et privée. Ce qu'ils font déjà, mais de façon très partielle. L'épargne forcée (prix d'achat aux paysans, impôts, droits de douane) est partout forte su Sud. mais partout aussi on constate une fuite devant la monnaie, soit en raison de l'inflation soit en raison du manque de discrétion de l'Etat à l'égard des épargnants et de l'inorganisation du marché finan-

formidable opportunité que

devrait représenter une réduction de 250 milliards de dollars du

déficit américain on troit ans pour

reporter 25 % de la dette grâce à

une création de monnaie par les

banques centrales du Nord, l'effet

inflationniste de cette mesure

Dégager à nouveau des ressources d'investissement, certes, mais pour quoi faire? On peut citer au moins cinq domaines fondamentaux négligés jusqu'ici : celui de l'épargne (collecte et réinvestissement en circuit court en zones tant rurales qu'urbaines); celui de la création des PME (la Société financière internationale a entrepris une action bénéfique, mais à un niveau encore trop élevé, surtout en Afri-

(\*) Ancien ministre.

que); celui de l'intensification des échanges villes-campagnes, ou du développement du marché intérieur, qui passe par la création de vraies collectivités locales (impliquées dans le choix, l'exécution et l'entretien des équipements collectifs), l'accent mis sur les cultures vivrières et la réduction simultanée des importations alimentaires; celui de la formation professionnelle (seule à même d'essurer une maintenance décente du parc industriel, routier, agricole) et de l'apprentissage de la gestion; celui de la

Comment procéder? La crise actuelle a au moins un aspect bénéfique : elle a permis de constater les limites des projets orientés vers la seule extension des produits tropicaux et des grands projets où la population n'est pas impliquée. Aborder les domaines négligés jusqu'ici, et les aborder autrement, suppose, certes, des décisions politiques, mais aussi l'emploi de méthodes qui ne relèvent pas seulement ni principalement des institutions.

### Un savoir-faire dispersé

Un savoir-faire considérable s'est accumulé depuis trente ans au sein d'organisations non gouvernementales (ONG) du Nord et du Sud. Il est dispersé, non généralisable, même lorsqu'un succès éclatant comme celui de la Grameen Bank (Bangladesh) est source d'émulation. Passer de l'innovation à la diffusion sur des régions entières exige des procédures autres où pouvoirs locaux et institutions locales ont leur rôle et suppose des moyens financiers que le couplage de l'épargne peut

Le moment est venu de conjuguer le savoir-faire des services publics, des banques locales, des sociétés d'érades et des ONG pour faire santer les verrous du développement non à partir de l'idéologie dominante du Nord, mais des blocages propres à cha-que pays et d'une évolution technologique qui réduit durablement la demande de matières pre-

D'où la méthode préconisée : la partie recyclée de la dette serait gérée paritairement dans deux fonds d'investissements créés dans chacun des plus gros pays débi-teurs, l'un pour les infrastructures, l'autre pour le secteur productif. A leur initiative, les actions de terrain seraient

conduites quelquefois par les services publics existants, mais souvent par des instituts financiers locaux (IFL) au sein desquels se conjugueraient l'épargne du Sud et celle du Nord.

Il s'agit de faire de la «dentelle » là où les lourdes institutions classiques ont échoué. En matière d'autonomie, de souplesse, de variété, ces IFL devraient être conçus de façon à pouvoir mobiliser les acteurs et organes les plus aptes à faire évoluer un socteur.

Dans un tel montage, les recommandations du FMI et de la Banque mondiale ne sont pas rejetées dans les ténèbres extérieures. On se donne au contraire les moyens d'appliquer os qu'elles ont de sein - le respect de certains équilibres - en collant à la spécificité du pays, en utilisant certaines de ses traditions comme leviers. Comme une partie des actions à entreprendre sont destinées à développer les échanges internes, il serait logique que les prêts de la Banque mondiale soient proposés aussi en monnaie

Il fant agir vite. Globalement, en 1986, le service de la dette (147 milliards de dollars) a représenté 22 % des exportations de biens et services du tiers-monde (654 milliards) et 136 % des exportations de matières pre-mières (105 milliards). C'est une ponction insupportable. Et c'est à une véritable régression que l'on assiste dans la plupart des pays endettés. Pour s'en tenir à l'Afrique, on ne construit plus au Cameroun et en Côte-d'Ivoire; l'Etat camerounais ne paie plus les entreprises depuis quatorze mois et nombreuses sont celles qui ont fermé ou plié bagages; le Nigéria n'importe plus de pièces de rechange et des entreprises saines sont miss en difficulté.

Un peu partout, faute de pièces de rechange, le parc d'engins routiers et agricoles n'est plus entretenu; les banques étrangères se désengagent les unes après les autres. Une asphyxie financière même temporaire - génère un véritable recul. La suite est prévisible : chômage et misère accrus, troubles, radicalisation des mouvements d'opposition, intervention des militaires ou renforcement de la main mise étatique sur toute la vie d'une nation. Appliquée, la proposition ici présentée constituerait un essai de régulation à l'échelle de la planète à même de prévenir des désastres dont aucun pays, même riche, ne sortira indenne.

# australiens

Le Raise

A 18 1 1 1 1 1

**ESSEC** TECHNIQUES FINANCIÈRES

· Programme intensif d'un an préparant à l'exercice des nonveaux métiers de la finance.

Les enseignants sont des professeurs de renommée internationale et des experts travaillant dans les banques et les entreprises associées au programme.

 Admission ouverte jusqu'au 15 juin aux titulaires d'un diplôme d'ingénieur ou de gestion, IEP, DEA ou équivalent. Informations: Elyane ROSELLO, ESSEC, BP 105, Cergy-Pontoise

Tel.: (1)30-38-38-00.

ESSEC - Etablissement d'Enseignement supérieur privé

nouveau positifs les flux finan-ciers Nord-Sud. Comment oublier qu'au dix-neuvième siècle ni les Le prix États-Unis ni la Russie ne se à payer seraient développés sans l'apport

> On pourrait, certes, imaginer de faire payer le contribuable à la place du déposant. L'effet déflationniste serait certain et pen de gouvernements du Nord se hasarderaient à imposer une mesure de ce type. Dans les deux cas, il y aurait peu de candidats au Nord pour s'engager à nouveau dans des francements au Sud.

> La scule solution constructive et à long terme, c'est le recyclage-couplage : recyclage immédiat d'une partie de la dette et couplage avec l'épargne du Sud à mobiliser plus et mieux qu'elle ne

Le recyclage c'est le prix que le Nord doit payer, dans son intérêt, et celui de tous, compte tenu de sa part de responsabilité dans



## MASTÈRES SPÉCIALISÉS

UNE FORMATION D'EXCELLENCE A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

M.S. HEC COMMUNICATION: LA COMMUNICATION GLOBALE

Au service des Entreprises et Organismes: Publicité, Promotion, Relations Publiques, Sponsoring, etc.

M.S. HEC ENTREPRENEURS: LES LEADERS EN ACTION

Former sur le plan humain et scientifique les managers de demain.

M.S. HEC FINANCE INTERNATIONALE: LES NOUVEAUX METIERS DE LA FINANCE Maîtriser les nouveaux instruments financiers et gérer les risques internationaux.

M.S. HEC INTELLIGENCE MARKETING: LE MARKETING SCIENTIFIQUE

Mettre le Marketing au service de la décision stratégique.

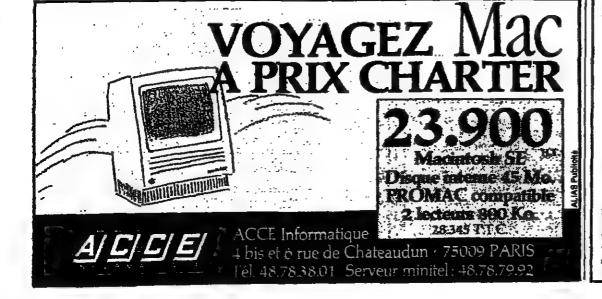
Clôture des inscriptions :

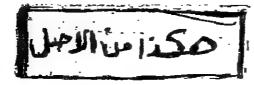
15 mai 1988.

Reuseignements et Inscriptions: Monique SASSIER -- HEC -- 78350 Jouy-en-Joses



HAUTES ETUDES COMMERCIALES





# La chronique de Paul Fabra

LLE pensaît que « Huguetté ne ferait pas sérieux ». Si j'ai la chance aujourd'hui de vous parler de l'œuvre brève, mais fulgurante, publiée en 1934 per une jeune fille qui consacra ensuite son activité à bien d'autres choses, certes intéressantes, mais sens rapport avec un début ausai prometteur, la raison en est l'initiative. ô combien heureuse ! prise par le profes seur Gilbert Abraham-Frois, de l'université de Paris-X Nanterre, de rééditer le thèse écrite, il v a cinquante-cinq ans, par Huguette («H.») Biaujeaud, sur la ricardienne de la valeur et d'avoir, à cette occasion, retrouvé son

Qu'à l'êge de vingt-deux ou vingttrois ans, per la seule force de son esprit d'analyse, de la liberté et de l'honnêtet de sa démarche intellectualle (les deux alités vont généralement de pair), de sa capacité de traveil, on se hisse en l'espace de douze à dix-huit mois au niveau des spécialistes les plus réputés d'une matière particulièrement difficile, la chose n'est pas fréquente. Comme on peut s'y attendre, les vrais spécialistes ne s'y trompèrent pas, ils reconnurent l'étudiante prodige pour leur pair.

Tal fut le ces pour le plus énigmatique des économistes du vingtième siècle, l'un des plus influents mais des moins profixes (il mit tremte ans à écrire un livre de quatre-vingt-dix pages publié en 1960 sous le titre circulaire la Production des marchandises par les marchandises) : Piero Sraffe, qui enseignait à Cambridge. Huguette Biaujeaud s'adressa à lui pour avoir accès aux pre ières éditions de David Ricardo (1772-1823). Sraffa cita par le suite, avec la plus grande considération. la travail de la jeune Française. Celle-ci, sans forfanterie, n'avait pas hésité à s'inscrire en faux contre certaines des interprétations les plus arbitraires du plus grand des classi-

Au cours de ces demières années, le nom de Huguette Biaujeaud est réapperu

# Madame H. Biaujeaud

dans la bibliographie de plusieurs livres publiés en Angleterre, aux Etats-Unis et en France. Son ouvrage, tiré à quelque deux cents exemplaires, aveit disparu depuis longtemps de la circulation avant que Gilbert Abraham-Frois na décide de le faire enfin connaître d'un public plus lerge (1).

Un destin aussi exceptionnel est aussi l'histoire d'un non-destin. Pourquoi donc l'étudiante si douée n'a-t-elle pas continué une carrière si bien commencée ? La réponse paraît d'une grande, mais triste, banalité. Il n'allait pas de soi qu'une femme, aut-elle déjà prouvé qu'elle et avait, et su-delà, toutes les capacités, dût embrasser une carrière, encore moins une carrière qui l'eût d'emblée placés au premier rang. Huguette Biauieaud abandonna, ou plutôt dut aban donner ses recherches dès les premiers mois qui suivirent son mariage.

Quand, après le guerre, elle se retrouve seule pour élever son fils unique, elle dut prendre un métier. Mais les études de sciences économiques étaient déjà loin, il lui parut plus expédient d'entrer dens le magistrature, « Vous avez bien conscience, j'espère, madame, lui dit le président du premier tribunal où elle out à sièger, que vous ne devriez normalement pas avoir votre place ici. » C'était en 1945.

ES préjugés ant-ils complètement disparu aujourd'hui ? La pseudoargument selon lequel, aucune fernme, à une ou deux exceptions près ne s'étant imposée depuis deux siècles comme économiste de grand renom, on doit en conclure que nos constaurs ne sont décidément pas plus douées pour cette discipline qu'elles ne le sont pour les plus heutes œuvres de la philosophie, ou de l'architecture ; cet argument, on l'entend encore aujourd'hui, sinori en public, tout au moins dans les conversations privées i

Au fur et à mesure qu'on pénêtre dans la lecture de l'essai de notre auteur, on se persuade qu'on est en présence d'une pensée qui aurait probablement pu devenir une des plus influentes et des plus innovatrices de sa généra-

J'ignore al Huguette Blaujaaud en éprouve, en son for intérieur, de l'armertume. Ce sentiment persit à première vue étranger à cette femme encore pleine d'entrain et de gaieté : « Je ne regrette rien, dit-elle, j'ai besucoup aimé mon métier de juge. » Elle a pourtant la conscience du gâchis et l'exprime, en toute simplicité, quand elle se rappe les circonstances dans lesquelles son sscrit sur la vie de Ricardo a été brûlé, sans qu'elle puisse s'en prendre au haserd d'un incendie. Ce texte présentait entre autres choses, longtemps avant la monumentale édition des ceuvres complètes par Staffa, un précieux tableau comperatif des trois éditions successives des Principes de l'économie politique et de l'impôt de Ricardo.

Sa thèse reste, pour l'essentiel, un travail d'historien de la pensée, très différent donc de calui entrapris par Sraffa. Le Production des merchandises per les marchandises se présente comme un d'une économie que son auteur cherche réduire à un petit nombre d'équations fondamentales, à travers lesquelles le capital et son profit, le travail et sa rémunération, sont censés jouer le rôle que leur attribuait Ricardo, l'objectif étant de définir une mesure invariable de la valeur, un objectif que le grand économiste anglais disait impossible à attaindre (Sreffe n'y est parvenu qu'en donnant à l'étalon une définition nouvelle).

Huguette Bisujesud, que tout étudiant de science économique su doit de lins. fut sans doute la première, vingt ans event Sraffa, à montrer que Ricardo était resté fidèle à se conception d'origine de la valeur e proportionnelle à la quantité de travail », même s'il s'est aussi attaché à expliquer comment le facteur temps - oe que Huguette Bisujeaud fait très bien ressortir - intervenait pour brouiller cette proportionnalité. Le temps exerce son influence à travers l'accumulation du capital et la capitalisation des profits, qu'on appelait traditionnallement anatocisme. Ricardo n'explique pas, note Huguette Biaujeaud, la raison d'âtre de cette capitalisation. Il n'éprouve pas non plus le besoin de justifier la rémunération du capitalista pour l'avance de capital qu'il fait aux travailleurs, en leur

IEUX que besucoup de ses prédécesseurs, Huguette Biaujeaud formule, sans idéologie préconque, les grandes questions posées per Ricardo pour qui le trevail est le « réguleteur » de la valeur. Mais était-elle fondée à soutenir qu'en réalité Ricardo professait deux doctrines de la valeur, l'une de nature e philosophique », édifiés sur l'effort humain, l'autre « pratique », ou plutôt « vulgaire », fondée sur le coût de production ? La cief de l'imposante construction théorique du plus grand économiste classique ne serait-elle pas à charcher dans l'explication du profit qui manque chez Ricardo ? La valeur d'échange n'existe, par définition, que par l'échange et le capital existant s'échangerait à travers le temps contre le profit à venir (2).

Huguette Bisujeaud reprend peut-être un peu légèrement l'idée selon laquelle la théorie ricardienne n'aurait expliqué que l'économie de son temps, alors que libre echange international, encore aujourd'hui, trouve sa seule justification dans le concept d'avantages comparatifs élucidé par Ricardo. Elle qui, à juste titre, souligne l'imprécision du vocabulaire de Ricardo commet une confusion en parlant de la « valeur du travail », alors que, chaz Ricardo, la travasi ne peut pas avoir, en tant que tel, de la

Je voudrais ici rappeler aux lectaurs du Monde que notre journal a publié, le 6 mars 1979, un article du fils de M= Bisujeaud, mort en 1982. Ce texte, intitulé « La vérité sur la solution farale », était une réponse aux thèses révisionnistes. François Delpech enseignair l'histoire à l'université de Lyon. Il était un des animateurs de l'Association de l'amitié judéo-chrétienne.

(1) Essai sur la tistorie ricardienne de la valeur, par H. Bianjeaud, avant-propos de Gilbert Abraham-Frois, édit. Economica, 245 p., 150 F. ::

(2) Voir sur os point notre propre livre, l'Asticapitalisme, essai de réhabilitation de l'économie politique, coll. «Champs», Flammarion, 500 p., 35 F.

· Per suite d'un défaut de transon, un membre de phrase a été omis dans la précédente chronique (« 1992 et les petites circulaires », le Monde daté du 12 avril). Le paragraphe commençant, su « Supposons donc que vos affeires ou vos faisirs vous conduisent dans un pave ilmitrophe... », était complété de le façon suivante : c ... et que vous vouliez revenir en France pour qualques houres ou qualques jours ». Cas demiers mots n'ont pes été publiés, ce qui retirait son sens à la phrase qui suivait : « Le moyen le plus commode sera très couvent la voiture: a

### A TRAVERS LES REVUES

# 1992 : l'enjeu

'EUROPE s'est ressaisie, elle a un objectif : en 1992, réaliser un espace commun en matière économique et sociale. Elle s'est donné des institutions améliorées [...], puis les moyens financiers et les instruments opérationnels pour réaliser ces objectifs [...]. La voie est ouverte pour une grande ambition collective, pour la résurgence des valeurs de solidarité inhérentes à ce qu'il y a de mieux dans la civilisation européenne. . Telle est la perspective pour Jacques Delors, président de la Commission des communautés européennes (1).

Data Regards sur l'actualité. Jean-Pierre Moussy, économiste, rappelle les grandes lignes de l'échéancier : complète libéralisation de la circulation des biens et des personnes - et donc élimination des frontières physiques, techniques et fiscales; et aussi libéralisation des prestations de services, financières notamment - et donc constitution de l'Europe bancaire et sinancière (2).

Dans la Revue politique et parlementaire, Alain Joannes, journaliste, analysant le discours politique français, fait ressortir, par delà le consensus ambiant sur

# Des revenantes?

'ELLES, on ne partait plus guère. Et pourtant... Elles réalisent les trois quarts des exportations américaines. Elles jouent un rôle essentiel dans la mutation du système industriel mondial. Mais elles pèsent aussi d'une manière décisive dans des domaines de plus en plus nombreux, le sport notamment: Coupe du monde de football ou Jeux plympiques...

Les Etats du tiers-monde ont avec elles des rapports ambigus : comment les contraindre à une bonne conduite sans les faire partir ? Ou comment les attirer sans leur laisser carte blanche 7 Principalement européennes, américaines et japonaises, elles sont surtout implantées en Europe, en Amérique du Nord et en

Amérique latine. Plus les firmes multinationales sont importantes, plus elles se font discrètes. Sous la direction de Wladimir Andreif et Jean Masini, la Revue Tiers-Monde consacre son numéro de janvier-mars 1988 à « Multinationales et développement: quelles perspectives ? >

1992, les désaccords, les différences et les divergences (3). Cette même revue et Economi prospective internationale, revue du CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales) (4), nous proposent les analyses de plusieurs économistes sur les implications du marché anarus.

Une chose est certaine: 1992. si le projet s'accomplit, ce sera une compétition élargie à de nouvegux domaines, et intensifiée. Or, si certains croient aux vertus de la concurrence, d'autres s'en défient. Michel Catinat, conseiller économique à la direction générale des affaires économiques et l'inancières de la Commission européenne, à la foi : des différentes mesures étudiées ouverture des marchés publics. suppression des frontières intracommunautaires, libéralisation des services financiers, - il fait ressortir les différents bienfaits potentiels : baisses des coûts. sisses des prix, économies bud gétaires, intensification des échanges intracommunautaires, économies d'échelles, amélioration du solde commercial, accroissement du produit intérieur communautaire, augmentation de l'emploi, accroissement du bienêtre collectif.

li ne cache certes pas que des emplois seront supprimés, des entreprises menacées, des acti-vités nationales appelées à s'adapter; mais, globalement, il met en avant les potentialités positives de cette · politique d'offre à l'européenne » que constitue l'achèvement du grand marché inté-rieur (4). Beaucoup dépendra de l'entreprise : « Elle devra vivre au rythme de son temps ou disparaitre, accepter le risque pour saisir de nouvelles opportunités ou

Il faudre aussi - meis l'auteur ne fait que mentionner ce point accompagner le processus d'adaptation d'une certaine redistribu tion (régionale, sectorielle et sociale), de manière notamment à amortir et à rendre acceptables les multiples coûts d'ajustement; il faudra enfin - mais l'auteur aborde ce point avec une infinie prudence - veiller à ce que ce soit les entreprises communautaires, et non leurs concurrentes des autres parties du monde, qui bénéficient au premier chef de cette politique : « La concurrence devrait d'abord être interne avant que d'être externe, faute de quoi la désindustrialisation de l'Europe risquerait d'être accélé-rée irrémédiablement (4). »

Olivier Appert, cadre d'entreprise, exprime sur ce point les

plus vives inquiétudes : « Le danger le plus grave pour les entreprises françaises (et d'ailleurs européennes) est, à coup sur. l'ouverture sans contrepartie de l'Europe aux produits des pays tiers. Cartes, l'Acte unique prévoit le renforcement de la politique commerciale communautaire. Cependant, d'inspiration essentiellement libre-échangiste, il ne contient que des bonnes intentions en la matière : aucune disposition protectionniste com-parable à celles prévues pour la politique agricole commune n'a été envisagée. Le risque est donc grand de lever toutes les barrières Intracommunautaires au bénéfice des seuls consommateurs et des producteurs japonais et américains, qui profiteraient pleinement d'un marché sans entraves (1). >

### Un mailton faible

Et l'auteur, s'appuyant sur quelques faits récents, soutient que « l'Europe n'est pas capable d'opposer à ses concurrents une politique commerciale commune, soutenue par une véritable volonté politique ; en cherchant le maillon faible, les pays tiers gagnent à tout coup ». Au total, affirme Olivier Appert, a si seule une partie des dispositions étaient prises ou encore si aucune mesure de protection de l'écono-mie européenne n'était mise en place ., l'Acte unique présenterait « des risques mortels pour

l'économie française et en parti-culier pour son industrie ». Alors, panacée ou poison mor-

Pour Jean-Michel Charpin, directeur du CEPII, « le risque principal que court le marché unique, c'est qu'il ne se passe rien » (3). Car, zi les bénéfices potentiels sont importants, que d'obstacles à surmonter, de résistances à vaincre, de pièges à déiquer : « Il faudra apporter des réponses aux interrogations légitimes des travailleurs licencies, des syndicats inquiets, des PME absorbées, des régions mena-Et cela, dans le cadre d'un

espace social encore largement hétérogène et au sein duquel l'harmonisation sociale ne peut qu'accompagner le rattrapage économique : en veillant à ce que chaque composante de la Communauté bénéficie, soit directement, soit à travers quelque redistribution, de la manne à venir : et en évitant de verser dans un protectionnisme systématique, dont les effets ne peuvent être que négatifs, mais en négociant, fût-ce durement, dans le cadre de l'Uruguay Round, pour obtenir de certains pays développés une ouverture équivalente à celle de

l'Europe. » Encore faudra-t-il, pour Jean-Michel Charpin, que soit réalisé un suffisant niveau de croissance sans lequel les adaptations nécessaires scraient ressenties comme insupportables. Tel est d'ailleurs le point auquel arrive Michel

Aglietta, conseiller scientifique au CEPIL, au terme de son analyse du rapport Padoe-Schioppa sur une stratégie pour l'évolution du système économique de la Communauté européenne »: « Entout état de cause, la croissance de 3,5 % par an sur cinq ans, proposée par la Commission dans la stratégie à moyen terme définie en 1986, est la première condition

proprement hors d'attente sans une radicale révision des politiques économiques européen Bienfaits à attendre de marché unique, si... Si la redistribution. Si la protection extérieure... Si la crossance... Mais est-ce là l'essentiel ? Edgard Pisani, directeur de la nouvelle cevue l'Événement européen, met l'accent sur une autre condition : « Entraînée, sans toujours en comprendre le sens, dans la course vers le marché unique, l'Europe ne serait bientôt que le théâtre d'opération des

de l'entreprise (4) ». Ce qui est

sociale à son échelle » (5). Tant il est vrai qu'un grand marché, s'il est nécessaire à l'édification d'une puissance économique, n'en est pas une condition sulfisante. Libre échange, protectionnisme et souvent une combinaison des deux ont servi, et servent eucore aujourd'hui, à construire des économies natio-

sociétés multinationales si ne se

nales mais aucune économie nationale n'a jamais été construite sans stratégie.

per MICHEL BEAUD

Le marché unique peut être un puissant tomque. Mais pour qu'il permette d'avancer vera l'édification d'une économie européenne forte - indispensable dans le monde tel qu'il est, — il faut une stratégie. Une stratégie avec trois volets majeurs; monétaire et financier, scientifique et technologique, et enfin dens le domaine complexe - et qu'il ne faut pas parcelliser - de la formation, de l'investissement intellectuel et productif et des relations du travail.

(1). Enterties aunc Japanes Deloys Projet: mars-avril 1988 (14, rue d'Assas, 75006 Paris).

(2) «La grand marché intérieur européen à l'horizon 1992», dossier d'auformation des Regards sur l'actua-tie, février 1988 (La Docamentation française, 29, quai Voltaire, 75007 Paris).

(3) 1992: Fenjeu du marché unique, dossier de la Revue politique et parlementaire, jurvier-février 1988 (17, avenue Gourgaud, 75017 Paris). (4) «Europe 1992», dossier d'Eco-Momie prospective internationale, le tri-questre 1988 (CEPH, Centre d'études prospectives et d'informations internaprospectives et d'information de la lionales, 9, rue Georges-Pinard, 75015

(5) L'Evénement européen, premier numéro, 1988-1 (62, boulevard Gari-baldi, 75015 Paris).

## Kaléidoscope

 Les ∢ quinze-vingt-cinq ans » : diversité d'une génération : valeurs, mentalités, comportementa dans la crisa: numéro hors série de la Revue des affaires sociales, décembre

- « Système d'emploi » versus marché du travail patematisme ; chómage caché ; maîtrise des coûts humains du travail et développement technique : Économies et sociét novembre 1987 (dernier numéro paru).

- Salaires et compléments de rémunération : analyse des pratiques d'entreprises. Documents du CERC (Centre d'études des revenus et de .colis), quatrième trimestre

- Le monde associatif ; les traitements des fonctionnaires :

durés de vie et âge de l'outil de production: Economia et statistique, mars 1988.

- Las nouvelles règles du jeu de l'investissement ; l'évaluation des e matrices stratégiques »: Annales des mines, mars 1988.

- Le contrôle des grandes sociétés ; le taux de profit aux Etata-Unis ; Cambridge Journal of Economics, December 1987.

- Epargos, placements, ipargne des sociétés aux Etats-Unis ; la politique coréenne de croissance: Brookings Papers on Economic Activity, 1987-2.

~ « Egypte : recomposition ». Etat, agricultures, types de gestion foncière, « informel structure » : numéro apacial de Pauples méditurranéans, octobre 1987-mars 1988.

construisait une force politique et

PRÉFECTURE DELA CHARENTE-MARITIME ::

REPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉGUILLAC. Construction du poste électrique 400/225/90 KV de Saintes-Sud

AVIS D'ENQUÊTE il sera procédé du mardi 17 mui au vendredi 17 juin inclus dans le cadre de la procédure d'expropriation pour cause d'utilité publique :

— à une esquête préalable à la déclaration d'utilité publique des travaux de construction du poste discurique 400-725-90 KV de Salatas-Sud, sur la commune de

à une enquête perceibaire conjointe en van de déliminer exactement les terraises fecessaires à la réalisation de cotte apération.

Le donsier pourra être consulté à la mairie de Préguine durant toute l'enquête, aux jouss et heures habituels d'ouverture de la mairie, soit les laudis de 13 heures à 15 heures, jeudis de 9 heures à 11 heures et vendredis de 14 heures à 16 heures. Des registres serunt également mis à la disposition du public qui poures y consigner aus observations sur le projet.

au observations sur le projet.

M. Jean Bernard, ingénieur EDF ou retunde. Périgune, 17866 Pous, a été désigné en qualité de commissaire-priseur. Il se tiendre à la mairie de Préguillac les lundi 13, de 13 heures à 15 heures, jeudi 16, de 9 h à 11 h et vendredi 17 juin; de 14 h à 16 h et entendre toute déclaration des habitants et des intérends sur l'enlité publique du pro-

A la citeme de l'enquête et pendant un au, copie des rapports et conclusions du commissars-enquêteur sera déposée à la marie de l'réguillee, à la sous-préfecture de Saintes et pourront être obtenues sur nimple demande adressée au préfet de la Chargens-Maritime.

والمتعارض والمتع

Chareste-Maritime.

Les personnes intérencées autres que les propriétaires, l'amfraitier, le formier, le honnier, le honnier, le honnier, le maritime, ceux qui out des droits d'emphytéese ou d'usagn et ceux qui persent réclamer des acroittes sont tenns de se faire conneître à l'expropriant dans un délai de hait jours, à défant de quoi elles seront déchues de tois droits à l'indemnité (article L.13.2 du Code de l'expropriation).

CHARGE D'ETT

1000

Tary and the second The Part of

, DISECLE

THE REST

# Le Monde

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES DE HAUT NIVEAU : RÉMUNÉRATION ANNUELLE 400 000 F +.

DIRIGEANTS

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGÉS A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

**Produits Grand Public** Secteur Loisirs

Prendre la Direction d'une PME trançaise (73 MF - 150 personnes), s'appuyer sur sa position de leader en France pour accroître sa présence européenne, être le garant de sa bonne gestion financière, encourager son dynamisme industriel, commercial et marketing ; c'est la mission très autonome de notre

# **DIRECTEUR GENERAL**

A 35 ans environ, votre progression professionnelle (Grande Ecole - Audit puis Direction opérationnelle de centre de profit par exemple), témoigne de vos compétences techniques notamment dans le domaine financier - et de votre charisme personnel. Il est impératif d'être bilingue Anglais ; la pratique de l'Allemand est un atout. Le poste peut être basé à Paris ou à Nancy et requiert une bonne mobilité.

ASSISTANCE INTERNATIONALE EN RECRUTEMENT

Les consultants de A.I.R. étudieront en toute confidentialité le dossier de candidature (C.V. + lettre + photo + niveau de rémunération) que vous leur lerez parvenir, 93 rue du Faubourg Saint Honoré, 75008 PARIS, sous réf. 417.

Notre PME très spécialisée, maîtrise l'ensemble des techniques de l'électronique de

De Singapour à Santiago, en passant par Helsinki, Mexico et Caracas, nous avons étudié, produit et installé des applications sophistiquées.

## Nos ambélions nous conduisent à rechercher 2 collaborateurs de haut niveau.

Diplômé Grande Ecole, possédant une large expérience de la gestion des hommes et des projets, vous œurez à mettre en place et appliquer notre stratégie de développement. Une bonne compréhension des problèmes techniques est indispensable pour réussir à ce

### Directeur Technique

Directeur Général

Ingénieur électronicien, vous devez posséder une bonne expérience de l'électronique de transmission et être rompu à la conduite de projets. Vous serez le garant de notre

Ces postes sont basés en province. Merá d'adresser votre dossier confidentiel, en précisant la réf. du poste choisi, à notre Conseil, 15 rue du Louvre, 75001 Paris.

nervet pont consel

département P.M.E. - P.M.I.





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Notre métier : Le Vente Par
Correspondance. Nos moyens : des Cutalogues et des Magasius. Notre projet, nos politiques privilégient l'innovation technologique, la
qualité totale et les fammes et les housmes, acteurs de notre
rémotie. Le déli coopératif dans la distribution d'anjourd'hal.
Nous recherchons pour notre
Direction fitudes Mercatiques et Communication :

TOWN ....

Market St.

-

Maria de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del la compania del compania del

The state of the s

Carry Departs - Secretary

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

---

A STATE OF THE STA

Application of the con-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

4.33.5

1.00

Marine Salah

 $g_1\in \mathbb{R}^{Q\times \frac{d}{2}}$ 

The second secon

### CHARGE D'ETUDES QUALITATIVES #

Sa mission principale aera la résilisation d'étades de percaptions et motiva-tions auprès de notre sociétariat et le développement de techniques d'enquê-tes adaptées. Il participera à la définition de projets pour l'adéquation aux achiques d'enquêtes. Florame de communication, de méthode et de synthèse, il devrir faire partager ses travaux et conclusions en vue de réalisations concrètes et opérationnelles. De formation supérieure en scien-ces sociales ou marketing, le candidat auxa une première expérience profes-pionnelle de 2 aux dans un poute similaire (cabinet ou annonceur).

Lever Industriel

LE SAVOIR-FAIRE INTERNATIONAL AU SERVICE DE L'HYGIENE.

LEVER INDUSTRIEL, Société du Groupe UNILEVER, bénéficie d'une position de premier plan dans la fabrication et la commercialisation de détergents industriels. Sa direction Marketing recherche plusieurs

### CHEFS DE PRODUITS INDUSTRIELS

Vous prendrez en charge le développement et la gestion d'une gamme de produits destinés à une clientèle de professionnels. Vous mènerez vas actions en relation constante avec la force de vente ainsi qu'avec nas centres de recherche internationaux.

Diplômé d'une Grande Ecole de Commerce, débutant ou muni d'une expérience similaire de 2 à 5 ans, vous faites preuve de qualités de rigueur, d'organisation, de créativité et d'initiative. Vous ne manquez pas d'ambition et maîtrisez parfaitement l'anglais. Les possibilités d'évalution seront à la mesure de vos résultats et de la dimension internationale d'UNILEVER.

Merci d'adresser votre dossier de condidature en précisant la référence II/88 à UNILEVER FRANCE SERVICES - Recrutement et Sélection des Cadres - 157, boulevard Haussmann -

UNILEVER UNE DIMENSION INDUSTRIELLE A L'ECHELLE HUMAINE ..



# Chargé d'Études Clientèle.

Vous avez moins de 30 ans et êtes diplômé de l'enseignement supérieur. Vous avez une 1re expérience de 2 ans dans un institut d'Enquetes Opedalise. Vous êtes passionné par l'Automobile et ses implications sociologiques. Vous avez des qualités de contact vous permettant de vous intégrer facilement dans une équipe dynamique. Venez rejoindre notre Direction chargée

> PEUGEOT Direction Cardrale do Personnel 75, avenue de la Grande-Armée 75015 Paris

des Études Clientèle.

### RESPONSABLE DES ETUDES Paris-Sud

Futur directeur d'établissement d'enseignement privé - Cet établissement laïque hors contrat la terminale. Il recherche son directeur des études. Celui-ci aura un rôle pédagogique et relationnel important: animation et auivi de l'équipe d'enseignement, des élèves - contacts avec les familles. Lui-même pourra assurer quelques heures d'enseignement, Secondé pour la gestion, il prendra à terme la responsabilité complète de l'établissement. Ce poste s'adresse à un enseignant ayant déjà assumé des fonctions de direction des études ou à un cadre d'entreprise, motivé par un engagement professionnel en vue de la promotion de l'établissement. Il bénéficiera d'un cadre agréable aux portes de Paris. Ecrire à Christine BERNET, PS Conseil 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY CEDEX - Réf.

B Conseil

# COMMUNICATION par CABLE

COMMUNICATION - DEVELOPPEMENT

Opérateur leader des Services de Communication par Câble, Société en pleine expansion sur un marché d'avenir, filiale de Caisse des Dépôts Développement (C3D) cherche à pourvoir les postes suivonts, sur différents sites français hors PARIS :

DIRECTEUR GENERAL DE FILIALE

(Ingénieur + expérience commerciale ; D.G.)

RESPONSABLE TECHNIQUE DE RESEAU

(Ingénieur technique + expérience construction de réseau)

POSTES A POURVOIR RAPIDEMENT - REMUNERATION SELON QUALIFICATION Emoyer lettre monoscrite + CV + photo et indiquer prétentions à G. MISSONNIER COMMUNICATION - DEVELOPPEMENT, 4 place R. Doutry, PARIS 15°; qui examinerq votre co

# Manager commercial

LA TÉLÉCARTE. Un nouveau support est né. Dans l'environnement de FRANCE TÉLÉCOM et du groupe RÉGIE-PRESSE, la société RÉGIE-T, chargée de sa promotion et de son développement commercial, recherche son manager commercial. Animateur d'une petite équipe en formation, il développera un poten-tiel important de chiffre d'affaires publicitaire auprès d'une clientèle d'entreprises (marketing, publicité, promotion...) et d'agences de publicité. Ce poste s'adresse à un candidat diplômé de l'enseignement supérieur, ayant acquis une expérience prouvée dans le domaine de la promotion et de la vente de services. Rompu aux négociations et aux contacts avec les directions d'entreprises, il sera doué d'un esprit créatif et animé par le goût du challenge. Ecrire à J.A. DENNINGER à Neuilly, en précisant la référence S/8300.



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN BUNNIPE

3, rue des Graviers - 92200 Neuilly-sur-Seine - Tel. 47.47.11.64

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

MARE

And the second 1 12 - m & The state of the s

And the second sections

Strange on Parket

1 THE WILL ST. W. O. P. LEW.

Figure 1.5 of &

18 4- 2-11 -- 18

A Driver of the Con-

The state of the State of

of the state of the state of

Street See Livery

grant marriage a

4 400 000

BUTTON COM TONE

good to proceed the

STATE OF THE PARTY

 $\int_{\Omega} \frac{1}{2} d\rho \hat{\rho} \, \hat{\sigma} \, \partial \sigma = \lambda (\hat{\sigma})$ 

g grattateore.

AND THE PROPERTY OF

pare un nam

A MERCHANICA A

gans de per

हुन्द्रात क्षात्रक र अस्तर

restance on the argipale for fig.

geich un haben

: MAS Chies

mines and also

d encore Luce a gens ( ) A

Marie State Part.

s partier in the ar

pa Codiect 1 en

ង ១៩ ខេត្ត

THE PERSON IN

は雑 徳田 かげっ

29 Sept. (15)

**\$** 3.

3 78 2577 276

18 2 7 P 2 1 2 1 W

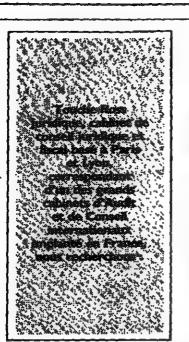
 $-\kappa_2 (2-2^k \kappa^2)$ 

3.10

The second second



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



# **△** Touche Ross

### LE RESPONSABLE NATIONAL DU DEPARTEMENT JURIDIQUE

DROIT SOCIAL

Avec une équipe res-treinte et le soutien actif des autres activités du groupe, vous serez chargé dans un premier temps de développer notre clientièle régionale, puis de promouv cette activité sur le plan national. Vous avez 30/40 ans environ, pos sédez une expérience confirmée en droit social acquise dans un cabinet juridique et souhaitez travailler de façon autonome pour dévelo cette activité. Réf. RND}/M.

LYON

UN CONSEIL DROIT DES SOCIETES UN CONSEIL JURIDIQUE

Yous avez 6 à 10 ans d'expérience en cabinet er vous alliez à de solides connaissances techniques une person dynamique et de bonnes Net. CIPM.

Yous bénéficiez de 3 ans d'expérience en cabinet, nous vous proposons de renforce notre équipe de Lyan. Réf. CJL/M.

DROIT DES SOCIETES

Pour ces postes, la connaissance de l'anglais est souhaitable. Merci d'adresser votre casdidature à TOUCHE ROSS JURIDIQUE, 16 rue Boileau, 69006 LYON.

LE MEILLEUR INVESTISSEMENT POUR VOTRE CAPITAL DE COMPETENCES.



BELDAM LATTY P.M.I. de 230 personnes

Leader et spécialiste de l'étanchéité industrielle à dimension internationale recherche pour son centre de production de BROU (28) à 30 km de CHARTRES

## DIRECTEUR INDUSTRIEL

Rél. A/106 M

Membre du Comité de Direction, il prend en charge l'ensemble de la fabrication en termes quantitatif, qualitatif et économique. Il organise la production et participe à l'amélioretion de la productivité. Autonome, il gère ses budgets de fonctionnement en accord avec la Direction Générale. Il dirige aussi l'activité industrielle d'une Unité de 40 personnes à VIRY-

Ce poste s'adresse à un Ingénieur mécanicien (A.M., ENSI, ECAM....) ou equivalent, animateur et entraîneur d'hommes, qui pourre apporter une expérience réussie de 8 à 10 ans de production comme responsable d'usine

Ouvert aux nouvelles techniques de fabrication, il fait preuve d'ima-gination et d'initiatives. La maitrise de la langue anglaise est indispensable,

Patiemand souhaité. Les conditions offertes, les pers ctives d'évolution, sont de nature resser une personnalité de valeur. (Salaire + voiture de fonction).

DIRECTEUR DIVISION GARNITURES MÉCANIQUES

B4L A/107 M

Formé aux méthodes modernes "QUALITÉ" il prend en charge la recherche et le développement technique, la création et la fabrication. Il participe à l'élaboration, la stratégie et le suivi de la politique générale de la société et assiste dans se réflexion le service commercial.

Ce poste pérticulièrement complet est destiné à un Ingénieur (A.M., ECAM, ENIM....). Homme de communication ayant une expérience de responsabilités équivalentes dans le domaine MECANIQUE DE PRÉCISION. La maîtrise de la langue anglaise est indispensable, l'allemand souhaité. Connaissances souhaitées en C.A.O.

Résidence région CHARTRES/CHATEAUDUN. Merci d'adresser leure manuscrite, C.V., photo sous réf. choisie à APTITUDES - 77, rue du Château - 92103 BOULOGNE

APTITUDES



CA: 2 milliards, 1500 personnes, 21 sites industriels, importante branche arge de LAFARGE COPPEE, recherche pour l'une de ses

unités, située à 30 km au sud de Dex, fabriculant des platres en poudre, un joune ingénieur :

## Responsable Fabrication-Entretien - Travaux Neufs

Sous l'autorité d'un Directeur, animant 3 unités de production dans le Sud-Ouest, en collaboration avec le Responseble de la Carrière (gisement de gypse exploité à ciel ouvert) et le Laboratoire, vous serez responsable de la production de cette usine, soit : 130 000 tonnes/an de platres, aujourd'hui. Vous assurarez la fabrication et le conditionnement des produits dans le respect des quantités. de la qualité, des coûts et des délais définis. Vous aurez, de plus, en charge l'entretien de l'outil de production et les travaux neufs du site. Vous serez très autonome dans votre action. Votre mission, au-delà de l'animation de vos équipes (23 personnes), consistera à optimiser l'outil de production en tenne de coût et de procédé. Vous participerez à l'étude et à la réalisation des investissements prévus dans le cadre. du projet de développement de cette unité.

Ce poste ne peut convenir qu'à un ingénieur diplômé (AM, ICAM, ECAM...) âgé d'au moins 28 ans, ayant acquis une première expérience de production et/ou d'entretien. Compte tenu de l'importance de notre proupe, un candidat de valeur, disponible et mobile, peut être assuré d'une évolution de carrière à la mesure de ses compétences.

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, merci de feire parvenir votre dossier de candidature sous référence 421 M à :...



36 rue de Liebonne - 75006 Peris - Tél. 45.63.03,10

Grande entreprise nationale recherche pour sa. TRÉSORERIE

un opérateur sur marchés financiers HEC, ESSEC, ESCP...

> anglais courant. Débutant ou courte expérience.

Lettre de candidature et c.v. s/2º 8 534 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, THE Mountenuy, 75007 PARIS

# Vous serez le responsable de notre service technique.

Depuis quelques années déjà, dans le domaine du transport, dans un service après-vente chez un constructeur ou dans la maintenance d'un parc de véhicules utilizaires, vous avez largement complété sur le terrain toutes les qualités qui vous ont permis d'obtenir votre diplôme d'Ingénieur Grande Ecole. Aujourd'hui, vous savez bien vous positionner face à des responsables opérationnels soucieux de protéger leur autonomie.

Vos qualités techniques et humaines, votre aptitude à l'animation et à la gestion d'un centre de profit, trouveront dans notre Service Technique Central un terrain parfait d'épanouissement. Achats de véhicules, négociation avec les fournisseurs nationaux (carburants, lubrifiants, pneumatiques), participation au développement des matériels et équipements, interventions techniques sur les gros dossiers d'appel d'offres, politique de maintenance du parc (1200 véhicules), construction de bureaux et d'aucliers... voilà matière à vous passionner, vous et votre petite équipe d'ingénieurs.

Notre Groupe multi-provincial de services aux collectivités locales (propreté et transports en commun ), filiale de la Compagnie Générale des Eaux, se développe en permanence. La Société fait des bénéfices, l'ambiance est sympa et les opportunités d'évolution sont multiples notamment vers des postes opérationnels. Alors vite un dossier aux consultants de Sirca sous la référence 808 750 M au 64, rue La Boétie - 75008 PARIS. Merci de préciser votre rémunération actuelle.

Sirca

## **FUTUR RESPONSABLE** SERVICE RECRUTEMENT

Nous sommes fun des tous premiers groupes industriels européens et nous recherchons un fromme de personnel à fon potentiel.

Dans un premier temps, intégré au sein de notre équipe de consultants, vous prendrez en charge

Après cette première étape, nous vous confierons la responsabilité de l'animation et de la gestion de cette équipe chargée du recrutement et de l'intégration des jeunes ingénieurs et califres.

Vous devrez mettre en place et gérar votre activité avec une grande autonomie.

Après avoir acquis une première expérience algrificative du recrutement (3 à 5 ans), vous souhaitez évoluer vers plus de responsabilités.

Ingénieur, diplômé d'une grande école de commerce ou titulaire d'un 3ème cycle universitaire, vous maîtrisez les aspects techniques de votre fonction et vous pansez evoir, l'envergure et l'impact personnel pour lui donner le polds qui lui revient dans notre organisation. Après cette nouvelle expérience réussie, nous vous offrrons des opportunités très variées dans le domaine des ressources humaines ou du management en général.

Ce poste est basé en proche banileue parisienne (métro). Merci d'adresser lettre de candideure, C.V. complet, photo et rémunération actuelle sous référence M

**EGOR TECHNOLOGIES** 125, av. des Champs Elysées - 75008 PARIS

PARIS BORDENIA L'YON NATTES STRASBOURG TOULDISE - BELGIOLE DEUTSCHEMO ESPRIN LINTED KINEDOM TOUR PORTUGAL BRASE, CAM

EGOR

STAGES 88

LA BOURSE AUX

Membre de Syntex

**DU MONDE CAMPUS** 

## AVEC CES ENTREPRISES L'EUROPE VOUS EST OUVERTE



Ernst & Whinney

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE





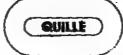
NOVAD MUST RETIVE











NIXDORF

























Schlumberger

















# **Economie**

SOMMAIRE

Le conflit francocanadien à propos de la seponsable labrique pêche a tourné à l'affrontement diplomatique avec l'arrestation de l'équipage du chalutier Crobx de Lorraine et de quatre élus français qui se trouvaient à bord et qui ont été libérés dimanche soir sous caution (lire cicontre). ·

> La compagnie nationale Aeromexico a déposé son bilan. Plusieurs milliers de passagers sont bloqués à Mexico (lire page 26).

> Les derniers décrets-lois aur la nationalisation du secteur bancaire au Pérou font rebondir la polémique et amènent l'opposition à déposer un recours constitutionnel (lire page 29). --

> ■ La protection sociale légale assure un minjmum de ressources à 2.6 millions de personnes, mais laisse plusieurs centaines de milliers de pauvres en France, selon un rapport du CERC. Utiles, les initiatives locales n'aident encore que peu de gens (lire page 27).

> ■ D'ici deux ens, les ménages paieront leur chauffage collectif en fonction de leur consommation réelle et non plus de façon forfaitaire (lire page 26).

L'équipage du « Croix-de-Lorraine » libéré sous caution

# Les élus de Saint-Pierre-et-Miquelon estiment avoir mis en évidence la « mauvaise foi canadienne »

Les quatre êlus et les dix-sept marins de Saint-Pierre-et-Miquelon, dont l'arrestation à bord d'un chalutier français dans les eaux territoriales canadiemes avait depuis quarante-huit heures entraîné une sérieuse détérioration des relations franço-canadiemes, ont été libérés dimanche 17 avril à Saint-Jean-de-Terre-Neuve moyennant une forte caution. Tout an long du week-end, la France avait élévé de nombreuses rotevations, le président Mitterrand accusant le Canada d'avoir pris des mesures «extrêmement

MONTRÉAL

de notre correspondante

par les autorités canadiennes à

Saint-Jean-de-Terro-Neuve, les

quatre principales personnalités politiques de Saint-Pierre-

et-Miquelon n'ont pas mâché leurs mots lorsqu'elles ont recou-

vré la liberté dimanche soir

17 avril avec leurs compagnons

d'infortune, les dix-sept marins du chalutier le Croix-de-Lorraine.

Une liberté qui coûtera cher au

trésor public : le gouvernement

français a dil s'engager à payer

(2.9 millions de francs) pour

obtenir l'élargissement de ses res-

sortissants, dont le procès a été

« Notre dignité a été bafouée »,

nous a déclaré le sénateur-maire (apparenté PS) Albert Pen. Le député (CDS) Gérard Grignon

parlait quant à lui, des « condi-tions humiliantes » de détention

du groupe, tandis que le président du conseil général (apparenté

PS) Marc Plantegenest fustigeait

le « totalitarisme » de l'Etat cana-

dien. Seul le conseiller économi-

que et social Victor Reux (RPR)

a adopté un ton un peu plus

D'abord emprisonnés « comme

de vulgaires malfatteurs » 20.

centre de détention provisoire de Saint-Jean dans des cellules com-

modéré

fixé au 3 octobre prochain.

ultérieurement, à titre de caution

restrictives, injustes » sur la délimitation des zones de pêche avec Saint-Pierre-et-Miquelon. Le premier ministre, M. Jacques Chirac, avait, pour sa part, réuni une cellule de crise et faisait convoquer trois fois en vingt-quatre heures le chargé d'affaires canadien, M. David Wright.

L'ambassadeur de France à Ottawa, M. Philippe Husson, a été rappelé en consultation à Paris. Après l'annonce des libérations, le ministre fraucais des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a simplement annoucé qu'il s'en félici-

délinquants », les trois élus, le conseiller économique et social ainsi qu'une dizaine de marins Incarcérés pendant trois jours (avec parmi eux le responsable du syndicat CFTC des marins de l'archipel) avaient été transférés, vendredi soir, menottes aux mains, au pénitencier de la capitale terre-neuviennne. Les condi-

tions étaient la plus « tolérables », ont dit les inculpés, qui out joué à la belote pour passer le Creisade

# de la morse »

La colère passée, les élus se la coquette somme de 630 000 dollars canadiens sont finalement déclarée satisfaits d'avoir atteint, à travers leur mésaventure, l'un des objectifs de leur « croisade de la morue » : « mettre en valeur la mauvalse foi canadienne » dans le conflit de la pêche qui s'envenime depuis près de deux ans.

Ils ont l'intention, affirme M. Pen, de déposer une plainte pour séquestration arbitraire » à l'encontre du Canada. Ils avancent, en effet, que le Croix-de-Lorraine se tronvait à l'intérieur de la zone des 200 milles entourant les îles de Saint-Pierreet-Miquelon (revendiquée par la France depuis 1977) lorsqu'il a été arraisonné jeudi par la garde côtière canadienne, à l'est de Saint-Jean de Terre-Neuve.

Pour le premier ministre canadien, M. Mulroney, les choses sont claires : les vingt et un Saint-

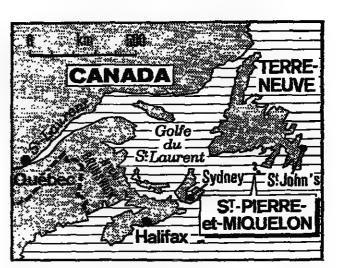
munes, avec « les turognes et les Pierrais se sont » eux-mêmes placés dans une situation délicate » en violant les frontières maritimes nationales et en refusant d'identifier le capitaine du Croix-de-Lorraine. Ce dernier aurait été le seul inculpé dans cette affaire, si marins et passagers n'avaient pas tous prétendu à ce titre pour confondre les autorités, soulignent les porte-parole

> Le secrétaire d'Etat canadien aux affaires extérieures, M. Joseph Clark, n'a pas du tout apprécié le zèle avec lequel les policiers français des aéroports parisiens ont fouillé dimanche les touristes canadiens, retardant ainsi leur départ vers Montréal et Toronto. . J'ai envoyé une protestation formelle au gouvernement français pour cette attitude qui va à l'encontre de toutes les règles qui gouvernent les relations entre deux pays comme la France et le Canada », a-t-il dit. MANTINE JACOT.

EUROCAP INSTITUT CAPILLAIRE

Plus de 30 ans d'expérience dans les soins du cheveu 4, Place Franz List:

7501U PARIS (1) 48.24.33.82



## Le traité de la discorde

N député français, un sénateur, un président de conseil générai, un conseiller économique et dixsept membres d'équipage d'un chalutier français menés menottes aux poings en prison,.. La scène ne s'est pas passée dans une quelcorque « république bananière » ou dans un pays en guerre, mais au Canada, dont les relations diplomatiques avec le France ne sont assombries per aucun nuage, sauf - mais il est de taille - celui de la

Un comflit qui dure depuis deux ana et qui s'est envenimé de mois en mois pour aboutir à cet épisode, digne d'une guerre picrocholine, du dernier week-and. Et le fait que les « délinquants » alent été élargis sprès deux jours de « captivité » ne règle rien, au fond, du contentieux, qui a deux facattes au moins.

il s'agit d'abord d'une guernile sur les œuotes de morues que les Canadians peuvant ou doivent accorder, dans leur zone économique de 200 milles, aux chalutiers français, solt six navires immatriculés à Saint-Pierra-et-Miquelon et sept de métropole (armés à Saint-Malo, Fécamp et Bordeaux). Les propositions canadiennes ont toujours été jugées ridicules per Paris, et, pour cette année, Ottawa (qui subit de la part des élus de TerreNeuve une pression constante) n'a accorde aucun quota aux Français.

L'autre aspect du contentieux porte sur la délimitation des zones économiques réciproques, c'est-àdire des zones de pêche réservées dans le secteur que les experts appellent le « 3 PS » situé au sudast de Terre-Neuve et de l'archipel français de Saint-Pierre-

Sur le premier point, les deux parties semblent s'être mises l'accord sur le recours à un médiateur. Quant au second, Paris et Ottawa, tous deux inflexibles, vont s'en remettre à des arbitres internationaux. Mais la procédure est longue, et Paris exige que la médiation sur les quotas intervienne avant l'arbitrage sur la zone.

En felt, c'est l'interprétation du traité de 1972 entre les deux pays qui est en question. Un traité dont certaines dispositions - vie-à-vis des gros navires de métropole ont expiré fin 1986, mais dont les termes sauvegardent les droits de pêche ancestraux des Saint-

Une nouvelle réunion entre experts des deux parties est prévue cette semaine dans une capitale suropéenne. Dans un climat exécrable de surenchères qu'avive la campagne électorale en France.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

# SPONNIELE

metan I musius Ver

Marketin description of the second se

County of Copers Military

等華育婦 涂油盖語

MERCHANT INT

4-19 . · · ·

property and appropriate property.

A though which has been a fine

**國 电压力器 医乳腺性原始性原** 

XXIII MENT



INSTITUT SUPERIEUR DU COMMERCE. UNE GRANDE ÉCOLE DE BATTANTS

Diplôme visé par l'État. 22 bd du Fort de Vaux 75017 PARIS - Tél.: 42.70.34.80/90.95

\*issus de classes préparatoires aux grandes écoles de commerce. Concours 88 (décompte des dossiers suivant constat du 7.4.88 par Maître DARRICAU-PECASTAING).

# Économie

### TRANSPORTS

En accord avec Air France

## Air Inter desservira Ibiza et Madrid

Air Inter voulait, depuis plusieurs mois, sortir du territoire français où son statut de compagnie intérieure la confinait. Elle voulait ainsi préparer la suppression des frontières prévue pour le 1ª janvier 1993. Cette desserte de l'Europe suppossit un accord avec Air France, son principal actionnaire et — potentiellement — son principal concurrent sur ces lignes. La compagnie nationale avait toujours dit que son aval supposait des concessions réciproques. C'est le résultat de cette concertation que M. Pierre Ecisen, président d'Air Inter, a readu public, le 18 avril, à

Inter, a readu pubble, le le avril, a Avignou.

A partir du samedi 25 juin, Air Inter desservira, deux fois par semaine (samedi-lundi), avec un Mercure, l'aéroport d'Ibiza, aux Baléares. Au mois de septembre et au même rythme, la liaison Paris-Madrid se aubstituera à la liaison Paris-Ibiza. Ces vois seront effectués sous le pavillon Air France.

tués sous le pevillon Air France.

De son côté, Air France reçoit le droit d'effectuer deux vols sous pavillon d'Air Inter entre Roissy et Marseille, avec un Airbus-A-320 ou

projettent de multiplier par dix les vols croisés que chacun effectuerait sous son propre pavillon. Air Inter ayant modifié ses statuts pour pouvoir sortir de France. Après la mise en ligne d'un

un Boeing-727. Air France trouve ainsi le moyen d'améliorer la des-

serte de sa principale plate forme aéropormaire, ce qu'Air inter rechigne à faire, car l'aéroport d'Orly est

En 1989, les deux transporte

plus commode pour elle.

Après la mise en ligne d'un 747 commun, qui dessert Marseille, avec Air Inter, en semaine, et les Antilles, avec Air France, le weekend, c'est la deuxième étape d'un ranforcement des liens techniques et commerciaux entre Air France et la compagnie intérieure dans la perspective du grand marché européen. Cette association ira-telle plus loin? UTA, l'autre actionnaire privé d'Air Inter, peut-il réagir au renforcement de l'emprise d'Air France? Plus que jamais Air Inter est au centre de toute la réorganisation du transport aérien français.

ALF.

e Le directeur du cabinet de M. Méhaignerie à la direction d'Aéroports de Paris. — M. Jean-Pierre Beysson, directeur du cabinet de M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, a été nommé, le 13 avril, par le conseil des ministres, directeur général d'Aéroports de Paris. Il rempiaca à ca poste M. Jean Costet, nommé directeur général de de SNCS

le SNCF.

(Né le 11 janvier 1943, à Casablanca (Marce), M. Jean-Pierre Beysson est ancien élève de l'Ecole nationale d'administration. Il a été directeur de l'Office interprofessionnel des vins étable (1980-1982), directeur central à la Caisse nationale du Crédit agricole (1985-1986) et directeur du cabinet de M. Méhaignerie depuis 1986.)

B. L'ancien président de la SNCF à Eurotunnel. — M. Philippe Essig, qui a dil quitter la précidence de la SNCF, en février demier, à l'expiration de son mandat, sera prochainement élu au conseil d'adminietration d'Eurotunnel, le concessionnains du tunnel sous la Manche. M. Essig est éloi de cinquante-quarte ans. Ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'École des ponts et chaussées, il a dirigé la RATP en 1982 et présidé la SNCF à pertir de 1985.

e L'ancien petron du Point-Mulhouse devient burkinshé. — M. Maurice Freund, ancien président de l'association Le Point-Mulhouse, en liquidation judiciaire depuis le 30 mars, a demandé sa naturalisation au gouvernement du Burkine Faso, l'ancienne Haute-Volta. Ce peys avait été à l'origine de la compagnie Point Air, filiale du Point-Mulhouse, qui avait desservi sa capitale, Ouagadougou, à des prix défant toute concurrence. M. Freund pourrait s'occuper de la compagnie aérienne locale Naganagan; tout en developpant des opérations de coopération et d'aide entre l'Afrique at l'Europe.

 Transmenche: poursuite e la grève des marins de P and O.
 Les merine de la compagnie maritin britannique P and O European Fe ries, en grève depuis soixante-quin En attendant une privatisation

## Aeromexico dépose son bilan

Il est rare de voir un gouvernement déposer le bilan d'une compagnie aérienne nationalisée comme vient de le faire le gouvernement maxicain avec Aeromexico. En demandant, le 16 avril, la mise en faillite de leur transporteur, les autorités mesécaines ont fait fil de leur amourpropre. Elles ont pris préteute de la grève de quatre jours décidée par les employés au sol de la compagnie : ils demandaient que le vente de treize des quarantetrois avions ne provoque aucune suppression d'emploi permi les douze mille salariés.

Il semble que le gouvernement ait trouvé là le moyen de privatiser une compagnie exsangue. En effet, Aeromexico n'a plus d'argent pour renouveler une flotte vieillissante, Les plans nationaux de rigueur empêchent que l'Etat continue de couvir le déficit d'exploitation. On s'achemine vers une association avec

jours, se sont prononcie, dimanche 17 avril, en faveur de la poursuite de leur mouvement au cours d'une assemblée générale à Douvres. A l'issue d'un vote à maine levées, la quasi-totalité des quelque mille cinquents membres du Syndicet national des marins (NUS) présents a rejeté la dernière offre de la direction, qui proposeit une augmentation salerielle annuelle de 400 livres (4 000 F) pour les équipages opérant aur le Manche. La grève des deux milla trois cents marins de la P and O paralyse entièrement la rotation des onze ferries de la compagnie maritime britannique basés à Douvres. — (AFP.)

e Un paquebot japonale. — Nippon Yusen (NYK), la pius grande compagnie maritime japonales, a annoncé la reprise en 1990 de son aervice de croisière, supprimé en 1960. La compagnie a pasaé commande sux chantiers Mitsubishi Heavy Industries d'un navire de croisière de 49 000 tonneeux de jauge brute, avec 480 cabines pour 960 passagers, dont la coût s'élèvera à 24 millierds de yens, soit envi-

une ou plusiours compagnies étrangères, comme l'a fait Aerolineas Argentines avec SAS et comme Air Afrique cherche à le fairs. A moins que les pilotes d'Aeromeoico ne persuedent le gouvernement de leur céder pour une bouchée de pain tout ou pertie de la compagnie nationale.

En attendent le dénouement de cet imbroglio aéronautique précipité par la situation économique du Medique, plusieurs miliers de pessagers, dont un nombre respectable de touristes trançais, se trouvent bloqués à Mexico, les compagnies européennes n'acceptant plus les billets du transporteur failli. Un groupe de trente-neuf personnes originaires de l'Aisne, dont le moyenne d'âge est de soixants-dix ans, se trouvent ainsi bloqués dans un hôtel de la capital mexicaine, en attendant un voi apécial, tous les vols d'Air France (1997).

ron 1 milliard de france. Ce navire sera immatriculé soit à Singapour, soit aux Bahamas, pour des raisons fieceles, et effectuera des croisières probablement au pintemps, en Aleske en été, au Mesique et au Panama en automna, en Australie et dans le Pacifique Sud en hiver. (AFP.)

[Le roteur de Japon sur le marché des croisières et dans le construction savale de paquebots est à satropar d'une pierre blenche, Jusqu'il ce jour, les grands pays constructours de poquebots étalent le Finlande, le RFA et le France avec les Chantiers de l'Atlantique à Solat-Nazatre.]

Le Monde.
PUBLICITÉ

 ENERGIE

A partir de 1990, dans les immeubles collectifs

## Les charges de chauffage seront personnalisées

D'ici deux ans, les ménages paleront leur chanffage collectif en fonction de leur consommation réelle et
non plus de façon forfaitaire. Un
décret élaboré par le ministère de
l'industrie prévoit, en effet, qu'à
compter du 31 décembre 1990, tous
les immeubles collectifs devront être
équipés d'appareils permettant de
déterminer les quantités de chaleur
fournies aux différents utilisateurs,
de sorte que leurs frais de chauffage
soient répartis en tenant compte des
consommations réelles de chacun et
non plus au proratz des millièmes de
copropriété, comme c'est actuellement le cus.

Cette mesure concerne 4,5 millions de logements collectifs et devrait permettre, en incient les utilisateurs à modérer leur consommation, une économie estimée à un million de tonnes équivalent-pétrole par an, a affirmé le ministre de l'industrie, M. Alain Madelin, en amonçant cette décision le 15 avril.

Cette réglementation, largement appliquée en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas, existait défà dans les textes depuis 1979, mais son application s'était heurtée, en France, aux réticences des gérants d'immeubles, sotamment HLM, au raison du manque de fiabilité des instruments de mesure. Cet obstacle devrait être levé, puisque le ministère de l'industrie a homologné douze appareils de mesure, jugés fiables. Cette réforme, dont le coût est estimé de 180 F à 250 F par logement et par an, est en outre approuvée par 76 % des Français, selon un sondage réalisé par le CREDOC auprès d'un échantillon de deux mille personnes, en avril et en octo-fice 1985

Elle fait partie d'un ensemble de trois textes, fixant une nouvelle réglementation thermique dans les logements et le secteur tertiaire, qui vise à économiser au total 3 millions de tonnes équivalent-pétrole, soit environ 3 milliards de france par au d'importations au bout de dix ans. Outre la répartition des charges autre taxte modifie les normes therniques dans les logements neufs, dont la consommation devrait dimimer de 25 % à compter du la janvier 1989. Une troisième réglementation renforce les normes therniques dans les bâtiments du secteur tertinire afin, là aussi, de réduire la consommation de 25 %. ia grote

.ag minimut

The state of

370

Jacobs Co.

2 4 3

2740500

2 151,7419

1577 F

Salting and more

AND THE PARTY OF

Mary and a second

Comprise to

Chiocations a

Maria Carrier

2000 1000

M. Madelin a annonce, par adjeurs, que la publicité sur les produits pétroliers serait totalement libérée avant l'élection présidentielle, et qu'un projet de loi était en préparation pour libérer le publicité de tout le secteur de l'énergie. Ce projet de loi créarait deux gardelons. La publicité sur les différentes sources d'énergie (électricité, fioul, gaz, charbon, etc.) ne devrait pas comporter d'éléments induisant le consommateur en erreur et ne devrait pas inciter à une consommation débridée. Mais le soin d'apprécier et de sanctionner les infractions plus à l'administration, qui, actuellement, juge au préalable de la qualité des projets publicitaires.

de la SEDEIS. La Société d'études et documentation économiques, industrielles et sociales (SEDEIS) a fâté le 18 avril son quarantières anniversaire, au cours d'une manifestation organisée au Conselléconomique et aocial. Fondée en 1948 par E. Miraud, C.-J. Gignoux et F. Legueu, avec Jacques Plassard comme secrétaire général, elle fut présidée à partir de 1954 par Bertrand de Jouvenel. Elle publie i Bulletin SEDEIS, qui compreneit trois fescicules : Etudes, Chroniques d'actueilté et Bibliographie, puis, à partir de 1960, Futuribles.

Ouarantiôme ; anniversaire

Depuis 1974, M. Plessand est président de la SEDEIS, qui garde le mensuel Chroniques d'acqualité (conjoncture retionale et internationale), Futuribles étant reptis per Hughes de Jouvenel. A partir de 1977, sont publiés deux fois per trimestre les Analyses de le SEDEIS, animées per Bernard Cazes.



"Aujourd'hui, la force d'une entreprise réside dans l'ouverture d'esprit des hommes qui y travaillent"

CIGIE

Dans la bataille économique, c'est la volonté d'échanger les idées, la liberté de décider, la solidanté qui permet de s'imposer sur tous les marchés. Aujourd'hui, les hommes de la CGE partagent une même passion : progresser ensemble aux quatre coins du monde.

# Économie

### SOCIAL

and the same of the same

Agents and the same

A STATE OF THE STA

Marie Company

The state of the s 

And the second of the second of the All Market Comments of the Com

The second of th

Approximate the state of the st

me entrepris

s hommes illent

S WAY

and an analysis of the second

Section 18 18

A Sept. F. SACTO

Property Tree

The 1213

一个 多人分割

The second to a second

The second second

The state of

The same of the sa

And the second

The Contraction of the Contracti

Mary Same

make Africa .....

The second secon

**阿拉克斯** (1000) (1000) (1000)

A STATE OF THE STA

Control of the contro

Andrew Strangers

A PROPERTY OF

The state of the state of

Margaritation to American

Service -

Topice in

### Un rapport du CERC

## La protection sociale assure un revenu minimum à 2,6 millions de personnes

Explorant avec méthode les sujets controversés du nombre de pauvres et de l'efficacité de la protection sociale, le Contra d'étante des reseaux sociale, le Contra d'étante des reseaux sociale, le Contra d'étante des reseaux sociales. de l'efficacité de la protection sociale, le Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC) fait preuve, dans l'étude qu'il vient de publier, d'un optimisme modéré (1). Oui, la protection sociale légale assure un revenu minimum à quelque 2,6 millions de personnes, surtout âgées ou handicapées. Mais ce filet en laisse passer plusieurs centaines de milliers d'autres. Les initiatives locales de « compléments de pessources » ou « minima garantis » sont utiles, mais concernent pen de gens et ne sont pas aisées à metire en ceuvre.

e La protection sociale légale — Elle couvre surtout des «risques» maladie, accidents du travail, chômage, vieillesse, décès, etc., et ce sont ces risques — non la pauvreté — qui donnent droit aux prestations. Cette indifférenciation des vgrands systèmes» de protection a été critiquée par M. Admen Zeller, serrétuire d'Etat chargé de la sécurité sociale et de l'action sociale, comme par M. Alain Mine (2).

Faction sociale, comme par M. Alain Mine (2).

Mais certaines allocations, «diffirmatielles» ou sous conditions de ressources, assurent un revenu minimum. Un million et demi de personnes âgées bénéficient du minimum vicillesse, 420 000 handicapés à plus de 80 % de l'allocation d'adulte handicapé : 2 660 francs par mois pour une personne seule fin 1987 (soit 60 % du SMIC par « unité de consonnession»), sans limitation de durée.

Sur des périodes alus limitées.

sion »), sans limitation de durée.

Sur des périodes plas limitées,
225 000 chôneurs de longue durée
(dont 50 000 de plus de cinquantecinq ans) touchent une allocation de
solidarité (1950 F par mois pour les
moins de canquante-cinq ans, 2 780 F
pour les plus âgés, sur six mois renouvelables), 55 000 personnes (notamment des femmes scules à la recherche
d'un emploi) l'allocation d'insertion,
115 000 mères célibataires ou divoccées l'allocation de parent isolé
(2 250 F + 850 F par enfant pour trois
sons au maximum).

De plus, des prestations «univer-selles» comme les allocations femi-lisles pour les ménages ayant des enfants à charge apportent des re-sources durables à des foyers par all-leurs démunis de ressources.

e Les trous du filet. — Une enquête de la Caisse nationale d'allocations familiales sur un échantillon représentatif évalue à 10 % à 12 % (435 000 à 520 000) la proportion de familles avec au moins un enfant disposant de ressources inférieures à 50 F par jour et par « unité de consommation » : après versement des prestations familiales, il en subaiste emoore

200 000 environ (5 %), dont plus de la moitié sont monoparentales.

De son côté, l'- enquête emploi - de l'INSEE permet de repérer « une très forte présomption » de panvreté, en l'absence de tout revenu d'activité, d'indemnités de chômage on de revenus sociaux réguliers, chez 53 000 moins de vingt-cinq aus, 120 000 personnes isolées ou familles monoparentales et 260 000 coupies de vingt-cir à soixante aus sans revenu d'activité et dont un des membres au moins est un dont un des membres au moins est un chômeur non indemnisé,

• Les expériences locales. -Vingt-cinq existaient fin 1986 (notamvingi-cinq evisicasem in 1960 (totam-ment dans deux départements et dans sept communes de plus de 100 000 habitants). D'abord attribué à des personnes âgées, pris étendra à d'autres catégories, le système est, aujourd'hui, «ouvert». Mais, sauf dans sex communes, l'aflocation s'accompasix communes, l'allocation s'accompa-gne d'un engagement, « moral » ou formalisé, de régler ses dettes, d'obte-nir les prestations légales possibles, de rechercher un emploi ou d'accepter ceux qui sont proposés, de suivre une formation, pour ne pas en faire un « livoir-caisse sans fond »; pour éviner la « désincitation » an travail, certains ne décomptent que pertiellement les revenns d'activités (à Belfort ou à Strashoure). Strasbourg).

Dans la pratique, les montants moyens d'allocations étaient motes modestes (entre 1 300 F et 1 800 F par mois) et la darée de versement assez brève, même si elle n'est pas, en principe, limitée. Les bénéficiaires étaient plutôt jeunes (les seize-vingtcinq ans forment une part importante : jusqu'à 60 % à Charleville) et leur nombre d'enfants assez élevé. Le chômage est à l'origine de la majorité (de 50 % à 85 %) des demandes.

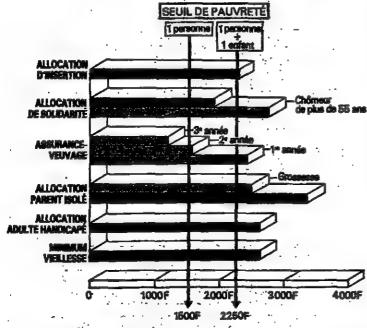
Ces prestations, malgré leur modicité, sont assez efficaces là on l'objectif de réinsertion est explicite (20 % à 25 % des bénéficieires retrouvent un surploi ou une formation) ou permetant tent d'attendre une prestation légale. Mais le nombre de bénéficiaires est en han limité (le plus souvent 0,5 % des habitants), en raison de « diverses harières qui en limitent l'accès » et de la nécessité d'assurer un suivi (ce qui en a entraîté l'abandon à Lous-les Samiles). Avant ne contrattelles per Sumier). Ansai ne content-elles pes ober : 0,3 % à 1,7 % du budget com-munal, en général.

### GUY HERZLICH.

(1) Protection sociale et passweid Documents du CERC, a \$8, Diffusé par la Documentation française, 29-31, quei Voltaire, 75007 Paris.

(2) La Machine égalitaire.

## LES ALLOCATIONS POUR LES TRÈS BAS REVENUS(1).



## en avril dans

### Ordinateurs & BANQUE

AMERICAN EXPRESS BANQUE DE FRANCE **BANQUE POPULAIRE** TOULOUSE-PYRENEES CGB CITIBANK CHEQUE SERVICE

SACIEP SOREFI AQUITAINE

le numéro 35 FF

« seuil de nauvreté » est fixé à 50 F

### **AFFAIRES**

Saint-Gobain contrôle 97 %

des Glaceries de Saint-Roch

Le groupe Saint-Gobain a amoncé le succès de l'offre publique d'échange (OPE) lancée, le 21 mars dernier, sur sa filiale belge Glaceries de Saint-Roch. Le groupe détient maintenant environ 97 % du capital de cette société, plus d'un million de titres ayant été échangés à l'occasion de cette offre, qui portait sur un maximum de 1 072 927 titres. Avant cette OPE, le groupe français dét nait 68,8 % de sa filiale bolge.

### — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



# BIMP Banque Industrielle

Le conseil d'administration, résul le 29 mars 1988 sons la présidence de M. Jean-Chende Poujol, a arrêté les comptes de l'exercice 1987.

Avant consolidation, le total du bilan se situe à 3,683 milliards de francs (3,762 milliards de francs en chiffres consolidés).

Le produit set bancaire, de 252 millians de francs, marque une croissance de 15 % sur celui de 1986, les activisés financières sotsonment ayant continté de se

Le bénéfica set passe de 8,3 millions de feanes à 22,3 millions de feanes avant conditiones, et de 14,7 à 27,3 millions de france après consolidation.

L'impôt sur les sociétés s'établit à 15,2 millions de france après conscidérion.

L'impôt sur les sociétés s'établit à 15,2 millions de france contre il millions de france en 1986. Les dépréciations constatées en fin d'exercice sur le porteleuille thres de la banque out été intégralement provisionnées, conformément aux règles comptables précédemment appliquées.

Il seus proposé à l'assemblée de finer le dividende su titre de l'exercice 1987 à 3 F (plus avoir fiscal de 1,50 F) par action de 12,50 F nominal, soit 1,50 F (plus avoir fiscal de 0,75 F) par demi-action. Le moutant distribué aux actionneires passemit ainsi de 3 000 564 F au titre de l'exercice 1986, à 7 545 552 F au titre de 1987.

### HITACH

# Respont auted 1987 Le rapport de l'exercice clos le 31 mars 1987 de la société Hitachi est mis gratuitement à la disposition de toute personne qui en fera la demande anprès de l'un des établissements suivants:

CREDIT LYONNAIS Direction des Marchés français de capitaux « Actions » 19 bouleurd des Italiens 75002 PARIS BANQUE PARTBAS

### CINIC-MINEMET

CIMIC Holding (Charbomeages de France, Groupe Mannot du Quier et Groupe Paribas) et MINEMET Holding (Groupe IMETAL) sont converus de rémir leurs activités dans le domaine

La nouvelle entité, uni sera ouverte : La nouvelle coute, qui non coverte a d'antres partenaires, ntilisera les réseaux internationanx des groupes actionaires en vue de développer sa capacité de trading, initialement de l'ordre de 2 millions de tonnes par an Les partenaires prévoient d'étendre leur coopération au domaine pétrolier.

### STAFF SOCIÉTÉ DE TRANSACTION ET D'ARBITRAGE SUR FUTURS FINANCIERS

 Établissement financier de l'article 99 de la loi bançaire 15, avenue Metignon, 75006 Paris

Le conseil d'administration de la société STAFF s'est réusi le 13 avril 1988 sous le présidence de Jean-Etienne Enz pour arrêter les comptes de l'exercice 1987, qui fout apparaître un résultat net de 14,4 millions de l'exercice

### **GROUPE BEGHIN-SAY**

Le 13 avril 1988 à Bruxelles, MM. Jean-Mare Vernes, président de Béghin-Say, et Hartwig Géginat, prési-dent de Feldmuchle AG, se sont mis d'accord sur la cession par Béghin-Say à Féldmuchle de 50 % du capital de la société Papeteric Béghin-Corbehau.

Tontofois, cette opération ne pourra avoir lieu que début mai 1988 après l'accord des instances supérieures de Feldmuchle AG et de sa société mère Feldmuchie Nobel AG.

Béghin-Say et Feldmuchle sont par aitleurs convenues que Béghin-Say a la possibilité de oéder ultérieurement à Feldmuchle le solde de sa participation dans Papeterie Béghin-Corbehem.

Il est rappelé que Papeterie Béghis-Corbehem a été constituée en 1987 per apport de la branche complète

d'activités de la division Corbehem d'activités de la división Corbenem (papier et carton couchés) de Béghin-Say. L'apport réalisé avec effet rétroac-tif au 1º janvier 1987 a porté sur un actif de 1 282 millions de francs. La nouvelle société a pris en charge un pas-sif de 967 millions de francs, dont 505 millions de francs de dottes limits

En raison du développement rapide du marché du papier couché en Europe, les partenaires ont décidé de lancer pro-chainement, sur le site de Corbehem (France), la construction d'une nouvelle et puissante machine LWC qui entrera en service à la fin de l'année 1990.

La coopération entre Béghin-Say et La cooperance entre seguin-cay et Feldmuchle a été autorisée en France par le ministère de l'économie, des finances et de la privatisation et en Alle-magne fédérale par l'office des Cartels.

La conseil d'administration d'Avenir, réuni sous la présidence de M. Philippe Santini, le 13 avril 1988, a arrêté les comptes de la société pour l'exercice 1987, au sivean du groupe, le chiffre d'affaires net consolidé est passé de 922,32 millions de france en 1986 à 1 030,55 millions de france en 1987, soit une progression de 11,73 %, pour un résultat net part du groupe de 50,8 millions de france en 1987 contre 30,4 millions de france en 1986, soit une progression de 67,26 %, imputable uniquement à l'activité courante du groupe.

Dans le même tentes le chiffre d'efficient le méme tentes le chiffre d'efficient le membre le chiffre d'efficient le membre tentes le chiffre d'efficient le membre le chiffre d'efficient le membre tentes le chiffre d'efficient le membre tentes le chiffre d'efficient le membre le chiffre d'efficient le chi

Dans le même temps, le chiffre d'affaires hors taxes de la société s'est élevé à plus de 918 millions de francs, en progression de 9,97 % par rapport à l'exercice précédent. Le résultat net après impôt s'élève à 47,2 millions de francs, en augmentation de 47,04 % par rapport au résultat de l'exercice 1986.

de 47,04 % par rapport au résultat de l'exercice 1986.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 27 juin 1988, de distribuer un dividende net de 14,30 F, assorti d'un impôt de 7,15 F représentant ainsi un revenu global de 21,45 F.

Pour permettre le comparaison avec les précédents exercices, il y a lieu d'ajuster les dividendes versés au titre de ces années avec la modification du capital intervenne en juin 1987 qui a en pour conséquence la multiplication par 4 du nombre d'actions composant le capital social. Ainsi, pour les trois dernières années, les dividendes ont été:

Répartition	1984	1985	1986
Dividende net Impôt dêjà versê Revenn global	5,00 2,50 7,50	6,75 3,37 10,12	9,75 4,87 14,62
Le dividende 1987 sera donc en augmen dende versé pour 1986.	nation de	46 % per rap	port an divi-

Les comptes sociaux et consolidés peuvent être consultés soit au siège social soit sur Minitel en composant le 36.15, code « Havas Actions ».

CONSEIL D'ADMINISTRATION



La Compagnie ginérale de travenz et d'installations électriques (GTIE) (groupe Générale des Esux) et la Bunque nationale de crédit à Madrid (BANESTO) out conclu, le 12 avril, un accord an terme duquel les deux groupes détiennent chacus 50 % d'Isoinz S.A., une des premières entreprises expagnoles de montage et d'installation électriques.

Présiablement à cet accord, les anciens actionnaires out procédé à l'assainimement financier de la acciété et le capital a été porté à 750 millions de pesetas. Isolax, dont le chiffre d'affaires atteindre en 1988 un montant de 350 millions de france; dispose ainsi des fonds propres mécessaires à son développersont dans ses différents domaines d'activité.

son savoir-faire, ainsi que ses méthodes

is M. Guy Richard precall at M. George Bross

### **BANQUE NATIONALE DE PARIS** GUYANE

Le Conseil d'Administration réuni le 8 avril 1988, a arrêté les comptes de l'exercice 1987 qui seront soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale Ordinaire du 30 mai-

Dans un contexte économique qui est resté difficile, le résultat d'exploitation de la B.N.P. GUYANE est en légère augmentation, en dépit d'une diminution des marges. Par ailieurs, la Banque a été amenée à accroître le montant des provisions à constituer sur les risques clientèle. Cela étant, le bénéfice net est en progression de près de 4 % sur celui de 1986 et s'établit à 20,5 millions de francs.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale de verser un dividende de 16 francs par action (soit un revenu global de 24 francs, avoirfiscal compris), en augmentation de 14,29 %. Les réserves s'élèveront de 39,5 millions à 53 millions de mancs.

tation aux réserves, atteindront 96,7 millions de francs. Ils représenteront 8,2 % du bilan qui s'élève à 1.180,6 millions contre 967,2 millions de francs en 1986.

Le Conseil d'Administration a par ailleurs décidé, comme l'en a autorisé l'Assemblée Générale Extraordinaire du 18 mai 1985, d'augmenter le capital de 40 millions à 50 millions de francs par incorporation de réserves et attribution de 100.000 actions gratuites dans la proportion d'une

Ces actions nouvelles porteront jouissance du 1er janvier 1988.



Les émissions étant entièrement souscrites, le présent avis n'est publié qu'à titre d'information.

COMPAGNIE PARISIENNE DE RÉESCOMPTE

**EMISSION DE 3 EMPRUNTS** Pour un montant global de F. 1.550.000.000

EMPRUNT A TAUX FIXE DE F. 650.000.000 Chefs de file : Banque Indosuez - Caisse Nationale de Crédit Agricole

EMPRUNT A TAUX FIXE A BONS DE SOUSCRIPTIONS D'OBLIGATIONS

DE F. 400.000.000

EMPRUNT A TAUX VARIABLE DE F. 500.000.000



Visa COB 88-89 dz 21.03.88

28 Le Monde • Mardi 19 avril 1988 ees



# La sérénétique est au Sicob.

Bienvenue aux décideurs qui abordent l'informatique. Quand votre regard rencontre la nouvelle signature AEG Olympia, vous pouvez être rassurés: aujourd'hui votre sérénité en informatique est garantie.

Sérénité à tous les niveaux: de l'utilisateur quotidien au chef d'entreprise. Ici la priorité est à l'efficacité, à la simplicité. Parlons des besoins, nous répondrons solutions. Tel est le nouvel état d'esprit informatique.

AEG Olympia, deux grands noms qui viennent de s'unir pour former une nouvelle entité au sein du groupe AEG. Un mariage où chacun a mis dans la corbeille le meilleur de lui-même. AEG, sa technologie d'information et de communication, Olympia, sa formidable expérience en bureautique.

Venez découvrir au SICOB une nouvelle génération d'ordinateurs: les Olystar. Des micros monopostes et multipostes très performants, compatibles et évolutifs, réseaux locaux.

Vous pourrez également découvrir sur notre stand le prototype sport Sauber-Mercedes sponsorisé par AEG Olympia. Vous avez une chance de gagner... en toute sérénité, une invitation pour les 24 Heures du Mans. Remettez simplement votre carte de visite à Caroline, Stand AEG Olympia N° 5BC 5028/5030.

AEG France et Olympia France, 10, avenue Réaumur, 92142 Clamart. Téléphone 45:37.96.00.

AEG

# **Economie**

L'opposition dénonce les nouveaux décrets-lois du gouvernement Garcia

## Le feuilleton de la nationalisation bancaire au Pérou rebondit

Le processus d'étationtien du système bancaire, lancé le 22 juillet 1987 par le président Garcia, tient du roman feuilleton. Il devait "démocratiser et décentraliser le crédit », tenant en haleine les milieux d'affaires et le grand public pendant huit mois. En promulgaant le 10 avril plusieurs décrets-lois, dont l'un abroge indirectement la législation bancaire de 1931, l'exécutif vient de faire rebondir la polémique. Jugeant que le chef de l'Etat outrepassait ses attributions, l'opposition a décidé de saisir le tribunal des garanties constitutionnocratiser et déce l'opposition à décase la manufaction des geranties constitution

### de notre correspondante

On sure vu les banquiers affronter les gaz lacrymogènes lancés par la police, installer matelas et oreilla ponce, installer matetas et oreillers dans leur bureau pour passer à
la résistance passive, en venir aux
mains avec les émissaires du gouvernement. On aura vu un véhicule
blindé forcer la porte du Banco de
Credito (la banque privée la plus
importante du pays, puisqu'elle
contrôlait le tiers du crédit commercial) et, quelques mois plus tard, le cial) et, quelques mois plus tard, le chef de l'Etat en franchir le seuil sous une pluie de confettis pour le convertir en « bänque autogestlon-naire », car son propriétaire avait préféré brader ses actions à ses

employés pluiôt que de le voir éta-

Etatisation? Nationalisation? Antogestion? Cogestion? Jusqu'à présent, seul le Banco de Credito dispose d'un nouveau statut. Ce n'est d'ailleurs pas une antogestion, comme le proclame le gouverne-ment, bien que les cinq mille employés détiennent la majorité des actions, mais une cognition avec participation de l'Etat.

Par contre, la situation n'est clarifiée ni pour le Banco Wiese (le deuxième établissement avec 5% du crédit) ni pour le Mercantil, puisque leurs propriétaires ont refusé leurs propriétaires ent refusé d'adopter ce subterfuge. Pour sortir de l'impasse, le gouvernement envi-sage de les autoriser à se convertir en banque régionale (banque située en province ou dans le port de Cal-lao), dont le statuit échappe à l'expropriation de 51% des actions.

l'expropriation de 51% des actions.

Bien que l'opposition juge

'inconstitutionnels | les décretslois signés par le président Garcia le
10 avril, et ait décidé de faite appel,
elle est manime à reconnaître le
bien-fondé de deux dispositions. La
première crée « l'hypothèque populaire » qui permet l'attribution de
crédits avec pour seule garantie la
propriété mobilière ou immobilière,
même lorsque celle-ci n'est pes légalement reconnue par un titre de propriété (c'est le cas pour plus de la
moitié des huit millions d'habitants
des bidonvilles de la capitale). des bidonvilles de la capitale).

La seconde oblige les institutions financières à destiner au moins un dixième de leurs crédits à des petits producteurs individuels.

En fait, ces dispositions pouvaient être prises sans que le gonvernement décide de nationaliser dix banques, decide de nationaiser dix banques, six entreprises financières et dixsept compagnies d'assurances.
Le coût politique et économique de 
cette décision est élevée. Elle a été 
prise au moment même où les détenteurs de capital négociaient avec le 
régime social-démocrate un vaste règime social-democrate un vasie programme d'investissements, désormais mal parti et représente une perte de crédibilité du régime. Symptôme supplémentaire de ce climat d'incertitude, les bureaux de la Banque de Loadres et d'Amérique du Sud et de la Banque de Madrid vont prochainement être fermés.

L'amoure d'inte pricessission

vont prochainement être fermés.

L'annonce d'une nationalisation du secteur bancaire provoque une levée de boucliers de la droite. Elle a mis en évidence les profondes divergences existant au sein du parti au pouvoir et constitue une cuisante défaite pour le président Garcia qui, après avoir conçu l'étatisation de tout le système financier, se retrouve confronté à une réforme hybride.

NICOLE BONNET,

## REPÈRES

### Investissements

### Les Américains opposés aux implantations étrangères

A sin écrisante majorité, les Américains se prononcent, dans un sondege rés-leé pour l'habdomadaire US News and World Report, contre les investissements étrangers aux Etate-Unis. Pour 84 % des personnes interrogées, les acquisitions étrangères dans l'immobiler ne constituent pes une «bonne chose», et 82 % demandent l'établissement de restrictions à l'acquisition de compagnée américaines probitssement de restrictions à l'acquisition de compagnies américaines produssant du matériel sensible ou de
haute technologie. Les craimes se
font plus vives à l'égard des Arabes
ou des Asiatiques, beaucoup moins
nettes à l'égard des Canadiens et des
Européens. Ce sondage renforcera
les arguments des parlementaires qui
tiennent à la disposition de la loi
commerciale (trade bill) exigeent une
déclaration préalable pour les investissements étrangers importants.
Cette clause, si elle est maintenue,
fera l'objet d'un veto du président
Reagan, a annoncé la Maison
Blanche.

### **Echanges**

### L'Inde et le Japon principaux partenaires asiatiques de l'URSS

Le Japon et l'inde ont été, en 1987, les principaux partenaires asistiques de l'URSS avec un volume d'échanges de 3,6 milliards de dollars (2,6 milliards de roubles) et de 3,03 milliards de dollars (2,2 milliards de roubles) respectivement, rapporte le ministère soviétique du commerce extérieur, cité par l'agence Tass. Le commerce avec le Japon a toutefois comu un déclin de 1 milliard de dollars en 1987, en raison de la contraction des achats soviétiques. Après Tokyo et New-Deihi, le Vietnam est le troisième partenaire asistique de Moscou avec 3 milliards de dollars d'échanges, dont 535 millions d'importations soviétiques. Le commerce avec l'Afghanistan a représenté 1,2 milliard de dollars et 268 millions avec l'Iran.

### Dépenses d'équipement

### Hausse probable de 8 % cette année aux Etats-Unis

Les investissements des entreprises américaines devraient progresser de 8 % en termes réels cette année, contre une faible augmentation de 1,7 % en 1987, annonce le département du commerce. Cette hausse, si elle se concrétise, serait la plus forte depuis 1985 et porterait les dépenses d'équipement des sociétés américaines à 419,9 milliards de dollars. Cette étude souligne que les chefs d'entreprise semblent encouragés par les bons résultats des exportations. Le secteur industrial compte ainsi augmenter de 8,9 % ses investissements, les

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### Guérilla commerciale au sein du GATT

## La polémique agricole reste entière entre Américains, Européens, Canadiens et Japonais

Américains, Européens, Canadiens et Japonais ont campé sur leurs positions lors de la réunion quadrilatérale qui s'est déroulée les 16 et 17 avril à April-Point, près de Vancouver. On savait l'exercice de préparation à la réunion d'évaluation de l'Urugusy Round (1), prévue pour décembre prochain, particulièrement délicate. La campagne électorale américaine pousse l'administration Reagan à hausser le ton notamment sur le sujet le plus sensible aux «quatre», l'agriculture. Après avoir réaffirmé que Washington maintiendrait au cours des prochains mois une politique « très agressive » envers le CHE pour arracher des progrès substantiels dans l'abolition des subventions—aux exportations agricoles, le représente la situation. Ainsi, les Etats-Unis ont-ils renforcé leur programme de soutien aux exportations agricoles et ralenti celui de la urise hors d'essage des terres arables. De même, le Canada a récemment accordé une subvention de 3,5 milliards de dollars canadiens en faveur de ses agriculteurs et a augmenté de 1 % les quotas lairient.

Ce contentieux entre, l'Europe et l'Amérique du Nord augure mal de la réunion de décembre qui se tiendem de l'Urugusy Round (1), prédente de la réunion de ses agricoles et ralenti celui de la urise hors d'essage des terres arables. De même, le Canada a récemment accordé une subvention de 3,5 milliards de dollars canadiens en faveur de ses agriculteurs et a augmenté de 1 % les quotas lairient.

Ce contentieux entre, l'Europe et l'Amérique du Nord augure mal de la réunion de décembre qui se tiendem de soutien aux exportations accordé une subvention de 3,5 milliards de dollars canadiens en faveur de ses agriculteurs et a augmenté de 1 % les quotas lairient.

Ce contentieux entre, l'Europe et l'Amérique du Nord augure mal de la réunion de décembre qui se tiende de ses agriculteurs et a suprement de ses agriculteurs et a l'éta quotas lairient et a suprement de ses agriculteurs et a suprement de ses agriculteurs et a suprement de ses agriculteurs et a l'éta quotas lairient de la réunion exportations agricoles, le représen-tant du président Ronald Reagan.

M. Chryton Yeutter, a de nouveau demandé l'abolition d'ici à l'an 2000 de telles subventions. Seule vague concession, M. Yeutter a indiqué que « si douze ans ne suffisent pas » an sein du GATT, il était possible

d's envisager quatorze ens .

Un objectif jugé irréaliste par le représentant de la CEE, M. Willy de Clercq, qui voit dans l'attitude américaine un recours à des « dis-cussions mythiques » alors que chacun devrait « nettoyer devant se porte » et commencer par mettre en place des mesures d'urgence pour les « marchés en désarroi » comme les « marchés en désarroi » comme les lè, le sucre ou le lait. Si la CER, qui compte douze millions d'agricultures, avance lentement sur la voie exchie. qui compte douze millions d'agricul-teurs, avance lentement sur la voie de la lutte contre les excédents, elle de la lutte contre les excédents, elle a le sentiment de faire de réels pro-grès. Par contre, a souligné M. de Clereu, les antres grands produc-teurs agricoles du moude industria-

l'institution pour en faire une ins-tance juridique aux décisions exécu-toires alors que les CEE refuse d'abandonner le principe du consensus qui l'a régie jusqu'à pré-sent

Une nouvelle réunion des qua-tres aura lieu dans la foulée du sommet des pays industriels, fin juin au Canada. Il n'est pes certain qu'elle parvienne à les résultats plus probants "que ceux d'April-Point. D'autant que les Américains et les Japonais a'affrontent sur les agrumes et le bouf dont les importa-

(1) Négociations commerciales mu-tilatérales ismoées dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).

## CONJONCTURE

Les comptes de la nation

## L'activité s'améliore

	1984	1985	1986	1987
RESSOURCES DE LA NATION (on volume et en pourcestage):  1. Produit intérieur heut marchand  2. Importations EMPLOI DES RESSOURCES DE LA	: 14	‡ <b>1</b> 5	+ <sup>2</sup>	‡ 23
NATION:  1. Consommation des unimages  2. Investinement total dont investinement productif des quire-	+ 1 - 3,5	÷ 23	+ 3.2 + 2.5	‡ 24 41
3. Experiations	+ 23	117	- 32	+ 24

L'INSEE vient de publisr les résultats de l'année 1987 (voir le Monde du 16 svril). Il a rectifié – comme à l'habitude – les comptes des suntes précédentes. Ces chiffres, qui continueront d'être modifiés au fur et à mesure que se multiplicat les données stristiques et comptebles, rendent périmèse les prévisions publiées le 18 mars par le ministère de l'économie et des finances, lors de la résultan des comptes de la nation (le Monde du 19 mars et da 2 avril).

### L'investissement productif des entreprises

# Forte reprise

Evolution per rapport à l'	1984	1985	1986	1987
Total des investigenments productifs	~ 2,5	+42	+ 3,3	+ 5,4
Grandes entreprises nationales  Entreprises du secteur concurrente  Entreprises du secteur concurrente	- 64 - 14 + 22	- 0,8 + 5,6 + 6,9	- 8.4 + 6.4 + 3.5	- 5 + 77 + 71

L'un des fairs majours de l'angée 1987 aura été la forte pousée des investissements dans l'industrie (33 % du total) qui — après le calentissement de 1986 — confirme la reprise de 1985. Dans la mesure cè les dépenses d'équipement des GEN (Grandes entreprises nationales : 20 % du total des investissements productifs) secu-

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ Émission d'Obligations Convertibles

du 5 au 19 avril 1988

# UNE ÉMISSION À SUIVRE

ENTRE LE 5 ET LE 19 AVRIL 1988 INCLUS, la souscription est ouverte en priorité aux actionnaires et porteurs de C.I.P. Suez (à raison d'une obligation pour 4 actions ou C.I.P. détenus) et, simultanement, au public. Chaque souscripteur bénéficie d'un double choix:

• <u>jusqu'au 31 décembre 1988</u> : une conversion des obligations en actions à des conditions privilégiées. • <u>à partir du 1ª janvier 1989</u>: la sécurité d'un rendement mieressani associee a l'opportunité de convertir en actions à tout moment.

EMPRUNT CONVERTIBLE DE 4,8 MILLIARDS DE FRANCS REPRÉSENTÉ PAR 16 000 000 D'OBLIGATIONS DE F300 NOMINAL

> PRIX D'ÉMISSION : F300 DURÉE: 9 ans et 7 mois et demi INTÉRÊT ET CONVERSION: 2 PÉRIODES DISTINCTES

## Jusqu'au 31.12.1988

Taux d'intérêt: 3,50% Parité de conversion : 6 actions pour 5 obligations convertibles

## A compter du 1.01.1989

Taux d'intérêt : 7,25% Parité de conversion: 1 action pour 1 obligation convertible

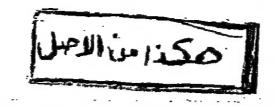
Taux actuariel en cas de non-conversion: 7,76%

Les souscriptions seront reçues auprès des intermédiaires financiers habituels



d'information et son abrêgé (Visas COB nº 88-100 et 88-100a, en date du 31 mars 1988) sont tenus à la disposition du public amprès de :

SUEZ ACTIONNAIRES, DIRECTION DE LA COMMUNICATION 1, rue d'Astorg 75008 Paris - Tél. (1) 40.06.64.00



# Marchés financiers

BELAN HEBDOMADAIRE

DE LA BANQUE DE FRANCE

lan milions de francsi

### Pendant cinq ans

### Ferruzzi ne pourra pas s'intéresser à Saint-Louis

Le groupe italien Ferruzzi, et notamment deux de ses filiales, Béghin-Say et European Sugar France, se sont vu enjoindre par un arrêté des ministères de l'économie et de l'agriculture de ne pas premdre de participation dans la firme sucrière Saint-Louis pendant cinq ans. Les ministères demandent, en coutre aux denx filiales françaises de Toutefois, pendant l'instruction ans. Les ministères demandent en outre, aux deux filiales françaises de faire certifier par des commissaires aux comptes leur retrait du capital de Saint-Louis avant le 22 avril.

Toutefois, pendant l'instruction du dossier, la situation évoluait. Le da dossier, la situation évoluait. Le groupe ferruzzi négociait avec Saint-Louis avant le 22 avril.

Ces décisions font suite à un avis rendu, le 22 mars, par le Conseil de la concurrence, saisi le 18 novembre par M. Edouard Balladur. A la demande de la direction de Saint-Louis, le ministre de l'économie avait alors décidé de saisir ce conseil Motif : apprécier les conséquences, pour la concurrence, de l'entrée de Ferruzzi à hauteur de 13,79 % dans le groupe sucrier fran-

## La Banque Vernes encore dans le rouge

Après deux exercices bénéficiaires, la Banque Vernes et commerciale de Paris a accusé, en 1987, une perte de 50,56 millions de francs. Le total du bilan s'élève à 15 milliards de francs contre 17 milliards au 31 décembre 1986 du fait de la baisse de la parité du dollar et de la contraction des activités interde la contraction des activités interbancaires. La concurrence a accentué l'érosion des marges, entrainant une contraction de 10 millions de francs du résultat brut d'exploitation. D'autre part, les résultats ont été affectés par la crise d'octobre et par la dégradation de la situation des pays en développement. Une dotation complémentaire a donc été faite à la provision pour risques souverains afin d'augmenter le taux de couverture, qui atteint 34 %.

Le conseil d'administration a donc décidé de proposer une aug-mentation des fonds propres de 200 millions de francs (par émission de deux millions d'actions nou-velles) et de 66,51 millions de francs (par incorporation de réserves et création d'actions gratuites). La participation de l'Istituto San Paolo, actuellement de 49 %, devrait alors devenir largement majoritaire. Cet nt italien est entré dans le capital de la Banque Vernes à la fin de l'année (le Monde du 31 décembre) dans le cadre du désengagement d'Indosuez. Les Assurance générales de France ont également pris à cette occasion une participation de 11 % via filiale la Banque générale du Phénix.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# LE CRÉDIT AGRICOLE COMMUNIQUE

La Caisse Nationale de Crédit Agricole a dirigé le 12 Avril dernier un emprunt de 75 millions d'Ecus pour le compte de la Banque Européenne d'Investissement.

Le coupon est de 7 3/8 % et le prix d'émission de 101 1/2 %.

Cette opération syndiquée au plan européen est également destinée à être placée auprès du public, notamment par les Caisses Régionales de Crédit Agricole.





CHIFFRE D'AFFAIRES DU GROUPE

	En millions de francs belges	Variations pay rapport à l'année précédente
Secteur ferroviaire	10 380	- 1,6%
Secteur tourisme		+ 49%
Sectour hötelier		+ 3.2%
Socieur restauration		+ 13.8%
Activités diverses		+ 87,8 %
Total	. 65 515	+ 93%

Dans le secreur ferrovisire, les efforts d'organisation et d'amélioration des pres

L'activité du secteur tourisme subit le contrecoup de la dérèglementation des tarifs aériens. Ce secteur bénéficiera, pleinement en 1988, de l'apport du réseau acquis aux Etats-Unis dans les derniers mois de 1987.

Les effets positifs des nouvelles marques hôtelières ont été limités, cente année, par la formeture des hôtels bénéficiant d'un programme particulier de rénovation. Le secteur de la restauration enregistre une forte progression de son activité, aussi bien en restauration collective que sur les autoroules.

Les activités diverses comprennent notamment les ventes hors taxes à l'aéroport traxelles-Zaventem depuis le début de 1987.

EVOLUTION THE RESIDENT ATS BUILDINGS

FAOFOTION DES MESOFIYIS DO MOOLE					
Montants en millions de francs belges	1987	Rappel 1986			
Résultats d'exploitation Résultat net après impôt (part du goupe) Ramené à une action (en francs belges)	2 019 1 038 258	1 869 818 241			

Le résultat du groupe progresse ainsi de 27 %, grace notamment aux bons résul-

### PROPOSITION DE DIVIDENDES

L'assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 25 mai prochain, sera appelée à statuer sur les comptes de la société mère qui dégagent un bénéfice de 758 millions de francs belges, contre 694 millions en 1986. Il tera proposé un dividende unitaire de 100 francs belges aux actions ordinaires et de 140,15 francs belges aux actions AFV. Cotte proposition entraînerait une majoration du total des dividendes distribués de 24,2 %, compte tenu de l'entrée en pleine jouissance de

Si ces dispostions sont approuvées par l'assemblée, l'actionnaire, personne physique imposable en Belgique, pourra se prévaloir d'un crédit d'un pôt et d'un précompte mobilier dont le montant total s'élève à 87,83 francs belges pour l'action ordinaire et à 106,52 francs belges pour l'action AFV.

### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS INSTITUT HATIONAL DE LA STATISTIQUE

belieus chair, de buen 100 : 31 décembre 1987

Santi 15 anti	Alt collection on sension	
		7 aut
duurs franç, à rev. veriable 700,8 . 104,1		
deurs industrialise	Total actif	707 135
deura etrangéres 108,4 107,6	4-4	
troles-Energie 106,6 111,8	direct.	
init	Or	223 347
etricki Shetronius 172,5 117,1	Disposibilités à von à l'étranger .	94 237
ectrické, électronique 112,5 117.1 diment et matérieux 35,8 97,1	ECU	55 430
Lide constituents, son slim, . 30,A 1043	Avences ou Foods de stabilisa-	
ro-alimentaira	tion ties changes	17 888
tribution 91.8 94.2	Or et autres actifs de réserve à	
matgoris, loiets, services 106,3 109,6	mosvoir du Fonds européan de	
100.5 109.5	coopération monétaire	74 920
6-61 banque 96,8 99,6	Concours au Trésor public	49 640
95.6 95.7	Times of East Opens at obliga-	
problier et londer 20,5 27,3	tions	30 471
engineerent et partefeçille , 101,2 106,4	Autros útres das merchés mont-	
Base 100 : 28 décembre 1994	min at obligation	350
deurs franc. à revenu fine 102.8 103.1	Elias zrivis	115 101
Crosts ("Eint	Effets an cours de reconnement.	24 428
ogranto garanto et tenindile 102,2 102,5 scilitis	Straffit dis contratt de Ladonniagnese	27 720
	_ ` _	
Same 100 on 1945	Total passif	707 135
deure franç, à revene ver 240,8 250,4	cions	
deurs étroigères 3 610,8 3 964,1	Sillets on circulation	220 000
Peas 100 on 1972		220 000
desta krac, à revenu ver 368,4 588,1	Compres courants des écubisse-	
deuts étropies ASSA 404.8	ments asserts à la constitution	72 779
Byna 100 : 31 décembre 1580	de réterves	
dien der und, frang. & rou, fine 118,7 119,1	Compte courant du Trisor public	17 283
agrant d'Etat	Reprises de liquidités	29 272
cilitia 120,4 120,8	Compte spécial du Fonde de sta-	
	bilisation des changes - Contre-	
COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE	partie des allocations de droits	
Sum 100 : 31 décembre 1981	de timpes spécieux	8 180
dice ginairei	BOU à livrer ou Fonds europées	
307.A	de coopération monétaire	72 056
ace d'égrépament 220,1 255,3	Réserve de réfivaluation des	
	avoirs publics en or	269 363
ent de compose, develues 379 402,8 em de compose, non develues 387,5 404,6		
sen de conscelu alimentaires 365,1 364,1		20110
reices	TAUX DES OPÉRAT	IUNS
cifeia famelires 362.2 376.8	Tour de la description descrip	- 1

### L'attrait des contrats sur indices

BOURSES RESICHALES Dage 100 : 31 décembre 1981

Les dirigeants de l'International

Les dirigeants de l'International Stock Exchange (ISE) ont signé un accord avec des responsables du journal financier japonais Nihon Keinal Slabubun, portant sur le lancement d'un indice bounier établi sur cinquante valeurs japonaises.

L'ISE/Nikket 50 sers calculé, à Toiço et à Londres, à partir de juillet prochain sur des valeurs vedettes nippones. Il sera calculé dix fois en doune heures, à Tokyo, pais, après la fermeture de TSE, aur le système SEAQ International à Londres, afin de permettre de suivre l'évolution des valeurs ianousises après la fin des transactions japoneises après la fin des trans sur le marché de Tokyo.

«Londres est le premier marché étranger pour les valeurs japo-naises », a expliqué M. Jeffrey Kright, directeur général de l'Inter-national Stock Exchange. Soitante-huit tieres nippous sont actaellement, traités à la Bourse de Londres per réport et un repeare de marchés sur le vingt et un teneurs de marchés sur le système informatique SEAQ. D'aure part, le marché à terme américain Chicago Board of Trade (CBOT) à annoné son intention d'introduire des annoné son intention d'introduire des contrats à terme basés sur l'indice général de la première section de la Bourse de Tokyo.

Le début des transactions est cependant suspendu à l'approbation d'un projet de loi, actuellement discuté pur la Diète (Parlement japonsis).

### TOKYO 18 avril 👢

ar appl Calles ......

Tout des possime à sept jours . 7,75 %

Taux des avenços sur times .... 10,50 %

## Baisse de 0,8 %

Pour la première séance de la semaine, le Kabuto Cho a curegistré une forte baisse dans un marché modérément animé. L'indice Nildes a perdu 222,12 points (0,83 %), à 26 671,45, pentinut que les échanges se sont réduns à 550 millions d'actions, nevenant à leur plus bas nivem depuis le 9 février. Cette journée a révélé l'inquiétude des investisseurs nippous, qui se demandent si Wall Street, pourra se rétablir après la chaue de 101 points (4,3 %) intervence jeudi 14 avril. « Pour que le Nilde! se maintaiente à plus de 27 000, New-York doit rester autour ou au-dessur des 2 000 », faisaient remarquer des professionnels. De plus, le repli du dolar a provoqué une vague de prises de professionnes. De pris, le repu un col-ira a provoqué une vages de prises de bénéfices. Il estralnair le recul des valeurs d'exportation, de la construc-tion navale et des pharmaceutiques. Le producteur japonais de verre Asahi Glass a annoncé une hause de 21,1 % de ses hénéfices nets consolidés à

VALEUM	Cours de 15 avril	Court de 18 ausi
Alai	833	621
Bridgestice	1 410	1 400
Canon	1 290	1 250
Feir Bank	3 370	3 380
Honda Motors	1790	1 750
Mateuatica Bectric	2.790	2 720
Microbibi Henry	747	730
Sony Corp	5 540	5 400
Tourse Harris	2.430	9.980

## FAITS ET RÉSULTATS

· Fusion CAP Group-Sessa-Metra acceptée. - Les action-naires de la société de services informatiques CAP Group out accepté, le 15 avril, le projet proposé per la direction d'une fusion avec leur consteur française Sema-Metra. Dans le même temps, CAP Group a désapprouvé l'acquisition en Bourse, par le concurrent fran-çais CAP Gemini Sogoti (CGS), de 14.9 % de CAP Group. CGS vent être un actionnaire significa-tif de la nouvelle aociété née de la on, mais CAP Group et Sema-Metra estiment que le procédé les groupes resteront totalement

e Progression de 13 % du bénéfice de Merlin-Geriu. -Merlin-Gerin (groupe Schneider) lidé de 323 millions de francs pour 1987, en progression de 13 % par rapport à celui de 1986 (285,4 millions de Iranes). Le chiffre d'affaires consolidé s'ess élevé, pour 1987, à 9,8 milliards de francs, ca augmentation de 12 % sur celui eurogistré en 1986 (8,7 milliards). La capacité d'autofmancement du groupe s'est člevče à 697 millions, contre 647 millions de france en 1986. Les investissements pour le groupe ant été, en 1987, en forte progresnion (59 %) et s'élèvent à 826 millions de francs.

• Essitar : 250 millions de francs de bénéfice. — Le groupe Essilor a dégagé, en 1987, un

groupe) de 250 millions de francs, en hausse de 3,4% par rapport à l'exercice prédécent. Le chiffre d'affaires consolidé a atteint de 12,8 %. Essilor précise, dans sa lettre aux actionnaires, que sans ses nouvelles filiales, actuellement moins performantes que le reste du groupe, le résultat aurait pro-gressé de 9,3 %. Le groupe rappelle qu'il a effectué 140 millions de france d'inventimements finan-ciers en 1987 dans Christian Dalloz en France, ASPIT en Norvèse. Hilite à Singapour et Sumoft aux

 DIMC: house de 27 % de résultat en 1987. – Le groupe textile DMC a dégagé, en 1987, un résultat net consolidé après impôt de 204 millions de franca, en hausse de 27 % par rapport à 1986, où il s'était établi à 160 millions. Le résultat courant, en progression de 26 %, atteint 307 millions. Le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 7,64 milliarde de francs (+ 24%). La progression du chiffre d'affaires est essentiellement due à l'intégration de la SAIC-Velcorex (tissus sportswear), dont DMC a pris le contrôle l'an dernier. - L'endertement financier continue de dinimust et se situe maintenant à des niveaux satisfaizants au regard des normes internationales ». sioute na communiant de la

# PARIS:

organist f

3449

4.00 فطهي

1371 2

2.7

33

 $\gamma_{kp}$ 

45.50%

8.

Vote des ch

13.45

Second marché (************************************							
VALEUR\$	Conto , pric.	Demier	VALEURS	Cours préc.	COURS .		
ASP. SA. Amanti & Amartis Anyari B.A.C. B. Dentatiy & Assec. B. Dentatiy & Assec. B. Dentatiy & Assec. B. Dentatiy & Assec. B. LiP. Balent Balent Balent Balent Balent Balent Calling de Lyon Callente Candi CA. Ldo-R. C.C.L. C. C. C. L. C. C. C. L. C. C	205 335 314 455 385 620 449 700 740 1136 645 500 1205 287 128 824 290 50 510 169 1298 803 470 288 803 470 285 511 361 50 146 50 3450 1100 640 889 1100	2   4 30 d   385	Le gel diese des states Les gel dieses des states Les gel de la states Marin Insmatiller Manadiller Manadiller Manadiller Manadiller Manadiller Michael Michae	228 80 286 147 297 100 502 136 286 236 472 753 60 97 817 1185 165 140 216 716 286 122 1105 120 1105 1216 114 50 114 50 11	258 255 150 150 150 151 252 474 229 476 165 ab) 200 1750 1150 1150 1150 1120 1220 226 151 ab) 1230 236 351 ab) 153 153 153 153 153 153 153 153 153 153		
Grindi	414 502 800 234 50	4記20 · ★ 表記 第0 286	LA BOURSI	SUR I	MINITEL		
DA	164 144 50	170 80 140 115 198 30	36-15	LEM	ez Onde		

		4		· ·	·
Mai Nombre de contra		5 avril	1988	Sign of the same o	
	more	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX		Septembre		Septembre
	SEEGE	deraier	dernier	Gernier	dernier
IX-Amilian	- 200	15,50	19	11,10	-
Latingo Coppie	1 000	285	295	, 14-21 N	-
Michelle	346	58	4	- 0.50	2 .
Mil	1300	385	38	38	45
Paris	288	54	59	5,50	30
Property	349	1 100	338	. 10	

EK-Aquibine Lafarge-Coppée Michelia Parines Propest Saint-Golonia Theumon-CSF	280 140 1300 220 340 340 136	15,50 285 58 385 54 188 63	19 285 40 384 59 386	11,18 14 - 9,59 38 - 3,50 10 - 2 - 11,80	2 65 19 6
Notionsel 10 % Nombre de contrat	- Cotati		rcentage		l 1988
COURS			HEANC		
	4		10 4 00	Part Part	- 00

	Tierres	, Andrea			400
		Options su	notionnel		
.	PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VE			
	LETY DEVENORIE	Jain 88	Sept. 88	Jain 88 S	ept. 88
	100	2,50	2,67	0,36	1,42

### **INDICES**

# CHANGES Dollar: 5,6250 F 1

Le dollar a enregistré une nou-velle baisse, lundi 18 avril, à Tokyo, ciòturant à 123,78 yens, contre 124,13 year vendredi. La Banque de Japon est intervenue pour contrer des vennes spéculatives lorsque la devise américains tombait à 123,68 years. A Peris, dans un marché calme, le billet vert affichait 5,6250 F à Pouverture, contre 5,645 F au fivine de ture, contre 5,64 F au fixing de vendredi.

FRANCFORT 15 mm 18 mm Dollar (ca.DM) ... 1,6696 1,6575 TOKYO 15 avril 18 avril Doller (en years) .. 124,13 123,78 MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (18 avril)..... 71/473/84 New-York (15 svzil). . . . 611/165

<del>' '                                  </del>
1985)
Servil
) BILL
296,8
ริสพณี
11.93
113,53
र क्यांचे
415,7
217,5
91,26

15amil 18amil

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Nikkel Dor Jose

* ** .	COURS OU JOUR		SHOW MICH	DENOCHOUS	SIX MORE	
	+ bes	+ best	Rep. + on dip	Rep. + ou dép	Bep. + on dep.	
\$E-U	5,6735	5,6263	+ 35 + 45	+ 75 + 100	+ 250 + 330	
\$ CHL	45675	4,5736		- 25 - 59	- 715 - 115	
Yes (198)	2 2007	4,5459	+ 128 + 151	+ 284 + 319	+ 854 + 950	
Florin	3,8242	. 3,0276		+ 247 + 273 + 189 + 206	+ 756 + 826 + 584 + 634	
FB(100)	16,2814	16,2070	+ 197 + 262	+ 439. + 579	+2514 +3178	
L(I, see)	4,1053	4,5735	+ 175 + 199	+ 386 + 414	+1 156 +1 241	
Emprese	18,6455	10,6566		- 243 - 198	- 644 - 538	

### TAIR DEC EIROMANAILE

SE-U	6-3/4	7 _	6 7/8 . 7	613/16	7.1/16 7	14 7 2/8
DM	3	3 1/4	6 7/8 . 7 3 3/16 3 5/1	6 3 1/4 6 3 15/16	3 3/8 3	1/4 7 3/8 7/16 3 9/16
Flecia	3 7/8		3 43 40 4 1 11	OH 3 13 ( HD	A L/MALA	4 1/8
ES	1 3/4	2 1/4	5 7/8 6 1/4 1 13/16 1 15/1	5 7/8		6 3/8
L/1 800	7 3/4	B 1/4	6 2/4 10 1/4	120 474	48 . 8 . 8	1/8 2 1/4 3/4 11 1/8
£	7.7/4	1 1/8	7 15/16 8 1/1	6 715/16	B 1/16 -2	3/16 2 5/16
Liter.	7	7 1/2	715/16 8 1/1 713/16 715/1	6 8 1/8	8 1/4 8	7/16 8 9/16

Cer cours pentiqués sur le merché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

BOURSE DU 15 AVRIL				Cours relevés à 17 h 31
Compensation VALEURS princial cours Cours cours Remain (Cours Cours Cours +-	glement mens	suel	Company VALE	CLIFES Cooks Premier Decier % cooks + -
1596 4.5 % 1973 1462 1466 10 + 0.21 Campion CALE 3% 5795 3810 3810 + 0.40 Campion Salo RAP. LP 1940 1041 1041 + 0.10 auton CALE 3% 1940 1041 1041 + 0.10 auton CALE 3% 1940 1060 1067 - 0.18 300 Crédit Nat. % 788 784 782 1870	<del></del>	% Company VALEURS Cours Premier Senior %		60 35 60 60 61 + 1 08 Bank 1449 1402 1406 - 3 38
1285 Remark T.P	Lagrand (DP) ± 1989   1911   1930   Larry-Gomera   580   575   580   1765   580   1765	- 3 45 805 Sahapar 570 570 570 540 Saedi t 578 586 584 +1 - 3 55 486 S.A.T. t 589 542 800 +7 + 0 74 5min-Chk (8) 171 188 50 167 50 -2	04 87 Drieforte 14 486 De Protei	8ank 884 850 850 - 162 in Carl 65 10 55 60 66 + 138
1178   Thermon T.P   1200   1195   1195   - 0 42   246   Darty 1277   239   230 10   2277   - 0 84   400   265   Accor   388   385   370   + 0 54   1470   Do Discrich   1450   1385   1440   - 0 85   240   400   Afr Lipskis   472   488   470   - 0 42   191   Discrick   1450   134 10   194 10   194 10     240	Locateal leaseth. 679 860 684 283 50 289 50 385 20 365 20	- 2 11 1030 Secretar Maj 1070 1086 1085 - 0 + 0 11 250 Schmider ± 221 221 10 242 + 9 - 2 04 38 SCOA 46 50 48 80 55 65 + 19	47 32 East Rand 60 220 Eactroise 68 220 Ericason	d 31 30 75 31 10 + 0 32 238 234 234 - 2 09 226 50 218 80 218 80 - 3 40
1120 Ai. Sepies. 1148 1141 1141 - 0-61 1520 Dods France & 1469 1439 1441 - 387 46	Lyone, Sans & 1180 1118 1125 Main, Paleix 45 46 45 25 Majoretta Lyi 333 325 325 Mar. Wendal & 245 220 248 Maleix 147 149 142	- 2 17 965 Sub * 656 950 936 - 2 - 1 83 425 Submag * 418 405 20 419 80 + 0 - 2 40 1440 S.F.I.M 1625 1612 1640 + 0	90 250 Ford Mos 43 61 Freegold 86 97 Genetr .	289 50 250 80 250 50 - 7 05 - 0 17 - 0 17 - 55 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90
365 Austracian-Ray 482 489 90 509 + 12.61 880 Ecco +	Musin-Guin # . 1685   1855   1700   Michaela	- 340 500 Signest 523 505 535 + 2 + 210 580 Sig 701 702 680 - 1 - 104 535 SignestLPH + 526 512 511 - 3	29 1320 Gán. Bulg 57 415 Gen. Moi 22 97 Goldfield	gam . 880 802 805 - 8 52 105 - 431 403 404 - 6 26 107 96 80 96 - 1 03
315 BAFP 312 305 200 1 -0 98 225 - (sartific) 242 245 245 + 1 24 184 272 270 245 10 -2 54 580 Epida-8-Fases 800 587 586 - 2 50 486 870 Bail Insurana. 848 845 847 + 0 12 2280 Emilio 2000 2008 - 1 72 34	Middle of Br. SA-k 177 50 176 177 50 Mr. Saling, Salin	+ 2.35 305 Sinner (U) 307 308 308 + 0 736 Sici Rantigori - 728 722 730 + 0 + 4.17 670 Siquino 681 880 671 - 1 286 Societé Giniente 277 50 276 276 - 0 + 0.17 167 Sodeco 770 50 170 170 - 0	27 46 Harmony 47 63 Harmony 54 910 Hoschet	87 60 65 60 65 20 - 3 55 Att 890 860 870 - 2 25
320 Sazril-V 300 291 295 - 247 190 Emissa 1920 1930 1930 - 201 30	Nevig. Microsc	- 2 30 188 Seden Bis 156 154 164 - 9 + 2 17 2010 Sedente + 1945 1920 2000 + 2 + 2 90 94 Segment Bird 96 50 94 50 94 50 - 1	65 645 894 66 270 ITT	644 625 621 - 3 57 273 10 260 10 260 50 - 4 61
505   1020	Honvalini Gal	- 196   576   Source Penier .   620   519   619   - 0	47 121 Marshall 16 255 Merck . 36 360 Microsott 250 Mobil Co	n
3910 B.S.N.\(\pm\)	Ordal (1.) 3085 2450 3010 Purbes 327 322 50 323 Paris Rises # 387 10 233 345 Purbeibronn # 870 848 860	- 147 430 Strator # 422 416 415 - 1 - 122 230 Suzz 230 10 230 233 + 1 - 061 355 Symbolskip # . 371 360 386 - 0	86 194 Morgan J 26 35900 Hestié . 81 176 Morak Hy	ÚP 192 20 190 80 180 c - 1 14 
2000 Cirrefturit:	Period 286 271 10 290 Period Bickrisk 730 705 728 Pagett S.A 1020 1001 1030	- 1 75 5000 Tél. Bect	1620 Petrolina 20 535 Philip Ma 52 80 Philips .	nis
965 C.C.M.C	P.M. Labinal 618 800 602 Present Chri ± 2590 2510 2520 Présubel Sic 1117 1117 1091	- 259 980 T.A.T. + 1021 1890 1012 - 0 - 270 1890 ILFB 382 10 360 361 10 - 0 - 233 765 ILLC + 810 781 795 - 1	78 340 Cultrile 28 480 Standists 86 686 Royal Da	325 325 318 - 2 15 min 442 440 445 + 0 58 min 708 689 696 - 1 84
228 C.G.E 239 235 237 50 - 0.63: 1720 parameter w 1360 1955 1364 + 1.73 550 820 C.G.I.P. + 820 801 819 - 0.12 515 filmen k 519 510 524 + 0.96 385 800 Chargeust S.A.k 816 802 822 + 0.86 545 filmen 2.4 400 420 424 + 6 1280 800 Chargeust S.A.k 816 802 822 + 0.86 545 filmen 2.4 400 400 400 400 400 400 400 400	Primagez	- 8 18 860 (U.S 839 840 848 + 1 + 041 185 (U.G. \( \phi \) 178 172 172 80 - 2 - 347 725 (Usba) 680 866 674 - 0	07 52 St Helens 82 206 Schlissebe 88 114 Shall tran	rCo
410 Cish Midher # 380 375 379 29 - 021	Reff. Diet. Total 72 70 73 50 73 50 Reference 124 2100 2080 2030 2040 Robur Scenciline 318 20 313 20 Roburni Udair . 817 801 795	- 2 96 89 Vallours 78 20 75 20 77 - 1 - 151 220 Ve Banque 308 10 306 220 + 3 - 2 89 805 El-Gabon 819 530 630 + 1	53 240 Seay 96 206 T.D.K.	A.C
1780   Coles   1812   1780   1785   -2.58   816   Interhality     520   512   512   -1.54       1711   Compt. Enterpt.   1851   185   186   -1.78   900   Internationique   907   951   1005   +0.80   3300     1800   Créd. Fonder   875   808   887   -0.81   1040   Lafabettan   1090   1080   1023   -8.15   1380     1800   Créd. Fonder   875   808   887   -0.81   1040   Lafabettan   1090   1080   1023   -8.15   1380     1800   Créd. Fonder   875   808   887   -0.81   1040   Lafabettan   1090   1080   1023   -8.15   1380     1800   Créd. Fonder   875   808   887   -0.81   1040   Lafabettan   1090   1080   1023   -8.15   1380     1800   Créd. Fonder   875   808   887   -0.81   1040   Lafabettan   1090   1080   1023   -8.15   1380     1800   Créd. Fonder   875   808   887   -0.81   1040   Lafabettan   1090   1080   1023   -8.15   1380     1800   Créd. Fonder   875   808   887   -0.81   1040   Lafabettan   1090   1080   1023   -8.15   1380     1800   Créd. Fonder   875   808   887   -0.81   1040   Lafabettan   1090   1080   1023   -8.15   1380     1800   Créd. Fonder   875   808   887   -0.81   1040   Lafabettan   1090   1080   1023   -8.15   1380     1800   Créd. Fonder   875	Rounni-C.R.L R. Impériele But 3296 3170 3190 Sade	3 19 148 Anse. Espans 136 138 90 140 44 4 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	14 250 Unitser 41 240 Unit. Ted	
380 Celif F. Insu. ± 406 400 386 - 486 1120 Luluy-Cupple 1144 1115 1138 - 0.52 410 111 C.C.F	Saint-Gothain . 302 398 395 90 St-Louis 1010 390 992			ep 213 21490 215 + 0.94 ep 320 202 304 - 5
Comptant (silection)	WALESTING Cours Durnler	SICAV (ablection)	Enission Rectat	15/4
Complexes du nom. coupon VALEURIS préc. cours VALEURIS préc. cours	Traine Angelon 241 220 o	A.A.A 70004 882 97 Fuginest	Fraie incl. net 110222 48   110222 48	Protection Frank Incl. out
Emp. 0.80 % 77 127 80 7 910 C1. Median 204 212 Median Add 103 89 107 90 800 Meganic Unicis 165 128 - 6 28 Meganic Unicis 165 128 - 6 29 Meganic Unicis 145 118	Tour Ethal	Action	244.57 340.98 638.56 624.34 233.19 227.50 86708.28 8640.64	Parasitr
10,20 % 79/94 104 20 8 829 Chans 860 865 Medium Part 278 222 13,25 % 80/90 108 70 11 512 Catachi Su) 800 800 Metal Déployé 428 428 129 800 800 Metal Déployé 428 53 54 53	View Cloquet	AG.F. Actions (ar-CP) . 1008 95 994 93 Proci ECU	580 82 852 53 19858 74 11485 44 1901 10 1084 88	Pleasant co-term 751 19 44 751 19 44 Pleasant J 57737 03 57737 03 Floorant Punis 50750 52 55750 52
16 % jún 82 114 90 2 194 Construids 290 290 290 Const. Lyon-Alam 284 270 Construids 253 255 14,60 % side 85 114 90 2 194 Construids 776 780 Const. Lyon-Alam 280 1860	Watermen S.A 650 843 Base. du Morce 125	A.S.F. Insurinath	\$0806.46   \$0054.56 19077.98   \$0868.30 147.46   144.22	Pláchado
12,20 % oct. 94	Etrangères  AEG	A.G.F. Sizashii   10866 22   Closton Michillino   588 09   554 23   Houseman Associat   Ahuli   207 15   198 68   Houseman cheft terms   ALT.C	613 34 586 43 1176 39 1176 39 1177 46 1177 46 1176 37 1176 37	PM/Amodeline
OHT 12,75 % 23 1879 Debtiey 2,A 809 500 Parts P	Alcon Alcon	America	1070 92 1004 38 502 60 774 64 1967 14 1295 60	Research Vision Mission
Cb. Fearm 3 % 183	Attentions Misses 120 200 di Associans Misses 125 8mpp de Sentander 305 300 8mp Pap Espand 465 460	Adhinguecost terms . SNE 17   SSG 45   Homeson Chilgation .   Argonados	1380 67 1340 08 1203 67 974 44 12266 73 11776 86	Nicel Plan
CRB Same	Berraya Ottomana   2080     2080     47100   45010   45010   478     478	Accept Factor	386 16 374 90 14670 E2 14641 44 17996 98 17862 77 161 34 175 05 o	S-Hannel Pacifique \$12.94 489.30 S-Hannel PALE 415.25 386.42 S-Hannel Resignant 11827.93 11780.71 S-Hannel Resignant 12022.02 11983.80
CHE 11.50% 86	Chrysler corporation	Bred Associations 2547 85 2540 24 Jacon Apages	20 8 23 17 e 23 7 20 5 23 2 23 6	Selfacera Services
C.H.C.A. T.P	Du Blees (port.) 83 Deur Chenicel 830 466 Gén. Belgigen 830 806 Generat 1102 1102	Complement	20221 20077 20340 201 22240 21255	Signific
VALEURS Cours Demier Receive (Ce)	Gandyer	Consultance   337 36   326 38   Lalitan-Japan   1264 06   1264 08   Lalitan-Japan   1264 06   1264 08   Lalitan-Oulg   1003 05   Lalitan-Oulg   1003 05   Lalitan-Todgo   1003 05	387 08 380 38 146 02 135 40 25 61 205 88 382 34 346 35	Scandan (Declan IP)
Actions   Foreign   417   417   Self-Alem   800   800   800   1080   847   1212   1248   174 70   174	L.C. industries	Depart Number   197	112307 112308 114555 25 114505 25 22534 34 22567 92	\$1.5x
Ageche (Saf. Fin.) 1450 1450 Finnes (Lai	Michael Busk Pic	Description	725 M 718 M 377 M 386 S7 586 37 572 20	Sheem
Admir. 500 946 Glimbt 500 900 900 430 Autorg Publishi 501 900 900 900 900 900 900 900 900 900 9	Obesti	Europia	154 DE 147 08 2004 43 250 03 43 300 43 331 22 4 8800 62 5250 62	SALL
Bergan reports   225   236   236   236   237   243   243   243   245   236	Nicela Cylini	Epungsa-Capital	53507 27 53507 27 54115 43 54116 43 14865 49 14865 46+	Schall innestjenment 476 38 454 78 - Stratigin Actions 1085 32 957 82 o Smartigin Reviewent 1111 44 1076 45 o
Ball   Interconsist   215 30   217 50   hemotive   388   396   Sali Gindent-CP   200   198   hemotive   3800   875   Salid Sanctive   1740   1888   hemotive   3800   675   Salid Sanctive   380   3	Select   990   970   170     107     107     107     107     108   108   106	Epurger Long-Tunine .	141 67 135 25 6634 51 6621 47 1436 24	Technocic
Call 618 912 invest. Shi Cont.) 780 786 Suiconi 700 717 Controdge 919 619 Inger 91 18 94 80 S.O.F.P. 98 116 115 10 CAME 115 20 111 10 Later-Bal 94 80 S.O.F.P. 98 93 839 939 939 939 939 939 939 939 9	Squite	Epurgus-Oldg 165 80   180 83   Helds-Court tente	200000 200000 1226 10 1183 29 537 33 622 96 1279 94 1265 80	U.A.P. Immedia
Carbons-Lorenine	Visile Movingue 911 910 Wagnet-Like 780 780 West Herd 12 12 10	Eparthilg	63722 39 63728 39 1054 71 1044 27 11259 40 11259 40	Usi-Gazentio
Combati	Hors-cote	Extinent Rendement	565 92 570 34 5461 70 5294 49 1164 64 1161 72 12639 46 12507 80	Univer-Actions
Cote des changes Marché libre de l'or	Cognition	Surv May	128 76 127 40 1081 05 1074 03 384 37 374 40	Valory
Enst-Unis (\$ 1) 5 736 5 845 5 460 5 500 Or in falls on hears)	Commercial 339 235 Debris Inc. (Danie.)	Rominar   Str. per 15]   10002 14   10002 14   Chillen	1085 11 1074 37 170 72 185 68 1138 02 1101 58 8541 25 5340 67	
Allemagna (100 DNs)	Macouraico (hama) 10 70	Franco-Guestie	576 M E53 22 16/16 21 1530 44 22 73 10 32	PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Grande Brettagen (E. 1)	Florento PLV	Francis Pierre	100 40 型 103 40 型	Renseignements :
Applicate (100 sets) 48 280 48 260 46 750 46 750 Packs 68 10 sets 447 483 86 Espaços (100 pes.) 5 100 5 103 4 900 5 400 Or Locks 447 483 86 Portugal (100 sec.) 4148 4 143 3 800 4 850 Or Zeich 457 05	Usion Bosonius 127	Restings 28.21 25.67 Peuble Restings 318.88 314.17 Peubles Hebr	55 90 54 E5 1088 72 1088 95	45-55-91-82, poste 4330
Canada (S can 1) 4639 4563 4400 4800 Or Hongkong 447.05	e: coupon dátaché — o: offe	rt — 🏸 : droit détaché — d : demandé — ♦ : prix	prácédent – 🛧	: merché continu

# **ETRANGER**

2-3 La flambée de violence dans les territoires occupés Jihad en Tunisie.

- 4 Le détournement du Bosing des Kuwait Airways. 5 Les élections prim
- dans l'Etat de New-York. 6 Massacre au Kenya. 7 Nouvel attentat en Italia.

### POLITIQUE

- 8 Le meeting de M. Le Pen à Marseille. - M. Barre à la Réunion.
- 9 Les candidats et l'armée. - La campagne de M. Mitter rand.

### 10 Un entretien avec Mr. Ar lette Laguillers.

### SOCIÉTÉ

11 La mutinerie de la prison 12 Des juristes contestent les restrictions au statut de réfugiés politiques.

- Las victimes se rebiffent. SPORTS

13 Tennis, ski.

14 Musiques : une création de Robert Ashley à Marseille Cimarosa et Gluck à Monte-Carlo; calendrier;

15 Danse : « Tout Satie », de Roland Petit. COMMUNICATION: l'Espagne aura ses télévi-sions privées.

### ÉCONOMIE

contentieux francocanadien sur la pêche. 26 Aéromexico dépose son

27 La protection sociale ass un revenu minimum à 2,6 millions de personnes. 29 Guérilla au sein du GATT. 30-31 Marchés financiers.

### MINITEL SERVICES

● Le Proche-Orient en ébullition . . . . . . . . . . . ETR Jouez avec

le Monde . . . . JEUX Bourse : des 15 H 30 la cote en direct .....BOURSE Actualité international. Abonnements, Campus, AFP. 3615 Taper LEMONDE

### Des excuses du « Figaro » à M. Mitterrand

En execution d'une ordonnance de référé rendue dimanche par M. Robert Diet, président du tribunal de Paris, le Figaro du lundi 18 avril a dû publier en première page une « mise au point » par laquelle le quotidien « prie Me Danielle Mitterrand d'accep-

La raison de cette « mise au point » est un article du Figaro Madame qui affirmait, samedi 16 avril, dans une enquête sur les épouses de quatre des candidats à la présidence de la République, que le secrétariat particulier de Min Mitterrand, par l'intermédiaire de la fondation qu'elle préside, « envoie des annes à ses protégés de Pologne, d'Afrique du Sud et d'Amérique latine ».

« Cette allégation n'a bien évidemment aucun fondement et le secrétaries particulier de Mac Mitterrand, qui n'a jamais eu la moindre relation avec l'auteur de ces écrits, n'a en aucun cas tenu de tels propos», dit la texte inséré par le Figaro et que devra publier aussi le prochain numéro du Figaro Madame.

### Le dollar reste faible

Lundi 18 avril, sur des marchés des changes très calmes, le dollar restait faible, glissant, à Francfort, de 1.6640 DM à 1.6575 DM; à Paris, 5,6450 F à 5,6250 F, et à Tokyo, de 124 à 123,80 yens. La peur de nouvelles interventions des banques centrales a freiné les initiabanques centrales à l'estre des près la tives des opérateurs qui, après la commine de la fin de la semaine dercousse de la fin de l nière, attendent de voir comment évoluera la tendance. Pour beau-coup d'entre cux, cette tendance est à la beisse, leur pessimisme se nourrissant maintenant de la crainte d'une accélération de l'inflation aux Etats-Unis, qui affaiblirait la devise américaine et contraindrait la Réserve fédérale à durcir sa politi-

L'accès de faiblesse de Wall Street du jeudi 14 avril a fini par ébranler la Bourse de Tokyo en début de semaine, l'indice des valeurs japonaises perdant près de 1 %. D'une manière générale, un malaise diffus gagne l'ensemble des marchés, contrastant avec le relatif optimisme qui régnait il y a à peine une semaine

En revanche, la livre a atteint son plus haut niveau depuis six ans.

# **BOURSE DE PARIS**

### Matinée du 18 avril Hausse sensible

Après avoir fait preuve d'une certaine hésitation, les valeurs se sont orientées à la hausse durant la matinée de lundi. Dans un marché peu animé, l'indicateur de tendance a anime. Findicateur de tendance à gagné 1,08 %. En hausse figuraient Moulinex (+ 7.28 %). Institut Mérieux (+ 6,44 %). Peugeot (+ 4,76 %). Compagnie bancaire (+ 4,30 %). SAT (+ 3,83 %). Marine Wendel (+ 3,66 %) et SEB (+ 3.46 %). En baisse on notait (+ 3.40 %). En paisse on Rolant Penhoét (- 3.21 %), Signaux (- 3.18 %), Via Banque (- 3.13 %), Promodès (- 2.36 %).

(hestion posée par le

Du courage! Nachetez que le tissu et failes vous-meme (ou avec faide d'une amie) le modèle de vos rèves. Dans un vêtement, le tissu ne représente pas plus de 30% du prix (en complant large, et le plus souvent heaucomp moius). Si vons choisissez un tissu "Prometica Rodia," il ne veus colitera presque rien. Faites vos comples. 100 F. 200 F. 300 F etc., pour une jupe, une robe, un blazer... Ce nest vraiment pas cher!

RODIN

### En Corrèze M. Chirac met en garde contre «l'aventure politicienne» que propose M. Mitterrand véritablement le voile sur ses inten-

BRIVE-LA-GAILLARDE de notre envoyé spécial

Est-ce la confiance que donne le fait d'être parmi les siens? M. Jacques Chirac, dans les discours qu'il a prononcés en Corrèze le samedi 16 avril, a multiplié les attaques contre M. François Mitterrand, ce politicien très habile - mais « la ruse n'est pas suffisante quand il s'agit d'assumer les responsabilités d'un Etat ou d'une nation », - cet homme qui « s'est trompé dans tous les grands moments, même s'il a eu, ensuite, l'habileté politicienne de se rattraper », ce candidat qui « ne nous dit pas où il veut nous mener, probablement parce qu'il ne le sait pas lui-même ».

Le premier ministre avait quitté Limoges, samedi matin, pour Aurillac, où le président du conseil général, M. Pierro Raynal, député (RPR), l'avait invité à inaugurer l'hôtel du département. Les élus socialistes, notamment M. René Souchon, député, maire de la ville, ont boudé cette cérémonie, qui faisait, déjà, la part du souvenir lorsqu'a été évoqué le premier voyage du jeune collaborateur de Georges Pompidou, il y a vingt-quatre ans, dans le département natal de l'ancien président de la

M. Chirac s'est rendu ensuite près de Brive-la-Gaillarde, on Corrèze, où il a participé à un déjeuner-débat avec des représentants du monde économique. Après avoir décoré plusieurs personnalités du monde spor-tif local, M. Chirac a participé à une réunion publique à Tulle. M. Jean-Pierre Bechter, depute (RP Corrèze, estimant que les Français sont à la recherche d'un « chef », a dénonce le « faux chef » Mitterrand, qui feint de commander mais n'assume pas réellement ses respon-sabilités, et lui a opposé le « wai chef ., dont l'action passée de M. Chirac montre qu'il saurait

Le premier ministre a souligné. dans cette ville administrée par le PCF, que les objectifs sociaux de la gauche sont . bons ., mais que les socialistes ont échoué, à chaque fois, sur le plan économique .

### An centre da monde

Originaire de Corrèze, M. Chirac est allé à Sainte-Féréole, où, enfant, il passait ses vacances, son « village ., a-t-il dit, ajoutant, pour ne vexer personne, « au sens ajricain ». Dans la salle commune, où la popu-lation s'était assemblée pour l'encourager, le premier ministre, avant d'échanger quelques mots avec ses amis d'autrelois, a déclaré : Quoi qu'on fasse, on en revient toujours à ses racines. Pour moi, Sainte-Féréole, c'est un peu le centre du monde. Dans le même esprit, M. Chirac s'est rendu, dimanche, à

Sarran, où se trouve sa résidence, le château de Bity, et où, a-t-il confié, il tenait à - mettre un terme à cette première phase de [sa] campa-

Samedi soir, lors d'une réunion publique à Brive, M. Chirac a répondu au maire, M. Jean Charbonnel, député (RPR), qui a mis en garde contre tout dévoiement des institutions et contre les « évolutions futures . dont la cohabitation pourrait être, selon certains, la « pré-

Selon M. Chirac, ce risque n'existe que si M. Mitterrand est réélu, car on peut, alors, a prévoir le pire ». « Il sera tenté, a dit le premier ministre, par des opérations politiciennes pour essayer de se constituer – sans y parvenir, d'ail-leurs – une majorité hétéroclite. » Ce serait le retour à la IV- République, sous laquelle « on ne choisissait pas une politique, on choisissait des politiciens ». Bref. les bypothèses qui découlent d'une éventuelle victoire de M. Mitterrand « ouvrent la porte à une aventure politicienne, politique et institutionnelle ».

M. Chirac a accusé le « candidat socialiste - de - ne pas vouloir lever

véritablement le voile sur ses inten-tions ». « Il y tant de Mitterrand différents, a-t-il dit, qu'il est diffi-cile de savoir auquel on à affaire. » Le premier ministre-candidat a reproché au président-candidat de « laisseK ou obliger à se taire la plupart de ses collaborateurs, de peur au ils ne fassent peur ». Citant peur qu'ils ne sassent peur ». Citant Bacon, il a déclaré : « La République est en danger lorsque la ruse de l'homme d'Etat passe pour de la

· François Mitterrand est plus inconscient encore que je ne l'avais imaginé », a dit M. Chirac à propos d'une phrase du président annonçant sa volonté de « reprendre le fil inter-rompu en 1986 ». « La France, a affirmé le premier ministre, a besoin atturne se pressuer initiate, a cecurid'un chef d'Etat qui sache ce qu'il veut, qui dise « oui » quand il faut dire « oui », qui dise » non » quand il faut dire . non ., et qui ne se dérobe pas indésimment. « Il a demandé à M. Mitterrand d'« accepter une heure de vérité » à la télévision et de « regarder [les Français] dans les yeux, au lieu de [leur] présenter, en permanence, son profil ».

PATRICK JARREAU.

# Recrudescence des accidents de la route

# Election et insécurité

ché, le 16 avril à Grenoble, trois piétons, tuant un professeur d'éducation physique et blessant deux basketteurs, a été interpellé icile et placé en garde à vue. Apparemment sous l'emprise de l'alcool, ce conduc-teur ne s'était pas aperçu que le sac d'une des victimes était encore accroché à la calandre de son véhicule... Un exemple, parmi d'autres, de la nette aggravation de l'insécurité routière depuis le début de l'année.

M. Pierra Méhaigneria, ministre de l'équipement, svait sans doute crié victoire trop tôt en annoncent que 1987 avait vu une diminution du nombre des tués (- 10,1 %) et des blessés (- 8,3 %) per rapport à l'année

En janvier et février, le renversement de tendence est specta-culaire: 1 596 morts (+ 28,5 % par rapport aux deux premiers mois de 1987) et 37 385 biessés (+ 21,6 %). Au cours du seul week-end de Pâques, le nombre des accidents corporels a recuté de 5,1 % mais celui des tués sur la route a pro-gressé de 19,5 %.

On incriminera la circulation, qui gonfle au rythme de 11 % grâce au bas prix du carburant et à la vogue de l'automobile. On invoquera le temps très clément

ERIQUE

LE GUIDE

IL COMPREND:

DU VOYAGE

EN AMÉRIQUE

est paru (et il est gratuit)

Tous les vois à prix réduits

(exemples au 1-1-1988)

NEW YORK ..... 1.980 F A/R.

LOS ANGELES 3,300 F A/R.

MONTREAL .... 2.200 F A/R. HONOLULU .... 5.680 F A/R.

MEXICO ...... 4.685 F A/R.

La location de voiture et camping-car.

• Des circuits à la carte et en groupe.

Des renseignements pratiques.

• Les transports intérieurs.

Les tarifs d'hôtels.

Des tours insolites.

2.900 F A/R.

Un automobiliste ayant fau- de l'hiver qui a permis de rouler sans crainte de neige ni de ver-gles, à la différence de l'année précédents. Ce sont des explications partielles. En réalité, les Français ont beissé leur garde en tier. Tendis que se profileit la

cempagne électorale, le ministre de l'intérieur a réduit le nombre des contrôles routiers. L'amnistie probable qui suivra l'élection présidentielle incite à ne plus payer les amendes pour stationnement. illicite, mais aussi à moins respecter des articles essentiels du code de la route. Le ministre de l'équipement n'a plus guère secoué la mauvaise cons des conducteurs à coups de campagnes médiatiques.

Nous sommes à l'opposé de l'année demière, lorsque l'affaire Cellier - du nom de cette jeune femme tuée par un automobiliste ayant abusé de l'alcool - mobilsait tour à tour l'opinion publique, les juges et les gendames. Il est à craindre que cette anesthésie générale ne dure jusque sprès l'élection présid aucun responsable politique n'a intérêt, électoralement parlant, à demander un renforcement des sanctions pour obliger les automobiles à respecter les vitesses imposées et à boucler leur cein-

# -Sur le vif--

## L'attrait de l'interdit tieux et mégalo. Le degré zéro de

On croirait pas, mais ils sont emmerdés comme c'est pas pos-sible en RFA. Rapport à Hitler. Encore hui | Toujours hui | C'était un esthète, ce mec. Il avait le sens du beau. Il adorait l'art. Pas l'art dégénéré, torché par les Kandiski et autres juifs vendus et pourtis, non, l'art nazi, un art lourdement figuratif, genre réaisme socialiste en faveur chez les « Sov » à l'époque et depuis. A la gloire des héros, des spécimens les plus chouattes, les plus sains et les mieux baraquás da la race supérieure, la race aryanne.

Où c'est passé tout ça ? Ca a été planque après la guerre dans les caves des musées. Plus personne n'en a jamais revu la couleur. Et voilà que les Verts se réveillent. ils disent que c'est pes normal. Ces croûtes, il faut les exposer. Il faut désemorcer l'attrait de l'interdit. Le peuple est assez grand garçon pour comprendre de lui-même à quel point c'est facho, nui, préten-

Voire ! Les films, les romans

et, à plus forte raison les monuments des années 30, les Allemands y ont librament accès. Et, bon ils ne détestent pas. Pas parce que, chez nous, c'est pareil, le golit, c'est affaire

---

YD.

3. 4

-1962

ा अस्ति है सुन

Charles I was

A SECTION OF THE PARTY OF

V- -2

PROFESSOR - 1999

The second second

10 200 1

True of the R

4274

11.5

100 mg 10

the same of

The second secon

to design.

The Laboratory E 2 -123 200

The Vaca

The state of the s

to the same of the same

A Control of the Cont

12 - T V. .

10 miles

tion of the second

Alors, d'accord ou pas d'accord avec les Verts d'outre-Rhin? Qu'est-ce que vous en pensez ? Moi, j'ai pas d'opinion. J'ai couru poser la question à mes copains du service cultural, ils m'ont envoyée péter. Ils m'ont balancé les colonnes de Buren à la gueule :

peu ? S'il fallait mettre en caisse, à chaque changement de règne, tous les chefs-d'œuvres commendités par nos princes, les réserves du Louvre, n'y suffi-

CLAUDE SARRAUTE.

en Chine. – L'évangéliste américain Billy Graham affectus actuellement

sa première tournée de sermone en

Chine populaire. S'adressant, le dimenche 17 avril, à plus d'un millier

de fidèles réunis dans un temple de Pélon, l'évangéliste a prôné une

e modernisation morale », s'ejoutant

au programme des « quatre moderni-

sations » prévues par le régime com-

sezions » prevues par le l'agilité dont muniste. M. Graham, qui a été l'ami personnel du président Nixon et dont la femme est née en Chine, a été raçu

per le premier ministre, M. Li Peng.

Accident d'avion près de sint-Etienne : six morts. – Le

l'été demier, et ses cinq passagers

étaient tous domiciliés dans la régie

parisienne. Il s'agit de : Philippe

Nahon, trente-huit ans, et de son

épouse, Dominique, trente-six ens ;

Nicole Jusserand, quarante-trois

ans ; Marie Noiriel, vingt-sept ans, et

Christian Duconseille, quarante ans.

LA MAISON DU SOLEIL

vous krivite à fêter

**PINAUGURATION** 

**EN BREF** 

- (UPI, APP.)

piliate et les cina pass

# **Télécommunications**

### Baisse des tarifs de l'interurbain

Le tarif des communications téléphoniques à longue distance (inte-rurbein) baissers d'environ 6,5 % le ler mai, a annoncé, dimanche 17 avril, le ministère des postes et télécommunications. Cette baisse se concrétisera par l'ellongement d'une seconde de l'unité de taxation, laquelle passera de quatorze à

Elle est rendue possible, selon le ministère, par « l'évolution favorable de la productivité des sélécoms» et exprime la politique de . vérité des prix - et de « rééquilibrage » menée par le minis-tre depuis 1986.

Cette stratégie se traduit d'une part par l'augmentation du prix des communications locales de longue durée jugé « excessivement bes dans notre pays au détriment du réseau et de son bon fonctionnement », et d'antre part par une réduction du coût des communications interurbaines « très élevé par rapport aux pays voisins, ce qui porte un handi-cap incontestable d'une part à la province et au monde rural, d'autre part à la compétitivité de nos entre

140 millions de francs environ.

Le numéro du « Monde » daté 17-18 avril 1988

### des MARDIS de LA MAISON DU SOLEL le 19 avril, à 20 h 30 27, sue Pierre-Nicole (1" ésege) 75006 PARIS (sir Fore-Royal — Bus 91-38-83) avec la participation de pombreux artistes et music Vocre simple présence nous réjouirs... (43-31-65-88)

- (Publicité) Inoubliable week-end! au WALDORF ASTORIA DE NEW-YORK avec CONCORDE

Départ le 9 juin sur Boeing 747 Air France Retour le 12 juin en Concorde, à partir de 14 900 F. Aircom: 93, rue de Monceau, 75008 Paris. Tel.: 45-22-86-46. Télex 643-780 F. Lic. 175001.

### Sélect! Préciser VOLVIC.

« Sa fraicheur, sa pureté, son gost naturel respectent les saveurs particulières des vins et des mets... Elle fait des adeptes, au grand plaisir des .

VOLVIC CHEZ PRUNIER TRAKTIR

Paris 16\*



SALON DU LIVRE

Plantu signera ses livres

LE MARDI 19 AVRIL de 15 heures à 17 heures. STAND 2 C 5

### avion d'affaires de type Mitsubishi ont été tués, samedi 16 avril, en fin d'après midi, après que leur appareil se fut écrasé dans un champ près de Saint-Just-Saint-Rambert (Loire). L'appareil venait de décoller de l'aérodrome de Rosme à destination de Montpellier. Le pilote, José Delarme, demi-frère de Didier Pironi, l'ancien couraur automobile décédé

preses.

Il s'agit de la sixième baisse de tarifs téléphoniques depuis octobre 1986. Elle entraînera un manque à

gagner de 1,4 milliard de franca pour France Telecom. A l'inverse, le coût de certains services déficitaires va augmenter : le télex de 2 % et le télégraphe de 5 %. Ceci représente, en recettes pour les télécoms, une somme bien inférieure, estimée à

a été tiré à 508 884 exemple

Préservez voite des fragile avec TRECAFLEX sommier orticulé à tottes de bois inclinable tête et pied soutient bien la colonne vertébrale GOLDNEST CAPÉLOU

TAN DELA REPUBLIQUE (501) PARIS TEL 1997 IN 35+ METRO PARMENTIFR Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en - (Publicité) -

FONDS DE COMMERCE boutiques, buresux, alimentation, cafés, librairies, commerces divers, gérances Tous les lundis, dans le journal « LES ANNONCES » spécialisé depuis 43 ans « LES ANNONCES » En vente partout 5,80 F et 36, rue de Malte, 75011 PARIS. Tél. (1) 48-05-39-39.

Le Mande